



## Défense : nouvel échec pour le bouclier antimissile américain

LES ÉTATS-UNIS ont, pour la seconde fois cette année, enregistré un échec dans leur essai d'interception balistique, samedi 8 juillet, au-dessus de l'océan Pacifique. Sur les trois tirs, à ce jour, un seul a réussi, en octobre 1999. Ce dernier ratage est un coup dur pour le Pentagone qui entendait faire de ce troisième essai le point de départ d'un ambitieux programme de déploiement, d'ici à 2005, d'un « bouclier » antimissile sur le sol américain. Le coût du programme de National Missile Defense (NMD) est estimé à 60 milliards de dollars. Le projet est très vivement critiqué à Moscou et à Pékin, et nombre d'alliés européens de Washington, à commencer par la France, en dénoncent l'effet sur les équilibres stratégiques mondiaux.

Lire page 2

## Dieu s'installe sur Internet

● Les sites religieux prolifèrent par milliers sur la Toile ● Le Web facilite le dialogue entre les communautés chrétiennes, juives et musulmanes ● Les sectes y font aussi une entrée en force ● « Le Monde » propose quelques pistes pour faire le tri entre le sérieux et l'insolite

RELIGIONS et sectes ont fait leur entrée en force sur le Web ces dernières années. Des milliers de sites y cohabitent. Un moteur de recherche tel que celui d'Altavista ne compte ainsi pas moins de 170 000 pages contenant le mot « dieu ». Internet offre aux croyances un forum sans limites, où les expressions les plus officielles côtoient les plus délirantes. A l'instar de l'Eglise catholique, toutes les grandes institutions ont ouvert sites, portails et liens pour se faire connaître sur la toile. En France, Sœur Catherine Sesboüe, surnommée l'« internonnette », animatrice du site de la Conférence des évêques de France, a ainsi entrepris de convertir les responsables catholiques aux vertus du lobbying sur le Net.

Sans hiérarchie, le Web permet aux groupes hétérodoxes ou contestataires de cohabiter sur un pied d'égalité avec les grandes religions. La toile est également le théâtre d'un affrontement entre groupes sectaires et des associa-



tions de lutte. Par le jeu des liens entre sites, le Web peut aussi favoriser l'échange entre religions : communautés juives, chrétiennes ou musulmanes peuvent dialoguer sur la Toile. Internet constitue également un instrument privilégié de communication pour des minorités religieuses disséminées en France ou dans le monde. Lien virtuel communautaire, il peut aussi devenir un terrain privilégié d'évangélisation pour tous les « aventuriers de la foi ».

Le Monde propose une visite guidée de quelques-uns de ces sites pour faire le tri entre le sérieux, l'insolite ou le mauvais goût. Au fil de sa navigation sur le Web, l'internaute pourra s'inscrire pour participer à une cyber-réunion, envoyer des e-mails au Mur des lamentations, regarder, grâce à une webcam, le défilé des pèlerins dans la grotte des apparitions de Lourdes, ou encore envoyer des intentions de prières numériques.

Lire page 8



E. CARECCHIO

L'ÉTÉ FESTIVAL

## Aix

### « L'Affaire Makropoulos »

La première représentation d'un opéra de Leos Janacek au Festival d'Aix-en-Provence a fait regretter qu'on ait attendu si longtemps pour y donner une place au compositeur tchèque. L'Affaire Makropoulos, vendredi 7 juillet, fut un moment de bonheur offert par Simon Rattle à la baguette et Anja Silja (photo) dans le rôle principal. p. 22-23

## Etats généraux de la psychanalyse

DES « ÉTATS GÉNÉRAUX de la psychanalyse » se tiennent à la Sorbonne, à Paris, du samedi 8 au mardi 11 juillet, pour tenter de « créer les conditions d'une nouvelle réflexion sur la psychanalyse, sur ses rapports avec les autres disciplines et sur les relations des psychanalystes entre eux ». Nous publions un texte d'Elisabeth Roudinesco extrait de la communication qu'elle présentait, samedi matin, sur l'état de la psychanalyse, et un texte du philosophe Jacques Derrida, invité exceptionnel de ces Assises, qui interviendra lundi après-midi. Le colloque rassemble plusieurs centaines de psychanalystes du monde entier représentant toutes les tendances de la discipline.

Lire page 11

## Combien faut-il payer de journées de grève aux anti-Allègre ?

L'ENTREPRISE d'apaisement après la tourmente Claude Allègre n'en finit pas dans l'éducation nationale. Dernier sujet en date sur lequel le ministère de la rue de Grenelle a choisi d'arrondir les angles : les retenues sur salaires à la suite des grèves du début de l'année. De janvier à fin mars, les appels à la mobilisation contre la politique de Claude Allègre ont représenté l'équivalent de 710 000 journées de grève. Si, officiellement, toute grève entraîne une perte de revenus, officieusement, ce sujet fait toujours partie des négociations de sortie de crise.

Le ministère de l'éducation nationale a donné pour directive de retenir les trois journées de grève nationale du mois de mars et de laisser aux recteurs la gestion du bilan du mouvement social dans chaque académie en leur demandant d'étaler dans le temps les retenues. Mais la dernière consigne orale - car dans ce domaine rien n'est écrit - a été d'être « raisonnable ». Parce que, d'une région à l'autre, la mobilisation a atteint des degrés très divers - de trois jours à un mois de grève perlée, tournante ou dure, comme dans le sud de la France -, les retenues devraient être

harmonisées et ne pas excéder six à huit journées en tout.

« On sera très loin de la réalité mais il était nécessaire de restaurer le dialogue social, d'éviter que les gens se sentent brimés et de repartir sur de bonnes bases », explique-t-on au ministère. Alors que des recteurs avaient prévu une application plus stricte des conséquences de la grève, certains d'entre eux ont dû renégocier et revoir à la baisse le nombre de grévistes transmis par les chefs d'établissement.

Au nom du principe de réalité politique et du rapport de force, deux syndicats ont dénoncé les retenues supplémentaires appliquées dans certaines académies. Pour Force ouvrière et le Syndicat national des lycées et collèges (Snalc), qui ont respectivement obtenu 7,1 % et 8,7 % lors des dernières élections professionnelles dans le second degré, le mouvement des enseignants était « légitime » et, à ce titre, ne doit pas être « pénalisant ». « Le remaniement ministériel, qui a donné raison aux enseignants, justifie pleinement les actions qu'ils avaient menées antérieurement. Les manipulations auxquelles se livrent certains rectorats viseraient à sanction-

ner le personnel, qui a pourtant agi dans l'intérêt des élèves, et à le décourager d'entreprendre des actions ultérieures », estime le Snalc.

Pour François Chaintron, secrétaire général de la fédération nationale de l'enseignement-FO, « la responsabilité d'une grève vient aussi de ceux qui suscitent le mouvement. En remaniant, le gouvernement a reconnu que quelque chose n'allait pas ». FO avait d'ailleurs demandé, lors d'un vœu émis au conseil supérieur de l'éducation des 29 et 30 juin, que les personnels en grève ne soient pas sanctionnés, en plus des retenues sur salaire décidées au niveau national, par des retenues supplémentaires au niveau académique. Seul le Snalc avait voté en faveur de cette proposition. Les autres organisations avaient refusé de voter.

« La grève est un droit, il faut l'assumer », affirme Bernard Pabot, secrétaire général du Snetaa, syndicat majoritaire dans les lycées professionnels, qui refuse toute idée de négociation sur les retenues de salaires et regrette « cette tambouille interne ».

Sandrine Blanchard

## Monténégro : « non » à Belgrade



SLOBODAN MILOSEVIC

LA RÉFORME constitutionnelle permettant à Slobodan Milosevic de se maintenir au pouvoir a été rejetée, samedi 8 juillet, par le Parlement du Monténégro, dernier partenaire de la Serbie dans la Fédération yougoslave.

Lire page 3 et notre éditorial page 13

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 140 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON, 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$ ; USA (others), 2,50 \$.



M 0146 - 709 - 7,50 F



## Jacques Chirac ou la politique quantique

ON NE RÉSISTE PAS à la tentation de faire une traduction politique, même grossière, de ces quelques lignes de Michel Serres consacrées à la physique quantique et tirées du Dictionnaire des sciences (Flammarion, 1997) : « Le sens commun nous fait croire qu'à tout objet on peut attribuer une position et une vitesse ; que ces grandeurs ont en toutes circonstances des valeurs bien définies (...) et que c'est sur leur existence à tout instant que se fonde l'idée de trajectoire. » C'est ce « sens commun » qui a été battu en brèche par « le principe d'incertitude » du physicien allemand Werner Heisenberg, selon lequel « on ne peut connaître simultanément la vitesse et la position d'une particule quantique ».

La cohabitation Jospin-Chirac, c'est cette confrontation du premier ministre - incarnation de ce « sens commun » selon lequel toute trajectoire se fonde sur des valeurs bien définies - avec le principe d'incertitude : il lui est impossible de connaître simultanément la vitesse et la position du président de la République. Jacques Chirac ou la politique quantique. Deux sujets sont venus illustrer ces dernières semaines : le quinquennat et l'Europe.

Le piège tendu par Valéry Giscard d'Estaing, avec le soutien intéressé de Lionel Jospin, était à haut risque pour Jacques Chirac. Hostile à la réduction du mandat présidentiel, il allait devoir, une fois de plus, justifier un changement de pied d'autant plus douloureux qu'il avait réaffirmé son opposition avec force un an plus tôt.

Or aujourd'hui, le chef de l'Etat est en passe de réussir à s'attribuer cette réforme, après l'avoir dépouillée de son principal danger - son application au mandat présidentiel en cours. Sa première prestation calamiteuse à la télévision - qui lui a coûté quelques points dans les enquêtes d'opinion - a banalisé un projet dont l'exhumation et l'adoption relevaient, il y a quelque temps en core, de l'utopie. Même le choix du référendum que Jacques Chirac a annoncé jeudi, après avoir réfléchi à l'hypothèse du Congrès, paraît aujourd'hui vidé de sa charge dangereusement irrationnelle et imprévisible pour le président en exercice.

Pascale Robert-Diard

Lire la suite page 13



TANAKA

SÉRIES DE L'ÉTÉ

## Animaux en balade

### 6. Le long voyage de l'esturgeon

Deux fois dans sa vie, l'esturgeon accomplit un long voyage entre l'estuaire de la Gironde, où il naît et fraie, et la mer Caspienne, en passant par la Manche, la mer du Nord, la Baltique, le canal de Tichvin et la Volga. p. 10



DR

AUTOMOBILE

## Incredible Espace

C'est le plus ancien des monospaces. Pourtant, malgré la concurrence des autres marques, l'Espace reste, dans sa catégorie, le plus vendu en Europe. Pour maintenir ce rang, Renault lui donne de nouveaux moteurs et améliore encore ses équipements et ses aménagements intérieurs. La « voiture familiale sympa » devient une bourgeoise virile. p. 19

International	2	Abonnements	19
France	6	Météorologie	20
Société	8	Jeux	20
Horizons	10	Carnet	21
Entreprises	14	Culture	22
Placements	15	Guide culturel	24
Aujourd'hui	16	Radio-Télévision	25

**DÉFENSE** Les Etats-Unis n'ont pas réussi, samedi 8 juillet, à intercepter, au-dessus du Pacifique, un missile-cible par le moyen d'un autre missile-tueur à l'occasion du troi-

sième essai visant à mettre au point une défense antibalistique. Un premier tir avait réussi en octobre, mais il avait été suivi d'un échec trois mois plus tard. ● **CE SECOND ÉCHEC**

consécutif depuis le début des tests, en octobre 1999, représente un ratage d'autant plus lourd de conséquences que cette troisième expérimentation devait permettre au

Pentagone de donner des arguments à Bill Clinton pour décider de lancer le programme NMD. Le président américain est soumis à d'intenses pressions des républicains.

● **À L'ÉTRANGER**, cet échec va relancer le débat sur ce projet de bouclier antimissile américain et fournir des raisons aux pays qui redoutent une relance de la course aux armements.

## Nouvel échec pour le bouclier antimissile des Etats-Unis

Pour la deuxième fois, le Pentagone n'est pas parvenu à intercepter un missile offensif dans l'espace. Ce revers peut mettre en cause tout ou partie du plan américain, déjà très controversé

**POUR** la seconde fois consécutive dans le cadre de leur projet – très controversé – de bouclier antimissile, les Etats-Unis ont échoué dans leur essai d'interception d'un missile assaillant par un missile antibalistique au-dessus du Pacifique. Immédiatement après l'échec de l'expérience, samedi 8 juillet, le Pentagone a annoncé qu'un missile intercepteur, équipé d'un véhicule « tueur » extra-atmosphérique EKV de 65 kilos et tiré depuis l'atoll de Kwajalein, dans les îles Marshall, avait raté sa cible – un missile sans charge nucléaire mais doté d'un leurre –, lancée à partir de la base californienne de Vandenberg.

Le premier des trois tests déjà réalisés, le 3 octobre 1999, avait été concluant, le véhicule EKV étant parvenu à détruire par impact direct la tête inerte d'un missile intercontinental Minuteman 2. En revanche, le deuxième essai, le 18 janvier 2000, a échoué, suite à une défaillance du système autodirecteur infrarouge de l'EKV qui avait cependant frôlé le missile assaillant, à 30 m près, à 232 km d'altitude. Pour le moment,

les raisons du troisième échec n'ont pas été indiquées, mais l'expérience avait été retardée de quelques heures après la découverte d'un dysfonctionnement à bord du missile-cible, qui a dû être réparé. Le coût de cet essai est de 100 millions de dollars (96 millions d'euros).

En principe, un quatrième essai est prévu pour septembre. Au total, le Pentagone a planifié une quinzaine d'autres expérimentations étalées sur plusieurs années avant un éventuel déploiement opérationnel, sur le sol américain, du sys-

tème NMD (National Missile Defense) à partir de 2005.

### CALENDRIER À REVOIR

Cet échec va probablement obliger les Etats-Unis à revoir le calendrier du programme NMD. A l'origine, le troisième essai revêtait une importance particulière puisqu'il devait, après trois à quatre semaines d'analyses détaillées des résultats, précéder une « revue » (Deployment Readiness Review) du programme. Une fois cette évaluation technique achevée, le Penta-

gone avait prévu d'adresser au président des Etats-Unis un document censé lui permettre de décider, à l'automne, s'il faut ou non engager les premiers travaux de construction, en particulier le chantier d'un radar de surveillance avancée en Alaska qui devrait prendre quelques années.

Quelles s'en soient les causes, le second ratage d'une interception antimissile au-dessus du Pacifique devrait peser lourd dans la décision de Bill Clinton à propos d'un projet de bouclier dont la faisabilité et, à plus forte raison, son déploiement opérationnel est, pour l'heure, très critiqué. D'abord, aux Etats-Unis mêmes, par des scientifiques qui soupçonnent les militaires de mentir sur les performances attendues du système en matière de protection contre des missiles issus de pays venant d'accéder à la technologie des armes de destruction massive. Ensuite, à l'étranger, où nombre d'Etats, à commencer par la Russie, la Chine, voire des alliés européens de Washington, accusent le NMD d'être, à terme, un outil mi-

litaire qui relancera la course aux armements dans le monde.

Le chef des essais opérationnels au Pentagone, Philip Coyle, a admis, début juin, que « des pressions excessives » s'exerçaient sur ce projet, notamment de la part des républicains, au Congrès, dont la quasi majorité sont de chauds partisans du NMD. De nombreux élus ambitionnent, en effet, un strict respect des dates-butoir du calendrier du programme, soit une mise en œuvre dès 2005 et une extension possible pour 2010, voire 2007. Une série de sondages, outre-Atlantique, semblent faire apparaître un soutien assez net de l'opinion en faveur de la réalisation du projet.

Dans ces circonstances, compte tenu du contexte international et d'un risque de politisation de l'affaire aux Etats-Unis, avec la proximité de l'échéance électorale présidentielle, M. Clinton, fort des difficultés techniques, pourrait laisser le choix de la décision à son successeur.

J. I.

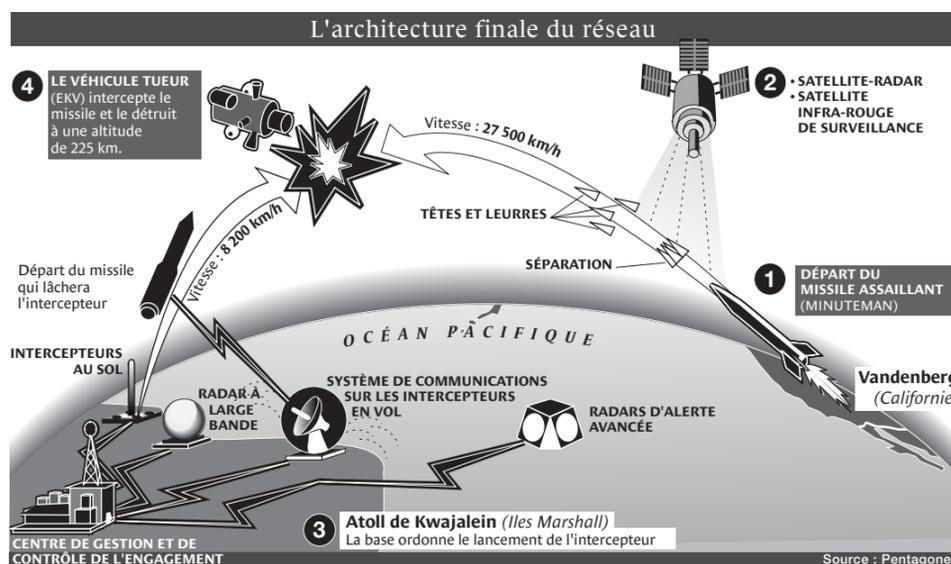
### Un programme franco-italien

**A l'instar des Etats-Unis (avec pas moins de cinq programmes différents), de la Russie (avec le missile S-300 et ses dérivés) ou d'Israël (avec son système Arrow, conçu avec l'aide américaine), la France et l'Italie se sont associées pour étudier un lanceur antimissile – dénommé Aster-30 – qui serait prêt en 2005. Les deux pays viennent d'investir 1 milliard de francs dans l'opération. Il s'agit d'un engin susceptible d'intercepter des missiles balistiques « rustiques » ou des missiles de croisière dont la portée est inférieure à 600 km. Ce n'est pas un système capable d'arrêter des missiles intercontinentaux, comme le projet américain NMD. Une version plus élaborée de l'Aster est à l'étude pour contrer des missiles de plus de 1 000 km.**

## L'œil, le cerveau et le bras armé du système

**DÉVELOPPÉ** sous l'égide du Ballistic Missile Defense Organization (BMDO), que dirige aujourd'hui le général Ronald Kadish, le projet NMD (National Missile Defense) fait appel à une architecture complexe, fondée sur le recours à des intercepteurs basés au sol et bénéficiant de l'appui de plusieurs systèmes de surveillance, de gestion et de guidage. Sur le plan opérationnel, son fonctionnement comprendra trois éléments majeurs.

● **Des réseaux d'alerte avancée.** C'est en quelque sorte l'« œil » de la NMD. Cinq radars au sol (en Alaska, au Massachusetts et en Californie, aux Etats-Unis ; à Thulé, au Groenland ; et à Fylingdales, au Royaume-Uni) qui seront modernisés, ont pour rôle essentiel de détecter tout départ de missiles en direction des Etats-Unis. Devraient leur être associés des satellites de surveillance infrarouge – cinq à orbite haute et vingt-quatre à orbite basse – pour repérer et suivre les missiles assaillants sur la totalité de leur trajectoire. A cette panoplie il faudra ajouter des radars à large bande (huit, au total, installés aux Etats-



Unis, aux îles Marshall, en Grande-Bretagne et en Corée du Sud), dont la mission est de distinguer les têtes de missiles des leurres ou des débris qui s'en détacheraient.

● **Un système intégré de gestion.** C'est le « cerveau » de la

NMD, chargé de gérer les communications, le commandement et le contrôle de l'engagement. Intégré au quartier général nord-américain de la défense aérospatiale (Norad), à Cheyenne Mountain (Colorado), ce dispositif détermine la nature

de la menace, identifie les missiles assaillants, fixe les conditions dans lesquelles interviennent les salves d'antimissiles lancés à leur rencontre et transmet les ordres.

● **Des intercepteurs basés au sol.** C'est le « bras armé » du sys-

tème. Pour chaque tête offensive, il est prévu de tirer deux missiles intercepteurs. Chaque antimissile est un engin à trois étages de propulsion, surmonté du véhicule d'impact EKV (Exoatmospheric Kill Vehicle) et doté de moyens autonomes de détection infrarouge, de guidage et de calcul, qui lui permettent de manœuvrer pour se diriger vers son objectif. L'EKV peut, à une vitesse proche de 25 000 km/h, frapper par impact direct (c'est le concept hit to kill) la tête assaillante. Le Norad est susceptible de tirer une seconde salve si la première échouait à arrêter l'attaque.

Plusieurs étapes sont envisagées dans le calendrier de déploiement. La phase 1, à fin 2005, vise à installer vingt intercepteurs en Alaska. La phase 2, à fin 2010, prévoit de porter à 100 le nombre d'intercepteurs sur ce même site. La phase 3 englobe 250 intercepteurs au total, fin 2011, avec l'ouverture d'un second site dans le Dakota du Nord. Mais les Etats-Unis se réservent la possibilité d'accélérer le mouvement, avec le déploiement, dès 2007, de 80 à 100 antimissiles déployés en Alaska.

### Une stratégie initiée dans les années 50

Le projet actuel s'inscrit dans une histoire déjà longue de programmes non réalisés.

● **En 1957, c'est Bambi :** le programme Ballistic Antimissile Boost Interceptor, imaginé autour de 3 600 satellites en orbite basse, est susceptible de mettre en œuvre des intercepteurs Nike Zeus, puis Nike X, pour une dépense effective de 13,5 milliards de dollars (valeur 2000). En dépit de cet investissement, ce projet a été jugé irréaliste en 1964.

● **En 1967, c'est Sentinel :** un programme (rebaptisé plus tard Safeguard) autour de vingt-cinq sites équipés de 2 500 intercepteurs Spartan et Sprint. Le 26 mai 1972, les Etats-Unis et l'ex-URSS signent le traité ABM (Antiballistic Missiles), qui limite à deux (puis à un seul en 1974) le nombre de sites de lancement. En 1976, le Congrès décide de mettre fin au déploiement du seul site construit, l'année précédente, à Grand Forks (Dakota du Nord), pour protéger des silos d'engins intercontinentaux Minuteman. En dix ans, Washington a dépensé 23,1 milliards de dollars (valeur 2000).

● **En 1983, se prépare la « guerre des étoiles » :** le président Ronald Reagan lance le projet IDS (initiative de défense stratégique), plus connu sous l'appellation de « guerre des étoiles », autour de radars et d'intercepteurs basés à terre et dans l'espace. Le programme n'a jamais abouti. Les investissements, à hauteur de 26 milliards de dollars (valeur 2000), ont contribué à dynamiser les études en faveur des nouvelles technologies aux Etats-Unis et, sans doute, à faire prendre conscience de son retard en matière de défense à une ex-URSS qui a accepté de négocier des accords de désarmement en 1985.

● **En 1991, le projet GPALS** (Global Protection Against Limited Attacks) est lancé par le président George Bush, autour de 1 750 intercepteurs à terre et dans l'espace, censés protéger les Etats-Unis d'un tir accidentel ou non autorisé d'engins intercontinentaux. L'élection de Bill Clinton remet en cause le GPALS.

## C'est l'avènement de nouvelles puissances nucléaires qui a relancé le projet américain

EN 1998, une série d'événements dans le monde ont amené Bill Clinton, réservé au départ, à revoir son jugement sur la nécessité d'une défense antimissile du territoire. Le

### ANALYSE

Le tournant de 1998 a compliqué le dialogue avec la Russie

président des Etats-Unis n'est pas hostile au principe d'une protection contre les missiles de théâtre, c'est-à-dire les missiles tactiques ou les missiles de croisière conçus, à l'instar des Scud irakiens pendant la guerre du Golfe, comme autant de menaces contre les formations américaines, et alliées, déployées sur un champ de bataille ou en mer. Pas moins de cinq programmes différents de défense antimissile de théâtre sont développés outre-Atlantique. En revanche, du fait de son caractère ambitieux et des répercussions qu'il peut avoir sur les négociations Est-Ouest en matière de désarmement, le projet de bouclier antimissile du territoire fait hésiter M. Clinton, bien que la majorité républicaine au Sénat lui soit très favorable. Mais ce qui se passe en 1998 va complètement renouveler le débat

aux Etats-Unis. L'Inde et le Pakistan se lancent dans un terrible bras de fer nucléaire, chacun défiant l'autre à l'occasion de tests souterrains en vraie grandeur qui montrent combien le « club » des grandes puissances s'est soudainement agrandi. A Washington même, paraît, pour le compte du Congrès, le rapport de l'ancien secrétaire américain à la défense sous la présidence de Gerald Ford, Donald Rumsfeld, qui tente d'évaluer la menace balistique face aux Etats-Unis et qui estime que le danger des « rogue states » (les Etats-voyous ou parias) – un terme qui qualifie l'Iran ou l'Irak et que l'administration Clinton a cherché, depuis, à effacer – est sérieux à terme, dans cinq à dix ans.

### HAUSSE DES CRÉDITS

Mais, surtout, les expérimentations de missiles se multiplient sur la planète. Le 6 avril 1998, le Pakistan essaie son Gahauri. Cinq jours après, c'est au tour de l'Inde, avec son Agni II. Le 31 août, la Corée du Nord teste son Taepo Dong I, qui, s'il ne donne pas satisfaction comme lanceur de satellites, va alimenter la crainte des Américains pour qui Pyongyang accède au rang de puissance balistique.

Il n'en faut pas plus pour que, début 1999, le secrétaire à la défense de M. Clinton, William Co-

hen, reverse les priorités, que le Pentagone double les crédits consacrés au programme NMD (National Missile Defense) durant la période 1999-2005 et pour que le Sénat proclame, le 22 juillet 1999, le National Missile Defense Act, prévoyant le déploiement, aussitôt que possible, d'un système antimissile contre des frappes balistiques limitées, qu'elles soient accidentelles, non autorisées ou délibérées.

Pour autant, rien n'est gagné d'avance. Tel qu'il est résumé dans un document de la Maison Blanche, publié, en décembre 1999, sous le titre « Une stratégie de sécurité nationale pour un nouveau siècle », le projet NMD doit prendre en compte une série de considérations majeures avant de pouvoir espérer donner naissance à un dispositif militaire opérationnel.

D'abord, la conception de la menace que se font les Américains n'est pas universellement partagée, y compris par leurs partenaires de l'OTAN et, notamment, le Canada, le Royaume-Uni ou les pays scandinaves, appelés, d'une façon ou d'une autre, à y contribuer. Pour les uns, les risques d'une relance de la course aux armements – la compétition éternelle entre le bouclier et l'épée – sont frêles. Pour d'autres, comme la France, qui doute des capacités balistiques latentes des pays montrés du doigt, tels la Co-

rée du Nord, l'Iran ou l'Irak, la menace supposerait, pour être indiscutable, qu'elle émane d'un Etat prêt à manifester des intentions agressives avérées.

Pour d'autres encore, la plupart des Européens, le projet américain laisse le continent vulnérable, face à des armes de destruction massive, et il aboutit à entamer la solidarité atlantique, sauf à imaginer des « partenariats » industriels de façon à partager la mise au point de la panoplie à des conditions qui restent à fixer. Il n'est pas sûr que l'industrie américaine, pour qui le NMD s'avère être une manne profitable, se prête à de tels échanges transatlantiques.

### ÉQUILIBRES RÉGIONAUX

Ensuite, la technologie de la NMD a encore bien besoin d'être mise à l'épreuve, même si le général Kadish peut prétendre, comme il vient de le faire, le 29 juin, au Sénat, que, s'il constitue « un pari difficile », un bouclier antimissile n'est « ni impossible ni infaisable ». Des tests rigoureux d'efficacité sont encore nécessaires avant de passer au stade opérationnel. Mais rien n'est insurmontable, a-t-il expliqué, en faisant allusion à la capacité du système à se jouer des leurres, des contre-mesures ou à franchir des obstacles qui lui seraient opposés.

Il y a aussi le coût, proprement

faramineux, du dispositif. A ce jour, les Etats-Unis ont déjà investi 4,7 milliards de dollars. D'ici à 2005, les dépenses devraient tourner autour de 31,6 milliards de dollars, selon une évaluation du General Accounting Office (GAO), l'équivalent de la Cour des comptes. Chaque année de retard représente une perte estimée à 1,5 milliard de dollars. En 2015, si tout est comme prévu, l'office budgétaire du Congrès croit d'ores et déjà prédire un coût global, sur vingt ans, de 60 milliards de dollars, une somme que les plus optimistes aux Etats-Unis ne trouvent pas excessive puisqu'elle reste, par exemple, inférieure aux crédits alloués au projet JSF de nouvel avion de combat conjoint avec l'armée de l'air, l'aéronavale et le corps des marines.

Enfin, la continuation du programme NMD va sérieusement compliquer et, peut-être, entraver le dialogue américano-russe en matière de maîtrise des armements, dans le cadre des accords nucléaires Start II ou Start III, et les discussions internationales sur la suite à donner à la non-prolifération.

C'est la perspective d'un saut dans l'inconnu, avec le sort réservé au traité ABM (antiballistic missiles) selon qu'il sera pour partie révisé, d'un commun accord avec

Moscou, ou qu'il aura été violé unilatéralement par Washington. C'est aussi tout le contexte mondial des équilibres régionaux qui risque de pâtir de la volonté des Etats-Unis d'aller leur bonhomme de chemin. En Asie, avec la possibilité que la Corée du Nord et la Chine choisissent de sophistication leur armement, ou que le Japon et Taïwan se mobilisent, à leur tour, sur la voie d'une défense antimissile. Au Proche-Orient, avec des pays du Golfe ou Israël, engagés dans des programmes antimissiles aux côtés des Etats-Unis, et d'autres Etats arabes, soucieux d'acquérir des matériels russes comparables. En Europe, avec des divisions entre alliés selon les ressources financières de chacun, les orientations données à l'effort national de défense en matière d'armes antimissiles de théâtre et, surtout, selon qu'ils auront ou non été sensibles aux propos du président russe, Vladimir Poutine, partisan, en juin, d'organiser une coopération multipartite contre une menace balistique.

Comme l'écrit Xavier de Villepin, sénateur des Français de l'étranger, de retour d'une mission aux Etats-Unis, « la NMD constitue bien plus un facteur de tension que d'apaisement pour la sécurité internationale ».

Jacques Isnard

# Le Monténégro refuse les modifications de la Constitution fédérale décidées à Belgrade

Les députés rejettent un référendum sur l'indépendance

Le Monténégro, ultime partenaire de la Serbie au sein de la fédération, a rejeté, dans la nuit du vendredi 7 au samedi 8 juillet, lors d'une

session extraordinaire de son Parlement, les changements constitutionnels adoptés la veille à Belgrade. La nouvelle donne forgée

par la Serbie marginalise le Monténégro, ont estimé les députés. *(Lire aussi notre éditorial page 13.)*

LES DÉPUTÉS du Parlement monténégrin, réunis pendant huit heures en session extraordinaire dans la nuit du vendredi 7 au samedi 8 juillet à Podgorica, la capitale, ont rejeté les changements constitutionnels adoptés la veille par le Parlement fédéral de la Yougoslavie (RFY-Serbie et Monténégro). Les amendements adoptés le 6 juillet à Belgrade prévoient en effet de réduire notablement l'influence politique du Monténégro, ultime partenaire de la Serbie au sein d'une fédération moribonde, sur les institutions fédérales, et l'un d'eux permet au président yougoslave Slobodan Milosevic, dont le mandat expire en 2001, de briser un autre mandat de quatre ans, voire deux, ce qui lui permettrait de se maintenir encore huit ans au pouvoir. Les députés monténégrins ont estimé que ces changements minimisaient le rôle de leur république au sein de la Fédération. Ces modifications constituent, selon les mots du premier ministre du Monténégro, Filip Vujanovic, une tentative pour « trans-

former la Yougoslavie en une Grande Serbie ».

« Le Parlement du Monténégro ne reconnaît pas et n'accepte pas les changements apportés à la Constitution de la Yougoslavie parce qu'ils ont été adoptés par une assemblée fédérale illégale et illégitime contre la volonté de la majorité des citoyens du Monténégro », peut-on lire dans le texte de la résolution adoptée par le Parlement et soutenue par le gouvernement du président Milo Djukanovic. « Le Parlement invite les citoyens du Monténégro, ceux de

Serbie et la communauté internationale à participer au règlement pacifique des problèmes qui affectent les relations entre le Monténégro et les autorités serbes et fédérales », poursuit la résolution, votée par 36 voix pour et 18 contre.

Toutefois, le Parlement monténégrin a repoussé l'idée de convoquer un référendum sur l'indépendance de la petite république côtière. C'est ainsi qu'une proposition du Parti social-démocrate (SDP), membre de la coalition au pouvoir à Podgorica, qui deman-

daît « que les citoyens s'expriment directement et sans intermédiaire sur le statut d'Etat du Monténégro après la modification de la Constitution », a été rejetée à la majorité des voix. Un conseiller du président Djukanovic, Miodrag Vukovic, a averti que le Monténégro n'allait pas « tomber dans le piège [de M. Milosevic] et faire un geste précipité » qui consisterait à réagir « de manière radicale » aux « mesures radicales de la dictature de Belgrade. »

Les parlementaires monténégrins ont donc refusé d'envenimer un peu plus encore les relations déjà tendues entre Belgrade et Podgorica. Si le pouvoir de Belgrade n'a jamais reconnu la validité de l'élection de M. Djukanovic à la présidence monténégrine en octobre 1997, la direction monténégrine, de son côté, boycotte les institutions fédérales, en particulier le Parlement, considérant qu'elles sont illégales. Tandis que Belgrade bloque depuis mars le trafic de marchandises entre les deux républiques. — (AFP, Reuters.)

## Slobodan Milosevic est l'« obstacle majeur » selon Paris

« Personne n'est dupe des objectifs de Milosevic : assurer sa réélection alors que son mandat actuel n'était pas renouvelable, et tendre, par une provocation, les relations avec le Monténégro », a accusé vendredi 7 juillet, la porte-parole du ministère français des affaires étrangères, Anne Gazeau-Secret. Slobodan Milosevic est considéré, à Paris, comme « l'obstacle majeur » à tout progrès dans les Balkans. Hubert Védrine l'a redit, jeudi, lors d'une rencontre avec les représentants des Parlements nationaux des quinze Etats membres de l'Union et des douze pays candidats à l'adhésion. « Il va falloir faire preuve d'innovation politique », a-t-il lancé, après avoir noté que « les politiques menées depuis un an ont échoué. » — (AFP)

# Les Eglises serbe et monténégrine se livrent une rude bataille

CETINJE

de notre envoyé spécial

L'église Saint-Pierre de Cetinje, le siège du métropolitain de l'Eglise orthodoxe autocéphale du Monténégro, ne paie pas de mine. Au bout d'un

## REPORTAGE

Les patriarchats s'affrontent à coups de références théologiques et historiques sur fond de conflit politique

chemin de terre escarpé qui se termine en cul-de-sac, on ne distingue, de prime abord, qu'une maison neuve de deux étages. L'église a été installée dans une des pièces du premier étage, deuxième porte à droite dans le couloir, dans ce qui aurait pu être, n'eussent été les actuels propriétaires, une modeste salle à manger, bien carée.

Changement de décor, à quelques encablures de là, se dresse le monastère Saint-Pierre de Cetinje, solide et imposante bâtisse de pierres, grise comme les montagnes caillouteuses de cette région. Des bus immatriculés à Pozarevac, ville natale de Slobodan Milosevic, déversent, à l'ombre des sapins, leur lot de pèlerins et de touristes en short et robe à fleurs. C'est ici le siège d'un autre métropolitain du Monténégro, sa béatissime Amfilohije, lui aussi chef de l'Eglise orthodoxe de la petite république yougoslave, mais de l'Eglise serbe cette fois. C'est plus qu'une nuance à l'heure où le pouvoir monténégrin s'émancipe de la tutelle de Belgrade. Serbe contre Monténégrine, les deux Eglises se livrent elles aussi une bataille à couteaux tirés, s'assommant à coups de références théologiques et historiques dans un pays où les deux traditions se mêlent, et, au besoin, en viennent aux mains.

La « guerre des Eglises » serbe et monténégrine ne date pas d'hier. En 1920, la monarchie serbe des Karadjorjevic supprime l'indépendance de l'Eglise orthodoxe monténégrine pour la placer sous la coupe de Belgrade dans le tout nouveau

royaume des Serbes, Croates et Slovènes, la première Yougoslavie issue de l'effondrement de l'Empire ottoman et des guerres balkaniques. Le Monténégro, qui avait su profiter de son relief montagneux pour résister aux cinq siècles d'occupation de la « Grande Porte » dans la région, perd alors son Eglise et son indépendance. Nicolas I<sup>er</sup> Petrovic, qui avait fui en 1916 devant l'avancée des troupes autrichiennes, est destitué. « Le plus vieil Etat des Balkans est alors rayé des cartes. Les Karadjorjevic ont fait main basse sur le pays et détruit notre Eglise », explique le métropolitain monténégrin Mihailo.

## PROFOND SENTIMENT INDÉPENDANTISTE

Difficile aujourd'hui d'imaginer Cetinje à l'époque où, capitale du Monténégro, siège des Petrovic, elle constituait l'un des meilleurs observatoires pour la région. La population de Cetinje formait alors un cocktail unique au monde. C'était le siège de la cour royale de celui qu'à Paris ou à Londres on surnommait le « beau-père de l'Europe » pour avoir marié ses filles aux plus grandes cours du Vieux Continent. C'était aussi 5 000 habitants, rudes montagnards ou contrebandiers, et presque autant de diplomates étrangers, d'espions, de journalistes.

Dans le parc d'un élégant bâtiment aux couleurs pastel, des étudiants en beaux-arts sirotent aujourd'hui leur café sur fond de musique techno. Une plaque à l'entrée rappelle qu'il fut le siège de la légation russe de 1878 à 1916. Plus loin, les façades début de siècle qui ornent la façade de l'ancienne ambassade française subsistent les outrages du temps. Il y a quatrevingts ans environ, cette bourgade de 12 000 habitants aujourd'hui s'est endormie au creux des montagnes, cité alpine et indolente d'un autre temps. « Nous avons été oubliés au profit de Podgorica-la-moderne », raconte Alexandra. Mais un profond sentiment indépendantiste y a survécu.

Fort logiquement, c'est donc à Cetinje, le fief national des partisans d'un sabotage immédiat de la Yougoslavie, que l'autocéphalie de l'Eglise orthodoxe monténégrine a été restaurée en 1993. « C'était assez folklorique parce que, face à

l'opposition de Belgrade, il a fallu faire appel à un métropolitain italien et à trois évêques dissidents bulgares pour la consacrer », rappelle un habitant. Les quelque 650 églises et monastères étant « occupés par les Serbes », selon les mots de Mihailo, c'est Dusko Glendza, un « homme d'affaires monténégrin » douteux, ancien chef des « troupes monténégrines » (Crnogorska Ceta) – une cinquantaine d'hommes prônant l'indépendance du Monténégro –, qui met la main à la poche pour construire le « pavillon-église ».

Le patriarche monténégrin défend sa chapelle, compte les points et ses quelques ouailles. Ainsi, il rappelle que, en mai, les 500 habitants du village voisin de Njegos sont passés avec armes, bagages et leurs quinze églises dans son camp, doublant d'un coup le nombre de ses lieux de cultes. Mais, surtout, en janvier 2000, le président réformateur Milo Djukanovic a finalement reconnu officiellement l'existence de l'Eglise monténégrine. Prudent, le chef de l'Etat, en guerre ouverte avec Belgrade, s'est bien gardé d'en faire la religion d'Etat et de se fâcher avec la puissante Eglise serbe qui rassemble encore l'essentiel des pratiquants du Monténégro et s'oppose à Milosevic. Cette reconnaissance que Mihailo considère comme « un pas décisif » a immanquablement provoqué la colère du métropolitain serbe qui, traditionaliste entre tous, assimile sa rivale à « une secte d'hérétiques chassés de l'Eglise ».

Exhibant une photo de l'ancien chef de milice Arkan et de ses « Tigres », armés, gardant en 1992 l'entrée du monastère, Mihailo rétorque : « Ce sont des voleurs qu'il faudrait traduire devant le Tribunal international de la Haye pour incitation à la haine raciale ». « Il n'y a pas d'Etat orthodoxe sans Eglise, pas d'Eglise orthodoxe sans Etat », assène-t-il. « Les Serbes le savent qui nient notre existence comme ils nient notre culture et notre Etat », poursuit-il. Mais, en dehors de Cetinje et de ses alentours, les Monténégrins suivent la version locale de ce Cloche-Merle orthodoxe d'un œil distrait.

Christophe Châtelot

# Week-end tendu en Irlande du Nord

Les « orangistes » de Portadown défient le nouveau gouvernement biconfessionnel. Une cinquantaine de personnes ont été arrêtées

LONDRES

de notre correspondant

La « commission des marches » ayant réitéré, vendredi 7 juillet, l'interdiction faite aux protestants « orangistes » de parader dimanche à travers le quartier majoritairement catholique de Carvaghy Road, dans la ville de Portadown, l'Irlande du Nord s'est préparée à un week-end agité. Annoncée lundi dernier, la décision de cette commission indépendante, mise en place pour éviter que les marches ne tournent à l'affrontement, a provoqué des violences sporadiques depuis le début de la semaine dans plusieurs localités de la province, à commencer par sa capitale, Belfast. Les affrontements ont fait 37 blessés chez les policiers et 2 chez les soldats de l'armée, appelée à la rescousse pour maintenir l'ordre.

Au total, a révélé la police, il y a eu 145 agressions ou attaques contre ses forces depuis le début de la semaine, dont une douzaine à coups de pistolet. Plusieurs centaines de cocktails Molotov rudimentaires et de bouteilles incendiaires ont été lancées sur les forces de l'ordre et plus de trois cents autres projectiles du même type confisqués. Près de deux cents véhicules ont été détruits ou endommagés, de même qu'une soixantaine de bâtiments, dont des résidences privées. Une cinquantaine de personnes ont été arrêtées, les deux tiers inculpés de troubles à l'ordre public.

A nouveau dotée depuis quelques semaines d'un gouvernement biconfessionnel qui fonctionne aussi bien que possible entre protestants loyalistes et catholiques républicains et nationalistes, l'Irlande du Nord serait-elle en train de redescendre dans le chaos ? Le fait est que les scènes de violences, les incendies de véhicules et les affrontements à coups de pierres qui se sont produits à Belfast entre groupes de

jeunes protestants et jeunes catholiques peuvent faire craindre le pire. Il faut pourtant noter que, pour l'heure, ces violences ont mis essentiellement aux prises les marges extrémistes des deux camps et n'ont pas mobilisé les milliers d'activistes qui pouvaient naguère s'affronter en face à face.

## La traditionnelle marche de Drumcree est toujours porteuse de dangers

Cela étant, comme chaque année, « la saison des marches » en Irlande du Nord est toujours porteuse de dangers, et nul ne pouvait exclure le risque que la situation ne dégénère. Certains extrémistes protestants du Parti démocratique de l'Ulster (DUP) – dont le leader, le révérend Ian Paisley, refuse toujours de s'asseoir à la même table que les deux représentants du Sinn Fein catholique, le bras politique de l'IRA, dans le gouvernement régional – ne seraient pas fâchés de noyer dans un bain de violence le processus de paix qui avance trop bien et trop vite à leur goût.

Le véritable enjeu de la bataille en cours, estime-t-on à Belfast, est de savoir qui, des modérés ou des « durs » du « loyalisme » à l'égard de la couronne britannique a encore un avenir en Irlande du Nord. Le prétexte de la traditionnelle marche de Drumcree à Portadown – marche censée « célébrer » une victoire protestante sur les catholiques il y a quatre siècles – était tout trouvé pour ceux qui s'estiment les « vrais » représentants de la majorité protestante.

Patrice Claude

Accrédité EQUIS



**MS**  
ESCP-EAP



**CHOISISSEZ VOTRE MÉTIER**

ESCP-EAP propose 16 programmes spécialisés dans une fonction ou un secteur. D'une durée d'un an, ils sont conçus pour des titulaires d'un 3<sup>e</sup> cycle ou équivalent bac + 5. Outre un enseignement théorique (400 heures de cours), une thèse professionnelle, un stage en entreprise (minimum 4 mois), certains Mastères Spécialisés organisent un voyage d'étude à l'étranger.

Leader depuis leur création en 1985, ESCP-EAP accueille des promotions annuelles de 400 étudiants et compte déjà 3000 diplômés MS.

- Technologies de l'Information, Stratégie et Organisation
- E Business
- Innover et Entreprendre
- Management des Hommes et des Organisations
- Qualité et Organisation
- Management des projets internationaux
- Droit et Management International
- Ingénierie financière et fiscale
- Finance et Trésorerie
- Contrôle de Gestion, management de la performance
- Audit et Conseil
- Gestion de Patrimoine
- Marketing et Communication
- Médias
- Management de l'Édition
- Management Médical

**Concours session septembre**

Date limite de dépôt des dossiers : 25 août 2000  
Épreuves écrites et orales : 6 au 9 septembre 2000  
Retrèee des Mastères Spécialisés : 19 septembre 2000

Dossier de candidature & documentation à retirer sur le site web : [www.escp-eap.net](http://www.escp-eap.net) ou en écrivant à ESCP-EAP - Mastères Spécialisés 79, av. de la République - 75543 Paris cédex 11

**ESCP-EAP**  
Graduate School of Management

PARIS BERLIN MADRID  
OXFORD

Learn everywhere. Manage anywhere.







# Les socialistes demanderont lundi la démission de l'exécutif parisien

M. Séguin dénonce des « manœuvres minables »

COLLECTE sélective des déchets, lutte contre les déjections canines, stationnement des cars de tourisme... Quarante-huit heures après la mise en examen de son épouse dans l'affaire des faux électeurs du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Jean Tiberi a passé en revue, vendredi 7 juillet, tous ces sujets « d'une grande importance ». « Ce qui montre que nous travaillons », a-t-il précisé. Le maire de la capitale s'est montré confiant sur le vote du budget modificatif qui doit être soumis, lundi 10 juillet, au vote du Conseil de Paris : « Je ne vois pas vraiment de sujet de discorde » dans ce budget, a-t-il indiqué. Evoquant brièvement le sort du secrétaire général de la mairie du 5<sup>e</sup>, Raymond Nentien, qui l'a mis en cause lors de son audition devant les juges, M. Tiberi a indiqué qu'il se verrait proposer une nouvelle affectation, et que lui-même se « garderait bien de rencontrer quelqu'un qui a porté des affirmations aussi contraires à la vérité ».

Jean Tiberi travaille. Bertrand Delanoë dénonce. Le candidat socialiste, qui avait pris quelques longueurs de retard sur les Verts parisiens dans la traque aux faux électeurs, s'est résolu à hausser le ton. Vendredi, M. Delanoë a annoncé que le groupe socialiste soumettra lundi au vote du Conseil de Paris un « vœu » invitant M. Tiberi, ainsi que les membres de l'exécutif municipal, à démissionner. « Il est

avéré que des faits délictueux d'une extrême gravité ont été commis », a affirmé M. Delanoë lors d'une conférence de presse, en soulignant que « l'équipe en place est discréditée et a déshonoré Paris ». « La droite parisienne a des comptes à rendre aux Parisiens ; tous les élus qui ont pris part à ce système, au même titre que leurs dirigeants, passés ou actuels », a-t-il ajouté, faisant allusion à Jacques Chirac.

## « LISTES EXEMPLAIRES »

Tout en répliquant avec virulence à M. Tiberi, qui avait évoqué le cas de la porte-parole de M. Delanoë, Lyne Cohen-Solal, visée par une plainte pour « détournement de fonds publiés et recel » déposée le 19 juin au tribunal de grande instance de Lille, le candidat socialiste a affirmé : « J'ai dit que nos listes seront exemplaires, elles le seront. »

Les élus communistes, dont le chef de file, Henri Malberg, a jugé que la « question du retrait du maire de Paris et de son équipe est posée », devraient voter, lundi, le « vœu » du PS. Les Verts devaient arrêter leur position samedi en fin de matinée. Dans un communiqué, le candidat RPR à la Mairie de Paris, Philippe Séguin, a accusé pour sa part son adversaire socialiste de se livrer à des « manœuvres minables » en voulant « transformer le Conseil de Paris en tribunal populaire ».

J.-B. de M.

# Un nouveau directeur à la tête de la DPSD, l'ancienne Sécurité militaire

LE DIRECTEUR de la direction de la protection et de la sécurité de la défense (DPSD) – l'ancienne Sécurité militaire – devrait être remplacé lors d'un prochain conseil des ministres à la suite du comportement de cet organisme dans l'affaire d'un colonel de gendarmerie suspecté, sans preuve, d'avoir renseigné la presse sur la conduite des opérations au Kosovo. Au général Claude Ascensi, qui dirige la DPSD depuis août 1997, devrait succéder le contrôleur général des armées Dominique Conort. Au ministère de la défense, on laisse entendre qu'il s'agit de préparer la remise en ordre d'un service de contre-espionnage fort de quelque 1 600 personnes, militaires et civils, et chargé notamment de prévenir les atteintes à la défense nationale ou à la protection du secret.

En mars, plusieurs inspecteurs de la DPSD avaient maltraité, nuitamment, dans une rue de Paris, le colonel Jean-Michel Méchain, dans le cadre d'une enquête administrative visant la diffusion d'informations sur les opérations de maintien de l'ordre au Kosovo et, en particulier, sur l'attitude du commandement français sur place vis-à-vis du re-

présentant spécial de l'ONU, Bernard Kouchner. Les huit agents de la DPSD, qui « filaient » l'officier de gendarmerie, avaient été interpellés par une patrouille de police. Mis en examen et écroué par le juge Jean-François Ricard pour divulgation de documents confidentiels, le colonel Méchain a été remis en liberté par la cour d'appel de Paris. Il conteste la version des faits qui lui sont reprochés.

## « PLUS DE VIGILANCE »

Ce n'est pas la première fois que des enquêteurs de la DPSD sont mis en cause. Ancien officier d'artillerie passé au contrôle général des armées en 1990, Dominique Conort a notamment appartenu, en 1993-1994, au cabinet de François Léotard, alors ministre de la défense, et il a dirigé la fonction militaire et le personnel civil au secrétariat général pour l'administration des armées. Le ministère de la défense a souhaité, dit-on, nommer à la direction de la DPSD un officier général auquel il attend « plus de vigilance » dans l'exercice de ses fonctions.

Jacques Isnard

# Corse : le gouvernement voudrait éviter les risques d'une révision constitutionnelle

Il présentera une « note de synthèse » aux élus de l'île le 10 juillet

Les représentants du gouvernement et les élus de Corse doivent se retrouver, lundi 10 juillet, pour une nouvelle séance de discussion sur

l'avenir de l'île. Pour faire progresser le dialogue, le gouvernement devrait communiquer à ses interlocuteurs une première « note de syn-

thèse » dessinant plus précisément ses orientations, mais aussi les obstacles constitutionnels qu'elles peuvent rencontrer.

PLUS LES DISCUSSIONS avancent entre le gouvernement et les élus de Corse, plus l'exercice devient délicat. A Matignon, place Beauvau, comme dans l'île, chacun en est convaincu : les jours prochains seront décisifs pour le processus de discussion sur l'avenir de la Corse engagé par Lionel Jospin en décembre 1999. Lundi 10 juillet, tous les acteurs du dossier se retrouveront une nouvelle fois ; après avoir présenté, il y a une semaine, une série de fiches présentant toutes les hypothèses de travail évoquées depuis sept mois (*Le Monde* du 4 juillet), le gouvernement devrait distribuer à ses interlocuteurs une première « note de synthèse ». C'est sur cette base, notamment, que les élus de l'Assemblée de Corse se retrouveront à Ajaccio, les 12 et 13 juillet, pour tenter de s'accorder. Le 17 juillet, enfin, ils reviendront à Matignon pour une réunion de travail qui pourrait être décisive et permettre au premier ministre de rendre, ensuite, ses arbitrages.

La note de synthèse que prépare le gouvernement pour la réunion du 10 juillet a pour fonction de commencer à dessiner ses orientations, mais en prenant bien soin de n'exclure aucune hypothèse. De « cadrer » le débat des élus, indique-t-on au ministère de l'intérieur. Mais sans le « verrouiller », prend-on bien soin de préciser à Matignon. Sous réserve d'ultimes ajustements, cela ne devrait pas poser de problème majeur sur plusieurs points importants comme la fiscalité, l'enseignement de la langue corse ou la loi de programmation. Reste les deux dossiers les

plus symboliques : la simplification des institutions de la Corse, que chacun s'accorde à juger trop complexes et enchevêtrées ; la question des compétences qui pourraient être transférées aux institutions de l'île pour tenir compte de sa spécificité.

Ces deux dossiers ont été au centre des deux réunions organisées, jeudi 6 juillet, par le premier ministre pour informer tous les membres de son gouvernement concernés de l'état des discussions et recueillir leur avis. Sur le premier point – la simplification des institutions – deux options se dessinent. Soit une solution « à la parisienne », préservant deux collectivités (un département unique, au lieu des deux actuels, et une collectivité territoriale), mais avec la même assemblée et le même exécutif. Soit une collectivité unique, entraînant la suppression des deux départements, qui a la pré-

férence du président de l'Assemblée de Corse, José Rossi (DL). Selon plusieurs participants aux réunions de jeudi, Lionel Jospin a exprimé sa préférence pour la première solution, mais sans exclure la seconde. Comme plusieurs ministres, il a noté que la création d'une collectivité unique suppose quasi inévitablement une révision de la Constitution. Ce qui compliquerait singulièrement la possibilité d'avancer dans les deux ans qui viennent, toute révision constitutionnelle étant longue et aléatoire.

## TOUR DE TABLE

La même préoccupation s'est exprimée à propos des compétences futures des institutions de Corse. Trois hypothèses étaient évoquées dans la note de synthèse remise le 3 juillet aux élus : un transfert de « compétence législative exclusive » dans certains do-

maines, réclamé par les nationalistes ; l'octroi d'une « compétence législative encadrée » ; celui enfin d'une « compétence réglementaire d'application ». Au terme du tour de table organisé par le premier ministre, jeudi, il est clair que les ministres présents ont exprimé leur opposition – ou leurs fortes réserves, de principe ou d'opportunité – devant l'hypothèse d'une dévolution à la Corse de pouvoirs législatifs exclusifs. De même, ils se sont longuement interrogés sur la notion de « compétence législative encadrée ».

Outre les objections de principe, la même question a été longuement débattue, dans les deux cas : « Jusqu'où peut-on aller sans risquer de mettre en cause la Constitution ? », selon la formule d'un ministre présent. Le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, a souligné fermement qu'il n'est « pas nécessaire » de réviser la Constitution pour trouver des solutions « neuves » et « raisonnables ». M. Jospin, cependant, a rappelé qu'il n'en exclut pas, par principe, la possibilité, même s'il en mesure les risques. L'on ne cache pas, à Matignon, que la note qui sera remise aux élus, le 10 juillet, soulignera fortement les obstacles constitutionnels qui se dressent sur le chemin. Mais, précise-t-on aussitôt, « nous n'entendons pas fermer la discussion ». Et d'ajouter : « On ne sait pas encore où peut se faire le compromis, mais la réflexion doit continuer ». Y compris en formulant de nouvelles suggestions.

Gérard Courtois

## Les recrues de l'association Claude-Erignac

Née le 2 février, l'association Claude-Erignac veut « perpétuer la mémoire » du préfet assassiné. « Jean-Guy Talamoni sur le perron de Matignon, ça me fait mal », avait confié sa veuve, Dominique Erignac, lors du lancement de l'association. Camarades de promotion ou non, plusieurs personnalités ont adhéré à l'association : le sénateur socialiste Michel Charasse, le président du Medef Ernest-Antoine Seillière, le président du conseil régional de Bourgogne, Jean-Pierre Soisson, mais aussi le directeur de cabinet de Jean-Pierre Chevènement, Jean-Paul Proust, ainsi que Jean-Pierre Dintilhac, procureur de la République de Paris.

Interrogé sur cette adhésion par *L'Est Républicain*, le 17 mai, M. Dintilhac, qui sera appelé à requérir contre les assassins présumés du préfet, a indiqué qu'il s'agissait d'une « démarche personnelle ». Avocat des nationalistes corses, M<sup>e</sup> Pascal Garbarini la juge « proprement scandaleuse ». « C'est la confirmation que mon client, Marcel d'Istria, n'aura pas droit à un procès équitable », confie-t-il.

# Le bureau de l'Unedic oppose une fin de non-recevoir à Martine Aubry

C'EST NON. Le bureau extraordinaire de l'Unedic, convoqué en urgence vendredi 7 juillet, a décidé, à la majorité, d'opposer une fin de non-recevoir à Martine Aubry. En moins de deux heures, le point de vue du Medef et de la CFDT s'est imposé : pas question de signer la « petite convention » juridique de la ministre de l'emploi. Le patronat et l'organisation de Nicole Notat maintiennent ainsi une pression maximum sur le gouvernement pour l'obliger à accepter rapidement leur « grande convention » sur l'assurance-chômage, celle qui institue le PARE, le plan d'aide au retour à l'emploi. A ce jeu, la CFDT est loin d'être en retrait par rapport au Medef.

Un petit rappel des épisodes précédents est nécessaire : le 14 juin, le patronat, la CFDT et la CFTC se mettent d'accord pour installer un nouveau régime d'assurance-chômage. Le 30, date d'expiration de l'ancienne convention Unedic de 1997, ils envoient un projet de nouvelle convention à M<sup>me</sup> Aubry, lui donnant jusqu'au 21 juillet pour l'accepter. Le 1<sup>er</sup> juillet, afin de combler un vide juridique et de desserrer l'étau de l'ultimatum, la ministre publie un décret destiné à proroger les règles d'assurance-chômage jusqu'ici en vigueur. Le 4, enfin, elle complète ce décret, sur recommandation du Conseil d'Etat, par une courte convention technique qui confirme l'Unedic dans ses

missions de gestion et de recouvrement des cotisations.

Pour les signataires de l'accord, ces actes pris par le gouvernement se résument à une manœuvre dilatoire. Convaincus que la ministre ne cherche qu'à gagner du temps, ils décident de passer outre. Vendredi, à l'issue de la réunion, ils envoient donc la mise au point suivante : « Le bureau n'a pas saisi l'utilité de la conclusion d'une convention confiant à l'Unedic une gestion qu'elle n'a jamais cessé d'exercer ».

## PAS DE RÉACTION OFFICIELLE

Sans hésiter, la CFTC a épousé cette appréciation. La CGC, indécise, s'y est ralliée, n'ayant pas d'avis tranché sur le caractère indispensable de la « petite convention ». FO et, plus encore, la CGT ont, elles, justifié la démarche du ministère, qui a accusé le coup, en se gardant bien de réagir officiellement. « On a fait ce qu'il fallait faire, ce qui était prescrit par le Code du travail pour sécuriser le régime. S'il y a un problème, ce ne sera pas notre faute », estime l'entourage de M<sup>me</sup> Aubry.

En théorie, avec ou sans « petite convention », les choses devraient continuer à fonctionner normalement. Dans les faits, une entreprise tatillonne qui déciderait de ne plus payer ses cotisations ouvrirait un conflit juridique à l'issue incertaine. « Attendons qu'un

employeur se manifeste, on verra bien », rétorque la centrale de Nicole Notat. D'autres dispositions, et pas des moindres, font les frais de cette bataille juridico-politique. La reconduction des conventions de conversion (mesures destinées, sur la base du volontariat, aux salariés licenciés) et de l'ARPE (système de pré-retraites contre embauches) est désormais suspendue. Là encore, pour accentuer la pression, le Medef et la CFDT ont, à dessein, intégré la prorogation de ces dispositifs dans leur projet de convention. Celui-ci étant soumis à un délai d'agrément, ceux-là se retrouvent en panne. « Les salariés licenciés pouvant prétendre aux conventions de conversion et à l'ARPE sont pris en otage », s'insurge la CFDT-ANPE, opposée à la ligne de sa centrale.

Le Medef et la CFDT se sont ainsi engagés dans une démarche maximaliste où la fin – c'est-à-dire la validation de leur accord sur l'assurance-chômage – justifie les moyens. En effet, rien n'empêchait les partenaires sociaux de reconduire l'ARPE et les conventions de conversion par voie contractuelle, indépendamment du reste. Jean-Louis Walter, l'administrateur CGC à l'Unedic a d'ailleurs, vendredi, fait une tentative en ce sens. En vain. C'est non.

Isabelle Mandraud et Caroline Monnot



Le long de la méridienne verte par Emmanuel De Roux.

Du lundi 10 juillet au samedi 15 juillet.

A la veille du gigantesque pique-nique du 14 juillet sur le méridien, Emmanuel De Roux a parcouru à pied cette ligne imaginaire.

Il nous raconte une France aux visages multiples, où le piéton se fait rare.

Et sur tout.lemonde.fr entretien avec Emmanuel De Roux.

Le quotidien qui sort du quotidien. **Le Monde** [de l'été]

**DIEU.COM**  Religions et sectes ont fait leur entrée en force sur le Web. Un moteur de recherche tel que celui d'Altavista ne compte ainsi pas moins de 170 000 pages conte-

nant le mot Dieu. ● INTERNET offre aux croyances un forum sans limites, où les expressions les plus officielles côtoient les plus délirantes. A l'instar de l'Eglise catholique, toutes les

grandes institutions ont ouvert sites, portails et liens pour se faire connaître sur la Toile. ● SANS HIÉRARCHIE, le Web permet aux groupes hétérodoxes ou contesta-

taires de cohabiter avec les grandes religions. La Toile est également le théâtre d'affrontements entre groupes sectaires et des associations de lutte contre les sectes. ● POR-

TRAIT de Sœur Catherine Sesboüe, animatrice du site de la Conférence des évêques de France, qui a entrepris de convertir les responsables catholiques au lobbying sur le Net.

## Les religions sont entrées en force sur Internet

Pour les grandes institutions religieuses comme pour les groupes sectaires ou leurs opposants, l'ouverture d'un site sur le Web est devenu une nouvelle forme imposée du prosélytisme. La Toile voit ainsi se développer les pages les plus officielles au côté des plus délirantes

**TAPEZ « DIEU »**, puis cliquez sur « OK ». « Il y a 135 sites pour Dieu », précise l'annuaire francophone Nomade.fr ; 108 chez Yahoo! France. Très peu comparé aux 3 721 liens avec des sites religieux proposés par l'Annuaire de la francophonie religieuse et spirituelle (annuaire-frs.com). Les moteurs de recherche Voila et Altavista renvoient respectivement à 32 016 et 170 500 pages Web contenant le mot « Dieu ».

« Cliquez et l'on vous ouvrira », proclame un site personnel consacré au « dernier nom de Dieu » (perso.infonie.fr/jm-nicot). La religion sur Internet est un forum sans limites, où les expressions les plus orthodoxes de la croyance côtoient les plus délirantes. Quoi de commun, en effet, entre le site très officiel du Vatican (www.vatican.va) et « l'Eglise de fientologie » (club.euronet.be/bd/fiento), un pastiche de la Scientologie qui propose des témoignages sur « les bienfaits de la diarrhétologie » ?

Une seule chose est sûre : il faut y être. Les grandes institutions religieuses ont donc ouvert sites, portails et liens pour se faire connaître. Le site de la Conférence des évêques de France (www.ccf.fr) a été lancé en septembre 1996. Peu à peu, il s'est transformé en un portail catho, qui permet par exemple de se connecter aux sites des diocèses ; lesquels diocèses renvoient à leur tour aux sites des paroisses. Les évêques ont de quoi être satisfaits : le nombre de pages consultées par mois a triplé entre août 1999 et mars 2000, passant à plus de 900 000.

Le Père Stanislas Lalanne, porte-parole de l'épiscopat, avoue qu'il s'efforce de « faire le tri » parmi les



liens, pour éviter que l'internaute catholique ne se retrouve, en un clic de souris, sur des sites affichant des pages ou des publicités peu conformes à la morale chrétienne... Les moines du monastère Saint-André de Clerlande (Belgique) ont choisi, eux, de faire signer aux sites adhérents à leur portail (www.catholien.org) une charte dans laquelle ils affirment être « reconnus » ou « recommandés » comme catholiques. Déjà 360 sites francophones ont été ainsi référencés.

Car le surfeur curieux de Dieu ne sait pas toujours à quelle chapelle il a affaire. Les grandes religions n'étant pas des marques déposées, difficile de savoir qui se cache derrière l'écran. La Conférence des évêques de France a mis du temps

avant d'apprendre que l'internaute qui était le webmaster du site référencé dans les annuaires comme « site catholique français » (perso.wanadoo.fr/theotokos) : il s'agissait en fait d'un catholique zélé, promoteur de l'opération des « vierges pèlerines », ces statues de Marie qui sillonnent la France.

La culture du Web exclut tout principe de hiérarchie. Les grandes institutions religieuses doivent donc accepter de cohabiter sur un pied d'égalité avec des groupes plus ou moins hétérodoxes ou contestataires. Les apparitions non reconnues par l'Eglise catholique (San Damiano en Italie, Medjugorje en Bosnie-Herzégovine, Dozulé en France, etc.) s'affichent sur des pages personnelles. Les partisans de M<sup>gr</sup> Gaillot, l'ancien évêque

d'Evreux démis par Rome, animent son « diocèse virtuel » de Partenia (www.partenia.org) ; mais il existe aussi un site « Evreux sans frontières » (assoc.wanadoo.fr/esf), qui rassemble d'autres sympathisants de Jacques Gaillot. Deux sites au moins se réclament de Mgr Lefebvre et de la Fraternité Saint-Pie X, excommuniée par le Vatican (www.angelfire.com/nm/tradi et www.fraternite-piex.be). Dieu reconnaîtra les siens...

Les sectes ont, elles aussi, pignon sur rue au royaume du Net. Mais la guerre fait rage avec les chasseurs de sectes, qui animent des sites aux noms éloquentes : « Non aux sectes », « Vigili-Sectes », « Le secticide ». Ils mettent en ligne des informations sur les groupes sectaires, des revues de presse, des témoignages d'anciens adeptes. Ils croisent le fer avec des associations telles que le Cesnur (Centre d'études sur les nouvelles religions, www.cesnurd.org), prenant la défense de groupes qu'elles préfèrent qualifier de « nouveaux mouvements religieux ». Beaux joueurs, certains sites acceptent de renvoyer par des liens aux pages de leurs adversaires.

A tous les « aventuriers de la foi », le Web offre un terrain privilégié d'évangélisation : militants bénévoles, prédicateurs intéressés ou convertis animés de l'ardeur du néophyte. Leur succès est d'autant plus important dans les religions qui ne sont pas structurées par un clergé, comme le bouddhisme et l'islam. Emmanuel Dubuc, vingt-deux ans, devenu « Yamin » depuis sa conversion à l'islam, a lancé son site (allahouakbar.com) en décembre 1999, en partenariat avec la

revue *Islam de France*. Une centaine de visiteurs s'y connectent tous les jours. Le site propose des articles sur l'islam, les horaires des cinq prières quotidiennes dans tous les départements français, le Coran en ligne, des forums de discussion et même une agence matrimoniale...

**Le surfeur curieux ne sait pas toujours à quelle chapelle il a affaire. Dieu, lui, reconnaîtra les siens**

Côté bouddhiste, le maître spirituel du Dojo zen de Nice, Roland Rech, anime un site sur le zen (www.dojonice.org). Un autre bouddhiste français, Jean-Laurent Turbet, a bâti un portail consacré à sa spiritualité (www.multimania.com/bouddhisme) ; tandis que le magazine *Samsara* propose dans sa boutique virtuelle des livres, des disques et des bâtons d'encens (bouddha.com).

Le Web constitue un instrument privilégié de communication pour des minorités religieuses disséminées dans l'Hexagone et dans le vaste monde francophone, qui peuvent ainsi maintenir entre elle un lien virtuel, autant communautaire que religieux. La grande famille protestante se retrouve sur www.protestants.org, un site géré par la Fédération protestante de France. Les juifs de France peuvent se connecter sur « Communauté on line » (www.col.fr), un portail

surtout institutionnel, qui permet de se mettre en contact avec des institutions comme le Fonds social juif unifié (FSJU), le Consistoire ou l'Agence juive. Les objectifs de « Planet-shalom » (www.planetshalom.net) sont plus ambitieux. Ce site propose une revue de presse, des articles originaux, des informations pratiques. Surtout, il comporte toute une partie commerciale qui vend en ligne, avec paiement sécurisé, des produits certifiés casher. L'objectif de ses promoteurs est ambitieux : « Les sites communautaires spécialisés marchent très bien aux Etats-Unis. Le Net est un outil très adapté à la diaspora. Notre site devrait révolutionner à terme le marché des produits casher en France, de même que l'information sur le judaïsme », confie l'un d'eux.

Déjà, « Planet-shalom » offre à ses internautes les réponses en ligne d'un « cyber-rabbin ». Ces consultations se développent. Le site musulman « Allahouakbar » envisage de faire appel à un « cyber-imam » à partir de septembre. Plusieurs diocèses catholiques, comme celui d'Amiens (www.ccf.fr/amiens), proposent aux fidèles d'écrire à leur évêque, qui leur répondra.

Le Web religieux devient ainsi un vaste forum accessible à tous, où des communautés coexistent, se croisent et parviennent à dialoguer entre elles. Un site affiche comme un slogan une phrase de Jean Mouttapa, auteur de *Dieu et la révolution en dialogue* (Albin Michel) : « Il ne sera bientôt plus possible de croire en son dieu comme si celui des autres n'existait pas. »

Xavier Ternisien

### Sœur Catherine, l'« internonnette », a entrepris de convertir l'Eglise à la Toile

**SES CONFRÈRES** la surnomment affectueusement l'« internonnette ». Sœur Catherine Sesboüe est religieuse de l'Assomption, congrégation fondée au XIX<sup>e</sup> siècle, qui se

#### PORTRAIT

A quarante-cinq ans, cette nouvelle croisée avoue qu'elle « s'éclate avec le Web »

consacre « à l'éducation au sens large », précise-t-elle. Elle s'est prise de passion pour Internet et anime parmi une équipe le site de la Conférence des évêques de France (www.ccf.fr). A plusieurs reprises, elle a raconté comment lui était venue sa vocation pour la Toile : participant à une démonstration d'Internet, en 1994, elle tape « christianisme » sur un moteur de recherche

et tombe sur... la secte Moon. D'abord choquée, elle réalise en dix minutes toutes les possibilités qu'offre à l'Eglise catholique ce nouveau média. « Ce fut comme un flash », raconte-t-elle. Ses idées sont très vite bien arrêtées : « Si c'est pour mettre en ligne une vitrine de l'Eglise, ça n'en vaut pas la peine. Il faut accepter d'entrer dans une nouvelle culture. »

Vêtue sobrement d'une jupe marine et d'un corsage blanc, Sœur Catherine s'enthousiasme dès qu'elle parle du Net. « C'est un nouveau média, parce que c'est un multimédia et un hypermédia : il est impossible d'appréhender à l'avance quelle sera la navigation d'un visiteur sur un site... »

Cette ancienne infirmière a entrepris une croisade pour « convertir » au Net les responsables de l'Eglise catholique. Inlassablement, elle s'efforce de convaincre : « De tous temps, les chrétiens se sont adaptés à une

culture pour se faire entendre de leurs contemporains. » Et de citer en exemple saint Paul, utilisant le vocabulaire des philosophes pour prêcher l'Evangile à Athènes. Elle multiplie donc les démonstrations, n'hésitant pas à entraîner ses consœurs religieuses à la Cité des sciences de La Villette quand s'y tient une exposition sur les nouvelles technologies : « Il s'agissait de leur faire subir un électrochoc, de leur faire comprendre qu'avec Internet, on quitte la galaxie Gutenberg. »

#### LE PAPE ET LA SOURIS

Elle a enchaîné les « coups », dont le plus fameux reste la présentation d'Internet au pape Jean Paul II, lors de son séjour à Reims en septembre 1996. Les caméras de télévision sont là. C'est Sœur Catherine qui manie la souris, mais le pape est visiblement très intéressé, au point de consacrer un quart d'heure d'un emploi du

temps chargé à cette démonstration. L'année suivante, Sœur Catherine assure la couverture des Journées mondiales de la jeunesse (JM) sur le site de l'épiscopat. En novembre 1998, elle organise une vidéo-conférence entre le philosophe Michel Serres, séjournant aux Etats-Unis, et les évêques de France réunis à Lourdes.

A quarante-cinq ans, Sœur Catherine avoue volontiers qu'elle « s'éclate avec le Web ». Ses activités ne se limitent pas au Service national de la pastorale de la communication (SNPC, ex-Chrétiens médias), où elle s'efforce de convaincre diocèses et paroisses « d'utiliser et d'apprivoiser » le réseau. Elle a lancé, avec la Conférence des supérieures majeures, qui réunit les responsables de communautés religieuses féminines, un site « www.vie-religieuse.org ».

Avec des laïques, Catherine Sesboüe a créé une association de webmasters chrétiens francophones, résidant en Belgique, en Suisse, en Côte d'Ivoire, au Niger ou au Québec. « Nous faisons l'expérience de la démocratie en ligne, par claviers interposés, avec toutes ses limites. » L'association « eglise.net » se donne trois objectifs : fournir des outils aux sites chrétiens, réfléchir au « partage d'une Bonne Nouvelle » et « faire du lobbying chrétien sur Internet ». Le mot ne fait pas peur à Sœur Catherine : « A côté des musulmans, nous sommes des rigolos ! Etre un lobby, c'est faire passer sur la Toile un message qui renforce les droits de l'homme, avec un éclairage chrétien ; c'est réagir en ligne sur des événements tels que le naufrage de l'Erika. »

Catherine Sesboüe applique déjà un certain nombre de principes éthiques à son activité. Elle se refuse à pirater les logiciels, n'est pas favorable aux « cookies » parce qu'on « ne regarde pas chez les gens par le trou de la serrure, à des fins mercantiles ». Elle est « hantée par l'illettrisme dans l'électronique » et s'insurge contre le « fossé numérique » qui sépare ceux qui savent utiliser Internet et ceux qui n'y ont pas accès.

X. T.

### Des adresses pour prier, envoyer des mails au mur des Lamentations ou faire une cyberretraite...

**PRIÈRES**, textes religieux, retraites spirituelles en ligne... Internet offre aux croyants de tous bords et de toutes sensibilités une palette de propositions, certaines très sérieuses, d'autres insolites ou frisant carrément le mauvais goût. Echantillon modeste, mais significatif, du vaste « supermarché virtuel » du religieux.

● **ndweb.free.fr** se définit comme le « premier centre spirituel ignatian sur Internet ». Inspiré par la spiritualité du fondateur des jésuites, saint Ignace de Loyola, ce site propose par exemple de prier à partir d'une œuvre d'art ou d'un site Web. Mais sa grande originalité est d'offrir des « retraites sur Internet ». Le principe est simple : l'internaute s'inscrit pour une session ; pendant trois semaines, il reçoit tous les jours des textes de réflexion et de méditation. Un forum ouvert aux seuls participants de la retraite leur permet de dialoguer entre eux.

● **www.religare.org** se présente comme une bibliothèque interreligieuse de référence. Elle met en ligne le contenu des livres fondateurs de sept grandes religions : Bible, évangiles, Coran, écrits bahais, sermons de Bouddha, Baghavad-gita et textes de Zoroastre. Le site www.tradere.org/biblio permet, lui, de consulter gratuitement en ligne l'intégrale de la Bible dans sa traduction œcuménique (TOB) ou celle de l'Ecole biblique de Jérusalem (Cerf).

● **www.kotelmam.com/prayers.htm** permet d'envoyer des messages au mur des Lamentations à Jérusalem. Les prières seront glissées dans les fentes du mur. Le site propose des prières toutes faites aux croyants en mal d'inspiration.

● **www.lourdes-france.com**, le site des sanctuaires de Lourdes a, dans le même esprit, installé une webcam devant la grotte des apparitions, qui montre en léger différé le défilé des pèlerins. Un système de mails permet de « déposer une intention de prière à la grotte, aux pieds de Notre Dame ».

● **www.prier.net**, géré par un groupe de prières francophone, invite à « prier utile et efficace ». Il propose au fidèle d'envoyer son intention par mail. « Si ça ne marche pas, cliquer ici », précise-t-on. Les intentions de prière peuvent être postées en français ou tout autre idiome, car « Dieu comprend toutes les langues ».

● **theconfessor.co.uk** est un site en anglais qui offre « un temps de confession et de repentance ». Le fidèle est invité à lire quelques textes bibliques et une liste de fautes, avant d'envoyer par mail sa confession, qui restera anonyme.

● **Le site prayerwheel.com** a adapté le principe des moulins à prière à l'ère de l'informatique. L'internaute choisit d'abord sa religion (bouddhisme, hindouisme, judaïsme, islam, protestantisme ou orthodoxie). Puis il poste son intention de prière, tandis qu'une prière en anglais défile sur l'écran. Peu après, il recevra un courrier électronique lui notifiant que « dix mille prières numériques seront offertes à son intention ».

● **www.dirtecdirc.com/sanpedro** est un site espagnol consacré à « San Pedro Regalado ». Ce personnage a été proclamé saint patron du Net par un groupe de catholiques internautes. Né à Valladolid au XIV<sup>e</sup> siècle, il avait, dit-on, la particularité de pratiquer la bilocation, c'est-à-dire de pouvoir être présent en plusieurs lieux en même temps.

CERRUTI

Soldes

Homme : 27 rue Royale, Paris 8<sup>e</sup>  
Femme : 15, place de la Madeleine, Paris 8<sup>e</sup>  
17, avenue Victor Hugo, Paris 16<sup>e</sup>  
42, rue de Grenelle, Paris 7<sup>e</sup>

**DETAILLANT - GROSSISTE**  
 **VEND AUX PARTICULIERS**

Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

**MATELAS ● SOMMIERS**  
**VENTES PAR TÉL. POSSIBLE**

fixes ou relevables - toutes dimensions.  
**SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI**  
**SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...**  
Garantie 5 et 10 ans

**Canapés - Salons - Clic-Clac...**

**CUIRS - TISSUS - ALCANTARA**  
**Stelner - Duvivier - Coulon - Sufren etc...**  
5500 m<sup>2</sup> d'exposition  
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

**MOBECO**  
♦ 239 à 247, rue de Belleville  
Paris 19<sup>e</sup>me - M<sup>o</sup> Télégraphe  
♦ 50, avenue d'Italie  
Paris 13<sup>e</sup>me - M<sup>o</sup> Place d'Italie  
**01.42.08.71.00**  
7 jours sur 7

# Le comité anti-amiante dénonce la lenteur des travaux à Jussieu

La Commission d'indemnisation des victimes d'infractions (CIVI), saisie par treize employés contaminés, a annoncé qu'elle ne statuerait qu'après la fin de l'instruction

La décision de la Commission d'indemnisation des victimes d'infraction, vendredi 7 juillet, de sursoir à statuer à la demande de treize personnes, employées sur le campus parisien de Jussieu et victimes de leur exposition

à l'amiante, illustre, pour les associations, l'enlèvement du dossier. Sur les 250 000 m<sup>2</sup> amiantés, seuls 6 000 m<sup>2</sup> sont aujourd'hui nettoyés. Pour le Comité anti-amianté, la poursuite du chantier sur le rythme

actuel ne permettrait de le voir achevé qu'en 2015, et non en 2003 comme initialement prévu. L'argent ne manque pourtant pas : 3,8 milliards de francs ont été budgétés sur cinq ans. Mais 1,3 milliard de francs d'au-

torisation de programme ont été réellement affectés à ce jour. Les « anti-amianté » dénoncent la stratégie choisie de rénovation par tranches ; l'administration continue d'y voir la meilleure solution.

**ENLÈVEMENT** : pour le comité anti-amianté de Jussieu, la décision de la commission d'indemnisation des victimes d'infraction (CIVI) du tribunal de Paris, vendredi 7 juillet, est un signe supplémentaire du sur-place dans lequel patine le plus gros dossier lié à l'amiante en France. La CIVI a en effet décidé d'attendre la fin de l'instruction pénale en cours sur Jussieu pour indemniser les personnels des universités Paris-VI et Paris-VII (lire ci-dessous).

La décision de la CIVI permet néanmoins aux anti-amiantés de Jussieu de donner à nouveau de la voix. Dans cette affaire, suivie de très près par Matignon, les risques politiques et judiciaires encourus par les ministres successifs de l'éducation sont fréquemment évoqués. Mais la lenteur des procédures judiciaires comme les difficultés à se faire entendre sur le terrain politique pour que soit accéléré le désamiantage du campus, sur lequel transitent 50 000 personnes, ont convaincu le comité anti-amianté d'adopter une stratégie plus offensive. Ce dernier a demandé le 26 juin au préfet de police de Paris la fermeture du campus (Le Monde du 30 juin). Cinq ans après la signature par l'Etat, le 4 décembre 1996, d'un contrat prévoyant de réaliser le chantier en trois ans, a alors expliqué Michel Parigot, président du comité, « seulement 10 % du chantier de désamiantage ont été réalisés et dans les 90 % restant les conditions élémentaires de sécurité, notamment incendie, ne sont pas assurées ». Le préfet a quatre mois pour donner une réponse. Si celle-ci est négative, le comité envisage de déposer un recours au tribunal administratif en requérant l'urgence. « Le choix d'un chantier par tranche a fait la preuve de son inefficacité », précise Michel Parigot. « Il n'est pas possible de maintenir le campus en l'état pendant plusieurs années : même l'entretien habituel est bloqué. » Conscient du problème, le ministère de l'éducation nationale devrait prendre des mesures pour la prochaine rentrée : nomination

d'un ingénieur de sécurité du campus (mesure réclamée par la commission départementale de sécurité en 1993), installation d'une alarme incendie et de nouveaux escaliers de secours.

Sur les 250 000 m<sup>2</sup> amiantés de Jussieu (le campus occupe 400 000 m<sup>2</sup> au total), une barre de 6 000 m<sup>2</sup>, aujourd'hui nettoyée, sera livrée en juillet, tandis que trois barres, représentant 21 000 m<sup>2</sup>, sont en chantier et devraient être prêtes fin 2001. Après les annonces irréalistes de François Bayrou en 1996, celles faites par Claude Allègre en 1998, prévoyant la fin des travaux pour 2003, sont revues à la hausse. Dans un premier temps, la remise en état d'une barre (son désamiantage et sa rénovation complète) devait prendre un an. En réalité, face aux contraintes rencontrées en cours de travaux, le délai a été porté à deux ans. L'établissement public du campus de Jussieu (EPA) vise désormais une fin de travaux pour 2007-2008, à raison de quatre barres mises en chantier par an ; le Comité anti-amianté juge que le rythme actuel mène à 2015. « Les problèmes s'accroissent, et nous avons perdu beaucoup de temps durant les trois années du ministère Allègre », estime Michel Parigot.

## « LOCAUX-TIROIRS »

Pour Bernard Dizambourg, président de l'EPA, le bilan des trois premières années de travaux est plutôt satisfaisant. « Nous avons trouvé 44 000 mètres carrés de locaux-tiroirs pour reloger étudiants et chercheurs. Fin 2001, nous aurons un bâtiment supplémentaire de 8 000 m<sup>2</sup> où seront déployées les activités pédagogiques. Ces surfaces nous permettent d'avoir huit barres en chantier simultanément. » La montée en puissance du chantier, précise-t-il, sera surtout sensible à la rentrée 2000 : 3 800 personnes dont 2 000 étudiants auront alors déménagé, contre 1 200 en septembre 1999 et 400 en 1998. Cet automne, le déménagement concernera l'UFR de géographie-histoire et sciences de la société de Paris-VII, qui rejoindra l'ancienne école

d'architecture dans le 13<sup>e</sup> arrondissement. Avec la mise en route du plan Université du troisième millénaire (U3M) par Claude Allègre, le désamiantage s'est trouvé lié à la réhabilitation de la ZAC Tolbiac qui doit fournir, dans un premier temps 40 000 m<sup>2</sup> de locaux universitaires. Il s'organise finalement sans tenir compte de cet appel d'air : les premiers locaux n'y seront pas livrés avant 2004. « Pour changer radicalement le rythme des travaux, il faudrait revenir sur les principes retenus : maintien des étudiants sur le site, éloignement limité des équipes de recherche, départs cohérents par discipline », explique le président de l'EPA.

Une accélération des travaux n'est donc possible qu'à condition de trouver de nouveaux locaux. Le comité anti-amianté dénonce « l'absence de volonté politique » sur ce point. Selon Michel Parigot, le Comité a pourtant proposé « plusieurs centaines de milliers de mètres carrés » depuis 1996, sans que ses propositions soient sérieusement étudiées. Reloger des étudiants et des chercheurs avec leurs

laboratoires relève d'un véritable casse-tête, tempère l'EPA, affirmant que la plupart des solutions ont déjà été envisagées. Des sites convoités sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques et/ou peu praticables - c'est le cas de la halle Saint-Maclou, près de la gare d'Austerlitz.

## RÉHABILITATION

D'autres supposent une réhabilitation qui prendrait un ou deux ans de travaux, tel le très convoité collège Sainte-Barbe dans le 5<sup>e</sup> arrondissement. Quant au recours aux bureaux disponibles dans la capitale (24 000 m<sup>2</sup> ont déjà été utilisés), il bute désormais, selon l'EPA, sur la nature des activités qu'il reste à déménager, à savoir des laboratoires d'expérimentation scientifique. L'installation de préfabriqués sur le campus (2000 m<sup>2</sup> à ce jour) marque aussi le pas, faute de nouvelles surfaces adaptées. D'autres transactions, telle que l'installation dans l'un des hôpitaux parisiens libérés par l'ouverture de l'hôpital Georges-Pompidou, sont soumises

à des discussions au niveau interministériel.

Pour ses relogements, Jussieu est par ailleurs en concurrence avec les autres universités parisiennes, confrontées à d'urgents problèmes de sécurité électrique ou incendie. Malgré les risques pour la santé publique que représente l'amiante, le caractère prioritaire du chantier Jussieu n'est guère mis en avant. De même, les règles de passation des marchés publics ne permettent pas à l'EPA d'accélérer les procédures. Seule une loi dérogeant à ces règles, que le président de l'établissement public affirme avoir demandée dès sa prise de fonctions, aurait permis d'instaurer des procédures d'urgence. Les contingences politiques ont éliminé cette hypothèse. Malgré les critiques et les difficultés, le choix d'un chantier par tranches demeure, pour Bernard Dizambourg, « la meilleure solution ». « Raser ou fermer » constitue de son point de vue « des positions théoriques ».

**Nathalie Guibert  
et Stéphanie Le Bars**

## DÉPÊCHES

■ **JUSTICE** : les quinze magistrats du siège de la Principauté ont voté une délibération, le 30 juin, apportant « le démenti le plus formel [aux] attaques injustes et systématiques » portées à l'encontre de la justice à Monaco par le rapport de la mission d'information de l'Assemblée nationale sur le blanchiment des capitaux en Europe (Le Monde du 22 juin). Alors que le rapport visait des pratiques judiciaires antérieures à l'année 1998, les juges affirment qu'ils « statuent en toute indépendance, à l'abri des pressions, avec une totale impartialité ». Pour sa part, le directeur des services judiciaires de la Principauté, Patrice Davost, a souligné que « tous les magistrats exerçant actuellement à Monaco, remplissent leurs fonctions en toute indépendance et avec impartialité. »

■ **FAMILLE** : Xavier Tinel, qui, depuis plusieurs mois, multiplie démarches et grèves de la faim pour retrouver ses deux filles actuellement en Allemagne avec leur mère (Le Monde du 8 juin) a décidé, vendredi 7 juillet, de se pourvoir en cassation après le jugement de la cour d'appel de Versailles (Yvelines) qui lui avait retiré, la veille, la garde de ses enfants. Un droit de visite a simplement été autorisé au père. Il y a un an le tribunal de Pontoise lui avait accordé la garde des deux fillettes.

■ **PITBULL** : un couple de Charrentais a été mis en examen et placé sous contrôle judiciaire, vendredi 7 juillet, pour s'être livré au commerce illégal de chiens de combat, dont des pitbulls. Les animaux étaient mis en vente entre 7 000 et 10 000 francs l'un.

## L'indemnisation des victimes renvoyée aux progrès de l'instruction

La COMMISSION d'indemnisation des victimes d'infractions (CIVI) a décidé vendredi 7 juillet de sursoir à statuer « jusqu'à l'achèvement de l'information judiciaire », sur la demande de treize enseignants, mécaniciens et personnels de laboratoire travaillant à l'université de Jussieu, qui, victimes de l'amiante, réclament 5,2 millions de francs. Quatre ans après la première plainte pour « abstention délictueuse et blessures involontaires » commises à Jussieu, le dossier d'instruction, passé des juges Edith Boizette à Philippe Courroye, n'a pas permis à la CIVI d'établir l'infraction pénale.

La Commission, présidée par Claude Nocquet, a refusé de suivre l'argumentaire de M<sup>e</sup> Michel Ledoux, l'avocat des demandeurs, pour qui l'indemnisation ne nécessitait pas de désigner les coupables. Selon lui, on avait laissé sciemment laissé travailler ses clients dans un environnement mortel, ce qui suffisait à caractériser l'infraction. A la sortie du Palais de Justice, M<sup>e</sup> Ledoux, qui affirme « ne jamais avoir eu un dossier aussi solide », s'est dit « stupéfait » par la décision. D'autant qu'au cours de la même audience, la Commission a accordé une indemnisation à la veuve d'un ingénieur en maintenance de chaudière, mort en 1999 des suites d'une exposition prolongée à l'amiante. Seule différence apparente : la femme avait lancé une procédure civile - et non pénale - et l'employeur impliqué n'était pas l'Etat.

Concernant Jussieu, la CIVI n'a pas contesté que les victimes aient été contaminées sur leur lieu de travail. Le caractère professionnel de la maladie de Robert Patard, ingénieur en électronique depuis 1966 dans la tour 13 du campus parisien, « ne paraît pas contestable », estime-t-elle.

« Encore convient-il de rechercher si ces maux trouvent leur source dans une imprudence de nature à caractériser le délit de blessures involontaires. »

Certe M. Patard a travaillé dans un milieu où la pollution à la fibre cancérogène a été révélée « au plus tard à partir de 1975 », et plusieurs rapports y ont établi, en 1995, un « risque important ». Reste à déterminer le responsable de la tumeur de M. Patard. Sur ce point, la Commission renvoie vers le juge Courroye, critiquant implicitement la pauvreté du dossier d'instruction, mais aussi le travail insuffisant des plaignants. Ainsi, l'instruction n'indique jamais les lieux de travail des requérants et de leur teneur en amiante. Quant aux témoignages recueillis, ils sont « selon les cas, succincts ou inexistant », souligne la CIVI.

## « JUGEMENT POLITIQUE »

L'Association nationale de défense des victimes de l'amiante (Andeva) dénonce un « jugement politique ». Pour François Desriaux, son président, « les magistrats auraient voulu inciter les victimes à ne pas engager de poursuites pénales contre les auteurs de ces infractions, ils n'auraient pas fait mieux. » Michel Parigot, président du Comité anti-amianté, constate que le dossier « met en cause l'éducation nationale, des présidents d'université aux divers ministres qui se sont succédés, y compris l'actuel premier ministre ». M<sup>e</sup> Ledoux dénonce de son côté le temps perdu : « Avec le report on aura un procès d'ici cinq ans, mais d'ici là, au rythme où se déclarent les nouvelles victimes, on aura entre 30 et 40 plaignants en plus. »

R. Go.



## Cet été, c'est le week-end tous les jours!

Choisissez parmi nos 323 hôtels dans 214 destinations. Nos courts séjours Weekender Plus à un prix avantageux comprennent le logement et le petit déjeuner\*, et vous ne paierez jamais plus que le tarif publié par chambre/par nuit. La formule Weekender Plus est aussi très avantageuse pour les familles accompagnées d'enfants: tous les petits déjeuners sont compris et dans la plupart des hôtels les enfants pourront déjeuner et dîner gratuitement et profiter des autres avantages appréciables. N'oubliez pas: pendant tout l'été, nos tarifs week-end sont valables tous les jours de la semaine. N'auriez-vous pas mérité d'un petit break ?

### FRANCE

Aix-en-Provence .....	FF 720
Amiens .....	FF 370
Angers .....	FF 370
Bordeaux (2 hôtels) .	FF 450 & FF 520
Brest.....	FF 520
Caen .....	FF 620
Calais .....	FF 620
Cannes .....	FF 620
Clermont-Ferrand .....	FF 450
Dijon .....	FF 520
Le Touquet.....	FF 800
Lille.....	FF 520
Lyon (2 hôtels).....	FF 520
Marseille .....	FF 520
Metz .....	FF 520
Montpellier.....	FF 620
Nantes.....	FF 450
Nevers .....	FF 450
Nice (3 hôtels) .....	FF 720 - FF 1.100
Nîmes .....	FF 520
Orléans .....	FF 370
Paris (21 hôtels) .....	FF 450 - FF 1.100
Poitiers .....	FF 370
Reims (2 hôtels) .....	FF 370 & FF 520
Strasbourg (2 hôtels)	FF 620 & FF 720
Toulon .....	FF 520
Toulouse .....	FF 800
Tours (2 hôtels).....	FF 370 - FF 620
Troyes .....	FF 620

### ANDORRE

Andorre.....	FF 800
--------------	--------

### BELGIQUE

Anvers (2 hôtels).....	FF 520 & FF 720
Bruges .....	FF 862



**A partir de FF 370  
par chambre par nuit,  
petit déjeuner compris**

Les prix mentionnés sont des prix maximum qui sont valables dans les hôtels participants tous les jours du 25 juin au 9 septembre 2000, valable dans la limite des chambres disponibles réservées dans le cadre de cette offre. Les prix s'entendent par chambre, par nuit, et comprennent le petit déjeuner pour 2 adultes et jusqu'à 2 enfants de 12 ans ou moins partageant la chambre de leurs parents. Dans certains hôtels participant à cette offre, jusqu'à 2 enfants de 12 ans ou moins pourront choisir un plat gratuit dans le menu pour enfants pendant le déjeuner ou le dîner, s'ils sont accompagnés par un membre adulte de leur famille, dinant en même temps qu'eux. Séjour minimum peut être appliqué. Les prix sont payables en monnaie locale. Les prix en FF représentent la contre-valeur approximative du prix local. Toutes les conditions générales peuvent être obtenues sur demande via le numéro vert repris.

Bruxelles (5 hôtels)... FF 520 & FF 800  
Gand (2 hôtels)..... FF 520  
Plus 6 hôtels dans 6 destinations

### ITALIE

Aoste ..... FF 720 || Milan (4 hôtels) ..... | FF 620 - FF 800 |
| Turin (2 hôtels) ..... | FF 520 & FF 800 |
| Plus 23 hôtels dans 18 destinations |

### ROYAUME-UNI

Ashford ..... FF 800 || Canterbury..... | FF 520 |
| Londres (14 hôtels) | FF 800 - FF 1.294 |
| Wimbledon ..... | FF 720 |
| Plus 73 hôtels dans 56 destinations |

### SUISSE

Genève ..... FF 800 || Lausanne ..... | FF 520 |
| Plus 2 hôtels dans 2 destinations |

\* Petit déjeuner complet dans les hôtels Holiday Inn et Crowne Plaza, petit déjeuner continental dans les hôtels Express by Holiday Inn.

Découvrez également nos destinations en Autriche, Espagne, et le reste de l'Europe, mais aussi au Moyen-Orient et en Afrique.

Pour toutes réservations et informations détaillées sur les hôtels:  
**0800 905 999**  
[www.weekenderplus.com](http://www.weekenderplus.com)





# L'esturgeon et son bagage de caviar

**S**AINTEURIN-D'UZET est un de ces extraordinaires villages de la Charente-Maritime qui, à force de se vouloir ordinaires et de passer inaperçus des touristes rapaces et des promoteurs criminels, sont presque arrivés à se faire oublier, sauf de quelques rêveurs qui les ont traversés dans leur jeunesse poétique. On y trouve un château perché sur une falaise au-dessus du gouffre de la Gironde, un port de pêche grand comme trois dés à coudre, un restaurant discret, une route qui monte vers le site d'une des plus grandes villes gallo-romaines encore enfouies, le Fâ, et une maison simple, habitée par un retraité érudit, intarissable, et qui parle plus vite que son ombre, René Val.

Comme beaucoup d'habitants de Saint-Seurin, M. Val est hanté par un fantôme, celui de l'esturgeon, voyageur au long cours, et de sa précieuse cargaison, le caviar, qui fit au début du siècle la gloire, sinon la fortune, du village. Du reste, M. Val habite dans la rue du Caviar, au numéro 50, qui part du quai de l'Esturgeon. « Notre esturgeon, l'*Acipenser sturio*, provient de la Caspienne. En 1134, il venait de partout jusqu'à Paris, dans la Seine, ainsi que dans la Meuse et la Loire. C'est Rabelais, vers 1530, qui a donné une impulsion à la défense de ce poisson et une réglementation. On ignorait alors tout de la préparation des œufs et du caviar. Ce n'est que sous le règne de Louis XVI qu'on a fait venir du caviar de la Caspienne. Le roi l'a goûté et recraché aussitôt, en employant une expression que je préfère taire. Mais il y avait déjà en France des émigrés russes de la haute société qui importaient du caviar pour faire la fête. »

En 1870, on signale l'esturgeon dans l'estuaire de la Gironde et, en amont, dans la Garonne et la Dordogne, où il trouve des lieux propices à la ponte et riches en nourriture. Il va frayer dans les gravières où on le pêche. On donne les œufs aux canards ou on s'en sert pour appâter la sardine. En 1890, un négociant de Hambourg passe dans la région et enseigne à un M. Roux la préparation du caviar. Car on ne « fabrique » pas le caviar, on le « prépare ». Ce premier caviar, expédié à Hambourg dans des petites barriques, revient avec des étiquettes russes, mais ne se vend guère, parce qu'il n'est pas bon. Avec la Grande Guerre, le caviar tombe dans l'oubli.

Jusqu'à un épisode resté légendaire, une scène primitive freudienne dans la genèse du caviar charentais, sur un air d'opérette : « Et puis en 1920, poursuit M. Val, une princesse Romanoff se promenant à Saint-Seurin-d'Uzet avec un parapluie de poche qu'elle oublia sur les lieux, et voyant des pêcheurs éviscérer les esturgeons

femelles et jeter leurs œufs, s'écria : Messieurs, c'est un crime que vous commettez ! En Russie nous appelons cela "caviar". Je vais vous envoyer quelqu'un de compétent qui vous en enseignera la préparation. » Cette

princesse, fuyant la révolution avec des bijoux et des valeurs cousus dans ses robes, habitait Paris et avait fait la connaissance d'un nommé Scott, ancien marin devenu garde du tsar. Scott vint à Saint-Seurin, dévoila la bonne méthode, et son caviar devint le plus prisé de France, commercialisé par un de ses disciples locaux, Jude Milh, sous la marque Parapluie de poche. La femelle est tuée dans le port de Saint-Seurin, son ventre est fendu, on la vide de ses œufs couleur de jais, qui sont ensuite passés au tamis, à la main, pour être débarrassés de leur péritoine et de leur enveloppe gélatineuse. La saumure assure la conservation. La maison Prunier, de Paris, acheta le caviar et en prit le monopole pour un temps. On vit venir dans la région des vedettes qu'évoque lyriquement M. Val en brandissant « une pièce unique au monde ! », le parapluie un peu déginglé de la princesse : Léon Blum, Daladier, Jean Nohain, Daniel Darrieux, Yvonne Printemps. Le maréchal Juin signa un jour le Livre d'or du restaurant des grottes de Matata de ces mots définitifs sur le caviar girondin : « J'en ai goûté à la table de Staline... Le vôtre est royal. Alphonse Juin, maréchal de France. »

**L'**ESTURGEON est un vieux poisson, né il y a quelque cent millions d'années – deux cents millions disent certains – et qui vit couramment cent ans, quand l'homme le laisse vieillir. On compte au moins vingt-quatre espèces d'*Acipenseridae* dans le monde, dont dix-sept du genre *Acipenser*. Sans entrer dans tous les détails que l'on pourra trouver, par exemple, dans les diverses publications du Centre du machinisme agricole, du génie rural, des Eaux et Forêts (Cemagref) de Bordeaux, on retiendra que les esturgeons sont des poissons, de la classe des ostéichthyens, du « superordre » des chondostéens et de l'ordre des acipenseriformes. L'*Acipenser sturio*,

**Deux fois dans sa vie, l'esturgeon accomplit un long pèlerinage qui le conduit de l'estuaire de la Gironde à la mer Caspienne. Lorsqu'il revient pour frayer dans les eaux du Sud-Ouest, il a vieilli de dix ans...**

le plus commun en Europe, a le nez de forme conique, cinq rangées d'écussons osseux le long du corps et une queue asymétrique, hétérocerque, comme celle des requins.

Le sturio, que les Provençaux appellent *esturiou*, les Bretons *créac'h* et les Girondins *créa* (et les Albanais *blini*, ce qui parle tout de suite à l'estomac) est de couleur gris-rose sur le dos, avec un ventre blanc. On en a mesuré de 5 mètres de long, mais la plupart ne dépassent pas 2,50 mètres pour un poids de 200 kilos. L'un des plus grands que l'on ait pêchés ici, en 1925, mesurait 3,90 mètres, pesait 490 kilos, dont 70 kilos de caviar.

On distingue trois périodes dans la vie du sturio. Jusqu'à ce qu'il mesure 25 centimètres, et soit pourvu d'une nageoire caudale, c'est un alevin. Le juvénile mesure de 25 à 145 centimètres. L'adulte dépasse les 145 centimètres. La maturité sexuelle se situe entre dix et douze ans pour le mâle, et entre quatorze et seize ans pour la femelle. Au cours de leur vie, les alevins puis les juvéniles s'aventurent loin de l'eau douce, où ils sont nés, pour affronter l'eau salée de l'océan. Si l'alevin se nourrit de plancton et de larves d'insectes pendant ses premiers mois, il s'enhardit peu à peu vers les eaux saumâtres, où il rencontre de petits crustacés. Au bout de deux ans, le juvénile navigue en mer mais revient en Gironde en avril et septembre pour la « *mouée de la Saint-Jean* ». Par ailleurs, les déplace-

ments de l'esturgeon entre la Caspienne, la Baltique, la mer du Nord et l'Atlantique restent relativement mystérieux, parce que sous-marins. On n'a commencé à baguer certains sujets capturés qu'à partir de 1982, ce qui est, par rapport à l'espérance de vie du sujet, trop récent pour être significatif. Autrefois on le trouvait à peu près partout, en mer Noire, en Méditerranée, dans l'Adriatique et au large des côtes du Maghreb. Aujourd'hui, on ne le voit que rarement hors de l'estuaire girondin. On

l'a signalé en 1995 dans la région de Cadix et du Guadalquivir ; c'est tout pour l'Europe. Contrairement à d'autres animaux massacrés massivement par d'autres prédateurs ou par l'homme, et qui compensent ce cruel prélèvement automatique sur la population par une grande fécondité, l'esturgeon ne se reproduit pas à tout-va. C'est un sujet délicat, difficile malgré ses allures de mastodonte osseux et préhistorique. Les femelles ne pondent

que tous les deux ou trois ans. Elles arrivent en eau douce, au mois de mai, sur la côte charentaise, non médocaine. Elles ont entre dix-huit et vingt ans. Les mâles, qui sont venus les premiers, ont repéré une gravière et avec leur queue ont balayé le sol, dégagé une petite excavation. La femelle y pond ses œufs, d'une qualité parfaite, ni trop avancés ni trop peu, et cela de Meschers jusqu'aux Callonges.

Après que la femelle a pondu, le mâle revient et dépose sur les œufs sa laitance. Nulle étreinte donc, nulle référence au Kama-Sutra. La fécondation se fait à l'extérieur, dans les courants qui entourent cette furtive affaire. Deux mois et demi plus tard, les petits naissent, d'une taille de 9 millimètres, et grandissent dans le secteur pendant quatre ans. Ensuite, ils remontent vers la Manche, la mer du Nord et la Baltique.

C'est de là que venaient les esturgeons qu'a connus Rabelais, et qui étaient si nombreux que les ouvriers agricoles se plaignaient d'en avoir trop souvent à manger, comme du saumon, également surabondant, à la même époque

passé leur enfance entre Blaye et le bec d'Ambès, remontent à l'âge adulte vers les eaux froides du nord, prennent le canal et descendent jusque dans la Caspienne en un périple de deux ou trois ans. Ils restent plusieurs années dans ce milieu fortement salé avant de faire la route inverse, qui les amène à frayer en Gironde. Ce cycle long et périlleux, qui s'étale sur environ dix ans, l'esturgeon l'accomplit, pour autant que l'on sache, deux fois dans sa vie. S'il échappe aux filets des pêcheurs européens, russes et iraniens, ce qui exige tout de même un beau tempérament.

Le plus certain, dans la migration de l'*Acipenser sturio*, c'est son passage à l'au-delà, au domaine des espèces quasiment disparues. En 1947, on pêchait 120 tonnes d'esturgeon. En 1980, guère plus de 80 kilos. La raréfaction de ce poisson royal n'a rien de bien étonnant. La pêche intensive en a été un facteur déterminant. Pendant la dernière guerre, faute de vivres, on a pêché les petits esturgeons à tour de bras, entre les Callonges et Port-Maubert, provoquant ainsi une destruction massive des migrateurs. Ensuite, comme le souligne René Val, il y a eu bien des complications administratives : tout ce qui est marin dépend de l'Inscription maritime, et tout ce qui est fluvial relève des Eaux et Forêts. « Nous autres, en eaux saumâtres, on s'est retrouvés à cheval sur deux réglementations contradictoires. On n'a jamais réussi à unifier les règles pour des espèces comme l'esturgeon ou la lamproie. »

Il a fallu attendre 1982 pour adopter une protection autoritaire de l'esturgeon. On a aussi parlé de pollution. La pollution explique tout de nos jours, le cancer, les migraines, et *tutti quanti*. Pour M. Val, il n'y a pas

tant de pollution que ça. En revanche, il y a en permanence, 24 heures sur

24, tous les jours de l'année, un dragueur qui racle le fond dans le chenal de Bordeaux. Ce méchant dragueur détruit le milieu nourricier de l'esturgeon.

Car l'esturgeon a une bouche ventrale, pas très jolie, une bouche sans dent, c'est un suceur de fond, qui aspire les petites crevettes, les escargots, dans le gravier. « Il ne vient en surface que pour se mettre à l'air, sauter, un petit bond et puis plouf ! Comme la carpe... » Et là où pond l'esturgeon, l'eau est claire ou presque. Les riverains ont le droit de pêche et la tentation est grande. Alors ces gros vigneron de Bordelais pêchent tant et plus. Pêchent pour rien. Enfin, quand il a fallu reconstruire les quartiers de Bordeaux détruits pendant la guerre, on est allé chercher le sable pour le béton dans les gravières de la Dordogne, et ça continue.

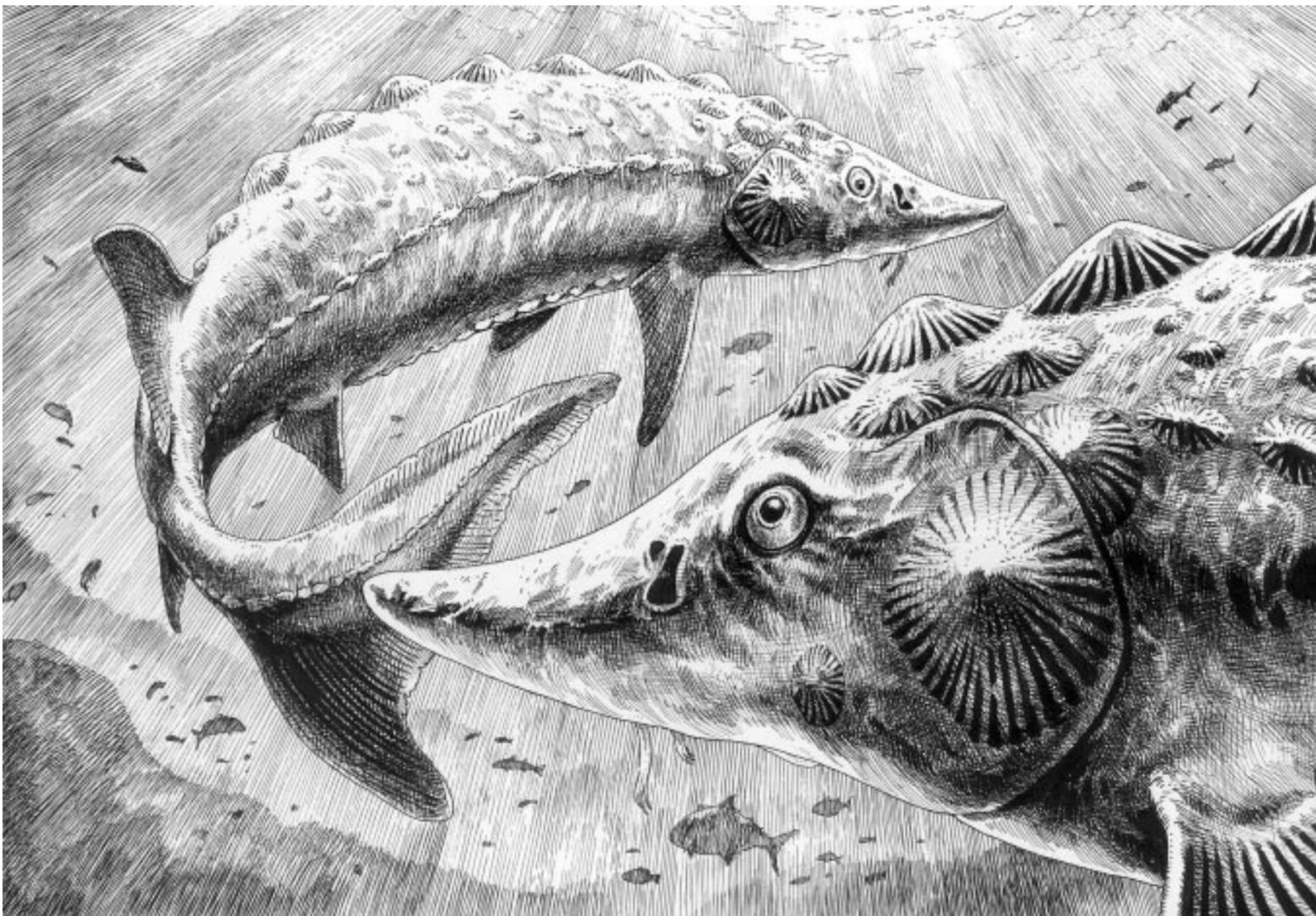
Si le déclin du sturio paraît inéluctable, il faut noter que, depuis 1992, on a trouvé un autre esturgeon, l'*Acipenser baeri*, dont le rostre est plus plat que celui du sturio et légèrement retroussé en spatule. Lui s'est acclimaté avec une facilité incroyable. « Le *baeri* s'élève comme un poulet en batterie », commente M. Val avec un brin de dédain. Tous les alevins viennent d'une ferme piscicole de Saint-Seurin-sur-l'Isle, et la concurrence d'autres pisciculteurs fait rage.

Les différents préparateurs rivalisent dans les concours de dégustation, sous des appellations diverses de caviar d'Aquitaine ou de caviar charentais. Une marque a choisi le nom de Sturia pour ses œufs de baeri, afin de bénéficier symboliquement du prestige encore vivace du cher quasi-disparu. Pierre Bergé et la maison Yves Saint Laurent se sont associés à la pisciculture de Montpon-Ménéstérol. Et il suffira peut-être d'une bonne publicité pour relancer la mode du caviar français qui coûte, il est vrai, moitié moins cher que celui de Petrossian...

A moins qu'il ne faille inclure le frisson que procure une dépense somptuaire dans la saveur particulière de cette préparation cruelle, où des cuillers entières de milliers d'animaux morts avant d'être nés, sont supposées assurer une longue vie à l'ogre humain.

Michel Braudeau  
Dessins : Tanaka

FIN





# Les pleins pouvoirs à Pétain

Il y a soixante ans, cinq cent soixante-neuf parlementaires français réunis à Vichy votaient un blanc-seing au maréchal. La relecture des événements qui ont précédé le 10 juillet 1940 n'est pas à l'honneur des grandes figures de la République

**L**E 10 juillet 1940, la III<sup>e</sup> République sombrait à l'issue d'un vote entré dans l'Histoire : par 569 voix contre 80 et 20 abstentions, l'Assemblée nationale – Sénat et Chambre des députés réunis – donnait « tout pouvoir au gouvernement de la République, sous l'autorité et la signature du maréchal Pétain, à effet de promulguer par un ou plusieurs Actes, une nouvelle Constitution de l'Etat français. Elle devra garantir les droits du travail, de la famille et de la patrie. Elle sera ratifiée par la nation et appliquée par les assemblées qu'elle aura créées ». Cette Constitution ne fut jamais rédigée, ni bien entendu ratifiée.

Or le 11 juillet paraissait le premier de ces Actes, qui renvoie les Chambres, avec la formulation : « Nous, maréchal Pétain, chef de l'Etat, etc. » Un mot avait disparu. Principal artisan de l'opération parlementaire du 10 juillet, Pierre Laval maugréa : « Voilà comment on assassine une République. » Suicidé ou assassinat ?

En tout cas, ce qui frappe pendant ces événements, c'est bien l'absence, le silence ou l'abstention de ceux qui, jusque-là, dirigeaient cette République. L'un après l'autre, ils ont été éliminés, ou se sont dissous, ont disparu du panorama. Dire les circonstances de cet effacement, c'est un peu rendre compte de l'envers de la débâcle et mieux voir comment l'ont exploitée les ennemis de la République.

Premier à disparaître, Edouard Daladier, toujours ministre de la défense nationale lorsque Paul Reynaud lui succéda à la tête du gouvernement pour donner un tour plus vif à la guerre, le 22 mars. Le 14 mai, quatre jours après l'invasion des Pays-Bas et de la Belgique, Paul Reynaud est informé qu'à Sedan les panzers ont percé pour couper de leurs arrières les alliés avancés en Belgique. « Gamelin a-t-il au moins donné l'ordre de la retraite ? » « Non », lui répond Vilelume, son conseiller militaire. Le 15 à 7 heures, Daladier, qui a toujours soutenu la stratégie de Gamelin contre Paul Reynaud, téléphone à son président : « Tout est perdu. » « A 10 heures, le voilà qui arrive, témoigne Dominique Leca, chef de cabinet de Paul Reynaud. D'un seul coup cet homme est devenu (...) un pauvre homme muet, désespéré, assis dans un coin, rouge comme un mauvais élève, comme un écolier puni : on ne l'entendra plus. »

Juste après, le général Gamelin explique que « de déboires en surprises, l'armée assume bien le désastre. Il est calme comme s'il analysait la bataille d'Azincourt (...), pas un mot d'espoir, il n'a plus de réserves ». Limogé, il est bientôt saisi d'une crise mystique et il clame sa culpabilité.

Deux semaines plus tard, la débâcle était consommée : entre Loire et Garonne, les ministres s'étaient repliés, égarés ; ils étaient accablés. Les populations assistaient, hébétées, au déferlement d'une armée en déroute, et qui pourtant s'était battue, et bien battue. Dans l'indescriptible spectacle de cet exode, où se mêlaient militaires et réfugiés, les dirigeants disputaient de la façon de mettre fin à cette catastrophe : partir en Afrique du Nord pour y continuer la guerre, tout en confiant le pays à un « bourgmestre » qui gérerait les affaires courantes ? Capituler et continuer la guerre ailleurs ? Demander l'armistice ? Sur ces routes, non loin de Bordeaux, où il rencontre son président du Conseil, le nouveau secrétaire d'Etat à la guerre, le général de Gaulle, lui dit, le sentant fléchir sous les coups des partisans de l'armistice : « Je vous ai donné mon modeste concours, mais c'était pour faire la guerre. Je me refuse à me soumettre à un armistice. Si vous restez ici, vous allez être submergés. Il faut gagner Alger au plus vite. Oui ou non, y êtes-vous décidé ? »

De fait, assailli par Weygand, le successeur de Gamelin, qui exige un armistice immédiat et qu'appuie Pétain, vice-président du Conseil depuis le 16 mai, lâché par ses ministres Paul Baudouin et Yves Bouthillier, Reynaud n'est soutenu que par Louis Marin et Georges

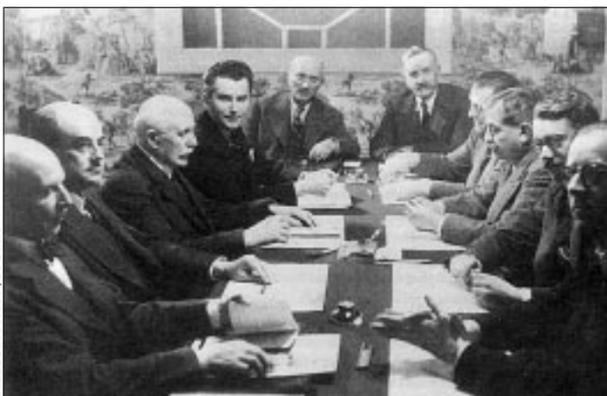


KEYSTONE/SYGMA

Mandel : encore celui-ci, sentant poindre l'antisémitisme, s'efface-t-il pendant ces journées tragiques où l'on dispute de la forme à donner à la fin des combats ; il se contente d'encourager de Gaulle, cet homme neuf, à incarner la résistance, l'avenir. Comme celui-ci l'avait pressenti, plus cassant au fond qu'il n'était déterminé, Paul Reynaud doit céder « à Napoléon et à Jeanne d'Arc », comme disait Camille Chautemps, et passer le pouvoir à Pétain – qu'il avait appelé au gouvernement pour donner du moral à la nation. Pétain, nouveau président du Conseil, demande l'armistice (17 juin). A Vichy, victime entre-temps d'un grave accident d'automobile, Paul Reynaud est là, certes, mais, arrivé tard, il ne participe ni au vote ni aux discussions qui l'ont précédé.

Pendant ces journées-là, ni Edouard Herriot, président de la Chambre, et qui se fait huer lors d'un passage dans sa ville de Lyon, ni Jules Jeanneney, président du Sénat, qui se méfie de Pétain, n'ont vraiment dissuadé Paul Reynaud de lui proposer sa succession. Quant au président de la République, Albert Lebrun, il n'existait plus avant même de s'effacer : personne n'avait retenu qu'au conseil du 25 mai, il avait, le premier, proposé de conclure un armistice. A Vichy, il dit son refus de démissionner, tandis qu'Herriot, lors du vote, s'abstient volontairement et que Jeanneney, qui préside, ne vote pas.

**Q**UANT aux autres parlementaires qui auraient voulu continuer la lutte en Afrique du Nord, une partie d'entre eux s'est laissé piéger en embarquant sur le *Massilia*, ignorant que le principe de la scissiparité du gouvernement n'avait pas été retenu :



ILLUSTRATION/SYGMA

Un conseil des ministres de l'automne 1940. De gauche à droite : le général Huntziger (défense), Raphaël Alibert (justice), Philippe Pétain, Paul Baudouin (affaires étrangères), François Darlan (marine), Pierre Caziot (agriculture, ravitaillement), Marcel Peyrount (intérieur), Pierre Laval (vice-président du conseil), Yves Bouthillier (finances), René Belin (production industrielle et travail).

ils sont vingt-sept, dont Paul Bastid, Pierre Mendès France, André Le Troquer. D'autres à Vichy souhaitent un avis de leurs leaders, tels les SFIO, qui se demandent où est Léon Blum : « La place de ce juif est à la morgue », lance Marcel Regis, son camarade de parti. Le climat délétère qui règne à Vichy rend compte de la suite : une partie du groupe suit Charles Spinasse, qui vote pour le maréchal et juge que les parlementaires doivent « se crucifier ». Quant à Léon Blum, il vote contre la proposition de Laval accordant les pleins pouvoirs à Pétain, mais, cloué à son banc, il demeure silencieux. Ces dirigeants,

président du conseil, alors que la République en a connu cent en soixante-dix ans. »

Ces propos méprisants témoignent des idées de Weygand. Elles sont confirmées par une note qu'il adresse à Pétain, après l'armistice : « L'ancien ordre des choses, c'est-à-dire un régime politique de compromissions maçonniques, capitalistes et internationales, nous a conduits où nous sommes : la France n'en veut plus. » Le procès de la République y est inscrit ; seule la responsabilité du commandement militaire est épargnée. Weygand refuse également, comme Pétain, de quitter le pays, « fût-ce les fers

**Pétain laisse Laval régler l'auto-dissolution du régime : « Je ne veux pas voir ces gens-là, dit-il des parlementaires...**

**Je refuse d'adresser un message à l'Assemblée », réunie en hâte à Vichy**

ces orateurs de la République, paralysés par la défaite, se comportaient comme des témoins qui auraient perdu leur voix.

D'autres se sont saisis de cette défaite pour exécuter la République : Weygand, Laval, Pétain. En fait, c'est Weygand qui a cassé Reynaud en multipliant les interventions pour imposer l'armistice. « Se battre jusqu'au bout, mais nous y sommes », dit-il lorsque est perdue la bataille de la Somme. Surtout, il s'oppose à une capitulation à la hollandaise, qui a vu la reine se réfugier en Grande-Bretagne pour continuer la lutte : « Quelle analogie peut-il y avoir entre cette reine, qui représente son pays sur lequel la dynastie règne de père en fils, et un

aux pieds ». « Ils disent aux autres : crevez, et ils se débînent », ajoute l'amiral Darlan. Lorsque, au stade de la formation du gouvernement Pétain, Laval intervient, favorable, comme le maréchal, à un renversement des alliances – tant il semble évident à tous qu'il faut y procéder avant que « l'Angleterre ait le cou tordu comme un poulet » –, Weygand s'y oppose. Weygand ne cessera de combattre la collaboration jusqu'à être lui-même arrêté et déporté par les Allemands.

Laval, en revanche, veut d'emblée jouer cette carte ; surtout il veut instituer un régime qui la favorise. Il le dit à un groupe de parlementaires, dès que, le 4 juillet, le drame de Mers El Kebir lui donne une occasion favorable : « De deux choses l'une, ou bien vous acceptez ce que nous vous demandons et vous vous alignez sur la Constitution allemande et la Constitution italienne, ou bien Hitler nous l'imposera. » Ces propos – où figure le principe de ce qui sera sa politique – inquiètent ceux qui, derrière Vincent Badie, tentent de bloquer le changement constitutionnel que Laval mène pour le compte de Pétain. Il joue de la peur qu'ont les parlementaires d'une dictature militaire à la Weygand, répète que le pouvoir demeurera civil, qu'on ne saurait déjuger celui qui a mis fin aux combats quand les Allemands sont à Moulins. Laval sait qu'en se rendant indispensable, il débarrasse aussi Pétain de Weygand, qu'il déteste et qu'il a toujours rencontré sur sa route depuis 1918.

Quant à Pétain, depuis que Reynaud l'a appelé auprès de lui, le 18 mai, il a joué sa partie avec un art consommé de la dissimulation.

Jugeant déjà la guerre perdue, il avait cru que Reynaud faisait appel à lui pour conclure un armistice. Il ne laisse rien paraître quand Reynaud lui dit qu'il l'a appelé pour renforcer sa détermination, et il joue si bien les potiches que le clan Weygand « espère l'amener à l'idée d'armistice ». Ensuite, Pétain laisse Weygand aller au feu, se heurter à Reynaud, menaçant de démissionner quand il juge qu'on tarde trop et que le gouvernement se livre à des « manœuvres dilatoires ». Son autorité intacte, il recueille ainsi le pouvoir, son nom n'étant couvert d'aucune tache ; en 1934, il n'avait pas été un général de coup d'Etat et s'était abstenu de tout signe de sympathie en faveur des putschistes. Pourtant, lors de la constitution de son gouvernement, il sort de sa manche des hommes qui, tels Charles Pomaret, Adrien Marquet et Raphaël Alibert, étaient ouvertement antirépublicains, ou antisémites tels Xavier Vallat, et sympathisants du 6 février 1934.

Le 17 juin, il demande aux Allemands leurs conditions « de paix » – premier lapsus. A la radio, ensuite, il déclare qu'« il faut cesser les combats » – deuxième lapsus puisqu'on ne connaît pas encore les conditions d'armistice. Il corrige : « Il faut envisager de cesser le combat. »

**M**AIS il est pressé aussi de changer de régime. Dès le 25 mai, il dit à Reynaud, qui stigmatisait les défaillances du commandement, que « sans l'armée, la reconstruction de la France n'aura pas de point de départ ». Alerté, Reynaud pense néanmoins qu'il n'osera pas soutenir Weygand, qu'il n'aime pas. Il ose. Et l'homme éteint des premiers jours devient vif, note Edward Spears, qui représente Churchill, « comme si la défaite le réjouissait ». A William Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis, il dit, le 4 juin, que si les Anglais n'engagent pas leur aviation, il faudra conclure un arrangement avec les Allemands. Et à l'ambassadeur de Franco en France, il déclare, le 5, que « Lebrun n'est qu'un serviteur des partis (...), qu'un coup d'Etat serait nécessaire s'il voulait prendre le pouvoir, mais [que] c'est une chose grave ». Deux semaines plus tard, Baudouin lui demande ce qu'il fera si Lebrun refuse de rester en France : « Je le ferai arrêter », répond Pétain.

Puis il laisse Laval régler l'auto-dissolution du régime : « Je ne veux pas voir ces gens-là, dit-il des parlementaires... Je refuse d'adresser un message à l'Assemblée », réunie en hâte à Vichy. Il donne un blanc-seing à Laval car il a besoin de lui pour se soumettre l'Assemblée, et Laval a besoin de ce blanc-seing pour s'exprimer au nom de son autorité.



ARCHIVES DOCUMENTATION FRANÇAISE

D'un balcon de l'Hôtel du Parc, à Vichy, le chef de l'Etat répond aux acclamations de la population.

Les députés et les sénateurs quittent la salle de théâtre du Grand Casino de Vichy, le 10 juillet 1940, après avoir « bradé » la République.

Ces jours qui précèdent le vote, à Vichy, note Paul Ramadier, « les remords montent à la surface ou du moins la peur d'avoir perdu la face. Pétain est un refuge commode pour leur lâcheté : derrière son prestige, ils retrouvent une légitimité ». Et puis il règne une certaine peur : ceux qui voulaient résister à Hitler se savent menacés par les bandes de Doriot : Pierre Cot, Henri de Kerillis, Blum.

Laval se sent maître du jeu, soutenu par Gaston Bergery – autre adversaire du Front populaire – et par sa Déclaration des soixante-neuf, proche de ses vues. Il pèse du poids du Maréchal pour faire le procès de la politique passée, prôner la collaboration et fait pression sur l'Assemblée pour qu'on ne se perde pas dans des débats stériles, « quand les Allemands sont à Moulins ». Ainsi, Pierre-Etienne Flandin abandonne une proposition qui rendait inutile une nouvelle Constitution. Et aux vrais opposants, ces vingt-huit qui, derrière Vincent Badie, proposaient une simple suspension de la Constitution jusqu'à la paix, le président Jeanneney ne donne pas plus la parole qu'à neuf autres orateurs inscrits ; d'aucuns le lui reprochèrent, ultérieurement.

Mais ces vingt-huit, noyau des quatre-vingts, s'opposaient à quoi ? A un coup d'Etat autoritaire qu'ils pressentent, à Laval, mais pas à Pétain que leur motion saluait. Le refus républicain, bien étudié par Jean Sagnes, « émane des héritiers de Marc Sangnier et du Sillon plus que de ceux de Jules Guesde ou de Jean Jaurès, de Ledru Rollin ou de Gambetta. » (« Les quatre-vingts parlementaires qui dirent « non » à Vichy le 10 juillet 1940 » par Jean Sagnes. *Revue d'Histoire moderne et contemporaine*, octobre-décembre 1991). Parmi les 569 « oui », on compte la majorité des députés socialistes présents, des radicaux, le centre surtout... (les communistes étant « déçus » depuis le 20 janvier 1940).

Et puis, que pèsent ces 569 et que pèsent alors ces quatre-vingts, voire ces vingt-huit, dont la motion ne parlait ni de l'armistice ni de la guerre... Abasourdis par la débâcle, par le chaos de l'exode, quels sont les Français qui ne consentent pas à la défaite ? Pourtant, hormis l'Appel venu de Londres, c'est à partir de ces quatre-vingts qu'ont essaimé bien des graines de la Résistance : dès le 10 juillet, l'un d'entre eux, Jean Odin, sénateur radical de la Gironde, concevait l'idée d'un groupe clandestin. L'Histoire doit retenir ce nom.

Marc Ferro

★ Directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Marc Ferro est l'auteur de *Pétain* (Fayard, 1987).



**FINANCE** Devenues banques coopératives depuis la loi du 29 juin 1999, les caisses d'épargne mettent en place leurs nouvelles structures. ● UN MILLION de sociétaires – les

clients qui ont acheté des parts sociales de leur caisse – ont été invités à participer aux assemblées générales de leurs sociétés locales d'épargne (SLE), échelon local intermédiaire

entre les clients et leur caisse. ● LORS de ces 451 assemblées, tenues en juin et début juillet, des tensions sont apparues. Les syndicats ont dénoncé les « conditions de forme contestables »

et « un noyautage » politique de ces élections, qui devaient désigner les candidats aux conseils des 34 caisses d'épargne. ● LAURENT FABIUS a parlé de « dysfonctionnements » et de-

mandé à la direction de l'Ecureuil de veiller « à ne pas mêler critères politiques et compétences ». ● LA DIRECTION reconnaît que des excès, marginaux, ont eu lieu.

## Le difficile apprentissage du mutualisme par les caisses d'épargne

Un million de sociétaires ont participé aux assemblées générales des nouvelles sociétés locales d'épargne. La mise en place, en peu de temps, de ce mécanisme complètement nouveau a suscité des tensions et des accusations, par les syndicats, de noyautage politique

LES CAISSES d'épargne, devenues banques coopératives depuis la loi du 29 juin 1999, font le difficile apprentissage du mutualisme. Tout au long du mois de juin, un million de nouveaux sociétaires – des clients qui ont acheté des parts sociales de leur caisse depuis le 1<sup>er</sup> janvier – ont été invités à participer à la première assemblée générale (AG) de leur société locale d'épargne (SLE). Les SLE constituent un échelon local intermédiaire entre les sociétaires et leur caisse d'épargne. Ces 451 assemblées – les deux dernières ont eu lieu vendredi 7 juillet à Lyon – avaient pour principal ordre du jour de désigner un conseil d'administration. Celui-ci choisira son candidat pour siéger au conseil d'orientation et de surveillance (COS) de sa Caisse d'épargne (qui regroupe les SLE d'une région). Le COS nomme le directeur, composé de deux à cinq membres, véritable instance opérationnelle.

La mise en place de ce mécanisme complètement nouveau pour les dirigeants, les clients, les salariés et les syndicats des Caisse d'épargne n'a pas manqué de créer des tensions. « Les dirigeants actuels des caisses d'épargne n'organisent

pas des élections mais font entériner leurs décisions », indiquait FO dans un communiqué, le 16 juin. « Le principe un homme une voix est définitivement écarté », poursuivait FO, dénonçant « un scandale ». La SNE-CGC critiquait, elle aussi, les « conditions de forme contestables » de ces élections. « Tout était préparé à l'avance », regrette Serge Huber, secrétaire général de SU (Syndicat unifié), qui rappelle que « les délais trop courts n'ont pas laissé le temps de préparer les candidatures ».

Un point que conteste la direction des Caisse d'épargne, qui rappelle que le groupe compte 300 permanents syndicaux, « ce qui leur laissait le temps de se préparer ». 22 AG ont connu des motions de contestations. Avant la tenue des AG, les organisations syndicales avaient intenté trois actions en référé, qui ont été rejetées. Elles en ont aussi appelé au ministère de l'économie et des finances. Laurent Fabius, répondant à une question d'un député à l'Assemblée, a parlé de « dysfonctionnements ». Bercy affirme avoir pour souci le « fonctionnement démocratique » et le respect de la loi et a adressé une lettre à Charles Milhaud, le président du directoire de la Caisse nationale des

coopératives depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2000. Leur capital est composé de parts sociales, détenues à 100 % par les sociétés locales d'épargne (SLE). Elles sont dirigées par un directoire (de deux à cinq membres) agréé par la Caisse nationale des caisses d'épargne (CNCE), sous la supervision du conseil d'orientation et de surveillance (COS) qui compte 18 membres.

● En juillet, les COS sont élus par les assemblées générales des caisses d'épargne (qui rassemblent les sociétaires des SLE), désignent leurs présidents et vice-présidents, et proposent les nominations pour les directoires. Fin juillet, les nouvelles instances seront en place, pour un premier mandat de trois ans.

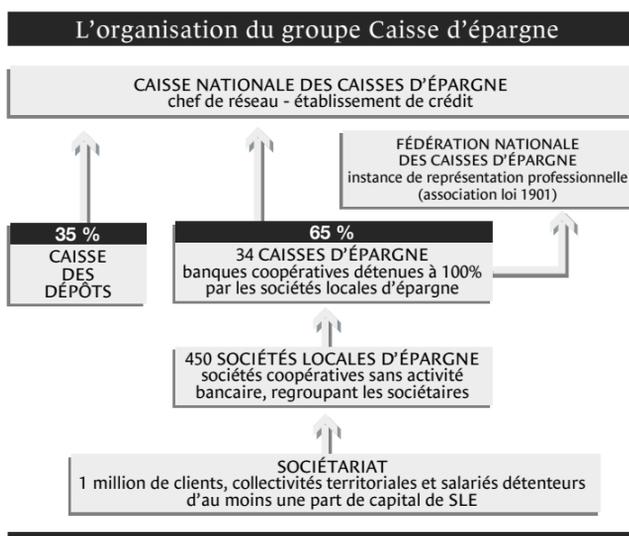
### Le poids de l'Ecureuil

● Le groupe comprend 34 caisses d'épargne (3 dans les DOM-TOM). Avec 4 600 agences, c'est le troisième réseau en France. Il emploie 42 000 salariés, compte 26 millions de clients et détient 6 % de parts de marché des crédits.

● Au 7 juillet, 1,25 million de sociétaires ont souscrit des parts sociales pour 8 milliards de francs. L'Ecureuil vise 4 millions de sociétaires d'ici à fin 2003.

● Fin 1999, le groupe avait un total de bilan de 248,8 milliards d'euros et affichait un résultat net de 581 millions d'euros pour un produit net bancaire de 5,3 milliards.

● Les caisses d'épargne sont devenues des établissements



caisses d'épargne (CNCE), lui demandant de veiller « à ne pas mêler critères politiques et compétences ».

L'organisation des élections lors des AG de SLE laissait une certaine marge de manœuvre aux actuels présidents du directoire des Caisse dans le choix des candidats. Pour chaque conseil de SLE, il y a eu une quarantaine de candidats en lice, pour dix-huit postes. Chaque candidature devait faire l'objet d'une résolution présentée en AG. Lorsque les dix-huit premières résolutions sont adoptées, le vote est clos.

### LES SYNDICALISTES ÉCARTÉS

Or, pour cette première élection, c'était le président en place du directoire de chaque caisse, faisant office d'administrateur provisoire, qui était chargé de fixer l'ordre de présentation au vote des résolutions, conformément à la loi sur les sociétés de 1966. Résultat, que dénoncent certains : les syndicalistes candidats à ces fonctions ont été, la plupart du temps, écartés. Les salariés ont toutefois des représentants (de droit) au COS des Caisse, au nombre de trois, élus par les salariés sociétaires des SLE.

Autre critique : le président en

place du directoire de chaque Caisse reçoit les « pouvoirs en blanc » des sociétaires qui ne peuvent assister à l'AG, ce qui lui donne un poids déterminant. La direction de la CNCE a fait ses comptes : pour 23 Caisse d'épargne, elle précise que sur 605 000 sociétaires convoqués, seulement 18 000 étaient présents aux AG, mais 175 000 se sont faits représenter, la plupart par la direction. Les procurations montrent la « confiance totale à la direction des Caisse », estime-t-on à la CNCE, mais les syndicats considèrent que « les votes en blanc sont moins démocratiques que les personnes votant sur place ».

Certains sociétaires ont donc dénoncé « un semblant de démocratie », estimant que le mécanisme avait permis « un noyautage » politique. « Choisir des administrateurs parmi ses amis politiques, réseau de notables ou de relations, avec un penchant pour des familles (quatre personnes de la même famille pour la SLE des Hauts-de-Seine)... constitue une pratique d'apparence oligarchique », critique Jacques Moreau, de SNE-CGC. Les dirigeants des caisses d'épargne estiment, eux,

que le premier critère de choix est l'implication des candidats dans la vie du réseau, en d'autres termes la méritocratie. En privé, ils reconnaissent toutefois certains excès. « La dimension politique existe, mais elle est marginale globalement », confie l'un des membres de la direction. De fait, si chaque élection a pu donner lieu à des jeux d'influence compliqués, il n'apparaît pas qu'un parti ou une tendance ait vraiment réussi à dominer la situation.

La Caisse d'Ile-de-France-Paris, dont le conseil d'orientation et de surveillance a été longtemps présidé par Jacques Friedmann (de 1985 à 1995), un proche du président de la République, a ainsi fait l'objet d'une polémique évoquant un noyautage par la droite, surtout par le RPR. La situation est plus complexe. Ni la Ville de Paris, ni le

est assez équilibré, avec, comme « encartés », Michel Germa, président PCF du conseil général du Val-de-Marne, Thierry Mandon, vice-président PS du conseil général de l'Essonne, et Nicole Moreau, jusqu'ici président du COS de la Caisse Ile-de-France Paris, adjoint au maire de Fontainebleau, apparentée UDF.

Le processus montre qu'il n'est pas facile d'imposer une organisation mutualiste par le haut. Il faudra du temps pour que les différentes instances du nouveau groupe coopératif que forment les Caisse d'épargne soient bien comprises par tous, notamment par les clients. Chacun doit y trouver ses marques. Il ne faudrait pas que les tensions, en compliquant la compréhension du processus de mutualisation, sappe l'enthousiasme des nouveaux sociétaires.

### Discussions serrées avec CNP Assurances

Les discussions sur le renouvellement de la convention de distribution de produits d'assurance-vie entre les Caisse d'épargne et la CNP Assurances, leader de l'assurance-vie en France, se poursuivent. La convention entre les deux groupes est arrivée à expiration le 30 juin. Le chiffre d'affaires apporté par le réseau de l'Ecureuil à la CNP a atteint 4,4 milliards d'euros en 1999. Ce qui le place en tête des réseaux de distribution de l'assureur-vie devant celui de La Poste et du Trésor public. Les Caisse d'épargne détiennent 12,5 % du capital de la CNP et souhaitent augmenter cette participation. Un échec des discussions aurait de fortes conséquences sur l'activité de la CNP.

département des Hauts-de-Seine n'ont cherché à être représentés dans son conseil en souscrivant des parts sociales. Le dispositif de souscription pour les collectivités locales est souvent arrivé trop tard pour qu'elles s'organisent. De son côté, le Parti socialiste a eu beau appeler ses élus et militants, dans certaines circonscriptions, à participer activement aux SLE – un enjeu dans la perspective des élections municipales de mars 2001 –, et à entrer en relation avec certains élus du SU proches du PS, le résultat n'est pas flagrant. Le conseil d'orientation et de surveillance de la Caisse d'Ile-de-France-Paris, élu vendredi 7 juillet,

La réforme des caisses d'épargne est d'autant plus délicate qu'en renforçant le pouvoir central, celui de la CNCE, dans le groupe, elle diminue le poids de certains contre-pouvoirs, syndicats ou élus locaux représentés dans les COS. Déjà M. Milhaud, arrivé de Marseille en 1999 à la tête du groupe de l'Ecureuil, s'impose comme le « vrai patron ». Il s'est entouré de Philippe Wahl, directeur général de la CNCE, venu de Paribas, bien décidé à moderniser le groupe et ses méthodes de management.

Sophie Fay et Pascale Santi

## Le CSA s'intéresse aux actionnaires étrangers de Vivendi et Canal+

Le CONSEIL supérieur de l'audiovisuel (CSA) cherche à connaître l'importance de la présence des opérateurs étrangers, hors de l'Union européenne, au futur capital de Canal+ et Vivendi Universal. La réglementation limite, en effet, à 20 % la part des actionnaires étrangers, non européens, au capital d'une chaîne de télévision.

Cette règle s'ajoute à une autre réglementation française qui plafonne la part d'un actionnaire privé, français ou européen, à 49 % du capital d'une chaîne de télévision hertzienne.

Pour le CSA, « cette question des 20 % est un vrai sujet » qu'il veut tirer au clair avant de donner, ou non, son feu vert à la fusion entre Vivendi et Canal+, après le rachat du canadien Seagram (Le Monde du 22 juin).

« Nous avons posé la question à Vivendi depuis quinze jours », fait-on savoir au CSA et « nous n'avons toujours pas réussi à avoir la répartition exacte du capital ».

### FONDS DE PENSION AMÉRICAINS

De son côté, Vivendi précise que « la répartition géographique de [son] actionariat montre 46,6 % de Français et 53,4 % d'étrangers ». Le groupe présidé par Jean-Marie Messier affirme que son capital « est très ouvert, sans prédominance » d'un actionnaire de référence.

Jusqu'au rachat de Seagram, le premier actionnaire de Vivendi était les salariés du groupe avec 2,99 % des parts et 4,15 % des droits de vote. En deuxième position, on trouvait le groupe helvético-sud-africain Riche-mont, ancien propriétaire de

NetHold, avec une participation de 2,90 % et 2,79 % des droits de vote.

Aujourd'hui, le CSA s'inquiète de la forte présence des fonds de pension américains dans Vivendi. Notamment après les récents déboires du fabricant de chausures André, dont la direction a été débarquée suite à des pressions des fonds de pension. Après cela, estime le CSA, « on ne peut plus nous dire que les

étrangers, hors Europe, déjà majoritaire, sera encore accrue dans Vivendi Universal. De plus, la famille Bronfman en sera le premier actionnaire avec environ 8 % du capital.

Le CSA semble être dans une impasse. « La loi est très claire sur ce sujet, mais comment la mettre en pratique ? », s'inquiète un de ses membres, qui rappelle que « des interrogations existent aussi sur les tours de table des

### Éviter les « tours de passe-passe »

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) entend faire respecter la réglementation française qui stipule qu'un actionnaire français ou européen ne peut détenir plus de 49 % d'une chaîne de télévision hertzienne. L'instance de régulation ne se satisfera pas de « promesses verbales » à propos de la fusion Vivendi-Canal+-Seagram, a indiqué, vendredi 7 juillet, son président, Hervé Bourges, sur RMC : « Ce que nous voulons, c'est que la loi française soit respectée pas seulement par des tours de passe-passe, et que l'on conserve à Canal+ son identité, son chiffre d'affaires et ses obligations, notamment vis-à-vis du cinéma. »

Le CSA souhaite que « Canal+ Programmes, qui correspond au Canal+ d'aujourd'hui, ne soit pas une coquille vide, un simple diffuseur », a précisé M. Bourges. Il a dit vouloir « être bien sûr qu'Universal, qui sera une filiale de Canal+, ne sera pas dans une situation difficile où l'on verrait Canal+ obligé de combler les trous d'Universal, et dans l'effet inverse, Universal devenue très puissante absorber Canal+ ».

fonds de pension n'ont aucun pouvoir ».

Pour sa défense, Vivendi fait valoir qu'il est toujours un groupe français et que ses actionnaires étrangers ne sont qu'indirectement présents dans le tour de table de Canal+. Mieux, Vivendi ne contrôlerait que 49 % de la société détenant l'autorisation d'émettre la chaîne cryptée. Il reste qu'après le rachat de Seagram, la part des

groupes Bouygues ou Suez-Lyon-naise », respectivement opérateurs de TF 1 et de M 6.

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel « attend des réponses par écrit » de Vivendi, mais certains de ses membres avouent, en privé, que la création de Vivendi Universal pourrait faire « voler en éclats la réglementation actuelle ».

Guy Duheil

## Commerzbank et Dresdner Bank en discussions avancées

LA COMMERZBANK et la Dresdner Bank envisagent de former « une super-banque », dans laquelle le géant allemand de l'assurance, Allianz, détient des participations, indique le quotidien Die Welt, samedi 8 juillet.

Les troisième et quatrième banques allemandes se consacreront, dans un premier temps, à leur projet de fusion, avant de transformer chaque domaine d'activités (banque de détail, banque d'investissement...) en entités indépendantes, selon le quotidien allemand, qui ne cite aucune source. « C'est une possibilité parmi d'autres », ont précisé les porte-parole des deux banques, interrogés par Reuters.

Allianz, qui détient 21,7 % du capital de Dresdner Bank, pourrait ensuite prendre directement des participations dans ces entités, par exemple, dans la banque de détail ou la gestion d'actifs, poursuit le quotidien. Les présidents des deux banques, Bernd Fahrholz (Dresdner Bank) et Martin Kohlhaussen (Commerzbank), devaient se rencontrer samedi, mais cette réunion ne devrait pas aboutir à une annonce officielle de la part de l'une ou l'autre des deux banques dans l'immédiat, indique l'AFP.

## Des chaînes thématiques négocient leur fusion

LES CHAÎNES thématiques françaises engagent un processus de concentration. Plusieurs éditeurs s'emploient à mettre un frein, sinon un terme, à la concurrence effrénée entre chaînes proposant le même type d'émissions. Les deux chaînes de musique classique, Mezzo, contrôlée par France Télécom et France Télévision, et Muzzik, chaîne du groupe Lagardère, auraient commencé à discuter en vue d'un rapprochement. La chaîne Musique classique, éditée par AB Sat, mène la même réflexion.

De leur côté, Histoire, contrôlée par France Télévision, et La Chaîne Histoire, détenue par AB Sat, ont aussi engagé des pourparlers. Pour l'heure, « ces discussions en sont aux préliminaires », font savoir les intéressés. « Nous nous parlons, car il ne peut y avoir trois chaînes de musique classique et deux chaînes d'histoire », reconnaît un des acteurs des négociations en cours. Lagardère, France Télévision, France Télécom et AB Sat recherchent « une solution capitaliste » qui pourrait passer par une fusion des chaînes.

Chaque lundi avec

**Le Monde**  
DATÉ MARDI

retrouvez

**LE MONDE ECONOMIE**

et les offres d'emploi





# Fausse corruption et vrai canular dans l'attribution du Mondial

Si le mensuel satirique de Francfort « Titanic » a reconnu être l'auteur de la plaisanterie, le comportement du représentant néo-zélandais lors du choix de l'Allemagne pour la Coupe du monde de football 2006 reste mystérieux

Des lettres glissées sous les portes de sept membres du comité exécutif de la Fédération internationale de football, à la veille de la désignation du pays organisateur de la Coupe du monde 2006, avaient laissé croire pendant

près d'une journée à une tentative de corruption venant des responsables de la candidature allemande. La grossièreté de la manœuvre faisait toutefois penser à un canular, vite confirmé par le mensuel satirique de

Francfort *Titanic*, qui a reconnu en être l'auteur. Toutefois, quelques interrogations d'un autre ordre subsistent à propos du comportement étrange du représentant de l'Océanie, le Néo-Zélandais Charles Dempsey, qui n'a

pas suivi les consignes de son gouvernement et, en s'abstenant, a contribué à la désignation de l'Allemagne, plutôt que l'Afrique du Sud. Pour expliquer son attitude, M. Dempsey a fait état de « fortes pressions ».

## BERLIN

de notre correspondant

Pendant près d'une journée, l'Allemagne a été soupçonnée d'avoir corrompu la Fédération internationale de football (FIFA) pour obtenir l'organisation de la Coupe du monde en 2006. L'im-mense joie qui prévalait

dans tout le pays depuis la veille

était en passe d'être gâchée, alors que les milieux économiques se réjouissaient déjà de la manne financière du Mondial. Il s'agissait en fait d'un canular du mensuel satirique de Francfort *Titanic*.

« Nous avons trouvé la présentation de Beckenbauer [ancienne star du football allemand qui défendait la candidature de l'Allemagne] si mauvaise que nous avons pensé qu'il fallait agir pour sauver la Coupe du monde en Allemagne », raconte avec ironie Olivier Nagel, journaliste au mensuel fondé en 1979, qui tire à 100 000 exemplaires. Dans la nuit de mercredi à jeudi, *Titanic* a donc envoyé, selon M. Nagel, des fac-similés, sans en-tête, portant un numéro originaire de Francfort, à au moins sept personnes prises au hasard parmi les 24 membres du jury de la FI-

FA réunis dans un hôtel de Zurich. Les lettres, glissées sous les portes des chambres d'hôtel, étaient signées d'un certain Martin Hansen, qui se présentait comme « secrétaire de l'initiative Coupe du monde 2006 ».

« Nous faisons confiance à la sagesse de votre décision. En reconnaissance de votre soutien, nous vous ferions volontiers un petit cadeau pour votre vote en faveur de l'Allemagne. N'hésitez pas à nous contacter, si vous avez des souhaits particuliers », écrivait la lettre, selon l'agence de presse DPA. « Dans cette situation difficile, M. Beckenbauer et moi-même voudrions exprimer combien notre souhait pour voir la Coupe du monde attribuée à l'Allemagne est fort. » Faute de réponse, le mensuel satirique, qui se refuse à donner copie de ces lettres, affirme avoir envoyé une deuxième série de fax, précisant le genre de cadeaux qu'il souhaitait offrir: des saucisses et des horloges cocous, produits typiquement allemands.

La chaîne de télévision britannique Channel Four avait révélé l'existence de la première série de fax dès jeudi 6 juillet dans la soirée. L'affaire a été prise un temps suffisamment au sérieux pour que la FIFA et la Fédération allemande de football (DFB) ouvrent chacune une enquête, afin de voir s'il y avait lieu

de saisir la justice. Les vice-présidents de la FIFA, Jack Warner (Trinité-et-Tobago) et David Will (Ecosse), avaient eu vent de l'affaire et avaient, selon Channel Four, poussé le président Sepp Blatter à appeler la police, mais celui-ci s'y était refusé.

## Si le juré néo-zélandais avait voté conformément aux souhaits de son pays, l'Afrique du Sud aurait été choisie

M. Warner n'avait pas tardé, lui aussi, à qualifier l'affaire de « mauvaise blague », précisant que « les lettres étaient mal tapées et avaient l'air bizarre. Elles ne devaient pas être prises au sérieux. » Le chef du service de presse de la FIFA, Keith Cooper, avait aussi senti qu'il ne s'agissait pas d'une tentative sérieuse de corruption, affirmant à l'agence de presse Sid que « tout cela est fait de manière si stupide et amateur, qu'on

ne donne pas plus de signification à l'affaire qu'elle n'en mérite. Nous ne prenons pas le contenu au sérieux, mais, naturellement, le fait que cet événement a pu avoir lieu. »

Le mensuel *Titanic* a fini par sortir du bois vendredi 7 dans l'après-midi, faisant un gros coup de pub et désamorçant l'affaire, qui prenait un tournant dramatique. Vendredi soir, la DFB trouvait la plaisanterie de mauvais goût. « D'un côté, nous sommes soulagés que les reproches de corruption ne se révèlent être finalement qu'une mauvaise blague, a précisé Horst Schmidt, secrétaire général de la DFB. De l'autre, les bornes ont été largement dépassées avec cette blague qui a porté préjudice à la DFB, à la FIFA et aux personnes concernées par l'attribution de la Coupe du monde. C'est pourquoi nous allons ensemble, avec la FIFA, réfléchir tranquillement sur les suites à donner à l'affaire », la DFB envisageant des poursuites.

La tension reste forte, car un autre sujet occupe les esprits, à savoir le comportement du Néo-Zélandais Charles Dempsey, membre du jury, qui suscite polémique et interrogations. Cet homme de soixante-dix-huit ans, qui avait reçu pour instruction de son pays de voter pour l'Afrique du Sud une fois l'Angleterre éliminée, s'est finalement abstenu. S'il avait voté conformément

aux souhaits de son pays, le score aurait été de 12 voix pour l'Allemagne et 12 pour l'Afrique du Sud, mais ce dernier pays l'aurait finalement emporté à cause de la voix prépondérante du président de la FIFA, le Suisse Sepp Blatter, favorable à l'Afrique du Sud.

M. Dempsey a lui-même affirmé avoir été sous une « forte pression », affirmant avoir reçu des coups de téléphone destinés à influencer son vote. M. Dempsey a précisé qu'il ne s'agissait pas de menaces de mort. Il n'a pas précisé si ces coups de fil avaient conduit à son abstention, mais a déclaré qu'il avait eu « de bonnes raisons » pour ne pas prendre part au vote, sans donner plus de détails.

Le premier ministre néo-zélandais, Helen Clark, craignant que le vote de M. Dempsey ne pèse sur les relations avec l'Afrique du Sud, a pris contact avec le président sud-africain, Thabo Mbeki, pour détendre la situation. Le ministre des sports, Trevor Mallar, n'a pas mâché ses mots: « Je suis choqué qu'une personne isolée puisse ainsi abuser de son droit de vote. Il y avait une claire indication comment M. Dempsey devait voter. M. Dempsey a porté tort à la réputation internationale de notre pays et aussi au sport néo-zélandais. »

Arnaud Leparmentier

# Les avocats australiens sont les premiers gagnants des JO de Sydney

## SYDNEY

correspondance

Gagner sa place aux Jeux n'est plus seulement, en Australie, une simple affaire de muscles. Ces derniers mois, chaque annonce d'une nouvelle sélection olympique, dans les sports collectifs comme dans les disciplines individuelles, est presque systématiquement suivie par un appel d'un ou plusieurs candidats recalés. Les plaignants, convaincus de mériter leur place, tournent le dos à leur entraîneur, pour ne plus écouter que les conseils de leur avocat. Et, procédure désormais connue de tous, saisissent l'une après l'autre les deux juridictions désignées pour examiner leurs doléances: la commission d'appel, une émanation de leur propre fédération sportive, puis la Cour arbitrale du sport, l'autorité suprême, installée à Sydney depuis le début de l'olympiade.

est presque systématiquement suivie par un appel d'un ou plusieurs candidats recalés.

Adam Beashel et Teague Czislowski, deux spécialistes du 49ers, un nouveau type de bateau dans la voile olympique, ont poussé les premiers, fin mars, la porte du tribunal. Arrivés en tête au cumul des points des trois régates de qualification, ils se croyaient intouchables. Mais les dirigeants australiens leur ont préféré leurs dauphins, Chris Nicholson et Daniel Phillips, les champions du monde en titre, jugés plus aptes à se sortir des pièges de la baie de Sydney.

Beashel et Czislowski ont fait appel, dépensé près de 600 000 francs en honoraires d'avocats et saisi les deux juridictions. En pure perte. Leur cas ne fera pas jurisprudence, mais les deux régatiers australiens ont ouvert la voie à une interminable procession de battus, défilant en bon ordre sous l'étendard de l'injustice. Deux joueuses de softball, un boxeur, une poignée de rameurs, ont contesté les décisions de leurs fédérations respectives. Aucun n'a obtenu gain de cause.

Emma Carney et Jackie Gallagher, les deux remplaçantes dans l'équipe australienne de triathlon, ont dépensé 400 000 francs et constitué, en sept semaines, un épais dossier dans l'espoir de retrouver grâce aux yeux des sélectionneurs. Jeudi 22 juin 2000, la commission d'appel de la fédération leur a donné raison. Les deux jeunes femmes peuvent désormais porter l'affaire devant la cour arbitrale du sport.

Au handball, l'annonce de la composition de l'équipe féminine a été repoussée de plusieurs semaines. « Nous avons fait notre choix, explique l'un des entraîneurs. Mais une joueuse non retenue a fait appel. Du coup, on est tous suspendus à la décision de la Cour arbitrale du sport. » Même scénario dans le judo. « J'ai gagné ma place, explique Jenny Hill, la meilleure Australienne dans la catégorie des moins de 48 kg. Mais je ne peux pas encore vraiment le dire. Une fille conteste la sélection. Alors, je dois attendre. Ce n'est pas facile à vivre, mais je ne lui en veux pas. Une place dans l'équipe, pour un athlète australien, c'est beaucoup plus que la seule occasion de participer. »

Craig McLatchey, secrétaire général du comité olympique australien, estime que les appels contre la sélection pourraient se compter par dizaines. « Les gens non retenus perdront pour toujours, dit-il, une occasion en or de gagner une place dans l'histoire. » Les avocats, eux, se frottent les mains.

Bénédicte Mathieu

Alain Mercier

## L'Afrique du Sud est décidée à mener sa propre enquête

**DE RETOUR** à Auckland (Nouvelle-Zélande), vendredi 7 juillet, Charles Dempsey, 78 ans, président de la Confédération de football d'Océanie (OFC), au centre de la polémique sur l'attribution de la Coupe du monde 2006 à l'Allemagne, a confirmé qu'il avait été menacé avant le vote ce qui l'avait conduit à s'abstenir lors du troisième tour de scrutin, permettant ainsi la victoire allemande (12 voix contre 11), alors qu'il avait été mandaté pour voter pour l'Afrique du Sud.

« J'ai été menacé mais je n'ai pas dit que j'avais été menacé de mort, a-t-il déclaré à l'agence New Zealand Press Association. J'ai reçu seulement des coups de téléphone. J'ai reçu un conseil très pressant me précisant que l'abstention était la meilleure chose à faire. C'était une situation terrible. Je n'avais jamais connu une telle pression. Je me rends compte que cela a des répercussions internationales mais j'ai fait le bon choix et l'expliquerai dimanche aux responsables de la Fédération océanienne de football. »

Le responsable néo-zélandais de l'OFC,

Mark Burgess, qui avait mandaté le président Charles Dempsey pour ce vote, a affirmé que son représentant avait désobéi et n'avait pas suivi les instructions qui lui avaient été données, en mai, lors d'une réunion préparatoire aux îles Samoa. Il a confirmé qu'il attendait de Charles Dempsey des explications étayées.

### « LUNDI, JE DIRAI TOUT »

Charles Dempsey a précisé, vendredi, qu'il tiendrait une conférence de presse, lundi 10 juillet, afin de présenter publiquement les raisons de son abstention. « Lundi, je dirai tout », a-t-il assuré. Son attitude lors du vote pourrait lui coûter sa place à la tête de l'OFC qu'il préside depuis 34 ans. Le gouvernement néo-zélandais n'a pas ménagé ses critiques à son égard.

En attendant, même si, officiellement, elles n'en veulent pas à l'Allemagne et à la Nouvelle-Zélande, les autorités sportives sud-africaines ont demandé qu'une enquête interne au pays soit ouverte afin d'éclaircir les condi-

tions du vote, malgré le renoncement de la fédération internationale (FIFA) finalement convaincue par les « aveux » du mensuel satirique allemand *Titanic*.

« Nous avons demandé à notre avocat, Michael Katz, de rassembler des preuves sur les raisons qui ont conduit M. Dempsey à agir ainsi. Ensuite, nous prendrons position », a indiqué, le président du comité de candidature sud-africain, Irvain Khoza. « Nous ne sommes pas contre l'Allemagne. C'est un très bon concurrent, qui a mené une campagne exemplaire », a-t-il toutefois précisé.

« Quelle est la justification d'être candidat dans un processus où des pays dépensent des millions pour tenter de convaincre le reste du monde de leur compétence, alors qu'il a déjà été décidé de ne pas sortir [la Coupe du monde] d'Europe ?, s'est-il toutefois indigné. Quelle raison a-t-il [à être candidat] s'ils se sont déjà décidés ? Ce n'est plus une question de savoir si l'Afrique est prête. La question est de savoir si la FIFA est prête. »

Vendredi, l'ambassade de Nouvelle-Zélande en Afrique du Sud a affirmé avoir reçu de nombreux appels téléphoniques injurieux après le vote en faveur de l'Allemagne. L'ambassadeur, Phil Bennet a tenu à assurer que « le gouvernement et le peuple néo-zélandais sont aussi abasourdis et consternés que les Sud-Africains ». Quelques instants auparavant, le président sud-africain, Thabo Mbeki, s'était inquiété des réactions que pouvaient avoir ses concitoyens vis-à-vis de la Nouvelle-Zélande.

Il a rendu publique sa lettre au premier ministre néo-zélandais, Helen Clark, dans laquelle il assure cette dernière que les deux nations resteraient « amies ». Dans un communiqué, Thabo Mbeki a répété à Helen Clark sa « conviction que l'abstention de M. Dempsey durant le vote était contraire aux intentions de la Nouvelle-Zélande, ainsi qu'à celles des instances du football en Océanie ».

(Avec AFP)

# Valeureux combattant du gazon, Patrick Rafter s'invite à la finale de Wimbledon

Vainqueur en cinq sets d'Andre Agassi, l'Australien affronte Pete Sampras, en quête du record des victoires en Grand Chelem

## LONDRES

de notre envoyée spéciale

Il plonge. Son poignet reste ferme dans la cabriole et la balle est propulsée de l'autre côté du filet.

Patrick Rafter se relève dans une joie rageuse, même Andre Agassi sourit. Les deux joueurs sont au cinquième set d'un grand match. Belle ambiance dans les tribunes et beau spectacle sur le court, on râle, on peste et on bouscule l'adversaire. Inquiet, Andre Agassi roule ses mécaniques. Rafter est une icône de virilité magnifique avec ses cheveux trempés, rassemblés par un catogan, et son regard noir. Il fait un joueur opiniâtre et flamboyant, happé vers la volée

comme un maître-nageur body-buildé vers un baigneur en détresse (qu'il va bien sûr sauver).

Quelques jeux plus tard, Agassi, comme envahi par les amples volées de l'Australien, s'en va, groggy et un peu épaté (7-5, 4-6, 7-5, 6-4, 6-3). Tête de série n° 2 et finaliste en 1999, il était le favori de cette demi-finale de Wimbledon. Pour lui, ce début d'après-midi glacial sur le central était comme une formalité ennuyeuse avant d'aller rendre visite, dimanche, à Pete Sampras, tête de série n° 1 et tenant du titre, dans son panthéon londonien.

Mais le beau jeu de service-volée de Patrick Rafter a fini par trouver la solide défense du fond du court d'Andre Agassi. L'Australien s'est envolé comme un gardien de but pour chercher des balles improbables, il a su tenir les échanges du fond du court et s'est vautré avec

volonté sur le gazon londonien, pour mieux gagner: « Il a pris tous les risques sur les points importants et moi je ne l'ai pas fait », a gémi Andre Agassi, qui l'avait pourtant battu à ce stade de la compétition en 1999 (7-6, 6-2, 6-4).

Patrick Rafter n'est pas du genre à s'encroûter de mauvais souvenirs. L'homme a le caractère bien trempé, qu'il a eu le bon goût de faire déteindre sur le joueur. Brave mais très bien élevé, le jeune Rafter s'est parfaitement accommodé du jeu sur gazon développé par ses glorieux aînés John Newcombe et Rod Laver – tous deux vainqueurs à Wimbledon dans les années 60 et 70 – ou encore Tony Roche, qui fait aujourd'hui partie de sa garde rapprochée.

Malgré ses dons et ses victoires

sur herbe, il n'avait jamais fait bonne figure à Wimbledon. Aujourd'hui, il n'a plus de temps à perdre. Patrick Rafter a vingt-sept ans, et revient après une énième blessure à l'épaule qui l'a tenu loin des courts pendant six mois et contraint à jouer les spectateurs dans la victoire de son pays en Coupe Davis en 1999.

Une semaine avant Wimbledon, « Pat » s'est rappelé au bon souvenir des amateurs en gagnant le tournoi sur gazon de Bois-le-Duc (Pays-Bas). En récompense de son bel effort fourni sur leur surface fé-tiche, les organisateurs de Wimbledon lui avaient accordé la tête de série n° 12 alors qu'il n'était que 52<sup>e</sup> mondial. Ils ne croyaient pas si bien faire. Pendant dix jours, Rafter a d'abord payé le privilège en ferraillant dans l'anonymat des courts annexes avant de passer dans l'an-

thème de Wimbledon, en 1987.

### DOUÉ MAIS MALCHANCEUX

Malgré ses dons et ses victoires

sur herbe, il n'avait jamais fait bonne figure à Wimbledon. Aujourd'hui, il n'a plus de temps à perdre. Patrick Rafter a vingt-sept ans, et revient après une énième blessure à l'épaule qui l'a tenu loin des courts pendant six mois et contraint à jouer les spectateurs dans la victoire de son pays en Coupe Davis en 1999.

TOUR DE FRANCE 2000.

L'ACTUALITÉ DU TOUR,  
LES CLASSEMENTS EN DIRECTS  
ET LES ÉTAPES DÉTAILLÉES.

INTERACTIF  
tout.lemonde.fr



# L'Espace assume pleinement son embourgeoisement

Le monospace, éternelle vedette de Renault, améliore ses moteurs et change de registre

**S'IL N'EN RESTE** qu'un, ce sera l'Espace. Epargné par la lente érosion des grands monospace que dissimule l'énorme succès des monospaces de gabarit moyen (Renault Scénic, Citroën Picasso, Opel Zafira), le doyen européen de la catégorie garde intacte sa capacité d'attraction. En 1999, son record de fabrication a été une nouvelle fois battu. Au total, 67 886 unités sont sorties des usines de Romorantin (Matra) et de Dieppe (Renault) depuis 1984.

Ni la paire Ford Galaxy-Volkswagen Sharan, ni le Chrysler Voyager ou les jumeaux Peugeot 806-Citroën Evasion n'ont jamais su aussi bien traduire les aspirations automobiles familiales que l'Espace. Ses concurrentes, elles aussi, sont des voitures « cool » où les enfants se sentent dans leur élément et les parents, installés au-dessus de la route, en sécurité. Elles sont souvent mieux motorisées et parfois plus agiles mais elles n'ont pas l'aura dont jouit le modèle le plus emblématique de la maison Renault. L'Espace est habitable et modulable mais ne ressemble pas à une camionnette. Le premier, il a compris qu'un monospace devait témoigner d'un sens aigu du savoir-vivre (dans l'Espace, on trouve des tablettes pour les en-

fants, un vaste espace de rangement intégré au milieu de la planche de bord et, sur certains modèles, d'une vitre entrouvrable sur le hayon arrière et des sièges coulissant sur des rails), mais que, pour autant, il ne devait pas être moins élégant qu'une berline.

S'il règne toujours, l'Espace n'exerce toutefois plus une domination écrasante. Jusqu'en 1995, Renault a pu vendre cette voiture dans les conditions qui lui convenaient. Autant dire, cher et sans trop se soucier de l'efficacité des moteurs ni du confort de la position de conduite et du silence de fonctionnement.

### NOUVEAU BLOC DIESEL

Depuis, il faut jouer serré. Apparue en 1996, l'actuelle (et troisième) génération, a relancé la carrière de l'Espace avec son design beaucoup plus expressif, sa modularité améliorée et son habitacle encore plus lumineux. Les banlieues à forte densité de « CSP+ » (catégories socio-professionnelles supérieures) ont applaudi. Epargné par l'essoufflement perceptible des ventes de grands monospaces, l'Espace commençait, ces derniers temps, à souffrir de la comparaison, en particulier dans le domaine des motori-

sations. Sur ce segment où le diesel représente les trois quarts des immatriculations, Renault a mis du temps à trouver les arguments pour traiter d'égal à égal avec les fringants moteurs à injection directe haute pression HDi (chez le rival Peugeot-Citroën) et TDi chez Volkswagen.

Après l'arrivée du 1,9 litre dTi fin 1999, Renault inaugurera, en septembre, sur l'Espace un nouveau bloc diesel de 2,2 litres de cylindrée (seize soupapes) développant 130 chevaux. L'injection est réalisée par une rampe commune dont la pression (1 350 bars) est deux fois supérieure à celle des systèmes à pompes classiques, ce qui permet de mieux doser la quantité de carburant. Selon Renault, ce 2,2 dCi offre une puissance de 130 chevaux, soit un progrès de 13 % par rapport à l'ancien 2,2 litres dT et une réduction de la consommation évaluée à 0,4 litre aux 100 kilomètres. Une version un peu moins musclée (115 chevaux) pour ne pas franchir la frontière fatidique des 7 chevaux fiscaux est prévue. Parfaitement silencieux, ce qui n'était vraiment pas le cas de son prédécesseur, le nouveau diesel hérite d'un inédit turbocompresseur dit « à géométrie variable ». La position des ailettes exposées au flux des gaz d'échappement varie selon le régime du moteur : à faible charge, leur surface est réduite pour permettre un temps de réponse plus court, mais à haut régime, elle s'élargit, offrant ainsi une prise plus importante. Avec ce moteur énergique dès les premiers tours et ce turbo élastique, la voiture se conduit en souplesse, sans mauvaises vibrations ni reprises anémiques à fond de troisième. Le dCi confirme que Renault – il était temps ! – a rejoint la tête du peloton des diesélistes.

Pour faire bonne mesure, l'Espace peut enfin coupler le récent moteur à essence 2 litres (seize soupapes, 140 chevaux) à l'excellente boîte de vitesses automatique Pro-Active



Le doyen de sa catégorie soigne ses équipements et ses aménagements intérieurs.

conçue avec Peugeot. On se demande bien pourquoi le diesel n'y a pas droit. En définitive, le choix peut se porter sur cinq motorisations différentes, deux en essence (le 2,2 litres et le pâlichon V6 de 3 litres) et trois en diesel (les deux versions du 2,2 litres dCi et le 1,9 litres dTi). S'agissant d'une voiture française, le fait est suffisamment rare pour être mis en exergue. Au chapitre technique, il faut enfin signaler l'amélioration du freinage grâce à la généralisation de quatre freins à disque de plus grand diamètre et l'arrivée d'une climatisation régulée. Signe des temps, Renault réalise une sorte de première sur ce modèle en baissant (de 4 000 F, 609 €) le prix de la version de base (2 litres essence).

### HABITACLE COSSU

En revanche, le 2,2 litres dCi augmente de 2 000 F (300 €) par rapport au 2,2 litres dT. Cette vaste opération séduction introduit d'autres innovations, plus subtiles, qui révèlent que l'Espace, « voiture pour famille nombreuse sympa », aspire aussi à devenir une grande bourgeoise. Compte tenu des tarifs pratiqués

### Fiche technique

- **Dimensions (L x l x h) :** 4,51 x 1,54 x 1,70 m.
- **Poids :** 1,5 à 1,6 t.
- **Motorisations :** 2 l et 3 l essence (140 et 194 ch), 1,9 l et 2,2 l diesel (100 à 130 ch).
- **Consommation :** de 8,9 à 11,6 l aux 100 km (essence), de 6,6 à 7,1 l au 100 km (diesel).
- **Emissions CO<sub>2</sub> :** de 189

- à 273 g/km selon la motorisation.
- **Puissance administrative :** de 7 à 13 CV.
- **Équipements de série :** projecteurs à glace lisse, rangement central réfrigéré, tablettes « aviation », rétroviseurs extérieurs dégivrants.
- **Tarifs :** à partir de 168 000 F (25 611 €) pour l'Espace 2 l et à partir de 192 000 F (29 270 €) pour la version 2,2 l dCi.

par Renault, on ne s'en offusquera point. Ainsi, l'aménagement intérieur ne cultive plus comme autrefois l'ambiance familiale mais évoque l'habitacle coscu d'une Safrane. Le revêtement bleu à motifs, qui faisait un peu papier peint, fait place à un matériau gris souris, plus avantageux au toucher. Pour rattraper les taches de crème glacée et décoller les bonbons écrasés, cela promet... Quant aux versions chics, elles préfèrent l'alternance cuir-Alcantara.

En observant bien, on découvre aussi une certaine tendance à rouler

des mécaniques. Les jantes de 16 pouces, tout sauf discrètes, proposées en option depuis quelques mois, font, paraît-il, un tabac et, détail révélateur s'il en est, il est désormais possible de disposer d'un compte-tours. Cet emblème de la sportivité – qui, sur une telle voiture, ne sert absolument à rien compte tenu de la souplesse des moteurs modernes – n'était jusqu'alors pas disponible. « Il fallait que l'Espace fasse plus viril », explique-t-on chez Renault.

Jean-Michel Normand

### Le premier des monospaces européens

Sur les cinq premiers mois de l'année, le Renault Espace représente 47,3 % des ventes de monospaces de haut de gamme en France et 22,9 % en Europe. En 1999, il a été vendu à plus de 67 000 unités (19,6 % du marché) devant le Ford Galaxy (16,8 %), le Volkswagen Sharan (14 %) et le Chrysler Voyager (12 %). Chaque année, plus de la moitié de la production est exportée. En 1999, 13 000 Espace ont été vendus en Allemagne. Proposé sans succès par Matra à Peugeot (il s'agissait de remplacer la Simca Rancho) au début des années 80, mais retenu par Renault, ce monospace, lancé discrètement en 1984, n'a eu à redouter qu'un seul concurrent – le Voyager – jusqu'en 1995 puis, en deux ans, les ventes ont été divisées par deux en raison de l'arrivée de nombreux concurrents. Depuis 1997, elles sont reparties à la hausse avec le lancement de la dernière génération. En janvier 1998, Renault a lancé le « Grand Espace », une variante rallongée (de 4,51 m à 4,78 m), qui représente environ 10 % des ventes.

## Renault prépare le passage à 42 volts de ses futurs modèles

**TOUTS** les constructeurs sont d'accord : dans les prochaines années, la tension du réseau électrique des automobiles devra être portée à 42 volts, au lieu de 14 volts aujourd'hui. Renault, qui estime que les premiers modèles apparaîtront vers 2007, n'a pourtant pas l'intention de se lancer seul dans l'adaptation, très coûteuse, de sa gamme. La marque au losange, ainsi que d'autres firmes, souhaite que constructeurs et équipementiers s'accordent sur des standards techniques communs afin de programmer l'évolution vers les 42 volts en bonne intelligence avec les industriels de l'électronique.

Cette perspective est rendue nécessaire par la multiplication de composants électroniques à bord des véhicules et la consommation croissante d'électricité. L'installa-

tion de directions assistées électriques, de la climatisation, d'équipements multimédia ou de navigation, de commandes automatiques (vitres, sièges, toit-ouvrant, coffre) et l'apparition de nouvelles techniques de régulation du moteur (l'arbre à cames s'effacera, bientôt, devant la commande électromagnétique des soupapes) exigent toujours plus de puissance disponible.

### UN « ALTERNO-DÉMARREUR »

Depuis 1980, la puissance électrique nécessaire à bord d'un véhicule de milieu de gamme s'est accrue de 50 % et devrait augmenter de 300 % pour un haut de gamme, en 2005. On atteindrait alors les 5 kW. L'introduction prochaine de l'« alterno-démarrreur » – un appareil électrique installé entre le moteur et la boîte de vitesses qui

fera office de démarreur, d'alterneur et de motorisation auxiliaire – confirme que l'on ne pourra plus longtemps se contenter d'une tension de 14 volts.

Le passage à 42 volts, considèrent les ingénieurs de Renault, « permettra d'optimiser la consommation d'énergie par réduction des pertes en ligne et réduira la quantité de carburant utilisée et par conséquent des émissions de CO<sub>2</sub> ». « L'allègement des câbles dû à une diminution de l'intensité, ajoutent-ils, jouera aussi en faveur d'une baisse de la consommation. » Parmi les solutions envisagées, figure l'installation d'un alternateur spécifique 42 volts, capable de récupérer à la puissance électrique que réclament certains équipements. Dès 2004, Renault envisage de lancer des véhicules bitension, fonctionnant en 14 volts et en

42 volts. Un prototype Scénic de ce type a déjà été réalisé. Renault, BMW et l'équipementier Delphi travaillent aussi sur une petite pile à combustible à oxyde solide présentant, en outre, l'intérêt de pouvoir fonctionner indépendamment du moteur.

« L'objectif, aujourd'hui, est de passer aux 42 volts au moment opportun, c'est-à-dire lorsque le marché des composants 42 V sera suffisamment développé et lorsque tous les constructeurs seront prêts », insistent les experts de Renault. Il faudra également convaincre le public de payer plus cher pour bénéficier de certains avantages (utiliser la climatisation de sa voiture à l'arrêt, par exemple) qu'offre un surcroît de puissance disponible à bord d'une voiture.

J.-M. N.

### DÉPÊCHES

- **Honda.** Pour relancer les ventes de la petite Logo, Honda propose un enrichissement de l'équipement et une nouvelle gamme de couleurs. Tarif : à partir de 65 300 F (9 954 €).
- **Suzuki.** En version « Revival » le 4x4 Vitara 5 portes reprend l'ancienne carrosserie, mais reçoit un nouveau moteur turbo-diesel plus puissant (90 chevaux) avec un intercooler et une transmission plus silencieuse. Tarif : 114 800 F, 17 500 €.
- **Jaguar.** La marque britannique vient d'inaugurer à Whitley, près de Coventry, le Geoff Lawson Studio, un centre de design « destiné à l'étude des concepts avant-gardistes qui donneront naissance aux futures Jaguar ». Ce centre de « design avancé » a été baptisé du nom de l'ancien directeur du style de la marque, décédé en 1999.
- **Nissan.** Le constructeur japonais fonde de gros espoirs sur le monospace Tino, concurrent direct du Renault Scénic. Ce modèle propose deux moteurs essence (un 1,8 l de 114 chevaux et un 2 litres de 136 chevaux doté d'une transmission à variation continue) et un diesel à injection directe (2,2 litres, 114 chevaux). Prix : de 106 400 à 132 400 F (de 16 220 à 20 184 €).
- **Internet.** L'ambition de CarBoulevard est de devenir le portail automobile leader en Europe en « accompagnant l'automobiliste dans toutes les étapes importantes du cycle de vie de sa voiture » (achat, financement, entretien, location...). Ce site, qui s'est doté d'une charte déontologique, peut être visité à l'adresse <http://CarBoulevard.com>
- **Histoire.** Du 13 au 15 octobre aura lieu près de Palerme, en Sicile, le Targa Florio Revival. Cette manifestation sera ouverte à 150 modèles (Porsche, Ferrari, Alfa-Romeo...) ayant disputé cette épreuve mythique entre 1906 et 1973.

OFFRE SPÉCIALE  
VACANCES  
1 mois  
d'abonnement  
173F\*

## Pour vos vacances, abonnez-vous au Monde de l'été.

Pendant tout l'été, *Le Monde* vous invite à la découverte et au voyage à travers le monde entier. De la Californie à la Normandie, en passant par le Mexique... Laissez-vous transporter vers autant de destinations différentes avec de grands reportages thématiques à suivre pendant toute une semaine, notamment :

**RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES.**  
Retournez-nous au moins 10 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement.\*\*

- Visitez 6 jardins extraordinaires, œuvres de toute une vie.
- Découvrez les 12 personnalités qui ont marqué l'An Mil.
- Suivez l'itinéraire étonnant des animaux migrateurs hors du commun.
- Et chaque vendredi daté samedi : une série noire avec Gallimard.

**Pour ne manquer aucun voyage du Monde de l'été, abonnez-vous !**

Le quotidien QUI SORT du quotidien.

### BULLETIN SPÉCIAL D'ABONNEMENT

001 MQ VAO

**Votre adresse de vacances :**  
du : ..... au .....  
Prénom : .....  
Nom : .....  
Adresse : .....  
Code postal : ..... Ville : .....

**Votre adresse habituelle :**  
Adresse : .....  
Code postal : ..... Ville : .....

**Votre règlement :**  
 Chèque joint à l'ordre du Monde  
 Carte bancaire N° :  
.....  
Expire le :  
.....

Date et signature obligatoires :  
.....

\* Au lieu de 195\* prix au numéro  
\*\* Offre valable jusqu'au 15/09/2000, en France métropolitaine uniquement.

**Pour tout autre renseignement : 01 42 17 32 90 de 8 h 30 à 18 h du lundi au vendredi**





## L'ÉTÉ FESTIVAL

Ne jamais oublier la musique. Les musiques. Tandis qu'à Rennes le festival du début juillet, Les Tombées de la nuit, s'achève, au sud le Festival d'Aix-en-Provence commence. Le festival breton « *des diversités culturelles* » n'a jamais pu se résoudre à adopter de dominante. Bien sûr, les artistes de Bretagne y sont fort présents, mais « *dans la confrontation avec le reste du monde* » - cette année avec l'Afrique -, comme le résume son directeur, Jean-Bernard Vighetti. A Aix, avec *L'Affaire Makropoulos*, du Tchèque Leos Janacek, c'est l'universalité de l'âme humaine, du destin, de l'incompréhension, de la solitude, de l'amour qui est contée, dans un livret admirable de concision, de densité théâtrale, de violence, qui fait corps avec une musique dont la tension sans relâche n'use d'aucune des recettes propres à émouvoir. C'est la première fois que l'on donne Janacek à Aix, le festival international d'art lyrique qui, en cette année 2000, a... cinquante et un ans.

## Alain Chamfort, « pas indemne » de Gainsbourg

« *MORALISTE FRANÇAIS*, d'une tragique lucidité » : la définition s'applique à Nicolas de Chamfort (1741-1794), classé une ligne au-dessus d'Alain, « *chanteur et*

## PORTRAIT

Un introverti qui s'est promené quarante ans durant dans l'univers du tube

compositeur de pop français », dans les portails de recherche d'Internet. Pas de hasard : le second a voulu flirter avec le premier, s'approcher de cette « *lucidité tragique* », à laquelle l'honnête homme s'observant dans un miroir ne peut échapper. En 1764, Nicolas de Chamfort, dont ce n'était pas le vrai nom, publiait une comédie satirique, *La Jeune Indienne*, qui lui valut le soupçon d'immoralité. En 1964, Alain Chamfort fait des études de lettres à Censier, après avoir gagné dans sa famille le surnom de « Petit Mozart » à cause d'un premier prix de conservatoire. Il ne deviendra pas moraliste français, mais l'un des protagonistes de ce mouvement moral et flambeur, casseur du puritanisme linéaire, dont les symboles furent, dans les an-

nées 60, Jacques Dutronc ou Serge Gainsbourg.

Dans ce club où le droit à la paresse, à la différence, est une valeur première, Chamfort (Alain) occupe l'obscur espace de l'ambiguïté tout en jouant le rôle d'ascète. *Mariage à l'essai*, *Poses*, *Trouble*, *Double vie*, *Secrets glacés* et *Tendres fièvres* : peut-on rêver titres d'albums plus évocateurs ? Paru en 1997, l'électroniquement dansant *Personne n'est parfait* donne sa conclusion à ce dédale d'éléance noire, de fausse distance. Physique de belle classe, minceur de noctambule, Alain Chamfort s'est promené quarante ans durant dans l'univers du tube (Claude François, Petula Clark, Paul Anka) en regardant dans les marges. Avant d'être le mauvais garçon *straight* du clip des Majorettes en 1998 - roulant à vive allure au volant d'une Audi, il écrasait plusieurs piétons, le constructeur avait porté plainte -, le jeune Alain Le Govic, né en mars 1949 à Paris, fut élevé à Enghien-les-Bains.

Pour ses débuts dans la musique pop, Alain tient le clavier du groupe Système Crapoutchick - petit mythe déplacé en pleine période twist. Compositeur maison de chez Flèche (la société d'édition musicale de Claude François), le



jeune dandy fête l'été 1973 avec *L'Amour en France*. Il aurait pu devenir un chanteur de rock FM, mais en 1977 il rencontre Serge Gainsbourg. Ensemble, ils écrivent *Manureva*, puis *Bambou*, *Jet Society*, *Baby Boom...* pour l'album *Amour, année zéro*, paru en 1981. Jean-Baptiste Mondino réalise le clip du titre *Paradis*, Chamfort apparaît sur la pochette habillé en toréador - taille fine, gestuelle étudiée.

## « EN RÉFLEXION »

Où en est Chamfort aujourd'hui, sept ans après *Neuf*, rebondissement serein mené avec le piano de Steve Nieve, compagnon d'Elvis Costello ? Un peu à l'écart. En attente. « *En réflexion : les médias obligent à la logique du formatage pour teen-agers.* » Alain Chamfort

n'est donc pas d'humeur forcément festiver. Il se laisse parfois inviter, par Jane Birkin, par exemple, qui préside à l'« *Homage à Serge Gainsbourg* » orchestré par le jazzman américain George Duke pour le Montreux Jazz Festival. « *On ne sort pas indemne d'une collaboration avec des gens comme Gainsbourg*, précise poliment l'introverti. *Jacques Duval* [parolier d'Alain Chamfort] a aussi été très marqué. » Goût musical, exigence littéraire ; dérision, sensibilité romantique : Gainsbourg adorait les grands écarts, Chamfort tire des lignes de passage. A Montreux, il a choisi de chanter *En relisant ta lettre*, versant cyniquement mysogine du beau Serge, *La Noyée*, chanson extraite du film *Le Voleur de chevaux*, ou encore la *Valse de Melody*, qui fut, ajoute-t-il, reprise « *dans une pub pour le Martini* ».

Véronique Mortaigne

★ **Montreux Jazz Festival, « Homage à Serge Gainsbourg », de George Duke, avec Alain Chamfort, Arielle, Alain Bashung, Miossec, Sinclair, Salif Keita, Jacques Higelin, le 9 juillet, 20 h 30, Stravinski Hall. www.montreuxjazz.com.**

## « L'Affaire Makropoulos », sans autre forme de procès

Aix-en-Provence/Opéra. L'opéra du compositeur tchèque Leos Janacek révélé par une équipe touchée par la grâce

L'AFFAIRE MAKROPOULOS, opéra de Leos Janacek. Avec Anja Silja (Emilia Marty), Göran Eliasson (Albert Gregor), Peter Hoare (Solicitor Vitek), Cynthia Clarey (Kristina), Willard White (Jaroslav Prus), etc., City of Birmingham Orchestra, Académie européenne de musique, Simon Rattle (direction). Stéphane Braunschweig (mise en scène et décors). Thibault Van Craenenebroeck (costumes). Mario Hewlet (lumière). Théâtre de l'Archevêché, le 7 juillet. Prochaines représentations les 9, 11 et 13 juillet, 22 heures. De 150 F à 1200 F (de 22,87 € à 183 €). Tél. : 04-42-17-34-34.

AIX-EN-PROVENCE  
de notre envoyé spécial

Anja Silja descend la rue, grande, blonde, de cette blondeur pâle qui irradie les scènes d'opéra depuis des décennies. Souple, nonchalante, un casque de baladeur collé aux oreilles. Qu'écoute-t-elle ? On se le demande, elle qui va, dans quatre heures, entrer sur la scène du Théâtre de l'Archevêché pour incarner l'héroïne la plus troublante, fascinante, émouvante jusqu'à son insensibilité face à la vie qui passe imperceptiblement sur elle jusqu'au moment où... On



Un décor réduit à l'essentiel - une bibliothèque d'archives de tribunal - et des costumes simples.

se le demande et, plus encore, on est intrigué par cette force, ce calme, cet oubli de soi, cette modestie, au fond, qui semble éparpiller le trac aux artistes qui, n'ayant pas d'orgueil, n'attendant rien, n'ont rien à prouver. Croisant Stéphane Lissner, le pa-

tron du Festival d'Aix, on s'étonne tout de même de ce que cette artiste plus toute jeune se promène ainsi quelques heures avant une première, presque nonchalante. Et Lissner de répondre, mi-amusé, mi-épaté : « *L'autre jour, sur une radio, Silja disait qu'elle chantait ce*

*rôle depuis 1972 et qu'elle-même avait connu, aimé et vu partir des hommes dans sa vie, qu'elle avait aimé Wieland Wagner, qui est mort, et que peut-être elle savait qui était le personnage central de l'opéra de Janacek, que peut-être elle pouvait l'interpréter, le comprendre.* »

On repense à tout cela en prenant place, à 22 heures, dans le Théâtre de l'Archevêché, et l'on a quand même un peu peur. Les débuts de Silja remontent aux années 50. Et puis l'on ne pense plus à rien, après avoir juste songé que c'est la première fois que l'on joue Janacek à Aix. La première fois qu'un opéra du plus grand compositeur d'opéras du XX<sup>e</sup> siècle - on n'oublie pas Richard Strauss - est joué dans ce festival international d'art lyrique qui a cinquante et un ans !

Simon Rattle est dans la fosse et la musique de Janacek surgit, un peu trop mate peut-être, mais dans le même temps on entend tous les détails instrumentaux, exposés dans leur nudité. Et ce dégraissage va à cette musique comme les longues résonances de l'abbaye d'Ottobreuren vont aux symphonies de Bruckner.

Janacek ; *L'affaire Makropoulos*... Il y aurait tant à dire du compositeur, tant à dire de l'âme humaine, du destin, de l'incompréhension, de la solitude, de l'amour contés dans cet opéra que l'on renonce. Ils sont là exposés dans un livret admirable de concision, de densité théâtrale, de violence, un livret qui fait corps avec une musique dont la tension sans relâche n'use d'aucune des recettes propres à émouvoir. Janacek ne joue pas avec l'auditeur pour le conduire là où

l'émotion doit l'abatte. Son orchestre énonce dans un maelström rythmique des petites cellules thématiques superposées, enchaînées, mélangées, ramassées sur elles-mêmes et qui, dans le même temps, ouvrent grandes les fenêtres sur ce monde, cette humanité que le compositeur et son inspirateur Karol Capek ont tant aimée. A ceux qui ne le connaîtraient pas, conseillons la lecture de *L'Année du jardinier*, de l'écrivain tchèque, qui vient d'être rééditée en poche (10-18), ils découvriront un des grands littérateurs de ce siècle.

## FLUIDITÉ ET CONCISON

Le miracle, car il y a bien eu un miracle à Aix, est que le caractère lapidaire de la musique et du texte se sont retrouvés dans la mise en scène de Stéphane Braunschweig. Un travail d'école dont l'économie, la rapidité, la lisibilité, la fluidité dans la concision se passent de ces scénographies lourdes qui tiennent lieu de théâtre dans la majorité des maisons d'opéra. Le décor, ici, est réduit à l'essentiel et ne sert que de cadre aux actes : une bibliothèque d'archives de tribunal, un rideau de scène rouge, deux chaises, un praticable. Rien. Mais des éclairages irréels, des costumes simples : noirs pour les uns, colorés pour elle, vieille et jeune, pour son père.

Et l'émotion naît du jeu même des acteurs - du chant, on finit par se fiche. Ils sont là, face à face parfois pendant vingt minutes, à s'opposer, s'affronter. Et tout se met à vivre, tout se dénoue inexorablement. L'histoire est simple, finalement, que celle de cette femme immortelle qui se découvre, trop sûre d'elle-même, à quelque temps de la fin d'un vieux procès qui oppose deux familles au sujet d'un héritage. Et cette histoire n'est intéressante que parce qu'elle oppose la vie et la mort incarnée dans une femme, tour à tour actrice, danseuse, cantatrice, qui a trop vécu pour pouvoir mourir, d'une vie d'ennui, sans avenir, sans amour, qui ne peut être que la mort debout. Cette mort que l'on souhaite parfois voir venir et que, sans cesse, on tente de repousser. Elle la choisira finalement. C'est la seule chose dont elle puisse décider.

C'est un peu plus qu'ému que l'on sort de cette représentation, oublieux des faibles vocales d'Anja Silja - misère de la critique que de devoir les noter -, foudroyé par quelques scènes inoubliables, faites de rien, impossibles à démonter, à expliquer, car on les ressent, on les voit et les entend sans qu'il soit possible de dissocier ces deux sens. Compositeur, librettiste, musiciens, chefs, chanteurs ne font qu'un et nous renvoient à notre propre misère.

Alain Lompech

## Pierre Boulez, compositeur et chef d'orchestre

## « La direction d'orchestre, au fond, c'est une question de morphologie mentale »

DU 28 JUIN AU 10 JUILLET, Pierre Boulez enseigne la direction d'orchestre dans le cadre de l'Académie européenne de musique du Festival d'Aix-en-Provence. Une action de première nécessité

« Quel est l'objectif de cette Académie ? »

**PARIS QUARTIER D'ÉTÉ**  
15 juillet - 14 août

le festival de l'été parisien  
renseignements 01 44 94 98 00  
billetterie FNAC 0303 808 803

Concert d'ouverture  
**TAM TAM**  
**DU MERVEILLEUX**  
CRÉATION DE PIERRE HENRY  
• samedi 15 juillet à 19 h  
PIAZZA DU CENTRE POMPIDOU  
GRATUIT

Coproduction Paris Quartier d'Été  
avec le Centre Pompidou

- Tout est parti d'un terrible constat en ce qui concerne le monde étudiant et le répertoire contemporain. En effet, si les classes instrumentales sont généralement de premier ordre, les classes de direction d'orchestre sont régulièrement sinistrées. Manque de professeurs ? Conservatisme des institutions ? Toujours est-il qu'il nous est apparu indispensable, pour ne pas dire urgent, d'entreprendre une exploration systématique de ce répertoire et d'apprendre à quelques élèves très sur le volet quels sont les problèmes techniques spécifiques posés par la musique actuelle.

- Il y a donc un vrai problème de savoir-faire ?

- En effet, il n'y a pas de tradition (j'ai horreur de ce mot mais je l'emploie à dessein). Aussi les difficultés techniques de battue, de géométrie du geste, de transmission du phrasé sont-elles souvent complètement inusitées. Vous pouvez avoir conduit Schönberg toute votre vie admirablement et arriver devant *Eclat-Multiples* complètement désarmé. Je me souviens très bien, en 1945-1946, quand les gens dirigeaient Webern : il n'y avait aucune compréhension de la musique, du

phrasé, les notes n'avaient aucun sens, les musiciens étaient perdus... Toutes choses désormais résolues par des gens comme Rattle ou Salonen !

- Ce sont ceux précisément qui se réclament de vous !

- Oui, mais ce sont surtout de fortes personnalités qui ont une vraie compréhension de la musique et une gestique personnelle. La direction d'orchestre, au fond, je crois qu'on apprend et qu'on n'apprend pas. Il faut être un homme ou une femme de transmission. C'est une question de morphologie mentale, de correspondance particulière entre le physique et l'esprit.

- Est-ce d'avoir appris seul qui vous incite tant à initier les autres ?

- C'est vrai que je n'ai jamais appris à diriger et qu'en plus j'ai commencé tard. Ma carrière a été erratique et j'étais loin d'être formidablement doué. Il y a eu d'abord les petits ensembles de musique de scène chez Barrault, puis les concerts du Domaine musical. Mais que ce soit dans Stockhausen ou la *Marteau sans maître*, j'ai dû me forger une technique, développer des capacités de réaction, comprendre

comment organiser une répétition, employer le temps efficacement, concevoir une stratégie de l'œuvre et de son approche. Au début, on interrompt à la moindre difficulté, on veut résoudre sur le vif. Après, on fait appel à sa mémoire, ce qui donne plus de liberté aux musiciens.

- Qu'y a-t-il de spécifique à la musique contemporaine ?

- Dans les œuvres de répertoire, le texte est déjà connu. La seule question qui se pose est alors celle de la maîtrise du style et de l'interprétation. Dans la musique contemporaine, il faut aussi savoir présenter l'œuvre stylistiquement, l'organiser, la rendre intéressante et expressive. Au fond, c'est ça l'important. Que l'œuvre ait une expression.

- Si vous deviez, tel Schumann, donner des conseils aux jeunes chefs d'orchestre...

- D'abord se préparer mentalement, analyser le contenu de la partition, aussi bien expressif que structurel. Ensuite, la transmettre en termes faciles. Une répétition n'est pas une classe de composition. Il faut rester pratique : les plans sonores, le caractère, le phrasé... Si ça ne suffit pas et qu'on veuille telle at-

mosphère poétique, telle couleur de son, on peut broder un peu. Attention à l'usage de la métaphore !

- Vous dites que vous dirigez de mieux en mieux...

- Oui, on devient plus souple et surtout on entend mieux. C'est-à-dire qu'on est moins préoccupé de soi. Au début, lorsque je dirigeais le *Sacre du printemps*, je pensais à ne pas me tromper, avoir le bon geste, bien aiguiller tout le monde... Pour moi, il faut toujours qu'il y ait un échange. Ne pas donner des ordres mais réagir à ce que les musiciens apportent et, si cela ne coïncide pas avec ce que vous pensez, le prendre et le transformer. Conduire un orchestre, c'est comme une voiture : il faut savoir démarrer, changer de vitesse et mettre le frein au bon moment, sans parler bien sûr de cette part d'instinct... Tout ce que je peux faire, c'est amorcer, après, ils devront se développer eux-mêmes. »

Propos recueillis par  
Marie-Aude Roux

★ **Atelier-concert, le 10 juillet à 17 heures, Théâtre du Jeu de paume, Secret Theatre et Silbury Air de Birtwistle, entrée libre.**

## UNE SEMAINE D'ÉTÉ AVEC MATHILDE MONNIER

PAR QUENTIN BERTOUX

### EAU

Sixième jour, déluge sous les arcades.

« L'eau qui a l'air d'allumer, le feu sur la terre, l'air d'allumer l'air sur le feu, l'air d'allumer sur l'eau ce qui a l'air de s'éteindre sur terre, l'air d'allumer et d'éteindre, l'eau et le feu en l'air. »

(Gherasim Luca, « Paralipomènes », éditions José Corti)

**Mathilde Monnier, chorégraphe, dirige le Centre chorégraphique national de Montpellier depuis 1994. Elle prépare actuellement une pièce, *Signé*, qui sera créée en août au festival Tanz Wochen à Vienne, en Autriche, puis à Montpellier et au Théâtre de la Ville à Paris, en mars 2001. Sa compagnie sera bientôt présente au Lincoln Center Festival de New York, au Festival d'Edimbourg, puis, dans les prochains mois, à l'Exposition universelle de Hanovre, au Mexique, au Portugal, et en France, avec *Pour Antigone*, *Les Lieux de là* et *Arrêtez, arrêtons, arrêtez*.**



## Quand les artistes font l'enfant

**Bordeaux/Art.** Partie du constat que les jouets – peluches, poupées, Mickey gonflables... – prolifèrent chez les plasticiens, l'exposition brosse un tableau nuancé des relations complexes qu'entretiennent ces grands enfants avec cet âge qu'on dit tendre

**« PRÉSUMÉS INNOCENTS. L'ART CONTEMPORAIN ET L'ENFANCE » Musée d'art contemporain, Entrepôt, 7, rue Ferrère, 33 Bordeaux. Tél. : 05-56-00-81-50. Tous les jours de 11 heures jusqu'à 18 heures. Le mercredi jusqu'à 20 heures. Fermé le lundi et les jours fériés. Catalogue : 176 pages. 200 F. Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre.**

### BORDEAUX

de notre envoyée spéciale

Une grande tente d'Indien dans un coin, un Pinocchio dans son lit, un chat échala de comics, une maison de poupée, des jeux vidéo à la mode, un tas de coussins de toutes les formes et de toutes les couleurs qui invitent les mêmes à se vautrer, alors qu'on ne sait d'où fusent des cris de récréations : qui eût cru que la grande nef presque piranésienne du Capc de Bordeaux ainsi remplie, ainsi habillée de moquettes et de murs aux couleurs de bonbons, puisse un jour ressembler, ou presque, à un jardin d'enfants ? Une transformation douce pour faire passer un sujet difficile, encore tabou : l'enfance. Un sujet trop sérieux pour être un sujet de récré, ou de vacances. Un vaste sujet qui est au cœur d'un processus artistique et en prise avec la réalité sociale, qui

implique un questionnement sur les origines, la sexualité, l'identité, la vie, la mort. Un sujet dont on ne sait pas vraiment où sont les limites pas plus qu'on ne sait où s'arrête l'enfance, où s'arrête l'adolescence. Aujourd'hui plus tard que jamais. Jamais pour beaucoup d'artistes. Même l'austère et minimaliste Carl Andre a pu dire : « Le plaisir que je retire de mon travail est très lié à l'enfance : à la découverte que l'enfant fait du monde et au processus de différenciation entre le monde et l'enfant. »

L'idée de l'exposition, qui revient à Marie-Laure Bernadac, est partie du constat que, depuis une bonne décennie, les jouets – peluches, poupées, Mickey gonflables, jeux vidéo... – prolifèrent chez les artistes. Que ceux-ci multiplient les comportements apparemment infantiles et l'usage des images de régression. Ce qui après tout n'est pas nouveau. L'exposition aurait pu le montrer, aurait dû le montrer. Elle aurait plus de poids et serait mieux admise, si elle avait un ancrage historique, si ces comportements d'artistes d'aujourd'hui étaient signalés dans une histoire de la régression qui accompagne la modernité. Où le désir d'enfance retrouvée, d'innocence, s'est joué contre les académismes, où l'enfance a été appréhendée comme facteur de renouveau de l'inspiration,

comme paradis perdu, comme état d'insouciance, indemne de savoir-faire, vierge de recettes...

De Picasso à qui « il [m'] a fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme un enfant »... aux pop'artistes en passant par Klee, Kandinsky, Miro, Chaissac et tant d'autres, « la régression est très courante au sein du modernisme. C'est l'attirance pour le primitif, pour l'enfant et pour le malade mental », a pu remarquer Mike Kelley. Celui-ci joue ces données contre l'idéal moderniste d'un Clement Greenberg, prend plaisir à produire des images qui relèvent du pipi-caca, dans une double relation à l'histoire de l'art moderne, et aux comportements sociaux.

En fait, l'exposition se plaît à montrer l'enfance des artistes à travers une confrontation de la culture américaine et de la culture européenne, invite à penser qu'il serait intéressant de montrer la différence d'usage et d'usage des peluches chez Mike Kelley et Annette Messager. Elle permet de constater qu'une cabane de McCarthy peut ressembler à une maison de poupée d'Elke Krystufek, mais décliner de l'intimité sur des tons très différents.

A une ou deux exceptions près parfaitement signalées, les images proposées n'ont rien qui puisse choquer les enfants « présumés in-

nocents » qui visitent l'exposition, lesquels en ont d'ailleurs vu d'autres, dans le genre vert et pas mûr à la télévision. La violence n'est pas vraiment au rendez-vous du Capc, On peut même reprocher à l'exposition d'être édulcorée, et malgré les photos et vidéos de Korine ou de Larry Clark, on est loin de ce qu'on sait de la réalité de l'enfance dans le monde d'aujourd'hui, de ce que l'on sait de certaines images d'artistes, aussi.

**« Nous avons tous un enfant mort en nous que nous transportons, qui est ce que nous étions et ce que nous ne sommes plus »**

Christian Boltanski

On ne verra pas d'enfants-guerriers, pas d'enfants-martyrs, mais beaucoup d'ambiguïté. L'autocensure a joué, et si contes à faire peur – ou horreur – il y a, ils ne sont pas au premier degré.

Exemples : *Pest control*, la voiture pour courser les enfants, de Carsten Holler, ou les dessins de fillettes de Rita Ackermann, dont le style élégant et gentillet noie le poisson.

Marie-Laure Bernadac et sa coéquipière Stéphanie Moisson brossent un tableau nuancé des relations complexes des artistes au monde de l'enfance, rappellent Alice et Balthus à travers les vues de Paul-Armand Gette, mettent en évidence les idées de vols de la jeunesse plus que de vols (les photos de Mat Collishow) et quelques très classiques images des âges de la vie, ou de la jeune fille et la mort : le *Fairy Skull* (2000) de Tony Oursler, qui présente dans le creux d'un crâne coupé une petite vidéo de fillette faisant gauchement son numéro de danse et de chant, ou bien les peintures de Marlène Dumas.

« Nous avons tous un enfant mort en nous que nous transportons, qui est ce que nous étions et ce que nous ne sommes plus », dit Christian Boltanski. Avec plusieurs œuvres des années 70, comme *Les Habits de François C*, *Les Images modèles* et *Les Enfants de Berlin* qui ressemblent à tout le monde, l'artiste est omniprésent à Bordeaux, à juste titre – qui a mieux parlé que lui de l'enfance ?

Geneviève Breerette

## Malaise au Centre d'arts plastiques contemporain de Bordeaux

Aucun représentant de la ville n'a assisté au vernissage de « Prénomés innocents »

### BORDEAUX

de notre correspondante

L'exposition d'été du Centre d'arts plastiques contemporain (CapcMusée) de Bordeaux dérange les édiles bordelais, Alain Juppé, maire RPR de la ville, en tête. Le jour du vernissage de « Prénomés innocents », aucun représentant de la ville n'est venu. Une première dans l'histoire du musée. Le maire, en voyage au Japon à ce moment-là, avait laissé comme consigne à ses adjoints de ne pas participer au vernissage. Certains y sont allés... le lendemain. Le nom du premier magistrat n'apparaissait même pas sur les cartons d'invitation. La publicité prévue initialement sur le réseau d'affichage municipal a été suspendue et aucun article n'est paru dans le journal municipal. Avant même l'inauguration, Bordeaux bruissait de rumeurs : « C'est une exposition scandaleuse », « Elle prône la violence », « la pédophilie ».

C'est après avoir regardé le catalogue de l'exposition et écouté son entourage qu'Alain Juppé a décidé de ne pas soutenir cette manifesta-

tion, pourtant décidée depuis deux ans et inscrite dans le cadre de la Mission 2000 en France. « Je me suis fixé une seule ligne à ne pas dépasser : l'enfance, a-t-il expliqué au Monde. Je n'ai pas l'intention de censurer l'exposition et le conseil municipal a voté les subventions qui lui reviennent mais ce n'est pas ma sensibilité personnelle. Voir une jeune fille nue avec un crâne entre les cuisses, je ne comprends pas, poursuit le maire énervé. Mais les gens font ensuite ce qu'ils veulent. »

### « INCOMPRÉHENSION TOTALE »

Du côté du Capc, on reste ébahi : « Je n'ai toujours pas compris, souffle Henry-Claude Cousseau, directeur du Capc et de la direction des musées de Bordeaux, car c'est un projet majeur avec des artistes très sensibilisés sur le sujet mais dont les œuvres ne portent pas atteinte à l'enfance, même si certaines sont crues et directes. »

Pour la première fois, Marie-Laure Bernadac, commissaire de l'exposition et directrice adjointe du Capc, avait expliqué devant un par-

terre d'élus et de responsables administratifs, les objectifs et le contenu de « Prénomés innocents ». « Il y a eu une incompréhension totale sur le sujet. Pourtant, le Capc a fait d'autres expositions plus audacieuses et complexes, rappelle la directrice adjointe des musées de Bordeaux. Je crois que les élus craignent un tollé alors que le public n'est absolument pas choqué. Il faut faire confiance aux professionnels. »

Cet « événement malheureux » arrive à un mauvais moment : Henry-Claude Cousseau va bientôt quitter Bordeaux pour l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (*Le Monde* daté 2-3 juillet) et son adjointe, Marie-Laure Bernadac, part également sans affectation précise. Elle avait pris cette décision il y a plus de huit mois « pour des raisons familiales et professionnelles ». Arrivée à Bordeaux en janvier 1997, cette spécialiste de Picasso pensait avoir l'entière responsabilité du Capc : « Il est important d'identifier un lieu à une personne, précise-t-elle. Ici, on se posait toujours la question de qui décidait

qu'il y avait un lieu ». « L'année ; l'aura internationale a tendance à se ternir par manque de moyens. Certains reprochent à la municipalité son relatif intérêt pour une politique muséale ambitieuse. « Je pensais pouvoir positionner davantage Bordeaux dans un projet ambitieux en termes d'acquisition, de présentation, de choix d'artiste ou de mise en scène, avoue M. Cousseau. Mais les moyens étaient limités et c'était très difficile de le faire comprendre. »

« CETTE FRANGE BOURGEOISE » Henry-Claude Cousseau serait-il resté s'il avait bénéficié de meilleurs moyens et d'une plus grande considération ? « Certainement, répond un de ses proches, mais le Capc et son image moderne font toujours peur à cette frange bourgeoise de la population bordelaise. »

Aujourd'hui, Alain Juppé, qui « regrette très sincèrement le départ » d'Henry-Claude Cousseau, a deux mois pour trouver une personne « au même profil ».

Officieusement, la situation est plus critique : le budget, surtout celui du Capc, a diminué d'année en

## A Rennes, voix d'Europe et d'Afrique

Rennes/Musiques. Des Tombées de la nuit pour un public d'habitues

### RENNES

de notre correspondante régionale

Sur la scène, quand les premiers chantent, les seconds tapent dans leurs mains. Quand les seconds se saisissent de leur cornemuse et de leur flûte, les premiers dansent : ce n'est pas parce que l'on se présente côte à côte que l'on joue forcément ensemble. Dommage. Il y a des moments de grâce lors de cette rencontre entre le groupe breton Distro et les Gnawa du Maroc. Ainsi, lorsque tourbillonnant dans sa tenue d'apparat écarlate, un de ces musiciens noirs de Marrakech réinterprète une gavotte à sa manière, c'est-à-dire nettement plus déhanchée qu'à l'ordinaire de la région, ou lorsque la bombarde semble retrouver ses origines africaines. Mais le métissage entre ces deux inspirations, cette fois, reste artificiel.

Erik Marchand, lui, ne mélange pas les styles. Il décline simplement avec une grande rigueur le chant traditionnel. Il a donc rassemblé un ensemble polyphonique de Sardaigne, un autre d'Albanie, une chanteuse galicienne qui s'accompagne de son tambour basque et une Malienne griotte vivant à Paris. Ensemble ou successivement, ces voix insolites semblent vanter les racines d'un pays qui n'existe finalement pas. L'ensemble est curieusement homogène et terriblement dépourvu.

A Rennes, début juillet, Les Tombées de la nuit, le « festival des diversités culturelles » – qui s'est terminé cette année samedi 8 juillet –, n'a jamais pu se résoudre à adopter de dominante. Bien sûr, les artistes de Bretagne y sont fort présents, mais « dans la confrontation avec le reste du monde », comme le résume son directeur, Jean-Bernard Vighetti. Ce parti pris conduit souvent les programmateurs dans les régions atlantiques voisines. Il leur est arrivé de bifurquer vers la Méditerranée. Cette année, ils sont descendus jusqu'en Afrique.

### UNE BONNE DOSE DE POÉSIE

Face à cette carte de visite plutôt floue, le public s'est forgé de solides repères. L'après-midi, les familles vont sourire aux spectacles de rue. Pour présenter ses *Petits Contes nègres*, titre provisoire, Royal de Luxe a eu droit à une place de choix, devant le Parlement de Bretagne tout pimpant. Près de là, avec son catalogue d'ustensiles « franchou-dérisoires », *La Quincaillerie Parpasanton*, de la compagnie Cirkatonic, a attiré chaque jour plus de monde.

A l'heure de l'apéritif, le public se laisse aussi pénétrer d'un brin de danse, de quelques contes et, surtout, d'une bonne dose de poésie – et c'est peut-être là la véritable spécialité rennaise. Les petits s'assoient devant, les grands restent derrière eux, et s'installent au fond ceux qui refusent de fermer leur parapluie.

La coutume veut que l'on se rende aux concerts du soir avec la même curiosité respectueuse, toujours en famille. Même pour écouter le maître-tambour du Sénégal Doudou N'Diaye Rose, venu en compagnie du bagad Men Ha Tan, fondé par Pierrick Henri, ou encore voir un autre dieu vivant de Dakar, Youssou N'Dour. Pourtant, les jeunes Africaines de Rennes dans leurs beaux atours sont immanquablement rejointes par des grands-mères tout aussi avides de bouger sur des rythmes sans cesse renouvelés, conquises.

Accompagné de huit musiciens, de deux choristes qui se balancent, sans plus, Youssou N'Dour se contente de faire entendre sa voix et trois mille personnes vibrent à l'unisson. Un faux final, puis un autre sous la forme d'une troublante ballade. « Qu'est-ce qu'il dit ? », s'inquiètent les premiers rangs. Il dit : « Africa... sans frontière... ensemble... » Et le public d'applaudir respectueusement.

Claudia Courtois

Martine Valo





## Le G7 s'engage contre le blanchiment de capitaux

La Russie est appelée à « faire ses preuves »

FUKUOKA

de notre envoyé spécial

La réunion des ministres des finances du G7 à Fukuoka, dans le sud du Japon, samedi 8 juillet, s'est achevée sur une déclaration contre le blanchiment de capitaux. Elle trace les grandes lignes de ce que sera la politique des grandes puissances économiques vis-à-vis des pays soupçonnés de pratiques frauduleuses. Une liste de quatorze pays – dont la Russie, Israël, le Liban, le Liechtenstein et quelques îles exotiques – avait été établie il y a quelques semaines par le Groupement d'action financière (Gafi), émanation de l'OCDE (*Le Monde* du 23 juin). « Il fallait passer à une phase active, entamer un dialogue avec les pays et envisager des mesures s'ils ne se conforment pas aux pratiques légales », a expliqué le ministre français, Laurent Fabius.

Le G7 invite les banques à exercer « une vigilance renforcée » à l'égard de ces territoires. Concrètement, cela signifie que les banques françaises, anglaises ou américaines devront soumettre à un examen approfondi les transactions

arrivant des membres de la liste noire et, éventuellement, transmettre leurs doutes aux autorités de tutelle. La liste noire du Gafi sera soumise à un réexamen régulier en fonction des efforts des pays, et des procédures plus restrictives ne sont pas à exclure si aucun progrès n'est constaté. Les organisations internationales, à commencer par le FMI, sont invitées à participer à cette vigilance.

La réunion du G7 s'est également terminée par la publication de deux rapports sur le rôle de la révolution informatique dans l'économie et sur la réforme du système financier mondial. Les deux rapports sont transmis aux chefs d'Etat et de gouvernement, qui doivent se retrouver, du 21 au 23 juillet, dans l'île d'Okinawa. Concernant la net-économie, les ministres se réjouissent de voir l'informatique « tenir ses promesses » en devenant une force majeure d'amélioration de la productivité. En clair, ils invitent les banques centrales à tenir compte du fait que la croissance peut désormais être plus forte sans menace d'inflation et demandent aux gouvernements de ne pas hausser précipitamment les taux d'intérêt.

Sur le système financier international, le rapport confirme le soutien que les grandes puissances apportent au FMI. Elles avaient déjà écarté une réforme drastique du Fonds, souhaitée par le Congrès américain lors des réunions de printemps des institutions de Bretton Woods à Washington, en avril. Le FMI doit rester une institution universelle, dont le rôle est considéré comme « central » pour « promouvoir la stabilité macro-économique et financière » dans le monde. Néanmoins, différentes recommandations sont faites. Le FMI doit réorienter son système de surveillance pour tenter de prévenir les crises plutôt que d'agir uniquement *a posteriori*. S'agissant de la Russie, l'attitude des grandes puissances n'a pas varié, malgré l'élection de Vladimir Poutine et la guerre en Tchétchénie. Le G7 appelle à accélérer les réformes. L'annulation de la dette extérieure n'est pas justifiée par la situation actuelle de la Russie, qui doit « faire ses preuves » dans la mise en œuvre des promesses de réformes, a estimé M. Fabius.

Eric Le Boucher

## De violents orages dans le nord de la France ont perturbé les départs en vacances

Avions et trains ont dû être retardés tandis que le trafic automobile était rendu difficile

LES ORAGES qui se sont multipliés sur le nord de la France, et notamment en Ile-de-France, vendredi 7 juillet, ont provoqué de nombreuses perturbations dans les transports. Une cinquantaine de vols ont été annulés et des retards allant de trente minutes à trois heures ont été enregistrés sur l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle. La situation a été identique à Orly, où des retards allant de trente minutes à une heure et demie ont été constatés. Aéroports de Paris (ADP) soulignait que ces retards étaient également liés à l'accroissement du trafic en raison des départs en vacances.

La SNCF indiquait pour sa part que la pluie a provoqué d'importants éboulements de terre et coulées de boues sur la ligne du TGV-Atlantique à la hauteur de Marcoussis (Essonne), entraînant de longs retards. Les trains pour la Bretagne ont été détournés sur la ligne classique via Chartres, ceux à destination de l'Aquitaine ont dû rouler à vitesse très réduite. Le réseau secondaire de la SNCF de la région Ile-de-France a lui aussi pâ-

ti de mauvaises conditions météo. Le trafic a ainsi été longuement interrompu sur la ligne A du RER, entre la Varenne-Chennevières et Boissy-Saint-Léger, les fortes pluies ayant altéré le fonctionnement des postes électriques.

A Eloyes, dans les Vosges, une pluie de grêle a endommagé des toitures, des pare-brise de voitures, des parcs et jardins publics.

Selon les gendarmes, les grêlons qui se sont abattus sur la commune pendant une dizaine de minutes avaient la taille de « balles de tennis ». Toujours en Lorraine, les fortes pluies, les départs en vacances et le transit des vacanciers belges et néerlandais ont rendu la circulation très difficile sur une centaine de kilomètres sur l'A 31, dans le sens Nord-Sud. Par ail-

leurs, le maire RPR du Havre, Antoine Rufenacht, et le député communiste Daniel Paul ont demandé que soit reconnu l'état de catastrophe naturelle pour cette ville victime, lundi 3 juillet, d'orages violents qui ont causé d'importants dégâts.

« SAMU DES POISSONS »

A la suite des pluies qui sont tombées depuis plusieurs jours en région parisienne, les responsables de l'assainissement ont même déclenché le dispositif « SAMU des poissons », consistant à injecter de l'oxygène dans la Seine, pour éviter que des milliers de poissons périssent asphyxiés. Après de fortes pluies, le réseau d'égouts par lequel s'écoulent eaux de pluies et eaux usées est en effet vite saturé et se déverse dans le fleuve. Ces eaux sales sont riches en bactéries qui consomment de l'oxygène. En 1992, alors que ce dispositif n'existait pas, des orages similaires avaient provoqué la mort de 400 tonnes de poissons dans la Seine.

### Un pompier tué par l'explosion d'une canalisation

L'explosion d'une canalisation de chauffage, vendredi matin 7 juillet, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, a fait un mort – et vingt-deux blessés, dont un très grave. L'accident s'est produit lors d'une intervention sur une canalisation du réseau de chauffage urbain à haute pression située sous le trottoir, rue Chevaleret. Les violents orages du début de la matinée avaient causé l'effondrement de la chaussée, perçant des canalisations d'eau à haute température, générant alors des fuites de vapeur.

Appelés par les employés de la Compagnie parisienne de chauffage urbain (CPCU), les sapeurs-pompiers s'approprièrent à ranger leur matériel quand l'explosion s'est produite, déclenchant un nuage de vapeur. Les victimes ont été touchées par l'effet de souffle. Grièvement blessé, un pompier de vingt-quatre ans est décédé à son arrivée à l'hôpital militaire Bégin, à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Un autre, grièvement brûlé, a été transporté à l'hôpital militaire de Percy, à Clamart (Hauts-de-Seine).

### Deux cabines pour quatre Européens

Pour la première fois dans ce genre de rencontre internationale, les ministres des finances de France, de Grande-Bretagne, d'Italie et d'Allemagne sont arrivés d'Europe dans le même avion. Ils ont ainsi pu discuter « pendant une dizaine d'heures du sommet de Fukuoka, mais aussi des autres sujets en cours », a expliqué Laurent Fabius, qui s'est félicité de l'« aspect symbolique » de cette arrivée groupée des représentants de l'Union européenne membres du G7. Les ministres se sont retrouvés à Helsinki, vendredi, pour emprunter l'un des deux Airbus de l'armée allemande dont dispose le gouvernement de Berlin, spécialement équipés et dotés de deux cabines avec deux lits. Sans doute pour concrétiser les retrouvailles franco-allemandes, Hans Eichel a dormi avec Laurent Fabius dans la première cabine, tandis que la seconde a été occupée par le couple britannique-italien de Gordon Brown et Giuliano Amato.

## Les ventes de disques en France enregistrent un léger tassement

LE DISQUE est toujours au deuxième rang des industries culturelles en France, après le livre (environ 25 milliards de francs), avec 11,7 milliards de francs de chiffre d'affaires (1,78 milliard d'euros) pour 1999. C'est en juillet que le consommateur français achète le moins d'albums, constate *L'Economie du disque 2000*, analyse détaillée du marché de la musique présentée le 7 juillet par le Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP). Selon le SNEP, 155 millions de disques – prix moyen : 119 F – ont été vendus en 1999, autant que d'entrées au cinéma (chiffre d'affaires : 5,3 milliards de francs). Les ventes sont en régression (– 2,5 % en valeur, – 4,9 % en volume) dans l'Hexagone, mais en augmentation de 6 % aux Etats-Unis et de 2 % au Japon, les deux leaders du secteur. Japon, Etats-Unis et Union européenne totalisent 83 % des ventes mondiales de disques (38,5 milliards de dollars, 37 milliards d'euros, en progression de 1 %). La concentration des marchés s'est donc accentuée, phénomène qui se répercute dans la diffusion : sur la trentaine de radios françaises étudiées, Jean-Jacques Goldman a été diffusé 28 011 fois en 1999, Whitney Houston 27 569 et Madonna 27 523.

### DÉPÊCHES

■ **VOIRON** : Michel Brizard (RPR) a été élu maire de Voiron, dans l'Isère, jeudi 6 juillet, au premier tour, par 18 voix contre 11 à Marcelle Boudias (div.), première adjointe, et 4 à Roland Revil (PS). M. Brizard, qui était adjoint au maire chargé des travaux, de l'environnement, de la circulation et du cadre de vie, succède à Philippe Vial (div. d.), décédé.

■ **PÉTROLE** : L'Algérie est favorable à « la stabilité des prix avec un baril autour de 25 dollars », a déclaré, vendredi 7 juillet à Alger, M. Cha-kib Khelil, ministre algérien de l'énergie et des mines. Interrogé par *Algérie Presse Service* (APS, officielle) sur la proposition faite lundi par l'Arabie saoudite d'augmenter la production de pétrole de 500 000 barils/jours, M. Khelil a indiqué qu'il ne croyait pas que ce pays « puisse décider unilatéralement d'augmenter son quota ».

■ **VIRUS INFORMATIQUES** : le nombre croissant de virus informatiques coûtera plus de 1 500 milliards de dollars à l'économie mondiale en 2000, selon une enquête d'InformationWeek présentée vendredi 7 juillet. Ce groupe de médias américain a interrogé 4 900 professionnels dans 30 pays. La majorité des coûts résulte des pertes de productivité liées à la perturbation des systèmes informatiques.

# Entrez

dans le capital des marques leaders sur Internet avec Wanadoo

Pages vues par jour (en milliers) Total : 11 464 000

Source : Wanadoo (avril 2000)

France Télécom vous ouvre le capital de Wanadoo pour participer, vous aussi, au développement d'Internet.

**Du 30 juin au 13 juillet inclus, vous pouvez acheter des actions Wanadoo en souscrivant à l'Offre à Prix Ouvert, en vous adressant à votre intermédiaire financier habituel. Votre ordre d'achat doit être exprimé en nombre d'actions et porter sur un minimum de 15 titres. Le prix d'achat sera compris entre 17 et 20 euros. Le prix d'achat définitif sera connu au plus tard 3 jours de bourse après la clôture de l'offre.**

Actionnaires de France Télécom, vous pouvez passer un ordre d'achat privilégié qui vous donne l'assurance d'être intégralement ou au moins deux fois mieux servis. Renseignez-vous pour connaître les modalités précises.

Appelez gratuitement le **10 10**  
[www.francetelecom.com](http://www.francetelecom.com)

Un prospectus préliminaire visé par la COB est disponible, sans frais, auprès de votre intermédiaire financier ou de France Télécom.

## BERNARD LENOIR

Révolté et sincère, ce solitaire milite pour le rock et France-Inter. Page 6



## DOCUMENTAIRE

Les producteurs interpellent le service public au Sunny Side of the Doc, à Marseille. Page 7



## TOURMENTS

Un grand film d'Alf Sjöberg sur un scénario d'Ingmar Bergman. Ciné Classics. Page 13

## TOUR DE FRANCE

La Grande Boucle sur France Télévision. Plus de 120 heures d'émissions. Page 38

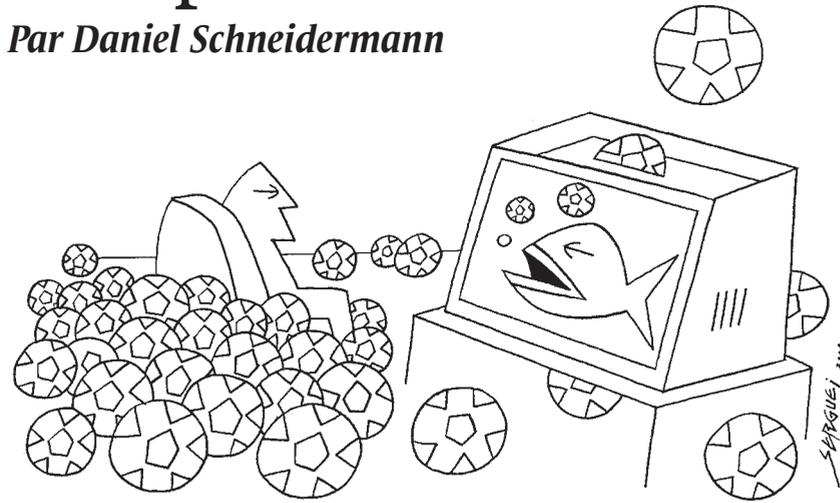


## Les nouvelles têtes de RTL

Le départ de son président, Jacques Rigaud, marque la fin d'une époque pour la radio la plus populaire de France. Philippe Bouvard et Fabrice partis eux aussi, la station cherche maintenant à rajeunir son audience. Pages 4-5

# Usurpation

Par Daniel Schneidermann



**A** INSI le foot peut-il aussi, brièvement, tourner la tête de France 2. Mercredi, à 13 heures, il n'existe qu'un événement aux yeux de Rachid Arhab et Carole Gaessler: la demi-finale du soir, France-Portugal. Voyez comme les Français sont concentrés ! Entendez comme les Portugais sont gais ! D'ailleurs les Portugais, explique Arhab, à qui rien n'échappe, parlent la même langue que les Brésiliens. On ne s'en était jamais avisé, mais Bon Dieu, c'est vrai ! Ce n'est pas France-Portugal que l'on va suivre le soir même - sur France 2 évidemment, d'où l'ébriété footballistique inhabituelle de la chaîne publique -, mais une sorte de France-B Brésil par procuration, par délégation transocéanique.

Les envoyés spéciaux de France 2 sont partout. Avec les supporters français peinturlurés arrivant en gare de Bruxelles. Avec les policiers belges qui considèrent d'un œil paternel l'arrivée des supporters français peinturlurés en gare de Bruxelles. Avec la famille portugaise de France tellement sympathique et bonhomme, rien à voir avec les Anglais, suivez mon regard. Ils ont suivi le dernier entraînement des Portugais. Ils campent devant le palace belge dans lequel, en ce moment même, Rachid, derrière moi, l'équipe de France est en train de consommer un déjeuner dont je peux vous révéler la teneur, crudités, sucres lents, poisson. Ils ont filmé, bien sûr, la promenade matinale des Bleus (d'ailleurs, soit dit en passant, pourquoi les Bleus ont-ils joué en blanc ? Sauf erreur, aucun commentateur ne nous l'a expliqué, certains champs d'enquête ne sont pas encore couverts). Et voici même, en duplex, Jean-François Domergue, héros du précédent match contre le Portugal, en 1984, et donc consultant lusitologue, merci d'être avec nous, quel est votre pronostic ? Au total, donc, dix-sept minutes de vide sidéral.

Mais on sent que Rachid Arhab et Carole Gaessler flottent dans leur accoutrement de supporters. Ils surjoignent

l'enthousiasme. Le Racam (reportage absolument creux d'avant match), avec ses figures imposées - j'ai passé la nuit dans le car des supporters, je vous livre le pronostic du patron du bar des supporters, j'ai volé des images de la matinée d'entraînement ultra-secrète de l'équipe - est un genre télévisé à part entière. Est-ce le manque d'habitude ? Une patte encore maladroite ? Une absence d'inclination naturelle ? France 2 s'y montre plus raide, plus empruntée que TF1. Avec un peu d'entraînement, ça devrait s'arranger.

Et TF1, à propos ? Ah, ce n'est pas la joie, au même instant, sur TF1. A croire que Jean-Pierre Pernaut vient d'enterrer son village entier. Elle fait peine à voir, TF1, dépossédée de ses biens, de la chair de sa chair, étrangère à son propre pays. Si on veut avoir une idée de l'ambiance à Coblenche, quand les Emigrés ricanaient de loin des usurpateurs révolutionnaires et napoléoniens, vautrès dans les ors de la monarchie, il faut regarder Jean-Pierre Pernaut quand y'a pas foot sur TF1. Deux petits reportages, pas un de plus, du bout des lèvres. L'un chez les bookmakers

anglais, l'autre sur Didier Deschamps. Pourquoi les bookmakers anglais, à propos de France-Portugal ? On ne tarde pas à comprendre. « En fait, explique le reporter de TF1, les Britanniques ont déjà la tête dans la finale. » Phrase magnifique. Doté d'un sens du discernement surnaturel, le bookmaker britannique pressent d'instinct qu'il n'est de véritable événement de football qui diffusé par TF1. Quant à Didier Deschamps... Alors que France 2 célèbre comme tout le monde la centième sélection en équipe de France du capitaine, TF1 sait bien que cette centième n'est rien. « Si tout se passe bien, prédit le reporter, sa cent unième sélection lui offrira l'occasion de défilier sur les Champs-Élysées ». La demi-finale dont se goberge France 2 ? Une étape, un zakouski, un non-événement. D'accord, TF1 a prêté les Bleus à France 2, le temps d'un intermède portugais. Mais Pernaut sait bien que l'usurpation prendra fin, et que dimanche La Légimité rentrera à Paris, sur son cheval blanc, pour reprendre possession de son royaume.

**Le Racam (reportage absolument creux d'avant match), avec ses figures imposées, est un genre télévisé à part entière**

## « Envoyé spécial » change de têtes

A partir de septembre, **Françoise Joly**, rédactrice en chef et chef du service de politique étrangère de **France 2**, et **Ghislaine Chenu**, grand reporter, prendront la tête d'« Envoyé spécial ». Le passage de relais définitif se fera au début 2001, au moment où **Paul Nahon** et **Bernard Benyamini** laisseront le magazine pour prendre en charge la création de la chaîne d'information que doit lancer France Télévision.

## L'été de « Faut pas rêver » et de « Thalassa »

Tout l'été, le vendredi à 21 heures sur **France 3**, l'équipe de « Faut pas rêver » proposera une trentaine de destinations qui permettront aux téléspectateurs de découvrir le monde. Au programme : Madagascar, les Etats-Unis, le Népal, la Roumanie et de nombreux reportages sur la France. De son côté, « Thalassa » fera escale dans les ports du monde entier, le vendredi à 20 h 50, du 28 juillet au 1<sup>er</sup> septembre, pour six rencontres avec les gens de la mer.

## Solidarité Sida prépare Solidays

Comme l'an passé, des centaines d'artistes se réuniront **les 8 et 9 juillet à l'hippodrome de Longchamp** pour une quarantaine de concerts à l'initiative de l'association Solidarité Sida. Baptisée « Solidays », cette opération a pour but de lutter contre la banalisation du sida et de récolter des fonds. Partenaire de l'événement, **M 6** propose depuis le 29 mai une bande-annonce de 45 secondes et diffusera pendant toute la semaine précédant l'événement un sujet par jour après le « 6 minutes », sur le thème de la solidarité.

## CinéCinemas montre les dents

A l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la sortie en salles des **Dents de la mer (Jaws)**, de **Steven Spielberg**, CinéCinemas propose les 16 et 23 juillet deux nuits spéciales aux cours desquelles sera diffusée l'intégrale de la série. Outre le film de Spielberg, on pourra voir ou revoir **Jaws 2**, de **Jeannot Szwarc** (1978), et **Jaws 3**, de **Joe Alves** (1983).

CRÉDITS DE « UNE » : BRUNO GARCIN-GASSER ; MATTHIAS OLMETA ; SIPA ; PATRICK GRIPE EDITING

### LES MEILLEURES AUDIENCES

#### SEMAINE DU 19 AU 25 JUIN

1 % = 52 8100 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

#### Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 25	18.00	TF1	Euro 2000 : Pays-Bas - Yougoslavie	11,6	46,6
Samedi 24	18.00	TF1	Euro 2000 : Portugal - Turquie	10,8	46,2
Mercredi 21	17.59	TF1	Euro 2000 : Duplex	8,9	40,5
Lundi 19	19.07	F3	Actualités régionales	8,8	38,4
Jeudi 22	19.03	TF1	Le Bigdil (jeu)	8,1	32,5

#### Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 25	20.45	TF1	Euro 2000 : Espagne - France	30,9	64,6
Mercredi 21	20.45	TF1	Euro 2000 : France - Pays-Bas	24	57,7
Jeudi 22	20.55	TF1	Femmes de loi (série)	17,6	44
Vendredi 23	20.55	TF1	Les Enfants de la télé	14,8	43,3
Mardi 20	20.44	F2	Euro 2000 : Duplex	14,5	35,9

#### Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 20	22.35	TF1	52 sur la Une (magazine)	7,1	29,8
Mercredi 21	22.35	M6	Disparue dans la nuit (téléfilm)	5,5	27
Jeudi 22	22.45	TF1	Fausse identité (téléfilm)	5,5	21,9
Mardi 20	22.45	F3	Le Magazine de l'Eurofoot	5,2	21,9
Vendredi 23	22.10	F3	Faut pas rêver (magazine)	4,6	15,2



## France-Culture à Avignon

COMME chaque année, du jeudi 6 au dimanche 30 juillet, France-Culture, témoin et partenaire privilégié du Festival d'Avignon, installe ses quartiers d'été dans la Cité des papes. Les festivaliers sont invités à participer aux débats, spectacles et autres concerts enregistrés en public.

La fiction sera largement présente, du 10 au 17 juillet, au Musée Calvet, tous les soirs à 19 heures. Fidèle à sa politique de commande relancée depuis un an vers les auteurs contemporains, France-Culture présentera des textes de Robert Bobert, Ricardo Monserrat, Olivier Rolin, Erik Orsenna, Nathalie Sarraute et Roland Topor. Et parce que la station aime jouer avec la durée, les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique « *mettront en espace* », sans décors, *L'Odyssée d'Homère*, du lundi 17 juillet à partir de 16 heures jusqu'au lendemain matin 7 heures (diffusion 13 et 14 août de 0 heure à 6 heures).

Lucien Attoun, une des chevilles ouvrières de France-Culture, animera, du dimanche 9 au samedi 22 juillet, de 17 heures à 18 h 30, en public au jardin du Palais des papes, « Les Rencontres du Verger », point de discussion avec les artistes et les responsables culturels sur des thèmes tels que la critique théâtrale en France, la troupe Zingaro, la comédie musicale ou l'écrit et la scène...

Côté musique, toujours à 23 heures au Musée Calvet, Pierre Henry, le grand spécialiste de la musique concrète, sera le premier à enregistrer le *Journal de mes sons* le 7 juillet. Anna Karina présentera les douze chansons de son nouveau



Le philosophe Alain Finkielkraut animera les Assises de la culture, en direct et en public

tour de chant, le 8 juillet. Le lendemain, 9 juillet, le rap se déclinera au féminin avec Les Messagères, deux jeunes Algériennes, suivies de Bams, une Franco-Camerounaise talentueuse – tout à la fois rappeuse, mathématicienne et championne de triple saut ! Et, pour finir, Lady Laistee, chef de file des rappeuses françaises. Changement de tonalité, le 16 juillet, avec Imrat Khan au sitar lors de la projection du *Salon de musique*, de Satyajit Ray.

Les Assises de la culture, troisième volet après Nantes et Paris d'une série de rencontres sur l'état, l'évolution, la diffusion et la médiatisation de la culture, s'ouvriront à Avignon le samedi 8 juillet, en direct et en public du jardin du Palais, de 15 heures à 17 h 30. Alain Finkielkraut, qui animera le débat avec Thierry Gandillot, rédacteur en chef de *L'Express*, interrogera les intervenants, Viviane Reding, Luc Bondy et Jacques Le Goff, entre autres, sur le thème : « *Nous qui faisons – enfin – l'Europe, sommes-nous encore européens ?* »

Armelle Cressard

## Les Lutins du court-métrage

LA troisième édition des Lutins du court-métrage a récompensé, mardi 27 juin, les meilleures productions de l'année – auteurs, interprètes et techniciens –, toutes diffusées sur le petit écran. Vingt-deux films de fiction et six films d'animation étaient en lice pour l'attribution de quatorze trophées. Lutin du meilleur film d'animation pour *Au bout du monde*, de Konstantin Bronzit. Une petite merveille d'humour, très simple et très efficace, déjà couverte de récompenses comme l'est le film *Salam*, de Souad El Bouhati, qui a reçu à la fois le Lutin du meilleur film de fiction et celui de la meilleure réalisation. Le Lutin du meilleur producteur est allé à Lardux Films, Christian Pfohl et Marc Boyer pour les films *100 papiers*, *Le Puits*, et *Tous les i de Paris s'illuminent*. Ce dernier court-métrage d'animation ayant été également distingué par le Lutin de la meilleure musique originale, cocécrite par Guillaume Casset et Pascal

Trystram. Lucia Sanchez a été couronnée par le Lutin de la meilleure actrice pour son interprétation dans *Un château en Espagne*, et Benoît Giros celui de meilleur acteur dans *Un petit air de fête*, auquel a été aussi attribué le Lutin du meilleur scénario, signé Eric Guirado, ex-aequo avec Didier Bivel et Djamilia Djabri pour *Fais-moi des vacances*. Signalons également cinq autres lauréats récompensés par les professionnels : François Reumont pour *HLA identique* (meilleure photo) ; Marie-Pomme Cartret pour *Adolescents* (meilleur montage) ; Florent Lavallée et Kamal Ouazene pour *Gaïa* (meilleur son) ; Fabienne Margoliet et Rozenn L'Helgoualch pour *Joyeux anniversaire* (respectivement, meilleurs costumes et meilleurs décors). Une innovation, enfin, la création du Lutin de la presse, attribué à *Apesanteurs*, de Valérie Gaudissart.

Val. C.

## « Zone sauvage » interdite ?

Les producteurs de « Zone sauvage » protestent contre la décision de France 2 de ne pas donner suite à ce programme, diffusé le dimanche après-midi. Le dernier numéro de la saison datait du 16 avril. Jean-Louis Burgat, président de Léo Productions Nature, a dénoncé, le 28 juin, dans un communiqué, le « mépris » de la chaîne, au regard des résultats d'audience du magazine « *largement au-dessus de la moyenne* ». La direction de France 2 indique qu'elle dispose actuellement d'un stock de documentaires animaliers « *important* » qu'il convient de diffuser avant de passer de nouvelles commandes.

## Pique-nique sur France Télévision

Partenaire de la « Mission An 2000 », France Télévision mobilise les rédactions de France 2 et les stations régionales de France 3 pour « l'incroyable pique-nique » organisé le 14 juillet par les 337 communes le long des 1 000 kilomètres de la Méridienne verte. Par ailleurs, une émission spéciale sera diffusée sur France 3 à l'occasion de la Fête de la Fédération, qui rassemblera 13 000 maires de France.

## 13<sup>ème</sup> RUE à Grenoble

Du 4 au 8 juillet, la Chaîne de l'action et du suspense est partenaire du 23<sup>e</sup> Festival du court-métrage en plein air de Grenoble. Vendredi 7 juillet, à partir de minuit, Olivier Minne présentera sur place une Nuit blanche 13<sup>ème</sup> RUE. Sélection d'une vingtaine de films « frissonnants » diffusés simultanément sur la chaîne qui programme aussi, samedi 8 à 22 h 30, un « Courts au 13 spécial Grenoble » composés d'inédits.

## Les université d'été de la radio

Comme chaque année, du 9 au 24 juillet, l'association Phonurgia nova, installée à Arles, propose une dizaine de stages dirigés par des professionnels pour découvrir les métiers de la radio. On pourra entre autres, apprendre à créer sa radio sur Internet avec Roberto Paci Dalò, artiste multimédia italien (18 au 24 juillet), pendant que Michèle Oster, de Radio-France Strasbourg, formera les comédiens aux techniques du micro (10 au 17 juillet). Pour les adolescents, « Passeport Junior » (18 au 24 juillet) permettra de détecter une éventuelle option professionnelle. Partenaire de radios créatives, comme la WDR en Allemagne, Couleur 3 en Suisse et le Mou'ën France, Phonurgia Nova conçoit cette université comme un carrefour européen d'expériences radiophoniques. ■ Phonurgia Nova 9, av. Victor-Hugo 13200 Arles. Tél. : 04-90-93-79-79. Fax : 04-90-93-86-23. Phonurgia@wanadoo.fr



## Pierre Boulez sur Mezzo

Du 13 au 16 juillet, la chaîne Mezzo diffusera *L'Anneau des Nibelungen*, de Richard Wagner, dirigé par Pierre Boulez lors du Festival de Bayreuth de 1980 (*L'Or du Rhin*, le 13 juillet à 21 h ; *La Walkyrie*, le 15 à 21 h ; *Siegfried*, le 17 à 21 h, et *Le Crépuscule des Dieux*, le 19 à 21 h). Un documentaire d'Olivier Mille, *Musique en temps réel, autour de Pierre Boulez*, sera diffusé le 16 juillet à 21 h, et *Répons*, autre film réalisé par Olivier Mille à propos du concert du même nom, le 16 à 21 h 30.

## Le Tournoi Club Europe

Deux semaines avant la reprise du Championnat de France de football, Canal+ diffusera les 16 et 18 juillet à partir de 20 h 15 la première édition du Tournoi Club Europe, une compétition amicale qui réunit six des plus prestigieux clubs français (Bordeaux, Lyon, Monaco, Marseille, Paris SG et Saint-Etienne). Le Tournoi se disputera simultanément au Parc Lescure à Bordeaux et au Parc des Princes à Paris, où se jouera la finale.

## Luis Fernandez consultant à Canal+

L'ex-entraîneur de l'Athletic Bilbao, aujourd'hui en congé sabbatique, sera dès la rentrée le nouveau consultant de Canal+ pour la Ligue des champions, où il commentera le deuxième match de chaque soirée. Aimé Jacquet et Thierry Gilardi continueront à commenter le premier match diffusé en direct, et Michel Denisot fera les synthèses en compagnie de Michel Platini.

## Retour sur images

La télévision n'a jamais cessé de consacrer des émissions à ses coulisses, ses vedettes et ses professionnels. Ce regard porté sur soi par l'institution et le discours qui l'accompagne sont la matière d'un livre de Pierre Beylot, *Quand la télévision parle d'elle-même, 1958-1999*, qui sera présenté à l'INA, mardi 4 juillet à 19 heures, dans le cadre des « Débats de l'Inatèque ». La discussion s'appuiera sur des extraits d'émissions de télévision du fonds d'archives de l'Ina. ■ Ina, Centre Pierre-Sabbagh, 83, rue de Patay, 75013 Paris. Rens. : 01-49-83-30-97 ou inatheque@ina.fr



# Changement d'époque à RTL

Jacques Rigaud quitte, à 68 ans, la radio qu'il a dirigée pendant vingt ans. Célèbres figures de la station, Philippe Bouvard et Fabrice s'en vont aussi. Opération rajeunissement, rue Bayard

**L**ES larmes n'étaient même pas refoulées à la cantine de RTL. On pleurait même franchement. Quelque 600 collaborateurs de la station, mais aussi de RTL2, de Fun Radio et de la régie publicitaire IP s'étaient réunis pour le « pot de départ » de Jacques Rigaud, qui, depuis vingt ans, présidait aux destinées de la maison. En cette fin d'après-midi du mardi 27 juin, chacun avait conscience qu'une époque prenait fin dans la longue histoire de RTL.

Rigaud, énarque féru de culture, quitte l'entreprise à 68 ans pour cause de limite d'âge, après en avoir garanti son indépendance et accompagné sa prospérité. Mais ce n'est pas tout. Son complice Philippe Labro, journaliste élégant, romancier, scénariste et parolier à succès prend aussi du recul et quitte la direction de l'antenne, même s'il reste vice-président. Dans le même temps, deux animateurs-vedettes de la station tirent leur révérence. A partir de la rentrée, Philippe Bouvard n'animerait plus « Les Grosses Têtes ». Fabrice, lui aussi, prend le chemin de la retraite. Cela faisait plus de trente ans que leurs voix étaient des repères inamovibles pour les auditeurs de RTL.

A ces grands historiques succèdent de nouveaux responsables, plus jeunes, mais tous issus de l'entreprise, une garantie pour préserver la culture maison. Rémy Sautter, 55 ans, devient PDG et quatre directeurs se partagent le pouvoir. En tête, Stéphane Duhamel, 49 ans, regard bleu et sourcils en broussaille prend le titre de directeur général. Il sera assisté d'Olivier Mazerolle, 57 ans, un drogué de l'information qui devient directeur général de l'information, de Jean-Michel Kerdraon, 45 ans, aux airs de jeune cadre venant de la CLT, qui s'occupe du développement et de la gestion du pôle radio. Le benjamin de l'équipe est Pierre Conte, 40 ans, responsable de la régie IP France.

C'est à la fin août, lors de la traditionnelle conférence de presse de rentrée, que l'équipe montante dévoilera sa nouvelle grille de programmes. L'humoriste Laurent Gerra pourrait faire son entrée rue Bayard, tandis que, côté information, il est déjà acquis que Christophe Hondelatte, transfuge de France-Inter, présentera le journal de la mi-journée. Objectif : donner un coup de jeune à la station, la rendre plus attirante pour les 25-50 ans. Un nouvel habillage musical, des animateurs différents, des « émissions plus motivantes » formeront l'attrail de séduction pour diversifier un auditoire composé pour moitié de plus de 50 ans et faire revenir vers des radios généralistes un public de plus en plus branché sur les musicales.

Un défi pour les membres d'une équipe masculine indifférente, semble-t-il, à la parité homme-femme et qui n'ont pas l'aura médiatique de leurs prédécesseurs. A eux de se faire des noms dignes des Jean Farran, Raymond Castans, Philippe Labro et Jacques Rigaud. Mais comme le soutient un ancien : « Il y a de temps en temps quelques changements, mais RTL sera toujours RTL. »

F. Ch.



De gauche à droite : Jacques Rigaud, Rémy Sautter, Philippe Labro et Stéphane Duhamel, lors du « pot de départ » du président de RTL, mardi 27 juin

## Parcours d'un « honnête homme » dans les arcanes de l'audiovisuel

**M**ILITANT sincère de la culture et *suppôt du capitalisme audiovisuel* : ainsi se qualifie Jacques Rigaud, un des premiers énarques à avoir « pantouflé » dans l'audiovisuel. Ce personnage double a travaillé pour le privé tout en restant au service de l'Etat avec le souci de son indépendance à l'égard du pouvoir politique. Son sens de l'humour et sa grande courtoisie ne l'ont pas empêché de batailler contre deux présidents de la République pour conserver la présidence de RTL.

Tout au long de sa vie, il collectionne les médailles. Né à Paris, dans le quartier populaire des Epinettes, d'une mère commerçante et d'un père petit employé, il a seulement vingt ans lorsqu'il entre au Conseil d'Etat. Un an auparavant, lors de son stage à Blois, il organise avec Pierre Sudreau, alors plus jeune préfet de France, le premier « son et lumière » au

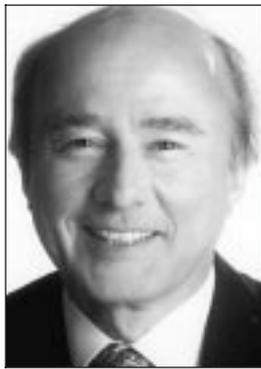
**Avec Valéry Giscard d'Estaing naît une inimitié réciproque, dont aucun des deux ne se départira jamais**

château de Chambord. Plus tard, Pierre Sudreau, devenu directeur de cabinet du président du conseil Edgar Faure, demande à Jacques Rigaud de le rejoindre. Celui-ci voisine alors avec Jacques Duhamel, auquel une forte amitié le liera pour toujours, et avec Valéry Giscard d'Estaing, pour lequel naît une inimitié réciproque, dont aucun des deux ne se départira jamais.

Contrairement à eux, il n'entrera jamais en politique. Peut-être estime-t-il que cette période ne valait pas d'y sacrifier « son attachement à la liberté ». « Douze ans en 1944, vingt-six ans en 1958, trente-six ans en 1968. (...) Aucun de ces moments forts n'aura coïncidé pour nous avec l'âge où l'on peut être au centre de la pièce », écrit-il dans *Le Bénéfice de l'âge*. Pour autant, Jacques Rigaud n'est pas sans engagement politique. Centriste et européen convaincu, il travaille à l'élaboration du programme de Jean Lecanuet, candi-



**RÉMY SAUTTER**  
Cinquante-cinq ans.  
Enarque. Après avoir été vice-président et directeur général de RTL, il succède à Jacques Rigaud au poste de PDG.



**OLIVIER MAZEROLLE**  
Cinquante-sept ans.  
Il conserve ses fonctions à la direction de l'information.



**CHRISTOPHE HONDELATTE**  
Présentateur du journal de la mi-journée à France-Inter, il rejoint RTL, où il animera la même tranche horaire.



**PHILIPPE BOUVARD**  
Les célèbres « Grosses Têtes » continueront, mais sans lui. Laurent Gerra pourrait le remplacer.



**FABRICE**  
Une figure de RTL, l'animateur du « Badingo » de 10 heures à 11 h 30, quitte la station.

dat en 1965 contre le général de Gaulle. En 1967, il donne un coup de main à son ami Jean François-Poncet pour la conquête du Lot-et-Garonne. « *Tous les quinze jours, il s'installait au buffet de la gare d'Agen pour écrire mes articles et mes discours* », se souvient l'ancien ministre.

Son expérience la plus forte reste celle menée aux côtés du centriste Jacques Duhamel entre 1969 et 1973, dont il dirige le cabinet d'abord au ministère de l'agriculture, puis à celui des affaires culturelles. « *Ces vingt-sept mois à la culture ont été une révélation. J'ai compris que le sens de ma vie était là* », résume Jacques Rigaud. La musique, le théâtre, la littérature, la peinture, l'architecture, le cinéma : Jacques Rigaud aime tout. « *Il a un goût boulimique et sensuel des choses de l'esprit et en même temps une grande gourmandise de la vie* », commente Jean Drucker, président de M 6, qui fut son adjoint à RTL. Une diversité que l'on retrouve dans la pléiade de ses amis, parmi lesquels les écrivains Yves Simon et Yasmina Reza, le peintre Pierre Soulages, Philippine de Rothschild et bien d'autres. « *Il a un côté patriarche, chef de tribu* », dit une de ses amies. Sans nul doute le personnage aime être entouré. « *Je ne suis pas de la race qui aime déplaire. J'aime voir et être vu* », reconnaît-il.

Au début des années 70, après la période flamboyante d'André Malraux, il s'agit d'imaginer une politique dont l'objectif est d'ouvrir la culture au plus grand nombre et de réconcilier patrimoine et création. Son amitié avec Jacques Duhamel se renforce lors de la maladie de celui-ci. Pendant deux ans, Jacques Rigaud tient le rôle de « *ministre bis* » et se révèle un « *vrai patron* ». Ses collaborateurs sont impressionnés par son sens de l'organisation, son exigence, de ses grosses colères aussi, de ses imitations de De Gaulle et de ses interprétations des opéras de Mozart.

De cette époque, datent des décisions qui compteront dans son parcours. En 1973, la Caisse des monuments historiques envisage de transformer la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon en hôtel. C'est contre ce projet que naît l'idée des centres culturels de rencontres, puis celle de la réhabilitation de cet immense lieu pour lequel Jacques Rigaud bataillera pendant plus de vingt ans. Sa manière d'avancer à petits pas, la tête légèrement inclinée, s'adapte si bien à ces cloîtres et à ces bâtiments qu'il connaît par cœur



CHRISTIAN COURRÈGES/OSMOS

**Sa manière d'avancer à petits pas, la tête légèrement inclinée, s'adapte si bien aux cloîtres qu'on se prend à l'imaginer en robe de bure**

qu'on se prend à l'imaginer, dans les mêmes lieux, en robe de bure, quelques siècles plus tôt. D'ailleurs, il dispose d'une cellule de moine réaménagée, « *un F3 modèle XIV<sup>e</sup> siècle avec jardin* », comme il le dit, où il vient régulièrement passer quelques jours. « *C'est une des dernières choses que je lâcherai* », affirme-t-il lorsqu'il évoque la Chartreuse.

En 1971, Jacques Duhamel s'oppose à la construction d'un hôtel à la place de la gare d'Orsay. Dix ans plus tard, la présidence de l'Établissement public qui réalisera le musée est proposée à Jacques Rigaud, qui dépense des trésors d'énergie et de diplomatie pour convaincre les conservateurs de concevoir un lieu différent des autres et susceptible d'attirer un public plus large. Pour arriver à ses fins, il peut compter sur le soutien de Jack Lang. Les deux hommes se connaissent depuis longtemps : le ministre de la culture de François Mitterrand doit à l'ancien directeur de cabinet de Jacques Duhamel d'avoir été nommé, en 1972, à la tête du Théâtre de Chaillot.

Car Jacques Rigaud se trouve au centre d'un vaste réseau en grande partie composé de ses anciens élèves de

Sciences-Po : ce pédagogue a corrigé les copies de beaucoup de ceux qui se trouvent à des postes de commande de la politique ou des affaires. Cela constitue un formidable système de renseignements. C'est grâce à l'un de ses membres qu'en 1984 Jacques Rigaud apprendra qu'André Rousselet, alors PDG d'Havas, compte pour le débarquer de la direction de RTL.

C'est Jean Riboud, PDG de Schlumberger, ami de François Mitterrand et actionnaire de la Compagnie luxembourgeoise de télévision (CLT), actionnaire principal de RTL, qui l'a poussé dans cette aventure lorsque le gouvernement français cherchait les moyens de s'assurer du contrôle de RTL et de la nomination de l'administrateur délégué de la CLT. « *Il m'avait dit : la CLT peut être une CBS européenne* », se souvient Jacques Rigaud, qui obtient le poste fin 1979, contre l'avis de Valéry Giscard d'Estaing ; quatre ans plus tard, il le conservera contre André Rousselet, proche de François Mitterrand et PDG d'Havas, excédé par les impertinences de l'éditorialiste Philippe Alexandre. A chaque fois, pour sauver son poste, Jacques Rigaud a su jouer de la complexité de l'actionnariat de la CLT et des susceptibilités du gouvernement luxembourgeois à l'égard de son homologue français. Car, derrière sa grande affabilité et sa formidable disponibilité, se cachent un caractère bien trempé et une redoutable habileté. « *Il peut être autoritaire et cassant avec les gens qui lui ont manqué* », soutient un animateur de RTL. Jacques Rigaud l'admet : « *Je pardonne souvent, mais je n'oublie jamais.* »

Il mènera la bataille pour que sa société obtienne une télévision en France ; cela aboutira à la création de M 6. Mais la prise de pouvoir des financiers, la fusion avec le groupe allemand Bertelsmann et la disparition des intérêts français dans la CLT feront que peu à peu Jacques Rigaud perd de son influence. Car, même si leurs relations sont courtoises, Jacques Rigaud, l'humaniste, et Albert Frère, le financier, n'ont guère de points communs.

Libéré de RTL, cet homme de foi, admirateur de François Mauriac, consacra plus de temps à l'écriture. Une manière de dépasser son statut d'« *honnête homme* » pour rejoindre celui des créateurs qu'il aime tant.

Françoise Chirot



# Lenoir' n'roll

Saltimbanque quinquagénaire, inquiet, révolté et sincère, Bernard Lenoir milite pour le rock et pour France-Inter. Ecoutez sa différence

**N**É à Deauville, élevé à Alger, solitaire rompu à l'art de la navigation à voile, Bernard Lenoir cultive le lien social. Il fut l'un des premiers à utiliser le Minitel pour communiquer avec ses auditeurs. Internet lui a ouvert de nouveaux horizons, interactifs et en temps réel. « C'est Lenoir » diffuse chaque soir du rock, mais dans sa forme la moins commerciale, dans ses manifestations les plus inattendues – y compris électroniques – ou les plus pures.

De France-Inter, où il a fait ses premières armes en 1971, le producteur retient « *« Ecoutez la différence », le slogan de la grande époque du service public* » – selon lui, les années 80. Et s'il aime tellement le rock, c'est que cette musique est un puissant média pour les sans-voix. « *Il faut, ajoute ce quinquagénaire adolescent, que la musique montre des frustrations pour m'intéresser* » – hors business évidemment, d'où une allergie prononcée « *pour le commerce du rap* » et une méfiance, infirmée depuis, pour « *la techno, dont je pensais qu'elle serait éternellement une musique de premier de la classe* ».

Bernard Lenoir, saltimbanque inquiet et « *à quoiboniste* », est-il un emmerdeur ? « *Certains le pensent, mais dans un monde tendu, truqué, cela ne va pas s'arranger, et je ne supporte pas l'injustice.* » Lenoir rejette les paillettes, se demande où passe l'argent du contribuable, débusque les absurdités sociales : « *J'ai des amis skippers qui risquent leur vie en mer pour rien, mais Nicolas Anelka touche des fortunes pour taper dans un ballon. Vous trouvez cela normal ?* » En boule, Bernard Lenoir, le cheveu blanc et l'œil vif, défend la cause des assistants de Radio-France, engagés en juin dans une longue grève. Fin mai, il avait annoncé l'arrêt des « *Black Sessions* », concerts publics et mensuels, pivots de l'identité Lenoir. « *Avec ma réalisatrice, Michelle Soulier, nous parvenons à des miracles : faire venir Radiohead, PJ Harvey ou Louise Attaque en direct. Et là, ils n'ont pas le droit de se planter, car ils ont 200 000 auditeurs.* »

Cent soixante cinq « *Black Sessions* » « *offertes sur un plateau* » ont ainsi honoré les ondes de France-Inter depuis 1993, « *sans qu'on nous donne de moyens supplémentaires, pas même un traitement correct dans les loges* ». Le conflit avec Jean-Luc Hees, directeur de France-Inter, a transité par un échange de lettres dans le magazine *Les Inrockuptibles*, l'un des axes – avec le festival La Route du rock de Saint-Malo – de la galaxie Lenoir, affective et accro.



BRUNO GARCINGASSER

Quand Bernard Lenoir arrive à l'ORTF en 1971, la maison est, dit-il, « *encore poussiéreuse* ». L'élection de Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la République – symbole d'un modernisme de droite –, celle de Jacqueline Baudrier à la tête de la radio d'Etat, donnent un coup de jeune au paysage radiophonique et profitent à Lenoir. Arrivé à France-Inter pour un job d'été, il est recruté par José Artur – le père – pour réaliser la programmation musicale du « *Pop Club* » au côté de Dominique Blanc-Francard – le frère –, avec qui il imagine « *Souvenirs, souvenirs* » – « *Il était impossible d'entendre à la radio une chanson qui avait plus de dix ans. Et comme je n'aimais pas la musique de cette époque, je passais des vieilleries. Cela a marché immédiatement. Nostalgie en a fait son concept ensuite* » –, avant de créer « *Bananas* », émission de world music, « *Nova avant l'heure* ».

Bernard Lenoir gagne sa première émission en 1977 : de 21 heures à 22 h 30 en semaine, « *Feedback* » devient l'émission culte des amateurs de rock et de pop. En 1984, faisant les frais d'un changement de direction – ses nouveaux patrons pensent alors que France-Inter doit être une chaîne « *parlée* » –, Lenoir part vers la télévision,

**Les parties de bras de fer ne l'effraient pas, épaulé par ses aficionados qui reconnaissent en son propos un indocile chevronné, et dans sa voix un timide écorché**

s'installe sur Antenne 2 avec « *Les Enfants du rock* » – supprimé en 1988 par un (autre) nouveau directeur, hostile par principe. Il rejoint Dominique Blanc-Francard, devenu directeur des programmes d'Europe 1. « *Insoutenable. La pub du mensonge entre chaque morceau de musique. Je passais un groupe et puis j'entendais : "Allez, amenez vos thunes, filez-nous votre blé." Quel cynisme !* »

L'arrivée de Pierre Bouteiller à la direction de France-Inter le ramène « *à la maison* », sur ce service public qu'il défend à l'ancienne, et où la résistance et « *l'affirmation du droit à la différence* » sont des qualités majeures. Les parties de bras de fer, si elles le lassent, n'effraient point Lenoir ; épaulé par ses aficionados qui reconnaissent en son propos un indocile chevronné, et dans sa voix un timide écorché. « *Sûrement à cause d'une cassure. A trois mois, je suis reparti en Algérie avec ma mère. Nous avons quitté Alger en courant, trois jours avant l'Indépendance, j'avais dix-sept ans.* » Des souvenirs ? « *Oui. Mon beau-père avait un cinéma, le Debussy. Quand j'étais enfant, je voyais dix films par semaine, parfois par bribes.* »

Véronique Mortaigne



# Quarante producteurs interpellent le service public

**SUNNY SIDE OF THE DOC.** Le onzième marché international de Marseille a hébergé un « forum de discussion » sur le thème : Qui a peur du documentaire ?

**M**ARSEILLE chavire sous le mistral. Pour monter au palais du Pharo, où se tient le onzième Marché international du documentaire, le Sunny Side of the Doc (20-24 juin), on longe le Vieux-Port, qui résonne du claquement des mâts et des haubans. Sur le quai, il faut s'arc-bouter pour résister à la bourrasque qui renvoie vers la Canebière. Arrivé au Pharo, on est saisi par le calme ambiant, la tranquillité. Une sensation qui tient sans doute à ce que tout ici – accueil, stands, Salons, espaces de rencontre, salle de visionnage – est soigneusement organisé, balisé.

Cette année, Olivier Masson, le directeur général, a demandé aux acheteurs éventuels ce qu'ils recherchaient. Cette étude préalable a permis aux vendeurs d'affiner leurs propositions. En fin de parcours, l'analyse des quelque 2000 visionnements confirme les indications fournies par l'« Enquête acheteurs ». Ce sont les faits de société qui sont le plus recherchés (53 %, toutes les chaînes sont demandeuses), loin devant les films sur l'art, les spectacles, la culture (27 %, la demande augmente du fait des chaînes thématiques) et les documentaires historiques (13 %, ce sont des programmes coûteux à cause de la cherté des droits sur les archives).

Pour que les clients du marché ne s'intéressent pas uniquement aux « produits » assurés de faire de l'audience, on leur propose de voir de grands documentaires. Les films du Festival Marseille/Fictions du réel (qui suit le marché, du 25 au 29 juin) sont à la vidéothèque et, le soir, les *Sunny Best of* présentent des œuvres sélectionnées au Fipa (Festival international des programmes audiovisuels de Biarritz) et au Festival de San Francisco.

Sensible à « l'enjeu des contenus », Olivier Masson a décidé d'accueillir (le 22 juin) « Qui a peur du documentaire ? », un « forum de discussion » initié par le C7, un groupe de quarante producteurs in-



MATTHIAS OLIVIERA

**Projection sur voile quai Marcel-Pagnol, devant l'Espace FMR (Fictions Marseille Réel), un chapiteau mis en place par le Festival pour accueillir des programmes off**

dépendants réunissant des sociétés de deux à vingt personnes qui produisent deux ou trois films par an pour certaines et jusqu'à vingt pour les autres. Le « forum » est une sorte d'adresse aux chaînes françaises, et plus particulièrement à France Télévision, à partir de données sur la place du documentaire rassemblées par le C7.

## SOUS-FINANCEMENT

En dix ans, le volume de production a augmenté de 544 %, passant de 292 heures en 1989 à 1 880 heures en 1999. Mais ces heures – 55 % de la production aidée, tous genres confondus – représentent seulement 31 % du volume financier. Par ailleurs, le « second marché » que constituent les chaînes thématiques est en passe de devenir le premier, mais comme l'apport des thématiques dans les coproductions est nettement inférieur à celui des grandes généralistes, le sous-financement du genre ne fait que s'aggraver. Le coût horaire de la production documentaire aidée est ainsi passé de 1 MF à 0,9 MF entre 1998 et 1999.

Et le malaise ne s'arrête pas là. Il touche aussi le contenu des films, leur diversité, les cases et les formats imposés, la confusion volontiers entretenue

entre reportage et documentaire, la programmation, le mode de relation instauré par les diffuseurs... Alors que le pluralisme est inscrit dans le cahier des charges du service public, il est extrêmement difficile de faire passer un projet qui n'a pas été conçu, ou mieux, commandé, pour une case précise. « *Les diffuseurs nous imposent grille et format, mais aussi concepts et projets, et même des principes d'écriture* », constate Fabienne Servan-Schreiber (CinéTévé). « *De plus en plus, les acteurs de la création documentaire sont condamnés à devenir des amateurs publics, regrette Xavier Carniaux (AMIP), alors qu'ils sont majoritairement engagés dans la défense des valeurs du service public.* »

Pour Esther Hoffenberg (Lapsus), « *le très grand nombre de projets soumis aux diffuseurs, face au nombre limité de cases disponibles, met automatiquement les chaînes en position d'abus de pouvoir. A ma connaissance, sans diffuseur, on n'a accès à aucune aide (à part la direction des arts plastiques), ce qui a pour effet de multiplier le pouvoir des chaînes. Ce n'est pas une question de personnes, c'est une question de système.* »

Même s'ils rechignent à

en parler (le sujet est trop douloureux), tous les producteurs ont essayé des refus. Et pourtant ils savent par expérience que ce qui fait les grands films, c'est le désir – désir de l'auteur et/ou du producteur, désir d'expression singulière, désir d'écriture originale... – et la liberté. Pour Jacques Bidou (JBA), c'est la liberté dont Thierry Garrel s'est imprégné quand il éditait des documentaires sans aucune contrainte d'antenne, à la direction des programmes de création et de recherche de l'INA, avec Claude Guisard, puis à La Sept (Société d'édition de programmes de télévision), qui a joué un rôle déterminant dans l'émergence du documentaire en France. Après des années de suprématie anglo-saxonne, « *il a fallu un certain temps aux créateurs de l'unité de Thierry Garrel à La Sept/Arte pour que l'écriture atteigne le niveau du contenu, se souvient Jacques Bidou, mais le genre a fini par s'imposer. Aujourd'hui, on oublie que le succès est né de cette liberté, et on croit le répéter à volonté grâce au formatage. D'un processus de création, on passe à un processus de reproduction. Le documentaire est devenu l'otage de la grille.* »

Thérèse-Marie Deffontaines

## Synergie

Depuis 1990, Marseille est chaque année le théâtre d'un double événement documentaire, un marché, le Sunny Side of the Doc, et un festival, Vue sur les docs. Les deux équipes ont longtemps travaillé en bonne entente. Le marché et le festival avaient lieu dans les mêmes locaux et aux mêmes dates. Puis vint la discorde, la séparation complète en 1998, et une édition 1999 qui faillit être la dernière pour le Festival. La crise a conduit Vue sur les docs à définir plus précisément son identité et à se choisir un nouvel intitulé : Marseille/Fictions du réel (*voir en page Culture*). L'heure est venue de la réconciliation. Le désir de complémentarité et de synergie se fait entendre des deux côtés, même si chacun tient à préserver son autonomie et son territoire. Tandis que le marché prend ses aises au palais du Pharo, luxueux espace dévolu aux congrès, qu'il partageait naguère avec Vue sur les docs, le festival confirme son attachement à un lieu ouvert et investi d'une mission culturelle, le Théâtre de la Criée. Michel Trégan, le président du festival, et Olivier Masson, le directeur général du marché, souhaitaient que les deux manifestations se chevauchent. Mais entre les dates de réservation du Pharo, la fin de la saison théâtrale à la Criée et la Marcéleste, gigantesque célébration de l'an 2000 qui a saisi la ville samedi 24, ce fut mission impossible. Il faudra donc attendre 2001 pour que le rapprochement soit visible. **Th.-M. D.**

## Le film

20.40 Arte  
PipicacadodoMarco Ferreri  
(Fr.-It., 1979, v.o.).Avec Roberto Benigni,  
Dominique Laffin.

ROBERTO, la trentaine, ancien de 68, prend un poste d'instituteur dans une école maternelle de la banlieue de Bologne. Il veut bouleverser, détruire les règles pédagogiques, se fait le camarade de jeux des enfants et s'attache particulièrement à Gianluigi, un petit autiste. Avec *La Dernière Femme* et *Rêve de singe*, Ferreri avait sommé le glas des valeurs humanistes, des structures traditionnelles du couple et de la cellule familiale. *Chiedo asilo* (préférable à l'horrible onomatopée choisie pour le titre français) exprime l'idée que l'« homme nouveau et différent naîtra d'un enfant différent, modèle de manière différente... ». Le sujet est mince et Ferreri y avait accroché des symboles assez lourds. Mais il y a, dans le lien entre Roberto et Gianluigi, une poésie et une tendresse qui transforment la deuxième partie du film, après le rapport de Roberto à sa compagne (Dominique Laffin). Et le final est superbe.

Jacques Siclier

## TF 1

- 5.55 Ma voyante préférée.  
6.20 Les Années bleues. 6.45 TF 1 info. 6.58 et 8.28, 9.03, 20.45, 1.28 Météo. 7.00 TF 1 jeunesse. 8.30 Téléshopping. 9.05 TF 1 jeunesse.  
10.45 Alerte Cobra. Série. Affaire de famille.  
11.40 Divorce. Série. Triple vie.  
12.10 Tac O Tac TV. Jeu.  
12.15 Le Juste Prix. Jeu.  
12.50 A vrai dire. Magazine.  
13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.  
13.42 Les Jardins de Laurent. 13.48 Météo des plages. 13.50 et 19.55 L'été c'est tout un métier. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 Côte Ouest. Série. L'arrivée.  
15.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. Temps mort.  
16.30 Dawson. Rencontre de la deuxième fille.  
17.20 Sunset Beach. Série.  
18.10 Sous le soleil. Série. Elle ou moi.  
19.10 Qui veut gagner des millions ?  
20.00 Journal, Météo.

## France 2

- 5.40 Petitsmatins.cool. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.15, 18.15 Un livre, des livres. *Maigrir*, de Gérard Apfeldorfer. 8.35 Amusementement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilletton. 9.30 Vacancesktv.cool. Les chevaliers du Tir Na Nog ; Les Nomades du futur ; Les chasseurs d'étoiles. 5978845  
11.05 La Fête à la maison. Série. La bague au doigt [1/2].  
11.30 Flash infos.  
11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Paroles de terroir. 13.00 Journal, Météo. 13.50 Consomag. Magazine. 13.55 En attendant le Tour. Magazine. 2195241  
15.20 Cyclisme. Tour de France. Loudun - Nantes (161,5 km). 9891086  
17.35 Vélo club. Magazine. 18.20 Hélicops. Série. Baptême du feu pour AK 1 [1/2].  
19.20 Qui est qui ? Jeu.  
19.50 Un gars, une fille. Série.  
20.00 Journal, Météo.

## France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Magazine. 7.05 Les Minikeums vacances. 10.50 et 20.10 Autour du Tour. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.05 Le 12-13 de l'info. 12.15 Le Journal des journaux. 12.55 Pétanque. Mondial La Marseillaise. 3825574  
13.30 Keno. Jeu. 13.35 La Loi de Los Angeles. Série. Histoire de chien. 14.25 La croisière s'amuse. Série. La fête en bateau [1 et 2/2]. 16.05 Va savoir. Le Comtois, cheval courtois ; On peut toujours compter sur une comtoise Il était une fois le Comtois. 16.45 La Rose et le Chacal. Téléfilm. Jack Gold. Avec Christopher Reeve (EU, 1990). 4965135  
18.20 Questions pour un champion. 18.48 La Météo des plages. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.05 Tout le sport. Magazine. 20.25 C'est mon choix pour l'été.

## La Cinquième

- 5.30 L'Université de tous les savoirs. 6.25 Italien. Leçon n°3. 6.45 La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. 6.50 Le grand stade. 7.40 Entretien. 8.10 Ça tourne Bromby. Les Graffiti. Les Gags animos. Les Frères Flub. Drôle de voyou. Et voici la petite Lulu. 9.20 Les Objets du XX<sup>e</sup> siècle. 9.25 La Légende des sciences. 10.20 Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. Les chemins du savoir. Net plus ultra. Cinq sur cinq. Tempête et marée noire, six mois après. 11.45 Le Voyage fantastique. 12.15 100 % question. 12.40 Les Trésors de l'humanité. 13.35 Le Journal de la santé. 13.50 La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. 13.55 Mais où vont les voitures ? 14.45 Entretien. 15.15 Et l'homme créa le Mont-Blanc. 15.45 Planète en détresse. 16.05 Cafés philo. 16.10 Parfum de femmes. 16.25 Cocktail Molotov. Film. Diane Kurys. Avec Elise Caron. (France, 1980). 682796  
18.00 Météo. 18.05 Haïti, l'eau de chagrin. 18.55 C'est quoi la France ?

## Arte

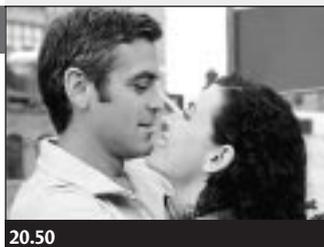
- 19.00 Nature. Magazine. Le roi des abeilles ; Les îles Ko Phi Phi ; Un régime par groupe sanguin. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Putain d'Europe ! Une affaire de vin. Documentaire [15/20].



20.55

## COMBIEN ÇA COÛTE ?

Le meilleur de « Combien ça coûte ? »  
Présenté par Jean-Pierre Pernaut.  
Attention aux dépannages d'urgence ; Vie et mort d'un billet de 100 francs ; Le marché du caviar ; Voitures d'occasion ; Voyager of the seas ; Train de vie d'un sénateur ; L'école de majordomes ; etc. 2117951



20.50

## URGENCES

Quelle vie ! 5232970  
Adoption furtive. 3902609  
Il y a des jours comme ça. 51864  
Série. Avec Anthony Edwards, George Clooney.  
*Quatrième, cinquième et sixième épisodes de la deuxième saison.*



21.00

## FANNY ■ ■ ■

Film. Marc Allégret. Avec Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazis, Fernand Charpin. *Comédie dramatique* (France, 1932, N.). 3453796  
*Marius revient et veut récupérer Fanny et son enfant. Le deuxième volet de la trilogie de Pagnol.*  
23.05 Météo, Soir 3.



20.40

## PIPICACADODO ■ ■ ■

Film. Marco Ferreri. Avec Roberto Benigni, Dominique Laffin. *Drame* (It., 1979, v.o.). 835845  
*Un instituteur d'école maternelle et sa classe. Une réflexion cruelle et émouvante sur l'enfance, l'éducation, la civilisation.*  
22.30 Court-circuit. Deux courts métrages animés de Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol.

22.40

## PHOTOS DE VACANCES

Thème : Saint-Tropez. O. 2853319  
Présenté par Sophie Thalmann, Sabrina Kléber et Philippe Kelly.  
Invités : Philippe Monnet, Véronika Loubry, Bernard Montiel, Laure Sinclair.

0.40 F 1 magazine. Magazine. 3177839

1.15 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.30 Très chasse. Des belles chasses. Documentaire. 9125907 2.25 Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 8295839 2.50 Histoires naturelles. Pays. paysans, paysages. Documentaire. 8490029 3.40 Histoires naturelles. Saumon de minuit. La chasse sous terre. Documentaire. 3963617 - 3977810 4.40 Musique (25 min). 8637549

23.20

## MILLENNIUM

L'apprentissage de l'ordinaire O. 5466845  
Série. Thomas J. Wright. Avec Lance Henriksen, Megan Gallagher.

0.10 Journal, Météo.

0.30 Musiques au cœur de l'été. Présentation de l'opéra. 2013549. 0.35 Lucia di Lammermoor. Opéra de Donizetti. Mise en scène, Robert Fortune. Par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski. Avec Kathleen Casse-Lo (Lucia di Lammermoor), Martine MaheAvec (Alisa). 45156988 3.00 Mezzo l'info. 3.15 Safari Namibie. Documentaire O. 8511758 3.55 24 heures d'info. 5484346 4.05 Météo. 49033617 4.10 Adam Mickiewicz. Documentaire. 51314097 4.45 Amis pour la vie. Le mal de vivre. Feuilletton (55 min) O. 7468094

23.35

RENDEZ-VOUS  
AVEC LE CRIME

L'Affaire Spaggiari. 706609  
Documentaire. Serge Le Peron et Laurent Hakim.

*Retour sur une affaire, le « casse » de la Société Générale à Nice en 1976 et sur le chef du « gang des égoutiers », Albert Spaggiari.*

0.30 Les Dossiers de l'Histoire. Magazine. Hitler-Staline, liaisons dangereuses [1/3] : Le brise-glace. 1932181  
1.25 Fame. Série. La petite amie de Ian (55 min). 4002013

22.40

## DEVENIR ADULTE

Téléfilm. Davide Ferrario. Avec Valerio Mastrandrea, Carlo Monni (It., 1997, v.o.). 6850319  
*Un téléfilm récompensé par le Prix du meilleur film au Festival de Locarno en 1997, et par le Prix spécial du jury pour Valerio Mastrandrea, l'acteur principal, qui joue, avec humour, le rôle d'un étudiant turinois de vingt-deux ans en pleine crise existentielle.*

0.05 Court-circuit. Mon copain Rachid. Philippe Barrassat. Avec Jonathan Reyes, Nordine Mezahche (1997) ; 0.25 A Nedjad. Frédéric Choffat. Avec Vincent Badel (1998, N.) O.  
0.40 Putain d'Europe ! 6982520. 1.10 Beefcake. Documentaire (1999, 95 min). 1774297

**5.20** Fréquentstar. **6.15** et **9.35**, **16.05** M comme musique. **7.00** Morning fun. Magazine. **9.05** M 6 boutique. **10.35** M 6 Kid été. **11.59** Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Entre les deux mon cœur balance. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Question de confiance. **13.33** La Minute beauté. **13.35** La Belle et le Fantôme. Téléfilm. Jack Bender. Avec Jaclyn Smith (EU, 1992). **5462845**

**15.15** Code Quantum. Série. La cavale infernale. **17.20** Mission casse-cou. Série. Un homme dangereux. **18.20** Lois et Clark. Série. Contact. **19.15** Cosby Show. Série. Dr Cosby marabout. **19.48** I-minute. Magazine. **19.50** Voile. Le Tour Voile 2000. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.00** Solidays, Météo. **20.05** Notre belle famille. C'est dur de grandir. **20.39** Météo des plages. **20.40** Décrochages info.



20.50

### LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN ■ ■

Film. Anthony Mann. Avec James Mason, Sophia Loren, Stephen Boyd. *Aventures* (Etats-Unis, 1964). **11028280**  
Un film à grand spectacle derrière lequel on peut lire le déclin des studios hollywoodiens.

### Canal +

#### ► En clair jusqu'à 8.35

**7.05** Teletubbies. **7.35** Rions un peu en attendant la rentrée. **8.30** Des goûts et des couleurs. **8.35** Max et Bobo Film. Frédéric Fonteyne (Fr.-Bel.-Lux., 1998). **9.55** Le Vent de la nuit ■ ■ Film. Philippe Garrel. *Comédie dramatique* (Fr.-Sui., 1999). **78124203**  
**11.30** Fermiers blancs en terre noire. Documentaire. ► **En clair jusqu'à 13.30**  
**12.35** et **20.03** Le Zapping. **12.40** Total Recall 2070. Série.

**13.30** Mr Magoo Film. S. Tong. *Comédie* (EU, 1997). **8994715** et **1.00**, **4.10** Surprises. **15.10** La Montagne en otage. Téléfilm. David Giancola (EU, 1999). **109883**  
**16.40** Suicide Kings Film. P.O'Fallon. *Suspense* (EU, 1998). **5174203**  
► **En clair jusqu'à 20.30**  
**18.24** Entre chien et chat. **18.25** Drôles de vies. **19.00** NPA. Best of. **20.03** Lascars. Série. **20.05** Les Simpson. Homer contre New York.



20.30

### SOIRÉE GODZILLA

**20.30** Godzilla ■ Film. Roland Emmerich. Avec Matthew Broderick, Jean Reno. *Fantastique* (Etats-Unis, 1998). **1816999**  
**22.45** Godzilla, King Kong et les autres. Documentaire. **7109241**

0.00

### LES WEEK-ENDS DE NÉRON

Film. Stefano Steno. Avec Alberto Sordi, Vittorio De Sica, Brigitte Bardot. *Aventures* (Fr. - It., 1956). **6010556**  
*Une parodie de peplum.*  
*Une curiosité décalée.*  
**1.45** M comme musique. **38424636**  
**4.15** Fréquentstar. Vanessa Paradis. **1254723**  
**4.55** Dégénération Punk. Documentaire (1997, 60 min). **3981075**



### 11.25 La Cinquième Tempête et marée noire : six mois après

EN juillet, l'équipe des « Ecrans du savoir » a choisi de visiter les sites touchés par la marée noire à partir du 12 décembre, et par la tempête qui a balayé ensuite le territoire dans la nuit du 26 au 27 décembre 1999. Présenté chaque jour en alternance par Nicolas Rossignol et Gaël Pollès, le magazine sillonnera cette semaine quelques-unes des régions les plus affectées par l'une ou l'autre de ces catastrophes. Le but de cette émission à vocation pédagogique consiste à comprendre ce qui s'est passé et à mesurer l'étendue des dégâts. Aujourd'hui, Gaël Pollès fait le bilan de la tempête en Ile-de-France.

A Versailles, l'addition est élevée : 240 millions de francs, dont 110 millions pour le château, et 10 000 arbres déracinés. Le second volet de « Tempête et marée noire : six mois après », mardi 4, propose de se rendre en Poitou-Charentes. Entre Niort et la Rochelle, au cœur de la forêt de Chizé, la tempête a permis, paradoxalement, la multiplication des chevreuils. Mais c'est bien le seul aspect positif...

Les deux journalistes recueillent à tour de rôle les témoignages des victimes et les explications des spécialistes en montrant les résultats de initiatives locales. Avec des sujets variés : retraitement des déchets, indemnisation des victimes, pollution des fonds sous-marins, avenir du gibier, nouvelle méthode de conservation du bois et nettoyage des oiseaux de mer. Ils soulignent aussi la solidarité des habitants des régions, comme les Pays de la Loire, durablement éprouvées.

Très à la mode, les cours de danse orientale attirent des femmes de toutes les origines



### L'émission

18.25 Canal+

## Voyages inattendus

**DRÔLES DE VIE.** Pour l'été, une série de quarante-cinq documentaires inédits sur le corps, la famille, l'adolescence, l'amour...

ON l'aime, on le bichonne, on le transforme au gré de ses fantasmes... « Leur corps est une fête » est la première des neuf séries hebdomadaires (en tout : quarante-cinq documentaires inédits de vingt-six minutes) diffusées en crypté et en clair pendant tout l'été sur Canal+.

Aujourd'hui, pour inaugurer l'ensemble, *Le Ventre de la danse*, réalisé par Philippe Valois, est consacré à la danse orientale. Qu'elles soient occidentales, attirées par les voluptés de l'Orient, ou orientales déracinées, des jeunes femmes se retrouvent dans des cours - très en vogue ces dernières années. Au centre de ce film joyeux mais un peu brouillon, Kamellia, une Japonaise, apprend à ses élèves à remuer les hanches. Dans *Voyage au pays des seins* (mardi 4 juillet), vingt-deux femmes témoignent de l'importance de leur poi-

trine dans la perception qu'elles ont de leur corps. C'est parfois drôle, anthropologiquement intéressant, mais traité presque caricaturalement par son auteur américain, Meema Spadola. Les deux films suivants sont eux aussi des productions étrangères. Au passage, on regrettera que Canal+ n'ait pas fait plancher des réalisateurs de son choix sur ces sujets, au lieu de piocher dans des catalogues internationaux.

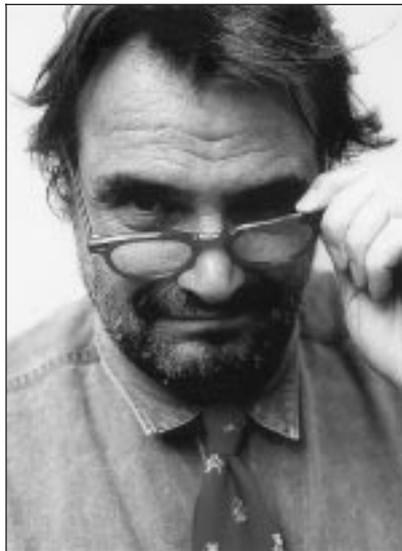
*Mon coach*, de Jenny Crowther (mercredi 5 juillet), montre d'anciens militaires qui, outre-Manche, se reconvertissent dans la formation sportive pour sédentaires malheureux. Pour quelques milliers de francs, des hommes et des femmes acceptent de subir les brimades jusqu'ici réservées aux appelés du contingent, afin de retrouver confiance en eux-mêmes et de se dépasser physiquement. *Travestis en formation*, de Peter Wyles (jeudi 6 juillet),

est tout aussi dépaysant. A l'école de Miss Vera, ex-mannequin porno, on enseigne aux apprentis travestis à marcher avec des talons-aiguille, à s'asseoir avec féminité, à fumer comme une star... La transformation physique est encore au cœur de *Ainsois belle* (vendredi 7 juillet). Plus sérieux, le documentaire d'Anne Perrin et Vincent Alexandre nous fait découvrir le métier de visagiste, sur des jeunes filles candidates au « relooking ».

Chaque semaine, jusqu'au premier septembre, un nouveau thème offrira cinq films d'origines diverses. De *Cruelle adolescence* à *Famille, famille quand tu nous tiens* ou *Ailleurs, l'herbe est plus verte*, en passant par *Ils ont trouvé leur voie*, les films de « Drôles de vie » sont tous inattendus, parfois originaux. Mais de qualité très inégale.

Florence Hartmann

Ph. Bo.



GRAZIOLIGRAZIA NERICOSMOS

« Oliviero Toscani. Des photos contre la Mafia », à 23.00 sur Planète, et « Pub, le poids des mots, le choc des photos ? », un débat sur Forum à 21.00

## SYMBOLS

**Les chaînes du câble et du satellite**  
**C** Câble  
**S** CanalSatellite  
**T** TPS  
**A** AB Sat

## Les cotes des films

■ On peut voir  
 ■ ■ A ne pas manquer  
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
 ○ Accord parental souhaitable  
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
 ○ Public adulte  
 Interdit aux moins de 16 ans  
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion  
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

7.10 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [3/5] Le corps à l'écran. 7.50 Cinéma perdu. Les Indes orientales ; Expédition au Congo vers 1925. 8.15 Cinq colonnes à la une. 9.10 Gaston Miron. Les outils du poète. 10.05 Bestiaire d'amour. 11.30 Les Grandes Expositions. Le baroque en Bohême. 11.55 La Véritable Histoire d'« Elephant Man ». 12.50 Légendes des tribus perdues. [13/13] La nouvelle Jérusalem techno. 13.20 Helicopter Strehckquartett. Quatorze pour hélicoptères à cordes. 14.15 A la conquête de la montagne de feu. 15.10 Riviera. [3/3] La volupté. 16.05 Ça déménage à Montréal. 16.55 Europe, notre histoire. [3/3] 1968-1995 : La fin des Glorieuses. 18.05 Le rêve qui demeure. [2/3]. 19.05 Grands voyages du passé. Le voyage de Jason. 20.05 Jean-Claude Servais.

20.30 Vie et mise à mort de A. J. Bannister.

21.55 Le Couloir du foin. 4929241

22.45 Pour Staline affectueux. 23.00 Oliviero Toscani. Des photos contre la Mafia. 23.45 Tunisie. Hier ou demain ? 0.20 Radioactivité. [1/2] Pour le meilleur et pour le pire. 1.10 Le Dernier Indien Tinigua (60 min).

## Odyssee C-T

9.05 Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kazakhstan. 9.30 Coeurs d'élite. Les aventuriers. 10.25 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester. 10.50 L'Enfance dans ses déserts. Joanasi, enfant de la banquise. 11.20 Les Hommes des glaces. Le pôle Nord par les airs. 12.10 On the Road Again. Istanbul. 12.35 Alvar Aalto. 13.30 La Terre en question. Touche pas aux grizzli. 14.00 Rock Opera. 14.25 Les Merveilles sous-marines Sulawesi. 15.00 Champs génétiques. 15.50 La Chine, dragon millénaire. [6/13] La capitale du nord. 16.20 Appel d'air. Israël. 17.15 Aventures. 19.05 Artisans du monde. Guadeloupe : Fumaison de poissons ; Fabricant de sirop batte. 19.35 La Terre où nous vivons. Tremblements de terre et raz-de-marée aux abords du désert.

20.30 Itinéraires sauvages. 20.35 L'Avenue des volcans ; 21.25 Terres sauvages de Scandinavie. 22.15 Des baby-sitters zélés.

22.45 Le Vaisseau spatial Terre. La lutte biologique. 23.15 L'Asie d'aujourd'hui. La Thaïlande et le Vietnam. 0.05 Salut l'insti ! [23/24] Potager. 0.20 La Cravate. 1.05 Jour de campagne (25 min).

## TV 5 C-S-T

19.30 Les Z'amours. Jeu. 48273241  
 19.55 et 0.30 TV 5 l'invité.  
 20.00 Journal (TSR).  
 20.30 Journal (France 2).  
 21.00 et 0.10 TV 5 infos.  
 21.05 Le Point. Magazine. 17933086  
 22.00 Journal TV 5.  
 22.15 Josepha ■ ■ ■ Film. Christopher Frank. Avec Miou-Miou. Comédie dramatique (Fr., 1982). 17338715  
 0.15 Le Journal du Tour.  
 0.40 Journal (La Une).  
 1.15 Soir 3 (France 3).  
 1.30 Diva. Série (45 min). 35392471

## RTL 9 C-T

19.50 Papa bricole. Série. Le lave-vaisselle. 1443154  
 20.20 Le Célibataire. Série. Erreur de jeunesse. 8100951  
 20.45 Le Préféré ■ Film. M.-A. Grynbaum. Avec Christian Clavier, Charles Denner. Comédie (Fr., 1982). 6627338  
 22.20 Surprise sur prise. Divertissement.  
 22.30 Brigade mondaine Film. Jacques Scandolari. Avec Odile Michel. Policier (Fr., 1978) ○. 89876203  
 0.05 Les Routiers. Série. A pleins gaz (50 min).

## Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 1509357  
 21.00 Sans rancune. Pièce de Sam Bobrick et Ron Clark. Enregistré en 1992. Théâtre du Palais-Royal. Mise en scène de Pierre Mondy. Avec Roland Giraud, Nicole Calfan. 62658154  
 23.15 Stand up comédie. L'Ultima recital. 69546864  
 0.10 Paris dernière. Magazine (55 min). 99863902

## Monte-Carlo TMC C-S

20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. ○. 4734609  
 20.25 La Panthère rose.  
 20.35 Juliette et Juliette ■ Film. Remo Forlani. Avec Annie Girardot, Marlène Jobert. Comédie (Fr., 1973). 5669086  
 22.05 Météo.  
 22.10 On a tué mes enfants. Téléfilm. David Greene. Avec Farrah Fawcett, John Shea. [2/2] (EU, 1989). 89355512  
 23.50 Jalna. Feuilleton [9] (45 min). 55729048

## Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Personne n'est parfait ○. 500820628  
 20.20 Clueless. Série. Cher, femme d'affaires ○. 500649951  
 20.50 Agnès de Dieu ■ ■ ■ Film. Norman Jewison. Avec Jane Fonda, Anne Bancroft. Drame (EU, 1985). 500638715  
 22.30 Les Eaux printanières ■ Film. Jerzy Skolimowski. Avec Timothy Hutton, Nastassja Kinski. Comédie dramatique (Fr.-It., 1988) ○. 500031845  
 0.00 Bonnes vacances. Téléfilm. Pierre Badel. Avec Rosy Varte, Gérard Hernandez (France, 1997) ○ (90 min). 500043013

## Festival C-T

19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70261241  
 20.30 Equateur ■ ■ ■ Film. Serge Gainsbourg. Avec Barbara Sukowa, Francis Huster. Drame (Fr., 1983). 16898319  
 22.05 A bout portant. Serge Gainsbourg. 94424609  
 23.05 Dessine-moi un jouet. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Roland Blanche, Catherine Frot (Fr., 1999, 125 min). 40876390

## Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 500076932  
 22.00 Voyage pratique. Singapour et Asie du Sud-Est. 500008864  
 22.30 A la carte. Magazine. Italie, Basilicata et Calabre.  
 23.00 Long courrier. Magazine. Un monde, des mondes ; La Provence. 500030721  
 0.00 La Boutique Voyage.  
 0.15 Rough Guide. Chili. 509346839  
 1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Les meilleurs moments de « Villes fûtées » (60 min). 501995839

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.55 Fréquence crime. Série. Une flèche pour deux. 538118512  
 20.45 A mort l'arbitre ! ■ ■ ■ Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Michel Serrault, Eddy Mitchell. Comédie (Fr., 1984) ○. 506161135  
 22.10 Abécédaire du polar. G... comme Grisi. Documentaire. 595993222  
 22.30 First Wave. Série. Une ville appelée Normal.  
 23.20 New York District. Série. Défends-toi mon fils (v.o.). 506165951  
 0.05 Big bang (v.o.). 582258704  
 0.55 Fréquence crime. Série. Charme fatal (50 min). 584872636

## Série Club C-T

19.30 et 0.30 Mission impossible. Série. La maison des otages ○. 227154  
 20.20 Tout le monde aime Raymond. Série. Le capitaine ○. 879680  
 20.45 100 % séries. Magazine. La place des noirs dans les séries. 258319  
 21.15 3<sup>e</sup> planète après le Soleil. Série. Pickles and Ice Cream (v.o.) ○. 3876970  
 21.35 The Closer. Série. The Rebound (v.o.) ○.  
 22.00 Stark Raving Mad. Série. Secret and Lies (v.o.) ○. 412574  
 22.25 Docteur Katz. Série. Social Drinker (v.o.) ○. 683845  
 22.50 Buddy Faro. Série. Les fous ne sont pas si dingues. 8980390  
 23.35 Emotions. Série (55 min).

## Canal Jimmy C-S

21.05 La Route. Magazine. Best of. 58078845  
 21.45 De la Terre à la Lune. Série. Gallée avait raison.  
 22.45 Le facteur sonne toujours deux fois ■ ■ Film. Bob Rafelson. Avec Jack Nicholson, Jessica Lange. Policier (EU, 1981) ○. 54094154  
 0.45 Nico Icon. Documentaire. Susan Oftringer (70 min). 57204687

## Canal J C-S

18.00 Beetlejuice.  
 18.25 Les Zinzins de l'espace. Il était une fois [2/2].  
 18.40 Police Academy. Kesako missaria.  
 19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette.  
 19.30 Inspecteur Gadget.  
 19.55 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Le choc du futur. 9361406  
 20.20 Amandine Malabul. Série. 9374970  
 20.45 Bêtes à craquer.

## Disney Channel C-S

21.10 Dinosaur. Série. Le jour de liberté. 417512  
 21.35 Les Mystères de la bibliothèque. Série. Bertie. 3746574  
 22.30 Les Aventures de Tim et Zoom. Série.  
 22.35 Alfred. Leçon de pliage.  
 22.40 Art Attack 98.  
 23.05 Le Labo des Blouzes.  
 23.35 Rap'Contes. La confiance.  
 23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série (5 min).

## Télétoon C-T

17.40 Jean-Luc & Faipassa.  
 17.50 Légende du Singe Roi.  
 18.35 Twipsy, le cybermessager.  
 19.00 Blaster. Dessin animé. C'est toi qui fais l'histoire. 501251609  
 19.20 Blaster. Un pont trop fragile. 509078932  
 19.45 Cadillac et dinosaures.  
 20.30 Ren & Stimpy.  
 20.55 Alborator 84. Le grand départ (25 min).

## Mezzo C-T

19.30 Impressions de Marrakech. A la rencontre des voix de Dieu. 94651898  
 20.00 Mozart. Concerto pour violon n° 2. Avec N. Harnoncourt. 66410491  
 20.30 et 1.00 Mezzo l'info.  
 20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.  
 21.00 Dansons. Documentaire. 85079319  
 22.30 Le Bœuf sur le toit, de Darius Milhaud. Concert enregistré en 1998. Avec Domenico Nordio, violon. 88356406  
 23.00 Quatre saisons à Strasbourg. Eté. Invités : Alexia Cousin, soprano, Claire-Marie Le Guay, pianiste, David Grimal, violoniste, Patrick Fiori, Marc Lavoine (120 min). 60675393

## Muzzik C-S

20.45 Festivals en Muzzik.  
 21.00 Suites de Bach. Carte blanche à Anner Bylsma. Concert enregistré le 23 juillet 1999, lors du Festival du Périgord Noir. Avec Anner Bylsma, violoncelle. 505991593  
 22.35 Festivals en Muzzik.  
 22.55 Kassav' au Zénith. Concert. 500392661  
 0.30 Festivals en Muzzik. Gilberto Gil. Concert enregistré au Théâtre antique, le 11 juillet 1998 (75 min). 502946810

## Histoire C-T

19.30 Henri Guillemin : La trajectoire de Gaule. L'avènement (1940-1945) [2/6]. 504205574  
 20.00 N.U. L'Indochine avant la guerre.  
 20.30 Le Journal de l'histoire.  
 21.00 Liberté, libertés. Téléfilm. Jean-Dominique de La Rochefoucauld. Avec S. de la Rochefoucauld. [1/2] (1988) ○. 502137048  
 22.35 Alain Decaux raconte... Jean Cavalier et la révolte des camisards.  
 23.00 Le Journal de l'histoire.  
 23.30 Radovan Karadzic, poète, médecin et criminel de guerre. [2/2]. 508605512  
 0.15 John Dos Passos. [2/3] (55 min). 585877013

## La Chaîne Histoire C-S

20.00 En quête de l'Histoire. Alerté aux requins 1916.  
 20.40 L'Histoire et ses mystères. L'homme de Neandertal.  
 21.30 En quête de l'Histoire. Les enfants du III<sup>e</sup> Reich.  
 22.15 Notre siècle. 1945-1958 : vents d'Ouest, vents d'Est. [6/9]. 523255661  
 23.10 Profils. Le général Franco.  
 23.35 En quête de l'Histoire. Les grandes enquêtes de Scotland Yard. 599263845  
 0.20 Pierre Mendès France. Documentaire (45 min).

## Forum C-S

19.00 Demain, l'Europe élargie ? Invités : Patrick Weil, Jean-Pierre Moscovici, Jean-Paul Fitoussi.  
 20.00 Le poète nouveau est arrivé ! Invités : Paul Casch, Jean-Claude Dreyfus, Pilote Le Hot, Jean-Pierre Siméon, Geneviève Page. 509581715  
 21.00 Pub, le poids des mots, le choc des photos ? Invités : Oliviero Toscani, Christophe Lambert, Christine Quénard, Frank Chochoy, Jean-Marie Bouriscot. 505493816

22.00 Ces scientifiques qui sont aussi des sportifs (60 min).

## Eurosport C-S-T

12.15 Plongeon. Championnats d'Europe. Finale messieurs 1 mètre. A Helsinki. En direct. 6607406  
 14.00 Plongeon. Championnats d'Europe. Finale dames 10 mètres synchro. En direct. 896951  
 15.30 Cyclisme. Tour de France. 3<sup>e</sup> étape : Loudun - Nantes (161,5 km). En direct. 5529116

20.00 Athlétisme. Grand Prix II IAAF. Meeting de Zagreb. En direct. 199574

22.00 Cyclisme. Tour de France. Résumé.  
 23.00 Natation. Les temps forts du jour (60 min).

## Pathé Sport C-S-A

14.00 Tennis. Wimbledon. En direct. 568469357  
 22.30 Football. Championnat d'Argentine. 17<sup>e</sup> journée. 508873951  
 0.15 Tennis. Wimbledon. Les meilleurs moments de la journée (60 min).





TF 1

**5.05** Histoires naturelles. **5.55** Ma voyante préférée. **6.20** Les Années bleues. **6.45** TF 1 info. **6.58** et **8.28**, **9.03**, **1.53** Météo. **7.00** TF ! jeunesse. **8.30** Télé-shopping. **9.05** TF ! jeunesse. **10.45** Alerte Cobra. Série. Entre deux fronts. **11.40** Divorce. Série. Belle de nuit. **12.10** Tac O Tac TV. Jeu. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. Météo. **13.40** et **20.40** Du côté de chez vous. **13.42** Les Jardins de Laurent.

**13.48** Météo des plages. **13.50** et **19.55** L'été c'est tout un métier. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.45** Côte Ouest. Série. L'esprit de communauté. **15.35** Les Dessous de Palm Beach. Série. Partenaires de cœur. **16.30** Dawson. Série. La fièvre monte le samedi soir. **17.20** Sunset Beach. Série. **18.10** Sous le soleil. Série. L'homme de ma vie. **19.10** Qui veut gagner des millions ? **20.00** Journal, Tiercé, Météo.



20.55

## LES FRÈRES PÉTARD

Film. Hervé Palud. Avec Gérard Lanvin, Jacques Villeret. Comédie (France, 1986). 2011723  
Les aventures de deux dealers maladroits. Du vieux comique dopé par quelques trouvailles à la mode. **22.40** Les Films dans les salles. 2298075

22.50

## ANGÉLIQUE, MARQUISE DES ANGES

Film. Bernard Borderie. Avec Michèle Mercier, Robert Hossein. Aventures (France, 1964). 2746075  
Du cinéma d'aventures avec rebondissements où se mêlent sadisme de bazar et sentimentalisme échevelé.

**0.50** Starsky et Hutch. Série. La randonnée de la mort. 3607853  
**1.40** TF 1 nuit. 9470327 **1.52** Du côté de chez vous. **1.55** Reportages. Les fournis de la tour. 6856389 **2.25** Très pêche. **3.20** Histoires naturelles. Le parc des Pyrénées, la vie au naturel. La pêche à la mouche en Yougoslavie. Documentaire. 5588196 - 3944582 **4.40** Musique. 2357834 **4.55** Histoires naturelles (60 min).

## France 2

**5.40** Petitsmatins.cool. Magazine. **6.30** Télématin. **8.35** Amouusement vôtre. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.35** Vacancesktv.cool. Les chevaliers du Tir Na Nog ; etc. 3760907  
**11.05** La Fête à la maison. Série. La bague au doigt [2/2]. **11.30** Flash infos. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.10** et **18.15**, **23.00** Un livre, des livres. C'est comment l'Amérique, de Franck McCourt.

**12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.50** En attendant le Tour. Magazine. 6674891  
**15.15** Cyclisme. Tour de France. Nantes - Saint-Nazaire (70 km). 9223384  
**17.35** Vélo club. Magazine. **18.20** Hélicops. Série. Baptême du feu pour AK 1 [2/2]. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.



20.50

## PARLEZ-MOI D'AMOUR

La déclaration : de l'éveil amoureux aux amours balbutiantes. Documentaire. Serge Khalfon. 97612278  
Une série d'entretiens sur le thème des moments amoureux qui renvoient à une chanson : Pour un flirt, Que je t'aime, Ne me quitte pas...

23.05

## MÊME HEURE, L'ANNÉE PROCHAINE

Film. Gianfrancesco Lazotti. Avec Jean Rochefort, Giovanna Ralli. Comédie (France - Italie, 1994). 6063365  
Une résurrection possible de la comédie italienne à l'ancienne. **0.35** Journal, Météo.

**1.00** J'irai au paradis car l'enfer est ici ■ Film. Xavier Durringer. Avec Arnaud Giovaninetti. Policier (France, 1997) ○. 6098150 **2.50** Mezzo l'info. **3.15** Les Z'amours. 3464740 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Une princesse belge au Mexique. Documentaire ○. 1198124 **4.30** Les Vitraux de Cracovie. Documentaire. 7431476 **4.45** Amis pour la vie. Les cheveux d'ange. Feuilleton (55 min) ○. 7435766

## France 3

**6.00** Euronews. **6.40** Les Zami-keums. **7.05** Les Minikeums vacances. Tom Tom et Nana ; Denis la malice ; Flash Gordon ; Michel Strogoff ; etc. **10.50** Autour du Tour. Magazine. Nantes. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.05** Le 12-13 de l'info. **12.15** Le Journal des journaux. **12.55** Pétanque. Mondial La Marseillaise. 3729346  
**13.30** Keno. Jeu. **13.35** La Loi de Los Angeles. Série. Les pauvres de Beverly Hills.

**14.25** La croisière s'amuse. Série. Une expérience inoubliable [1 et 2/2]. **16.05** Tiercé. En direct. **16.15** Va savoir. Magazine. **16.50** La Tempête. Téléfilm. Jack Bender. Avec Peter Fonda (EU, 1998). 7736988  
**18.20** Questions pour un champion. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.00** Météo. **20.05** Tout le sport. **20.10** Le Journal du Tour. **20.25** C'est mon choix pour l'été.



21.00

## LA CARTE AUX TRÉSORS

Destination : L'Aveyron. 5988029  
Présenté par Sylvain Augier. Une émission consacrée au plateau du Larzac. Une région, à la dimension rurale très forte, influencée par deux villes, Millau et Sainte-Affrique. **22.55** Météo, Soir 3.

23.25

## LES BÊTISES DE MONSIEUR PIERRE

Présenté par Pierre Bellemare. Invités : Marlène Jobert, Alain Chabat, Ticky Holgado, Jean-Yves Lafesse, Dieudonné. 5188568  
Des images de bêtisiers sont choisies en fonction des passions des invités...

**1.25** Fame. Série. Un être à part (55 min). 4079785  
Lydia et Leroy se disputent la participation à une publicité télévisée...

## La Cinquième

**5.30** Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 4 [1/2]. **6.45** La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. **6.50** Le loup et l'Amazonie. **7.40** Entretien avec Mylène Sauloy, Bernard Outtier. **8.10** Ça tourne Bromby. **9.25** Les Objets du XX<sup>e</sup> siècle. L'ampoule électrique. **9.30** L'Aventure génétique. **10.20** Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. Histoire de comprendre. Des hommes et des bêtes. Cinq sur cinq. Tempête et marée noire, six mois après.

**11.45** Correspondance pour l'Europe. **12.15** et **17.35** 100 % question. **12.45** L'Equateur. **13.35** Le Journal de la santé. **13.50** La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. **13.55** Le monde des chiens. **14.45** Entretien. **15.15** Et l'homme créa le Mont-Blanc. **15.40** Cafés philo. **15.45** Tempête et marée noire, six mois après. **16.15** Jeunesse. **17.05** Alfred Hitchcock présente. Une serveuse dévouée. **18.00** Météo. **18.05** Cuba, les eaux de la destinée. **18.55** C'est quoi la France ?

## Arte

**19.00** Archimède. Magazine. Voir : Informatique ; Expérience : Action-réaction ; Sciences animées : Bogue ; Portrait : Jean-François Colonna ; Application : 2000 bogues ; Comment : Internet. **19.45** Météo, Arte info. **20.15** Putain d'Europe ! De la suite dans les idées. Documentaire [16/20]. Lorsque trois Français cherchent à monter leur entreprise pour commercialiser leur invention : un niveau numérique pour jardiniers.



20.45

## LA VIE EN FACE

LES ENFANTS DU BORINAGE Lettre à Henri Storck. Documentaire. Patric Jean. 6232636  
En 1933, le documentaire Misère au Borinage, réalisé par Henri Storck et Joris Ivens, dénonce les terribles conditions de vie et de travail des mineurs du Borinage en Belgique. Avec les images de ce film en tête, Patric Jean revient sur ce lieu, celui de son enfance.

21.35

## THEMA

LES UTOPIES, UN CERTAIN DÉSIR DE PERFECTION **21.40** Drôles d'utopies. Documentaire. Sissy von Westphalen et Jens Becker. 3043471  
**22.50** L'Utopie au présent. Un nouvel état. Documentaire. Jörg Daniel Hissen et Peter Moers (2000). 3192487  
**23.35** Utopia. Vivre et survivre. Documentaire (2000). 5986742  
**0.35** Images et signes du futur. Documentaire (2000). 1147037  
**1.00** Bel été pour Fanny. Film. Colin Nutley. Avec Helena Bergström. Comédie de mœurs (1992, 115 min). 1989360

5.55 et 9.35, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning fun.  
**9.05** M 6 boutique.  
**10.35** M 6 Kid été.  
**11.59** Météo.  
**12.00** La Vie de famille.  
 Le concours de danse.  
**12.35** La Petite Maison dans la prairie.  
 Série. Le cadeau **○**.  
**13.33** La Minute beauté.  
**13.35** Les Liens de l'amour.  
 Téléfilm. J. Kent Harrison. Avec Meredith Baxter (EU, 1994) **○**. 5367346  
**15.20** Code Quantum.  
 Série. La fiancée **○**.

**17.20** Mission casse-cou.  
 Un homme dangereux.  
**18.20** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série.  
 Le masque des anciens **○**.  
**19.15** Cosby Show. Série.  
 Le retour du marteau **○**.  
**19.48** I-minute. Magazine.  
**19.50** Voile. Le Tour Voile 2000.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.00** Solidays, Météo.  
**20.05** Notre belle famille.  
 Quand l'enfant paraît **○**.  
**20.39** Météo des plages.  
**20.40** E = M 6 Découverte.  
 Au service des animaux.



20.50

## LE GRAND HIT

**Spécial soleil.** 56460433  
 Présenté par Charly et Lulu.  
 Invités : Lou Bega, Yuri Buenaventura, Ellegua, Lady, Hélène Segara, Boris, Yannick, Esperanza, Sawt el Atlas, Patrick Fiori, Norma Ray, Matt/Def Bond, Kassav, Gigi d'Agostino, Ann Lee, French Affair, Les Garçons de la plage.

## Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**  
**7.05** Teletubbies. **7.30** The Brave Little Bat. **7.35** Je sens que j'ai une touche. **7.40** Best of Nulle part ailleurs. **8.25** Des goûts et des couleurs. **8.30** Le Plus Beau Pays du monde ■  
 Film. Marcel Bluwal (Fr., 1998).  
**10.25** Bertrand Blier par ses acteurs. **○**.  
**11.00** Paradis express  
 Film. Thomas Jahn. Comédie dramatique (All., 1997) **○**. 1818346  
 ► **En clair jusqu'à 13.25**  
**12.25** et **19.45** Flash infos.  
**12.30** et **20.00** Le Zapping.  
**12.40** Total Recall 2070. Série.

**13.25** Small Soldiers ■ ■  
 Film. Joe Dante. Comédie (EU, 1998) **○**. 1707029  
**15.10** Ronald Reagan, l'acteur-président.  
 Documentaire **○**. 7075162  
**16.55** Le Siècle Coca-Cola.  
 Documentaire **○**. 3759742  
 ► **En clair jusqu'à 20.30**  
**18.28** Entre chien et chat. **○**.  
**18.30** Drôles de vies. Voyage au pays des seins **○**.  
**19.00** NPA. Best of **○**.  
**20.03** Lascars. Série **○**.  
**20.05** Les Simpson. Série.  
 Le principal principal **○**.



20.30

## VIEILLES CANAILLES

Film. Kirk Jones. Avec Ian Bannen, David Kelly, James Nesbitt.  
 Comédie (GB, 1999) **○**. 6080568  
*Deux vieux Irlandais recherchent le détenteur d'un billet de loterie gagnant.*

## Le film

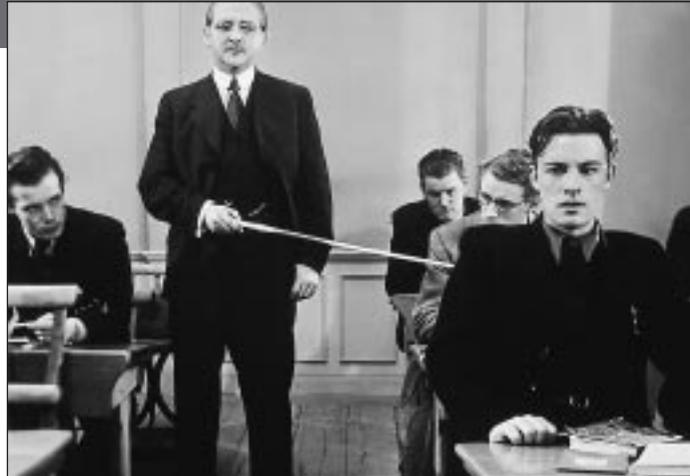
12.40 Ciné Classics

## Suède, années 40

TOURMENTS (HETS).

Une étonnante mise en scène expressionniste d'Alf Sjöberg sur un scénario d'Ingmar Bergman

INGMAR BERGMAN, fils de pasteur né le 14 juillet 1918 à Uppsala, a dix-neuf ans lorsqu'il se fâche avec ses parents, à Stockholm, parce qu'il a décidé de faire carrière comme metteur en scène de théâtre plutôt que de continuer ses études. Il devient alors, et jusqu'en 1940, le metteur en scène attitré du Mäster Olofsgården (Centre chrétien pour les jeunes), dans la vieille ville. En 1942, tout en continuant ses expériences théâtrales, il est engagé à la Svensk Filmindustri, la plus grande société de production cinématographique suédoise, comme assistant dans le service des scénarios. Il y devient scénariste à part entière en mars 1943. Victor Sjöström, le grand maître du muet, directeur artistique de la firme, remarque son scénario de *Hets*, dont la réalisation est confiée au cinéaste le plus célèbre de cette époque : Alf Sjöberg.



Un professeur de latin névropathe (Stig Jarrel) tourmente et humilie ses élèves, qui l'ont surnommé « Caligula ». Il s'en prend particulièrement à Jan-Erik Widgren (Alf Kjellin)

Dans la classe du bac d'un lycée suédois, un professeur de latin névropathe (Stig Jarrel) tourmente et humilie ses élèves – qui l'ont surnommé Caligula – avec un plaisir sadique. Il s'en prend particulièrement à Jan-Erik Widgren (Alf Kjellin), par ailleurs écrasé sous l'autorité de son père. Un peu par hasard, Jan-Erik devient l'amant de Bertha Olsson (Mai Zetterling), employée de bureau de tabac qui se dit terrorisée, jusqu'à craindre d'en devenir folle, par un homme dont elle refuse de révéler l'identité et qui va causer sa perte.

Ce scénario, aux rebondissements dramatiques bien construits, est empreint d'une rancune rageuse de Bergman à l'égard des rapports père-fils, du système éducatif suédois et de l'incompréhension des adultes. Protégée par sa neutralité, la Suède était, depuis 1940, encerclée par les nations qu'occupaient les armées de Hitler. Une névrose d'angoisse s'y était dévelop-

pée chez les intellectuels. Alf Sjöberg a suggéré que « Caligula », lecteur d'un journal suédois pronazi, était un tortionnaire à la manière de Himmler.

Au-delà de cet aspect politique de circonstance, *Hets* nous passionne aujourd'hui par la thématique naissante de Bergman et une étonnante mise en scène expressionniste avec la menace d'ombres portées, dans les cages d'escalier, sur les murs, dans des décors plafonnés. Présenté au Festival de Cannes 1946 sous le titre français *L'Épreuve*, le film de Sjöberg reçut l'un des onze grands prix diplomatiquement attribués aux nations participantes. Sa sortie en France, en 1948, sous le titre *Tourments*, ne fit à l'époque pas grand bruit. Sjöberg était alors admiré pour *Le Chemin du ciel*, tourné en 1942. Ingmar Bergman, lui, était un parfait inconnu...

Jacques Siclier

## L'émission



23.05

## MARDI SUSPENSE

## LA FOLIE DU DOUTE

Téléfilm. Bill Corcoran.  
 Avec Corbin Bernsen, Amanda Pays, Neve Campbell (EU, 1993) **○**. 1613907  
*Pour soulager sa femme souffrant de dépression post-natale, un médecin engage une de ses patientes comme nourrice. Quelques semaines plus tard, le bébé est enlevé et sa mère, suspectée, est internée en hôpital psychiatrique...*

**0.50** M comme musique. 96830834  
**3.20** Plus vite que la musique. Les paps font de la résistance. 8070495 **3.40** Live Stage. Bretagne. Documentaire. 7257834 **4.05** Roy Hargrove. Concert au New Morning (60 min). 3948360

21.55

## LEXX

**Mantrid** **○**. 9387094  
**Terminal** **○**. 3579155  
 Série. Avec Brian Downey, Michael McManus.  
**23.40** If Only...  
 Film. Maria Ripoli. Avec L. Headey.  
 Comédie (EU, 1998, v.o.) **○**. 2688568  
**1.15** Destination Planète Hydra  
 Film. Pietro Francisci.  
*Sc.-fiction* (It., 1966, v.o.) **○**. 5840650  
**2.45** Halloween, 20 ans après, il revient Film. Steve Miner. Horreur (EU, 1998, v.o.) **○**. 6137747  
**4.05** Os mutantes ■ Film. Teresa Villaverde. Drame (Fr/Port, 1998, v.o., 115 min) **○**. 9361124  
**6.00** Surprises. **6.05** Un rêve pris dans les glaces. Documentaire (57 min).

20.45 Arte  
La Vie en face :  
Les Enfants  
du Borinage

EN 1999, après douze ans d'absence, Patric Jean est retourné dans son Borinage natal, et constate l'extrême pauvreté qui frappe encore les habitants de cette région belge. Sous la forme d'une lettre adressée à Henri Storck, *Les Enfants du Borinage*, le premier film de ce jeune réalisateur, met en parallèle des images d'aujourd'hui et des extraits de *Misère au Borinage*, réalisé par Storck et Joris Ivens en 1933. Dans les années 30, les mineurs défilaient sous un portrait de Karl Marx. Aujourd'hui les mines ont fermé, le chômage est arrivé et la misère est restée.

Patric Jean cherche à comprendre le silence et la honte qui emmurent ces habitants. Dans les maisons, ni toilettes, ni chauffage, et les toitures sont en piteux état. « Piégés dans la honte, les gens d'ici se jugent indignes de la société qui les a produits », confie le réalisateur. Les allocations sociales ne leur permettent pas de survivre, et les élus locaux se réfugient trop souvent derrière des propos méprisants : « S'il y a une motivation, ils peuvent s'en sortir », ou encore : « Il n'y a plus de pauvres en Belgique, il y a des assistés. » Les témoignages sont très durs : familles tiraillées par la faim, enfants placés dans des écoles pour handicapés mentaux ou qui passent un jour ou l'autre en prison. Le responsable d'une institution pénitentiaire souligne d'ailleurs que, le même jour, une usine a fermé ses portes tandis qu'une prison ouvrait les siennes. Voilà : c'est ça la vie des enfants du Borinage. Rien n'a vraiment changé depuis soixante ans.

Philomène Bouillon



CORNEL CAPAMAGNUM

« JFK, dossier ouvert », un documentaire de Chip Selby, à 0.30, et « JFK, l'Amérique se souvient », un documentaire de Thomas F. Horton, mercredi à 22.00, sur Histoire

## SYMBOLES

## Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

## Les symboles spéciaux de Canal +

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## TV 5 C-S-T

- 20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 TV 5 infos.  
21.05 Temps présent. Magazine. 17900758  
22.00 Journal TV 5.  
22.15 Ça se discute. Magazine. Y a-t-il un âge pour tomber amoureux ? 15340723  
0.15 Le Journal du Tour.  
0.30 TV 5 l'invité. Débat.  
0.40 Journal (La Une).

## RTL 9 C-T

- 20.20 Le Célibataire. Le rival.  
20.45 Un père en cavale. Film. Darrell J. Roodt. Avec Patrick Swayze. Comédie dramatique. (Etats-Unis, 1993). 6514810  
22.20 Opération Double 007. Film. Alberto De Martino. Avec Neil Connery. Comédie (It., 1967). 50368810  
0.10 Confessions érotiques. Série (40 min).

## Paris Première C-S

- 19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 1576029  
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Les grands débats. Qu'est-ce qu'être Français aujourd'hui ? Avec Max Gallo, Paul-Marie de La Gorce, Philippe Séguin, Robert Sabatier, Philippe Tesson, Olivier Dussault. 1484094  
22.30 La Balance. Film. Bob Swaim. Avec Nathalie Baye. Policier (Fr., 1982, 95 min). ○. 29818297

## Monte-Carlo TMC C-S

- 20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. ○. 4621181  
20.25 La Panthère rose.  
20.35 Ma belle-mère est une sorcière. Film. Larry Cohen. Avec Bette Davis. Fantastique (EU, 1988). ○. 5636758  
22.05 Météo.  
22.10 Sud. Magazine. 75514181  
23.30 Jalna. Feuilleton [10] (55 min). 7480297

## Téva C-T

- 19.55 Murphy Brown. Angoisse de séparation ○.  
20.20 Clueless. Série. Roméo et Cher ○. 500457926  
20.50 La Vie à cinq. Série. Nouvelles chances ○.  
21.40 Ally McBeal. Série. Do You Wanna Dance ? (v.o.). 508441568  
22.30 Once & Again. Série. Strangers and Brothers (v.o.) ○. 500018094  
23.15 Central Park West. L'offensive ○. 500355758  
23.59 L'Été de Zora. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Etienne Chicot (Fr., 1994) ○ (91 min). 901967346

## Festival C-T

- 19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70165013  
20.30 Bébé express. Téléfilm. F. Dupont-Midy. Avec Michèle Laroque (Fr., 1989). 35168029  
22.00 Les gens ne sont pas forcément ignobles. Téléfilm. Bernard Murat. Avec Marie-Anne Chazel (Fr., 1990). 16704926  
23.35 Top à... Jacqueline Maillan. Spectacle. 58533758  
0.40 Les Brigades du Tigre. Les vautours (60 min).

## Voyage C-S

- 20.00 Suivez le guide. Magazine. 500074907  
22.00 Voyage pratique. La Chine et Hongkong. Documentaire. 500005839  
22.30 Jangal. Yellowstone, histoire d'un parc. [2/13]. 500007810  
23.00 Long courrier. Magazine. Repérages : L'île Maurice.  
0.00 La Boutique Voyage.  
0.15 Rough Guide. The Wild West. 509306211  
1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Magazine. Les meilleurs moments de « La Floride et la Louisiane » (60 min). 501955211

13<sup>ème</sup> RUE C-S

- 19.55 Fréquence crime. Série. Mortel défi. 538012384  
20.45 Avocats et associés. Série. Faux-sanglants.  
21.45 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Une prière pour les Goldstein. 510400278  
22.35 Danger réel. Vacances d'enfer. Scott Corburn. 576513079  
23.30 Soirée spéciale « Animaux au cinéma ». 23.35 Hollywood, royaume de l'illusion. Animaux en vedettes. Documentaire. 567991097  
0.00 First Wave. Mutation aquatique. 507183196  
0.50 Nasty Boys. Téléfilm. Rick Rosenthal. Avec Jeff Kaake, Craig Hurley (Etats-Unis, 1990) ○ (90 min). 586104263

## Série Club C-T

- 19.30 et 0.35 Mission impossible. Série. Le fantôme ○. 108029  
20.20 Tout le monde aime Raymond. Série. La balle ○. 687655  
20.45 Le Caméléon. Série. Survivre. 5831723  
21.35 Le vol de l'ange. 680723  
22.20 Frasier. Série. Pas de fumée sans feu ○. 492549  
22.45 Michael Hayes. Série. Que justice soit faite ○. 8885891  
23.30 Stark Raving Mad. Série. Secret and Lies (v.o.) ○. 930029  
23.50 3<sup>e</sup> planète après le Soleil. Série. Pickles and Ice Cream (v.o.) ○. 1878452  
0.10 100 % séries. Magazine. La place des noirs dans les séries (25 min). 193360

## Canal Jimmy C-S

- 21.05 T'es toi ! Magazine. 26996346  
21.35 That 70's Show. Série. Le rêve de Kitty. 66409452  
22.00 Friends. Série. The One With the Proposal [1/2] (v.o.). 74951297  
22.25 « Absolutely Fabulous », mode d'emploi. Documentaire. Ron Korb. 64482461  
22.55 Absolutely Fabulous. Série. La veillée funèbre (v.o.) ○. 61962891  
23.30 Top bab. Magazine. Invité : Lou Reed. 43187605  
0.15 The Velvet Underground, Curious. Documentaire. Declan Lowney (55 min). 48362327

## Canal J C-S

- 18.00 Beetlejuice.  
18.25 Les Zinzins de l'espace. Bébé boum.  
18.40 Police Academy.  
19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. Faux semblants. 2560452  
19.30 Inspecteur Gadget. Dessin animé. 6898704  
19.55 Parker Lewis ne perd jamais. Série.  
20.20 Amandine Malabul. Série. 9278742  
20.45 Bêtes à craquer.

## Disney Channel C-S

- 20.40 Aux frontières de l'étrange.  
21.10 Dinosaures.  
21.35 Les Mystères de la bibliothèque.  
22.30 Les Aventures de Tim et Zoom. Série.  
22.35 Alfred.  
22.40 Art Attack 98.  
23.05 Le Labo des Blouzes. Magazine. Cinéma ; La cité.  
23.35 Rap'Contes (5 min).

## Télétoon C-T

- 17.25 Docteur Globule.  
17.45 Jean-Luc & Faipassa.  
17.55 Légende du Singe Roi.  
18.35 Twipsy, le cybermessenger.  
19.00 Les Sauveteurs du monde. Péril sur l'Everest ; El Niño.  
19.45 Crypte Show.  
20.30 Ren & Stimpy.  
20.55 Albatour 84. La femme capitaine (25 min). 502830487

## Mezzo C-T

- 20.15 A l'affiche.  
20.30 Mezzo l'info.  
21.00 Musique de chambre au Festival de Saint-Denis. Concert enregistré en 2000, lors du Festival de Saint-Denis. Avec Myung-Whun Chung, piano. 53324461  
23.00 La Dame de pique. Opéra de Tchaïkovski, enregistré à Glyndebourne, en 1992, lors du Festival d'opéra. Interprété par l'Orchestre philharmonique de Londres et les Chœurs de Glyndebourne, dir. Andrew Davis. Solistes : Yuri Marusin, Nancy Gustafson (165 min). 72362075

## Muzzik C-S

- 20.00 Tortelier Masterclass. Le concerto d'Elgar. Documentaire. 500096297  
20.45 et 22.55, 0.20 Festivals en Muzzik.  
21.00 Vladimir Horowitz joue Mozart. Concert enregistré en 1987. Avec Vladimir Horowitz, piano et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Carlo Maria Giulini. 500032013  
21.55 Fazil Say à l'auditorium du Louvre. Fazil Say, piano. 506840723  
23.10 Jazz à Vienne 1998. Monty Alexander Trio.  
23.40 Jazz à Vienne 1999. Jan Garbarek. 504168384  
0.35 Jazz à Vienne 1998. Lucky Peterson & Mavis Staples : Tribute to Mahalia Jackson (80 min). 503565292

## Histoire C-T

- 20.30 Le Journal de l'histoire.  
21.00 Zapata mort ou vif. Documentaire. 502825520  
22.00 John Dos Passos. Documentaire. 502821704  
23.00 Le Journal de l'histoire.  
23.30 Vietnam. Oncle Sam contre oncle Ho (1954-1967) [4/6]. 502842297  
0.30 JFK, dossier ouvert. Documentaire (50 min). 567425143

## La Chaîne Histoire C-S

- 19.45 En quête de l'Histoire. Sacco et Vanzetti.  
20.35 Le Film du millénaire.  
20.45 Ces héros qui trahirent Hitler.  
21.30 Notre siècle. 1945-1958 : vents d'Ouest, vents d'Est [6/9]. 506147568  
22.25 Les Mystères de la Bible. Hérode le Grand. 597900100  
23.10 Ils ont fait l'Histoire. Le général Lee. 590268452  
0.05 En quête de l'Histoire. Documentaire. Alerte aux requins 1916 (45 min).

## Forum C-S

- 20.00 Menaces sur l'Amazonie. Invités : Martine Droulers, Ludovic Frère, Elze Nil Son Montero, Jean-Patrick Costa, Jikiti Buinaima dit José Mendoza. 509558487  
21.00 Gengis Khan, le conquérant mongol. Invités : Jean-Paul Roux, Marie-Dominique Even, Etienne Dehau, Sumya Jambaldorj. 504742128  
22.00 Etre autrement, vivre normalement. Geneviève de Kermabon, Virginie Lavallée, Jocelyne Magne, Hervé Paillet, Denis Beloin. 502847592  
23.00 Demain, l'Europe élargie ? Débat (60 min). 508142984

## Eurosport C-S-T

- 14.00 Plongeon. Championnats d'Europe. Finale messieurs 3 mètres synchro. A Helsinki. En direct. 720926  
15.15 Cyclisme. Tour de France. 4<sup>e</sup> étape : Nantes - Saint-Nazaire (70 km c.l.m. par équipes). En direct. 23229013  
20.00 Football. Euro 2000. Les temps forts. 904926  
21.00 WNBA Action. Magazine. 286487  
21.30 Football. Euro 2000. Les temps forts. 285758  
22.00 Cyclisme. Tour de France. Résumé. 537278  
23.00 Natation. Championnats d'Europe. Les temps forts du jour.  
0.00 Golf. Circuit américain. Hartford Open. A River Highlands Cromwell (Connecticut). 498389  
1.00 Sailing. Magazine (30 min). 7160872

## Pathé Sport C-S-A

- 15.00 Tennis. Wimbledon. Internationaux de Grande-Bretagne. En direct. 538581742  
22.30 Starter. Magazine. 500109384  
23.00 Football. Championnat d'Etats du Brésil. 503746487  
0.45 Tennis. Wimbledon. Les meilleurs moments de la journée (60 min).





TF 1

- 5.55** Ma voyante préférée.  
**6.20** Les Années bleues. **6.45** TF 1 info. **6.58** et 8.28, 9.03, 1.48 Météo. **7.00** TF ! jeunesse.  
**8.30** Téléshopping.  
**9.05** TF ! jeunesse. 3225785  
**10.45** Alerte Cobra. Série. Arnaques.  
**11.40** Divorce. Série. Un divan entre nous.  
**12.10** Tac O Tac TV. Jeu.  
**12.15** Le Juste Prix. Jeu.  
**12.50** A vrai dire. Magazine.  
**13.00** Journal, Météo.  
**13.40** et 20.40 Du côté de chez vous.  
**13.48** Météo des plages.
- 13.50** et 19.55 L'été c'est tout un métier.  
**13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton.  
**14.45** Les Vacances de l'amour. Série. Dérives. 8993037  
**15.45** Cinq sur 5 ! Série. Amélie.  
**16.20** Medicopter. Série. Le crash.  
**17.10** Sunset Beach. Série.  
**18.10** Sous le soleil. Série. L'amour meurtri. 9175872  
**19.10** Qui veut gagner des millions ?  
**20.00** Journal, Météo.



20.55

## SAGAS

**Les extravagants.** 5444747  
 Présenté par Stéphane Bern. Sujets : Ivana Trump ; Régine ; Jocelyn Wildenstein ; Siegfried end Roy ; Paolo Callia ; Geneviève de Fontenay ; Ivan Rebhoff ; Sonoko Suzuki ; Le Duc d'Argyll ; Pauline Trigere ; Cheikh Mohamed Ashmawi.

France 2

- 5.40** Petitsmatins.cool. Magazine. **6.30** Télématin. **8.35** Amourusement vôtre.  
**9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.  
**9.30** Vacancesktv.cool. Magazine. 5849389  
**11.05** La Fête à la maison. Série. Faux départ. 70984582  
**11.30** Flash infos.  
**11.40** Les Z'amours. Jeu.  
**12.10** et 13.45, 18.15 Un livre, des livres. Jacques et le haricot magique, de Richard Walker.  
**12.20** Pyramide. Jeu.
- 12.50** Paroles de terroir. Magazine.  
**13.00** Journal, Météo.  
**13.50** En attendant le Tour. Magazine. 6665143  
**15.05** Cyclisme. Tour de France. Vannes - Vitré (202 km). 70984582  
**17.40** Vélo club. Magazine.  
**18.20** Helicops. Série. Pas de vacances pour Charly O.  
**19.15** Qui est qui ? Jeu.  
**19.50** Un gars, une fille. Série. Tirage du Loto.  
**20.00** Journal, Météo.



20.55

## UN MORCEAU DE SOLEIL

Téléfilm. Dominique Cheminal. Avec Evelyne Bouix, Cyrille Thouvenin (France, 2000). 2085308  
*Une jeune historienne arrive au Maroc, dans sa maison de famille, accompagnée d'un adolescent fragilisé par une cure de désintoxication, le petit-fils de son ami et amant, éditeur à Paris.*

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les Zami-keums. Magazine. **7.05** Les Minikeums vacances.  
**10.50** Autour du Tour. Magazine. Vannes.  
**11.40** Bon appétit, bien sûr.  
**12.05** Le 12-13 de l'info.  
**12.15** Le Journal des journaux.  
**12.55** Pétanque. Mondial La Marseillaise. 3796018  
**13.30** Keno. Jeu.  
**13.35** La Loi de Los Angeles. Série. Amour et mort.  
**14.25** La croisière s'amuse. Série. Arrivederci ! [1 et 2/2].
- 16.05** Tiercé. En direct.  
**16.15** Va savoir. Magazine.  
**16.50** Le Repris de justice. Telefilm. Jeannot Szwarc. Avec James Garner, Joe Santos (EU, 1996). 7796360  
**18.20** Questions pour un champion.  
**18.48** La Météo des plages.  
**18.50** Le 19-20 de l'info.  
**20.02** Météo.  
**20.05** Tout le sport. Magazine.  
**20.10** Le Journal du Tour.  
**20.25** C'est mon choix pour l'été : C'est mon choix.



21.00

## DES RACINES ET DES AILES

**Spécial vacances.** 5867582  
 Présenté par Patrick de Carolis. Un palais pour Ambassade ; Les sentinelles de la Terre ; Les Amish ou le temps suspendu ; Fous de château.

La Cinquième

- 5.30** Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 4 [2/2]. **6.45** La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. **6.50** Journal intime du corps humain : A bout de souffle, l'asthme. **7.40** Entretien avec Michel Aubier. **8.10** Ça tourne Bromby. **9.25** Les Objets du XX<sup>e</sup> siècle. **9.30** Le Futur en marche. **9.55** Gaïa.  
**10.20** Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. Les mystères du cosmos. Galilée : faits d'architecture. Cinq sur cinq. Tempête et marée noire, six mois après.
- 11.45** Vestiaires d'en France. Le football en famille. **12.15** et 17.35 100 % question. **12.40** Les Carnets de Noé. Djibouti. **13.35** Le Journal de la santé.  
**13.50** La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. **13.55** Le mystère des sens, la vue. **14.45** Entretien.  
**15.20** Et l'homme créa le Mont-Blanc. **15.45** Cafés philo. **15.50** Tempête et marée noire, six mois après. **16.20** Jeunesse. **17.10** Alfred Hitchcock présente. Incident de parcours. **18.00** Météo. **18.10** Cap Horn, les eaux du vent. **18.55** C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00** Connaissance. A la vôtre ! [2/3]. Le whisky écossais. Documentaire. Florian Beck et Christian Schnelting.  
**19.45** Météo.  
**19.50** Arte info.  
**20.15** Putain d'Europe ! Pour une poignée d'euros. Documentaire [17/20].



20.45

## LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler.  
**L'ambassadeur de Sa Majesté.** Documentaire. Johannes Eglau (Allemagne, 2000). 8084853  
**21.45** Flash Bach. Welcome to the Holy City. Court métrage. Nicole Volpert. 8133650

23.00

## CŒURS D'ÉLITE

**Les risques du métier.** 48124  
 Présenté par Marine Jacquemin. Umberto Pelizzari, l'homme dauphin ; Les hommes du Foch ; Joe Jennings : caméraman de l'extrême ; Eléonora, démineuse au Kosovo.  
**23.55** Affaires non classées. Série. Les yeux de l'amour. [1 et 2/2] O. 830308 - 4049544  
**1.35** TF 1 nuit. 9448728 **1.47** Du côté de chez vous. **1.50** Très chasse. La bécassine. Documentaire. 4990419 **2.40** Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. 5121780 **3.05** Histoires naturelles. Pour que les eaux vivent. Savoir chasser avec son chien. Documentaire. 2198490 - 8986815 **4.30** Musique (30 min). 5725815

22.35

## VACANCES DE RÊVE

**Pièce de théâtre de Francis Joffo.** Mise en scène, Francis Joffo. Avec Marthe Mercadier, Jean-Pierre Castaldi, Monique Barbillat. 5466389  
*Les déboires de deux couples, dans une villa de location, sur la Côte d'Azur.*  
**0.15** Journal, Météo.  
**0.40** Docteur Markus Merthin. Série. Retrouvailles. 6503525  
**1.25** Mezzo l'info. **1.50** Voix bouddhistes. **2.05** Jour du Seigneur. **2.35** Chutes d'Atlas. Documentaire (1986) O. 2774032 **3.00** Les Z'amours. 8973341 **3.30** 24 heures d'info. **3.50** Amis pour la vie. Docteur Miracle. Feuilleton O. 7243032 **4.35** Outremer (65 min). 7562709

22.50

## ON EN RIT ENCORE !

Présenté par Nicolas Ferraro. Invité : Laurent Ruquier. 9501394  
*Une série documentaire consacrée à l'humour et au rire...*  
**23.50** Météo, Soir 3.  
**0.25** C'est la vie. La Saga de la greffe du cœur. Documentaire. Laurence Serfaty et Jean-Paul Billaud. 9900693  
**1.20** Un siècle d'écrivains. Blaise Cendrars. Documentaire. Miriam Cendrars et Claude-Pierre Chavanon. 4021148  
**2.10** Fame. Série. Le chanteur qui en savait trop (55 min). 8344896

21.50

## MUSICA

**Bad Boys of Music.** La Vie de George Antheil. Documentaire. Michael Meert. 2676018  
*Un portrait du compositeur et pianiste américain, George Antheil (1900-1959), l'« enfant terrible » de la musique des « années folles ».*  
**22.50** Ballet mécanique. De George Antheil. 8516673  
**23.20** Profil. HHH, portrait de Hou Hsiao-Hsien. Documentaire. Olivier Assayas (1998). 8504476  
**0.50** La Lucarne. Anatomie d'un rouleau de printemps. Documentaire (1994). 8061815  
**1.50** A la recherche du poète disparu. Documentaire. **2.45** A Nedjad. Court métrage (15 min) O. 3214964

**5.05** Fréquentar. **5.45** et **9.35**, **16.55** M comme musique. **7.00** Morning fun. Magazine.  
**9.05** M 6 boutique.  
**10.30** M 6 Tour. Magazine.  
**10.35** M 6 Kid été.  
**11.59** Météo.  
**12.00** La Vie de famille. Série. Vive les mariés.  
**12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le fils de son père ○.  
**13.34** La Minute beauté.  
**13.35** Terre d'espérance. Série. Secrets. ○. 5334018  
**15.20** Série. Lune de miel ○. 2880105

**17.20** Mission casse-cou. Série. L'enlèvement.  
**18.20** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. L'arche de Noé ○.  
**19.15** Cosby Show. Série. Pétaque ○.  
**19.48** I-minute. Magazine.  
**19.50** Voile. Magazine. Le Tour Voile 2000.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.00** Solidays, Météo.  
**20.05** Notre belle famille. Série. Gare à la chute ! ○.  
**20.39** Météo des plages.  
**20.40** Jour J. Magazine.



20.50

### CES FORCES OBSCURES QUI NOUS GOUVERNENT

Téléfilm. O. Doran. Avec Smadi Wolfman, Marc Andreoni (Fr., 2000) ○. 384940  
*Après une déception sentimentale, une jeune femme décide de partager son appartement avec un ami homosexuel.*



21.00

### LE DOUBLE DE MA MOITIÉ

Film. Yves Amoureux. Avec Zabou, Bernard Girardeau. Comédie de mœurs (France, 1998) ○. 5860679  
*La femme d'un grand couturier a un sosie : une marchande foraine vulgaire.*

22.35

### UN ENFANT À AIMER

Téléfilm. Dominique Othenin-Girard. Avec Timothy Peach, Bojana Golenac, Sina Tkotsch (All., 1999). 3312143  
*Un homme marié, père d'une petite fille, apprend qu'il a un autre enfant, né d'une liaison lors d'une lointaine mission en Inde. Passées la stupeur puis la colère de son épouse, ils accueillent un garçon trisomique...*

**0.15** Wolff, police criminelle. Série. La vengeance ○. 6101896  
**1.55** M comme musique. 38471544

**4.25** Blondie. Concert aux Eurockéennes 99 (65 min). 22336544

### Canal +

#### ► En clair jusqu'à 8.25

**7.05** Teletubbies. **7.30** Tu parles trop. **7.35** Best of Nulle part ailleurs. **8.20** Des goûts et des couleurs. **8.25** Mothra contre Godzilla ■■ Film. Inoshiro Honda (Jap., 1964). **9.55** Godzilla, King Kong et les autres. ○.  
**10.50** Michael Jordan, les chemins de la gloire. Téléfilm. Alan Metzger (EU, 1999) ○. 6574476  
 ► En clair jusqu'à 13.20  
**12.30** Le Zapping. Magazine.  
**12.35** Total Recall 2070. Série.  
**13.20** Mercredi animation.

**14.45** Jamel Show.  
**15.40** Jamel au travail. Documentaire (1999) ○.  
**16.10** Invasion planète Terre. Série. Apparition ○.  
**16.50** Apocalypse.com. Téléfilm. A. Engström (All.-Austr., 1999). 7333037  
 ► En clair jusqu'à 21.00  
**18.24** Entre chien et chat. ○.  
**18.25** Drôles de vies. Mon coach ○.  
**19.00** NPA. Best of ○.  
**20.04** Lascars. Série ○.  
**20.05** Les Simpson. Série. Le saxe de Lisa ○.  
**20.30** Le Journal des sorties.

22.35

### SMALL SOLDIERS ■■

Film. Joe Dante. Avec Gregory Smith, Kirsten Dunst, David Cross. Comédie (EU, 1998) ○. 5485414  
*Une satire réussie du cinéma de guerre et du mercantilisme.*  
**0.20** Les Années volées. Film. Fernando Colomo. Comédie dramatique (Fr.-Esp., 1998, v.o.) ○. 6737070  
**2.20** Lulu on the Bridge. Film. Paul Auster. Comédie dramatique (EU, 1998) 76062148 **4.00** Hustler White ■ Film. Bruce LaBruce et Rick Castro. Comédie dramatique (EU, 1997, v.o., DD) ○. 1636612 **5.30** Rugby. Nouvelle-Zélande - Ecosse (90 min).

### A la radio

Mardi et mercredi 11.00  
 France-Musiques

## L'esprit saltimbanque

JOSÉ VAN DAM. Portrait d'un grand chanteur d'opéra, modèle de sagesse et de discernement

**L**E 25 août, José Van Dam fêtera ses soixante ans. Il n'en est donc pas encore à rassembler ses souvenirs, mais il n'a qu'à puiser dans les quarante premières années de sa carrière pour donner des leçons de sagesse et de probité. A Jean-Michel Damian, qui lui demandait comment endiguer la pénurie de chanteurs français (c'était en 1990), il répondait d'expérience : « Il faut d'abord habituer les jeunes à modérer leurs prétentions d'argent immédiates. C'est vrai que dans une troupe on gagne peu et ça dure parfois dix ans. Quand un jeune vient me voir, je lui demande toujours s'il est prêt à faire une petite carrière dans un petit théâtre pendant trente ans. S'il répond oui, je sais que c'est un vrai artiste. »

Après s'être formé auprès de Frédéric Anspach à Bruxelles, sa ville natale, José Van Dam fut engagé en 1960 dans la troupe de l'Opéra de Paris : « On a tout de suite



F. MANCAUX

*voulu me faire chanter Méphisto. Je sentais très bien que j'allais me casser la figure ; j'ai refusé. En 1964, j'ai gagné le concours de Genève, et l'Opéra de Paris a décidé de me donner un premier rôle : Valentin. J'ai pensé que ce n'était toujours pas pour moi : Valentin est un baryton et je suis une basse-baryton. Alors, j'ai proposé Escamillo ; ce fut mon rôle fétiche. »* Sur le conseil d'un médecin à qui il demandait : « Qu'est-ce qu'un rôle dangereux ? », José Van Dam n'a jamais accepté de rôle dont il avait peur. Il a su aussi attendre quinze ans avant d'affronter le Hollandais ou Jochanaan.

Après l'Opéra de Paris, ce fut celui de Genève pendant deux ans, puis la Deutsche Oper de Berlin de 1967 à 1973. Un travail au jour le jour, avec un même chef de chant, qui possède selon lui des vertus irremplaçables. En outre la troupe permet à ses membres une grande mobilité. « J'adorais passer des petits rôles aux grands,

*chanter Figaro un soir et le troisième veilleur de La Femme sans ombre le lendemain. Plus tard, je n'ai chanté que des rôles importants mais j'ai conservé cet esprit "saltimbanque", cette mentalité d'artisan », confiera-t-il plus tard à François Lafon, ajoutant qu'il préférerait participer à une production soigneusement montée dans un théâtre de province que de céder à l'attrait d'un plus gros cachet, sur une scène internationale, si les conditions de travail sont mauvaises. « Je ne suis lié à aucun agent, à aucune maison de disques, et personne ne peut décider à ma place de mon plan de carrière. Je ne suis pas obligé, comme nombre de mes camarades, d'aller chanter dans des lieux prestigieux les rôles que je viens d'enregistrer pour faire vendre les disques. »*

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

### L'émission



ROGER VOLLET

### 1.20 France 3 Blaise Cendrars

**D**ANS le cycle de rediffusions issues de la collection « Un siècle d'écrivains », semble-t-il programmé pour les noctambules ou les virtuoses du magnétoscope, ce *Blaise Cendrars* de mars 1999 ; écrit par Miriam Cendrars, fille et biographe de l'auteur, et réalisé par Claude-Pierre Chavanon, metteur en scène, notamment, de *L'Or* et des *Contes nègres*. La richesse et la diversité du parcours comme de l'œuvre de Cendrars (né Frédéric Sausser en 1887 et mort en 1961) sont telles que ce document de moins d'une heure ne peut qu'effleurer l'essentiel – ses itinéraires et pérégrinations, ses combats, ses écrits, ses amours. C'est un travail de qualité, regorgeant d'informations et de citations-clefs. Mais comme distancié, il y manque l'élan, les dépressions – au sens géologique du terme –, le souffle chaloupé que méritait ce beau vivant au bras droit arraché dans l'enfer de la première guerre.

En dépit d'une iconographie abondante et choisie (pour partie inédite), en dépit de sa voix dont on a tant plaisir à retrouver la gouaille élégante et de quelques archives de déambulations parisiennes, son corps, son rythme, inextricablement inscrits dans tout ce qu'il a entrepris – musique, peinture, poésie, cinéma, reportage et chronique, essai et roman –, n'y sont pas vraiment ; et la partition musicale inventée pour accompagner ce récit de vie ajoute à l'atonie de la ligne narrative. Reste l'incitation, enthousiaste et généreusement « mise en scène », à lire ou relire l'œuvre aussi extraordinaire que méconnue du tendre Blaise. Et c'est l'essentiel.

Valérie Cadet







**20.30 Canal +**  
**Agnès, Cléo**  
**et les autres...**

ELLE avait rêvé d'être conservateur de musée mais Agnès Varda devint photographe au TNP, à l'époque de Jean Vilar, avant de faire ses premières armes de cinéaste avec *La Pointe courte* (1955), tourné à Sète, sur les lieux de son enfance, et qui anticipait déjà sur la Nouvelle Vague. La soirée qui lui est consacrée présente bien sûr ce chef-d'œuvre de subjectivité frémissante qu'est *Cléo de 5 à 7*, beau portrait de femme filmé en temps réel au gré de ses sensations et de ses rencontres. Il est précédé d'un documentaire que vient de réaliser la cinéaste, diffusé par la chaîne cryptée en première exclusivité, *Les Glaneurs et la glaneuse*, sur les « glaneurs, récupérateurs, travailleurs ». Un documentaire de Jean-Marie Nizan et Olivier Séguret, baptisé logiquement *Femme et cinéaste*, évoque plusieurs réalisatrices comme Maria de Medeiros, Francesca Archibugi ou Fina Torrès, pour qui Agnès Varda fut une « pionnière ».

Y.-M. L.

**TF 1**

- 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Ma voyante préférée. 6.20 Les Années bleues. 6.45 TF 1 info. 6.58 et 8.28, 9.03, 1.28 Météo. 7.00 TF ! jeunesse. Magazine. 8.30 Téléshopping. 9.05 TF ! jeunesse. 3292457
- 10.45 Alerte Cobra. Série. Le ver dans le fruit.
- 11.40 Divorce. Série. Un chromosome de plus.
- 12.10 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.42 Les Jardins de Laurent. 13.50 et 19.55 L'été c'est tout un métier.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.45 Côte Ouest. Série. Les solutions.
- 15.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. Partenaires de cœur.
- 16.30 Dawson. Série. Tant qu'il y aura des baisers.
- 17.20 Sunset beach. Série.
- 18.10 Sous le soleil. Série. La rançon de la gloire.
- 19.10 Qui veut gagner des millions ?
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.55

**NAVARRO**

**Pleure pas petit homme.** 2055167  
Série. Gérard Marx. Avec Roger Hanin, Jacques Martial, Maurice Vaudaux.

*Un inconnu cagoulé s'empare d'une voiture et prend la fuite. Sur la banquette arrière du véhicule, un jeune garçon regarde, les larmes aux yeux, son père courir après la voiture...*

22.40

**MADE IN AMERICA**  
**LES DESSOUS**  
**DE L'ÉCRAN**

Téléfilm. Greame Campbell. Avec Yasmine Bleeth, Veronica Hamel, Peter Scolari (EU, 1996). 3714693  
*Très vite, la joie qu'éprouvait une jeune femme après avoir été engagée par une grande chaîne de télévision fait place au désenchantement devant les méthodes de ses responsables...*

0.25 et 2.55 Très chasse, très pêche. Documentaire. Chasses d'automne. Chasses du brocard. 8757945 - 8320216 1.15 TF 1 info. Du côté de chez vous. 1.30 Reportages. Le combat du Père Pedro. 8869194 2.00 et 3.45, 4.15 Histoires naturelles. Show lapin. La pêche à la graine. Les hommes poissons. 4.45 Musique (15 min). 9836853

**France 2**

- 5.40 Petitsmatins.cool. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.15, 18.15 Un livre, des livres. *L'œil du coyote*, de Georges Walker. 8.35 Amoureuement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 Vacancesktv.cool. Magazine. 5809761
- 11.05 La Fête à la maison. Série. Au trou !
- 11.30 Flash infos.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.45 Rapports du loto.
- 12.50 Paroles de terroir. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 En attendant le Tour. Magazine. 6618235
- 15.15 Cyclisme. Tour de France. Vitré - Tours (198,5 km). 9242419
- 17.40 Vélo club. Magazine.
- 18.20 Helicops. Série. Vraie bombe, fausse bombe. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal. 20.35 Image du Tour. 20.40 Météo 2. 20.45 Point route.



20.50

**LA NATURE**  
**DES CHAMPIONS**

Présenté par Géraldine Carré et Pascal Hernandez. Sprinter comme le guépard ; Marcher sur la poutre comme l'éléphant ; Naviguer comme le requin. Invités : Bixente Lizarazu, etc. 112273

22.35

**EST-CE QUE TU VIENS**  
**POUR LES VACANCES ?**

Divertissement présenté par Arnaud Poivre d'Arvor. Avec Dave, Veronica Loubry, Michel Drucker, Philippe Douste-Blazy, Patrick Bouchitey, Bruno Masure... 8850341  
0.10 Journal, Météo. 0.35 Docteur Markus Merthin. Série. Nouveau départ. 5288129

1.20 Mezzo l'info. 1.40 Art au quotidien. 2.40 Paul-Emile Victor, retour vers le futur. Documentaire. 3.05 Viida, l'aventure lapone. Documentaire. 3.30 Les Z'amours. 4.05 24 heures d'info. 4.20 Un autre tour de France. Documentaire. 4.50 Amis pour la vie. Feuilleton (50 min).

**France 3**

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Magazine. 7.05 Les Minikeums vacances. 10.50 Autour du Tour. Magazine. Vitré. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.05 Le 12-13 de l'info. 12.15 Le Journal des journaux. 12.55 Pétanque. Mondial La Marseillaise. 3756490
- 13.30 Keno. Jeu.
- 13.35 La Loi de Los Angeles. Série. Peine de mort.
- 14.20 La croisière s'amuse. Série. Et vogue le patron [1 et 2/2].
- 16.05 Tiercé.
- 16.15 Va savoir. Magazine.
- 16.50 Témoin gênant. Téléfilm. Thomas Jacob. Avec Jaeki Schwarz (Allemagne, 1997). 7763032
- 18.20 Questions pour un champion. 18.48 La Météo des plages. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Consomag. Magazine. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.15 Le Journal du Tour. 20.25 C'est mon choix pour l'été : C'est mon choix.



21.00

**LE GENDARME**

**ET LES EXTRATERRESTRES**  
Film. Jean Girault. Avec Louis de Funès, Michel Galabru. *Comédie burlesque* (France, 1978). 93235  
*Une version bien de chez nous de L'Invasion des profanateurs de sépultures.*  
22.30 Météo, Soir 3.

23.05

**CÉSAR ET ROSALIE**

Film. Claude Sautet. Avec Samy Frey, Yves Montand, Romy Schneider. *Comédie dramatique* (Fr., 1971). 8842322  
*Une femme hésite entre deux hommes. Un des grands succès de Claude Sautet. Un classicisme légèrement bousculé par « l'audace » du sujet*

0.50 Une maison de fous. Série. Ciel, mon mari ! 9893842  
1.15 Fame. Série. La reconversion de Rose (55 min). 4926649

**La Cinquième**

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 5 [1/2]. 6.45 La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. 6.50 Nunavik : Une mer nourricière. 7.35 Entretien. 8.05 Ça tourne Bromby. 9.20 Les Objets du XX<sup>e</sup> siècle. La carte d'identité. 9.25 Tasmanie sauvage, la Tarkine. 10.20 Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. L'abcédair du polar. Sous toutes les coutures : le maillot de bain. Forum terre. Tempête et marée noire, six mois après.

**Arte**

- 11.45 Terra incognita. 12.15 et 17.35 100 % question. 12.40 Ré-cits de skippers. 13.35 Le Journal de la santé. 13.50 La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. 13.55 Les volcans. 14.45 Entretien. 15.15 Et l'homme créa le Mont-Blanc. 15.45 Cafés philo. 15.50 Tempête et marée noire, six mois après. 16.20 Jeunesse. Doc Eurêka. Cellulo. Bêtes à craquer. 17.05 Alfred Hitchcock présente. Le martien. 18.00 Météo. 18.05 L'Héritage de Cortez. 18.55 C'est quoi la France ?
- 19.00 Voyages, voyages. lac Léman. Documentaire (1999). *A la rencontre des riverains et des marins du Lac léman.*
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.15 Putain d'Europe ! La marche de l'Espoir. Documentaire [18/20]. *Thierry Termine est l'un des fondateurs d'un syndicat de demandeurs d'emploi. En mars, ses camarades et lui se sont joints à une marche de révoltés du monde entier, allant de Bruxelles à Cologne.*



20.40

**THEMA**

**IMPRESSIONS D'ÉGYPTE**  
20.45 A propos des garçons, des filles et du voile. Documentaire. Yousry Nasrallah (France - Egypte, 1995). 634235  
*Les relations sentimentales et amicales entre les jeunes Egyptiens et Egyptiennes d'aujourd'hui.*

- 22.00 Naguib Mahfouz, passage du siècle. Documentaire. Francka Mouloudi (France, 2000). 46506
- 22.50 Le Caire, mère et fils. Documentaire. Mustafa Hasnaoui (France, 2000). 9586772
- 23.50 Le Retour d'un citoyen ■ Film. Mohamed Khan. Avec Yehia Fakhary, Cherif Munir. *Chronique* (Egypte, 1986, v.o.). 8208490  
*Un expatrié égyptien revient dans sa famille et provoque la dislocation de celle-ci.*

1.30 Je rêve d'être un papillon. Téléfilm. Heidi Kõngäs (Fin., 1997, 90 min). 9414823

5.30 E = M 6. Magazine. 5.55 et 9.35, 16.10 M comme musique. 7.00 Morning fun. 9.05 M 6 boutique. 10.30 M 6 Tour. Magazine. 10.35 M 6 Kid été. 11.59 Météo. 12.00 La Vie de famille. Série. Tradition familiale. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La machine parlante. 13.35 Le Retour de l'homme de fer. Téléfilm. Gary Nelson. Avec Raymond Burr (EU, 1993) ○. 539761

15.15 Code Quantum. Beth ○. 17.20 Mission casse-cou. Série. Coup de grâce. 18.25 Lois et Clark. Série. Superman sonne toujours deux fois ○. 19.15 Cosby Show. Série. Le baiser de Jeanne d'Arc. 19.48 I-minute. Magazine. 19.50 Voile. Le Tour Voile 2000. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.00 Solidays, Météo. 20.05 Notre belle famille. Série. La fugue de Al. 20.39 Météo des plages. 20.40 Paradis d'été. Arcachon-Cap Ferret.



**ENFANTS DE SALAUD** ■

Film. Tonie Marshall. Avec Anémone, Nathalie Baye, François Cluzet. Comédie (France, 1996) ○. 831896  
*Trois demi-sœurs découvrent que leur géniteur est un monstre. Une comédie vacharde sur le thème d'un père indigne.*

22.45

**POLTERGEIST**

LES AVENTURIERS DU SURNATUREL  
Le monde des ténébres.  
[1 et 2/2] ○. 2023235 - 854902  
Série. Avec Derek De Lint, Martin Cummins, Robbi Chong.

0.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Meurtre par téléphone. Avec Diana Rigg ○. 8499674

1.25 M comme musique. Magazine musical. 66863804 3.55 Turbo. Magazine. 4789991 4.25 Fréquentar. Magazine. Yannick Noah (40 min) ○. 1176991

**Le film**



**14.55 CinéCinemas 1**  
**La Couleur pourpre**

Steven Spielberg (EU, 1986). Avec Whoopi Goldberg, Danny Glover.

EN 1908, dans une communauté noire de Georgie, deux sœurs, Celie (quatorze ans) et sa cadette, Nettie, vivent avec « Pa », leur beau-père. Celui-ci a engrossé Celie deux fois et l'a privée de ses enfants. Albert, un veuf père de trois gosses, voudrait épouser Nettie mais « Pa » lui offre Celie, laide, soumise et désormais stérile. Au printemps 1909, Nettie fuit son beau-père trop entreprenant et s'installe chez Celie et Albert. Elle incite sa sœur à s'opposer à la tyrannie de son mari, lui apprend à lire. Albert, furieux, chasse Nettie et cache les lettres qu'elle écrit à Celie. Les deux sœurs ne se reverront qu'à l'automne 1937.

Avec cette adaptation d'un roman d'Alice Walker, *Cher Bon Dieu*, Spielberg s'est offert un voyage sentimental dans un mélo flamboyant, déployé sur une trentaine d'années. Un « film d'adultes sans effets spéciaux », entièrement joué par des Noirs, exaltant la volonté farouche d'une femme qui lutte pour échapper à un quasi-esclavage et affirmer sa personnalité. *La Couleur pourpre* remporta un énorme succès public et fut contesté par la critique et les communautés noires des Etats-Unis. Mais comment tous ceux, toutes celles qui aiment énormément le cinéma romanesque américain pourraient-ils résister à cette saga en couleurs magnifiquement mise en scène ? Whoopi Goldberg y fit ses débuts à l'écran dans un grand rôle dramatique. Autre sujet d'étonnement. Aujourd'hui c'est en version française, préférer la version originale : mardi à 18 heures et vendredi à 22 h 50.

Jacques Siclier

**Canal +**

► En clair jusqu'à 8.30  
7.05 Teletubbies. 7.30 Un lapin à Manhattan. 7.40 Best of Nulle part ailleurs. 8.20 Des goûts et des couleurs. 8.30 Le Général ■ Film. John Boorman (Irl., 1997, N.). 10.25 Drôles de vie. Voyage au pays des seins ○. 10.55 Des chambres et des couloirs Film. R. Troche. Comédie (GB, 1998) ○. 76882693  
► En clair jusqu'à 13.30  
12.35 et 20.03 Le Zapping. 12.40 Total Recall 2070. Série. 13.30 Le Journal des sorties.

13.55 Babylone yé-yé. Etoiles filantes de la chanson ○. 14.20 Le Vent de la nuit Film. Philippe Garrel. Comédie dramatique (Fr.-Sui., 1999) ○. 7426896  
15.55 Obsession beauté. ○. 16.50 If Only... Film. M. Ripoli. Comédie (EU, 1998) ○. 7300709  
► En clair jusqu'à 20.30  
18.24 Entre chien et chat. 18.25 Drôles de vies. Travestis en formation ○. 19.00 NPA. Best of ○. 20.03 Lascars. Série ○. 20.05 Simpson. Fou de foot ○.



**SOIRÉE AGNÈS VARDA**  
**AGNÈS, CLÉO**  
**ET LES AUTRES**

20.35 Les Glaneurs et la Glaneuse. Film. Agnès Varda. Documentaire (2000). 509815  
*A la rencontre de ceux qui, par nécessité, vivent en contact avec les restes des autres.*

21.50 Cléo de 5 à 7 ■ ■ Film. Agnès Varda. Avec Corinne Marchand. Drame (Fr., 1962, N.) ○. 5357070  
23.20 Femme et cinéaste. Documentaire ○. 3059490  
0.25 Les Tragédies minuscules. 0.30 Postman Blues Film. Sabu. Avec Shinichi Tsutsumi. Policier (Jap., 1999, v.o.) ○. 4914571  
2.20 Surprises. 2.25 Le Plus Beau Pays du monde ■ Film. Marcel Bluwal. Comédie dramatique (Fr., 1998) ○. 14390262 4.20 Rions un peu en attendant la rentrée. ○. 7628007 5.20 Small Soldiers ■ ■ Film. Joe Dante (EU, 1998, 104 min, DD).

**L'émission**

20.40 Arte

**Au fil du Nil**

**IMPRESSIONS D'EGYPTE.**

Orient et Occident, passé et présent, « mère et fils »... Signes des temps vus du Caire

APPAREMMENT, cette « Théma » est toute entière consacrée à l'Egypte. Mais le Proche-Orient cultive un sens particulier de l'apparence. Les auteurs de la suite documentaire proposée par Arte ont bien le point de vue de riverains du Nil. Voilà peut-être pourquoi cette soirée, remarquablement composée, nous imprègne de ce pays mais en dépasse aussi les frontières, pour une réflexion moins exotique qu'il y paraît au regard occidental. Car ces auteurs ont une double culture : la leur et la nôtre.

Le premier document, de Yousri Nasrallah, expose les hésitations d'un jeune homme entre tradition et modernité, islam et occidentalisation, au moment crucial où son entourage le presse de se marier et de s'« établir ». Bassam résume l'Egypte confuse, où le port du voile islamique s'est généralisé ces dernières années sans pour autant signifier une profonde radicalisa-

tion religieuse et un rejet systématique de toute évolution. Le deuxième document, de Francka Mouloudi, confronte Naguib Mahfouz, Prix Nobel de littérature, à la nouvelle génération. Pour celle-ci, le vieil écrivain est un monument écrasant, aussi proche et lointain que la grande pyramide. Aux yeux de certains, il ne serait même qu'une curiosité pour touristes étrangers. Et pourtant son influence est considérable bien qu'ignorée de ces jeunes critiques. Encore un résumé d'Egypte, pays-fleuve à la fois fier de son immense passé et embarrassé par celui-ci. Le troisième document est le plus original et étonnant. Il se réduit « apparemment » à un dialogue conflictuel et quasi freudien entre une mère et son fils. Riche héritière déchu par la révolution nassérienne, cette vieille dame si digne défend avec raideur les vestiges de son monde. Brillant ingénieur en informatique, le fils a rejeté

sa famille, opté pour Nasser puis, désabusé, s'est exilé en Occident. Quadragénaire tourmenté, il est aujourd'hui revenu de tout, au pays, qu'il observe avec plus de sérénité. Leur histoire conte précisément celle de l'Egypte. Leur fascinant affrontement semble cependant extrait d'une pièce du théâtre universel. La caméra de Mustafa Hasnaoui offre une illustration aussi variée que pertinente. Elle est surtout aussi réaliste que symbolique et impressionniste. De ce travail ressort plein d'humanité et de sensibilité.

Le réalisateur fait ainsi la synthèse de la soirée. L'Egypte entre mémoire et oubli, conservatisme et changement, identité et aliénation – on en a, aux rives du Nil, une très longue expérience... A l'heure de la mondialisation, s'agit-il seulement de l'Egypte ?

Francis Cornu

Le fils : « On a l'impression que vous êtes passés à côté de tout. »  
La mère : « Quel naïf tu fais ! ... Bois ton café avant qu'il ne refroidisse. »







22.50 France 2  
 Un flic nommé  
 Lecœur

UNE de plus pourrait-on dire, à propos de cette nouvelle série policière de 52 minutes, baptisée *Un flic nommé Lecœur*. De surcroît, elle est d'une facture archi-classique, dans le respect parfait des quotas et des poncifs. Un banal commissariat de province (Bordeaux), des mulets dévoués, un patron de charme (France Zobda), qui ferme souvent les yeux sur les méthodes peu conventionnelles du lieutenant Victor Lecœur (Eric Métayer). Les scénaristes, qui mélangent toujours deux intrigues pour éviter les temps morts, puisent dans l'air du temps sans faire preuve d'une imagination démentielle... et pourtant! Impossible de résister au charme d'Eric Métayer (le fils d'Alex), drôle de flic toujours coiffé d'un bob chiffonné, mi-inspecteur Columbo, mi-Tintin, qui défend l'innocent et pourchasse les méchants avec une bonne dose d'humour et un profond sens de l'éthique. Mais programmer ce film grand public à une heure tardive, quelle stupidité!

A. Cr.

TF 1

5.00 Histoires naturelles. 5.55 Ma voyante préférée. 6.20 Les Années bleues. Dîner virtuel. 6.45 TF 1 info. 6.58 et 8.28, 9.03, 1.18 Météo. 7.00 TF ! jeunesse. 8.30 Téléshopping. 9.05 TF ! jeunesse. 3269129 10.45 Alerte Cobra. Série. Coup bas. 11.40 Divorce. Série. Les liens du sang. 12.10 Tac O Tac TV. Jeu. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.

13.42 Les Jardins de Laurent. 13.48 Météo des plages. 13.50 et 20.50 Trafic infos. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 Côte Ouest. Série. Le mensonge. 15.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. Panier trop percé O. 16.30 Dawson. Sexualité, mensonges et vidéo. 17.20 Sunset Beach. Série. 18.10 Sous le soleil. Série. Les liens du sang. 19.10 Qui veut gagner des millions ? 20.00 Journal, Météo.

France 2

5.40 Petitsmatins.cool. Magazine. 6.30 Télématin. 8.35 Amourusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 Vacancesktv.cool. Les chevaliers du Tir Na Nog; Les Nomades du futur; etc. 5703533 11.05 La Fête à la maison. Série. Lancer franc. 11.30 Flash info. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 18.15, 23.35 Un livre, des livres. *Le Pingouin*, d'Andreï Kourkov. 12.20 Pyramide. Jeu.

12.50 Paroles de terroir. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.45 et 20.45 Point route. 13.50 En attendant le Tour. Magazine. 6608858 15.00 Cyclisme. Tour de France. Tours - Limoges. 4712804 17.30 Vélo club. Magazine. 18.20 Hélicops. Série. La chute de Babel O. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. 7.05 Les Minikeums vacances. Tom Tom et Nana; Denis la Malice; Flash Gordon; Michel Strogoff; Mythologies, les gardiens de la légende; etc. 10.50 Autour du Tour. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.05 Le 12-13 de l'info. 12.15 Le Journal des journaux. 12.55 Pétanque. Mondial La Marseillaise. 3650262 13.30 Keno. Jeu. 13.35 La Loi de Los Angeles. Série. Sifuentes nous quitte.

14.25 La croisière s'amuse. Série. Le capitaine et le bambin [1 et 2]. 16.10 Va savoir. Magazine. 16.45 Billy the Kid. Téléfilm. W. A. Graham. Avec Val Kilmer (EU, 1989). 4790823 18.20 Questions pour un champion. 18.48 La Météo des plages. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Tout le sport. 20.10 Le Journal du Tour. 20.25 C'est mon choix pour l'été.



TOUTES LES CHANSONS ONT UNE HISTOIRE

Présenté par Frédéric Joly. Invités : Françoise Hardy, Axelle Red, Patrick Fiori, Julio Iglesias, Patricia Kaas O. 5319007



UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 P.J. Série. Racket O. 1974823 21.45 Cambriolage O. 7651216 22.50 Un flic nommé Lecœur. Série. Dans le béton. 5174642



THALASSA

Les chevaliers des mers. 1085113 Présenté par Georges Pernoud. Portraits croisés de pilotes de chasse embarqués sur des porte-avions. Au titre de la collaboration entre la France et les Etats-Unis, ils ont traversé chacun l'océan pour apprendre et enseigner.



MON FRÈRE, CET IDIOT

Téléfilm. Kai Wessel. Avec Michael Wittsack, Martin Feifel (Allemagne, 1999). 348216 Un jeune apprenti cuisinier trisomique est confié à son frère, un musicien, qui veut fuir cette responsabilité.

23.10

LES DOSSIERS

DE « SANS AUCUN DOUTE » Stars du sport : grandeurs et décadences. 7921939 Présenté par Julien Courbet. 0.35 Embarquement porte n° 1. Documentaire. La Nouvelle-Orléans. 5243330

1.05 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.20 Très chasse. Des beaux moments de chasse n° 2. Documentaire. 4990224 2.10 Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin... compagnons du devoir. 5011359 2.35 Histoires naturelles. En Polynésie : dans le sillage de la railleuse. Documentaire. 6357595 3.30 Ernest Léardée ou le roman de la biguine. Documentaire. 8991021 4.30 Musique (30 min). 5696359

23.40

CULTE FICTION

Magazine présenté par Christophe Marois et Christophe Tomas. Journalistes : Anne et Julien, Stéphane Hervé, Benjamin Parent, Maxence Grugier. 359991 0.30 Journal, Météo. 0.55 Secret bancaire. Série. La route de la soie. 7201412 1.45 Mezzo l'info. 8189224 2.10 La Nature des champions. Sprinter comme le guépard; Marcher sur la poutre comme l'éléphant; Naviguer comme le requin. Invités : Bixente Lizarazu, Marie-Claude Bomsel, Céline Gerbier. 7931205 3.40 Les Z'amours. 3892175 4.10 Pyramide. 3873040 4.40 Amis pour la vie. Le double. Feuilleton (55 min) O. 4059446

22.10

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Madagascar : Les roues de l'infortune ; France : Des décors muraux en cinémascope ; USA : Sarasota, ville du cirque. 9226939 23.00 Météo, Soir 3. 23.25 Collection Molière : Le Mariage forcé. Pièce de Molière. Mise en scène, Andrzej Seweryn. Avec Catherine Samie, Eric Ruf, Gérard Giroudon. 8058007 0.35 La Télévision des festivals. Magazine. 7953972 0.50 Fame. Série. Un choix difficile (50 min). 2251917

22.15

GRAND FORMAT

ON VA LIBÉRER ! Documentaire. Stefanie Landgraf et Johannes Gulde (2000). 5133624 En Côte d'Ivoire, les terribles conditions de détention des adolescents en attente d'un procès. 23.15 Goodbye South, Goodbye ■■■■ Film. Hou Hsiao-Hsien. Avec Jack Kao, Hsu Kuei-Ying. Chronique (Taïwan, 1996, v.o.). 5076945 La peinture d'un groupe de petits truands taïwanais. Un des plus beaux films d'Hou Hsiao-hsien. 1.05 Le Dessous des cartes. Cachemire. 4562514 1.15 Drame au stade. Téléfilm. Charles McDougall. Avec Annabelle Apsion (105 min). 4779798.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 5 [2/2]. 6.45 La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. 6.50 Les géants du siècle. L'air et l'espace. 7.40 Entretien avec Bruno Ravellin-Falcoz, Patrick Baudry. 8.05 Ça tourne Bromby. 9.20 Les Objets du XX<sup>e</sup> siècle. 9.25 L'Homme et l'Éléphant. 10.20 Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. L'écho du siècle. Culture basket. Accro. Tempête et marée noire, six mois après. 11.45 Les Yeux de la découverte. 12.15 et 17.35 100 %

Arte

question. 12.40 Les Mystères de l'Asie centrale. 13.35 Le Journal de la santé. 13.50 La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. 13.55 Cap sur Mars. 14.45 Entretien avec André Brahic. 15.15 Et l'homme créa le Mont-Blanc. 15.45 Cafés philo. 15.50 Tempête et marée noire, six mois après. 16.20 Jeunesse. Doc Eurêka. Cellulo. Bêtes à craquer. 17.05 Alfred Hitchcock présente. 18.00 Météo. 18.05 Iles Marquises, les montagnes de la mer. 18.55 C'est quoi la France ?

19.00 Tracks. Magazine. Tracks on Tour : Guano Apes. Dans la lignée des Red Hot Chili Peppers, le groupe de rock Guano Apes connaît aujourd'hui un succès international, avec deux millions de CD vendus et deux albums classés au hit-parade. L'équipe de Tracks les a suivis lors de leur tournée en Allemagne. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Putain d'Europe ! La forteresse Europe. Documentaire (2000).

**5.05** Nino Ferrer. **5.35** Plus vite que la musique. **6.00** et **9.35**, **16.15** M comme musique. **7.00** Morning live.  
**9.05** M 6 Boutique.  
**10.30** M 6 Tour. Magazine.  
**10.35** M 6 Kid été.  
**11.59** Météo.  
**12.00** La Vie de famille. Série. Cousine de Steve.  
**12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. L'orgueil du village.  
**13.35** Les Roses du mal. Téléfilm. M. David Vajda. Avec Ursula Buschhorn (All., 1995) **5206281**

**15.25** Code Quantum. Série. La famille avant tout **0**.  
**17.20** Mission casse-cou. Série. Actes de violence.  
**18.20** Lois et Clark. Série. Ultra Woman **0**.  
**19.15** Cosby Show. Série. Birthday Blues **0**.  
**19.50** Voile. Le Tour Voile 2000.  
**19.54** Le Six Minutes.  
**20.00** Solidays, Météo.  
**20.05** Incroyabl' Animaux. Magazine. Le jeu de Poie ; Ma copine est un bébé ours ; La maison des lézards ; Anne et les loups.  
**20.40** Politiquement rock.



**LE CLOWN**

**Mission forcée** [1 et 2/2]. **8945910-2538804**  
Série. Avec Sven Martinek, Diana Frank. Une organisation secrète demande à Max, qui avait arrêté ses activités sous le masque du clown, de reprendre du service...

22.50

**X-FILES, L'INTÉGRALE**

**Compte à rebours. 0** **4882533**  
**Le roi de la pluie. 0** **466620**  
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Mitch Pileggi. Dans *Compte à rebours*, Skinner, le supérieur de Scully et Mulder, est empoisonné par un inconnu. Un mystérieux interlocuteur téléphonique lui révèle qu'il n'a plus que vingt-quatre heures à vivre...  
**0.35** Drôle de chance. Série. Au tour d'Angie **0**. **6123458**  
**1.20** M comme musique. **91379514** **3.50** Projection privée. **1384798 4.15** Sinsémilia. Concert aux Francophonies (65 min). **7601576**

**Le film**



**23.15 Arte**  
**Goodbye South, Goodbye**

**Hou Hsiao Hsien (Taïwan, 1996, v.o.). Avec Jack Kao, Lim Giong.**

Il y a Kao, un petit gangster, son acolyte surnommé Tête d'Obus et sa petite copine Patachou. Trois jeunes mafiosi attachés à la bande de Hsi, leur aîné qui les protège lorsqu'ils ratent un de ces coups fumants qui les font rêver. Ces Taïwanais d'une nouvelle génération dite moderne voudraient quitter le pays et ouvrir une discothèque à Shanghai. Au début, un très beau travelling présente un train passant sous un tunnel et dont le trio descend à un arrêt. Les adolescents projettent une arnaque de 6 000 porcs chez des paysans - combine minable, une fois de plus.

Mais Hou Hsiao Hsien, le grand cinéaste de Taïwan, n'appuie pas le trait. Il ne cherche pas des explications. Avec rigueur, il filme la dérive, jusque dans ses temps morts, de jeunes gens qui ne savent plus parler, communiquer qu'avec l'un des symboles de la technologie avancée : le téléphone portable. Plans-séquences, insistance de la durée, couleurs qui noircissent ou sont faussées, brefs éclats de violence, fulgurances dans la fuite en avant : c'est tout un art cinématographique dont nous avons assisté à la maturation dans les années 80 et qui maintenant, de film en film, renouvelle son originalité, sa plénitude. Fellini avait, jadis, créé les « bidonistes » italiens pourrissant sur place. Les jeunes mafiosi de Hou Hsiao Hsien restent suspendus au-dessus du vide.

**Jacques Siclier**

■ Rediff. sur Arte TPS et CanalSatellite le 11 juillet à 18 h 05.

► **En clair jusqu'à 8.30**  
**7.05** Teletubbies. **7.30** Un mauvais rhume. **7.40** NPA. Best of. **8.20** Des goûts et des couleurs. **8.30** Une vie de prince Film. D. Cohen (Fr, 1999).  
**9.50** Lulu on the Bridge Film. Paul Auster. Drame (EU, 1998) **9059842**  
**11.30** Rions un peu...  
► **En clair jusqu'à 13.30**  
**12.35** et **20.00** Le Zapping.  
**12.40** Total Recall 2070. Série.  
**13.30** Paradis express Film. T. Jahn. Drame (All., 1997) **8799262**  
**14.55** Les Robins des bois.

**15.15** Dans la nature... Galapagos (1996) **0**.  
**16.10** L'Objet de mon affection Film. N. Hytner. Comédie (EU, 1998) **5929755**  
**18.00** Micro ciné. Magazine.  
► **En clair jusqu'à 21.00**  
**18.28** Entre chien et chat. **0**.  
**18.30** Drôles de vie. Ainsi sois belle **0**.  
**19.00** NPA. Best of.  
**20.03** Lascars. Série **0**.  
**20.05** Les Simpson. Mère hindoue, fils indigne.  
**20.30** Babylone yé-yé. Johnny Guitare **0**.



21.00

**SOLDIER**

Film. Paul Anderson. Avec Kurt Russell, Jason Scott Lee, Connie Nielsen. Science-fiction (EU, 1998) **5724823**  
La quête existentielle d'un soldat d'élite dans un futur apocalyptique et lointain.

22.35

**GODZILLA ■**

Film. Roland Emmerich. Avec Jean Reno, Matthew Broderick. Fantastique (EU, 1998) **7440649**  
Un remake américain, dopé aux effets spéciaux, du célèbre film de monstre japonais.  
**0.50** Mothra contre Godzilla ■ ■ Film. Inoshiro Honda. Avec A. Takarada. Science-fiction (Jap., 1964, v.o.) **5797514**  
**2.20** Godzilla, King Kong et les autres. Documentaire **0**. **4163576** **3.05** Surprises. **3.20** Football. Coupe du Brésil. Finale aller. **2524972** **5.00** Football. Champions League Retro. **6.35** Arliss. Série. Arliss Michaels crève le plafond (25 min).

**L'émission**

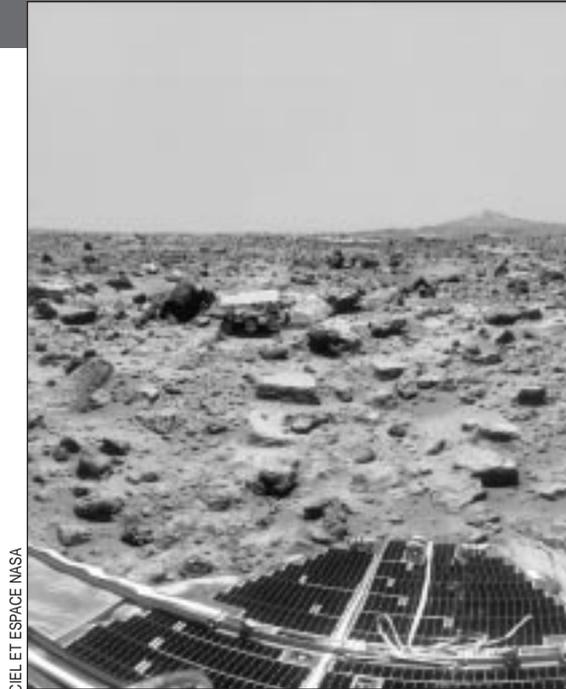
**13.50 La Cinquième**

**Gagas de Mars**

**CAP SUR MARS.** Un documentaire japonais qui pêche par les lacunes de sa réalisation et par son enthousiasme naïf

D'ACCORD, les paysages martiens, baignés d'une brume rosée, dégagent une beauté étrange qui peut prendre aux tripes lorsque l'on pense que les images de ce reg rouge ont traversé l'espace interplanétaire. Bien sûr, Mars fascine. Mais cette fascination a son revers, illustré par le documentaire japonais *Cap sur Mars*, diffusé dans le cadre de *L'Homme et son univers* sur La Cinquième : à vouloir à tout prix s'enthousiasmer la « conquête de l'espace », le danger est grand de tomber dans la glorification de la NASA, la puissante agence spatiale américaine qui réalise et met en musique cette dernière aventure humaine.

Tourné au Jet Propulsion Laboratory de Pasadena, où les ingénieurs de la NASA ont mis au point l'atterrisseur Mars Pathfinder et son petit robot à roulettes Sojourner, ce long panégyrique à la gloire des ingénieurs et de la technologie *made in USA*, n'écoute et ne restitue qu'un son de cloche. Sans jamais prendre



CIEL ET ESPACE NASA

le recul nécessaire pour expliquer comment cette mission spatiale, programmée pour arriver sur Mars le 4 juillet 1997, jour anniversaire de l'indépendance américaine, fut avant tout une opération marketing menée de main de maître. Mars Pathfinder voulait aussi démontrer que l'adage de l'administrateur de la NASA, Daniel Goldin, « *faster, cheaper, better* » (plus vite, moins cher, mieux), était valide. Produit en 1997, ce documentaire nippon ne peut malheureusement évoquer les deux missions suivantes - Mars Climate Orbiter et Mars Polar Lander -, qui

**Sojourner, le robot à roulettes**

échouèrent en 1999, vaporisant dans l'espace près de 300 millions de dollars et remettant sérieusement en cause la philosophie de la NASA comme la poursuite de son programme martien.

*Cap sur Mars* n'évite pas non plus les écueils inhérents aux films à connotation astronomique, notamment le manque d'images animées qui sont la nourriture de la télévision. Le documentaire humanise son discours en interviewant des acteurs de la mission, tels que la charmante mamie qui a cousu les airbags de Mars Pathfinder... Mais, surtout, le commentaire ne dit pas pourquoi

l'homme veut aller sur la planète rouge.

Seul l'astrophysicien André Brahic, interrogé par le journaliste Michel Chevalet, explique que les scientifiques peuvent lire les évolutions passées et future de la Terre dans les autres planètes du système solaire. Voilà pourquoi on a envoyé des engins sur Mars, pourquoi la sonde Galileo explore actuellement les gros satellites de Jupiter, pourquoi la sonde Cassini voyage vers Saturne. En éclaircisseurs.

Pierre Barthélémy

Le câble et le satellite



MEPHISTO

A 22.50 sur Canal Jimmy : « On the Road », un concert de Tina Turner enregistré au Manchester Apollo Theatre, le 28 mars 1979

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
 C Câble  
 S CanalSatellite  
 T TPS  
 A AB Sat

Les cotes des films  
 ■ On peut voir  
 ■ ■ A ne pas manquer  
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA  
 ○ Tous publics  
 ○ Accord parental souhaitable  
 ▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
 ● Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
 DD Dernière diffusion  
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

- 6.15 La Face obscure du Guatemala. 7.00 Satori stress. 8.15 Gaza 1989. Intifada an II. 9.10 Selfridges, grand magasin, Londres. [6/6]. 9.40 Le rêve qui demeure. [3/3]. 10.30 Grands voyages du passé. Sur les traces de Gengis Khan. 11.25 Jean-Claude Servais. 11.55 Vie et mise à mort de A. J. Bannister. 13.20 Le Couloir du foin. 13.45 Pour Staline affectueux. 14.00 Oliviero Toscani. Des photos contre la Mafia. 14.45 Tunisie. Hier ou demain ? 15.20 Radioactivité. [1/2] Pour le meilleur et pour le pire. 16.15 Le Dernier Indien Tinigua. 17.10 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [3/5]. 17.50 Cinéma perdu. Les Indes orientales ; Expédition au Congo vers 1925. 18.15 Cinq colonnes à la une. 19.10 Gaston Miron. Les outils du poète.
- 20.30 La Force du destin, la création d'un opéra. 1323939
- 22.00 Les Grandes Expositions. Les chefs-d'œuvre de l'art juif. 1234026

Odyssee C-T

- 9.05 Jour de campagne. 9.30 L'Avenue des volcans. 10.25 La Chine, dragon millénaire. [6/13] La capitale du nord. 10.55 Des baby-sitters zélées. 11.20A l'assaut du cap Horn. 12.15 La Terre en question. Touche pas aux grizzli. 12.40 Artisans du monde. Guadeloupe : Fumaison de poissons ; Fabricant de sirop bête. 13.10 Aventures. 14.55 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester. 15.20 Cœurs d'élite. Les aventuriers. 16.15 Les Hommes des glaces. Le pôle Nord par les airs. 17.05 Rock Opera. 17.35 La Cravate. 18.20 Salut l'insti ! [23/24] Potager. 18.35 On the Road Again. Istanbul. 19.05 Alvar Aalto. 20.00 Voyage au cœur de l'Asie centrale. La Mongolie.
- 20.30 Champs génétiques. 500528007
- 21.15 Le Vaisseau spatial Terre. La lutte biologique. 502520026
- 21.50 Les Merveilles sous-marines Sulawési. 22.25 L'Enfance dans ses déserts. Joanasi, enfant de la banquise. 22.50 La Terre où nous vivons. Les forêts secrètes de l'île de Chiloe. 23.50 Terres sauvages de Scandinavie. 0.40 L'Asie d'aujourd'hui. La Thaïlande et le Vietnam (50 min).

TV 5 C-S-T

- 19.55 et 0.15 TV 5 l'invité.
- 20.00 Journal (La Une).
- 20.30 Journal (France 2).
- 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
- 21.05 Diva. Série. 17831674
- 22.00 Journal TV5.
- 22.15 Fous d'humour. Magazine. Humour et sexe. 17154755
- 0.00 Le Journal du Tour.
- 0.35 Journal (TSR).
- 1.05 Soir 3 (France 3).
- 1.30 La Vie à l'endroit. Magazine. Violence sur toute la ligne (70 min). 37256392

RTL 9 C-T

- 19.50 Papa bricole. Série. Easy horticulteur. 1278842
- 20.20 Le Célibataire. Série. Un mariage révélateur. 8942939
- 20.45 Le Trou noir ■ Film. Gary Nelson. Avec Maximilian Schell, Anthony Perkins. Science-fiction (Etats-Unis, 1980). 6452026
- 22.20 Stars boulevard.
- 22.30 Voluptés aux sports d'hiver. Film. Michel Leblanc. Avec Olinka, Sophie Zillers. Erotique (1981). 89601991
- 0.05 Les Routiers. Série. Les gangsters sont entre eux (50 min).

Paris Première C-S

- 19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. Best of. 1407945
- 21.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Alain Prost. 2408945
- 21.55 Bryan Ferry. Concert. Grand Rex, mars 2000. 4796571
- 22.55 Simon Boccanegra. Opéra de Verdi. Londres, 1991. Par l'Orchestre du Royal Opera House, dir. sir Georg Solti. Mise en scène d'Elijah Moshinski. Solistes : Alexandru Agache, Kiri Te Kanawa (145 min). 72655804

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.30 Vive l'été. Magazine.
- 20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. ○. 4569397
- 20.25 La Panthère rose.
- 20.35 Antoine Rivers, le Juge du terrorisme. Série. L'Affaire Sauer-Krabbe. 1723216
- 22.10 Pour l'amour du risque. Série. La mort sur le plateau. 61585303
- 22.55 Météo.
- 23.00 Bob Denard, corsaire de la République. Les années bénies (1975-1977). Documentaire [2/2] (60 min) 4401804

Téva C-T

- 19.55 Murphy Brown. Série. L'opération ○. 500228262
- 20.20 Clueless. Série. Les fous du volant ○. 500199133
- 20.50 Legacy. Série. Une famille. 506253129
- 21.40 Le bal. 508372484
- 22.30 Betty Ford, femme de président. Téléfilm. David Greene. Avec Gena Rowlands, Josef Sommer (EU, 1987) ○. 500028945
- 0.00 Marie, la louve. Téléfilm. Avec Aurélie Gibert, Frédéric Pellegeay (1990) ○ (90 min). 500052935

Festival C-T

- 19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70176129
- 20.30 Anna en Corse. Téléfilm. Carole Giacobbi. Avec Romane Bohringer, Micheline Brehle (Fr., 1999). 16626194
- 22.10 Les Clients. Pièce de Jean Poirot. Mise en scène de Bernard Murat. Avec Jean Poirot, Françoise Fabian. 22761842
- 0.40 Au nord du 60° parallèle. Feuilletton (55 min). 52490601

Voyage C-S

- 20.00 Suivez le guide. Magazine. 500067804
- 22.00 Voyage pratique. Les Iles Comores et l'île Maurice. 500005736
- 22.30 Terres de légendes. Indonésie, les chevaliers de l'île de Sumba. 500004007
- 23.00 Long courrier. Magazine. Eco-challenge Maroc 98 [1/4]. 500040804
- 23.55 Idées week-end. Magazine. Paris, « Le Club des poètes ».
- 0.00 La Boutique Voyage. Magazine. Bahamas.
- 0.15 Voluptés aux sports d'hiver. Magazine. Bahamas.
- 1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Magazine. Les meilleurs moments de « Voyages sacrés » (60 min). 501893427

13ème RUE C-S

- 20.00 Fréquence crime. Série. Peau de chagrin. 502323378
- 20.50 First Wave. Série. Tout sur Eddie. 544523484
- 21.40 Au-delà du réel. Série. Planète miniature. 523006397
- 22.35 New York Undercover. Série. La vengeance. 510336649
- 23.25 Affaires internes. 570238754
- 0.15 Histoires peu ordinaires. Série. Le dernier tango. 504252408
- 0.40 L'Homme invisible. Série. Stop : feu rouge (50 min). 521144069

Série Club C-T

- 19.30 Mission impossible. Série. L'aveugle ○. 658026
- 20.20 Tout le monde aime Raymond. Série. La vieille voiture ○.
- 20.45 Twin Peaks. Feuilletton [20]. ○. 5779939
- 21.35 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le bouton du mort ○.
- 22.20 Alien Nation. Série. Rebirth (v.o.) ○. 4195674
- 23.10 « Il » est revenu. Téléfilm. Tommy Lee Wallace. Avec Harry Anderson, Denis Christopher [1/2] (EU, 1990) ○. 7649571
- 0.40 La Quatrième Dimension. Série. Le cadeau ○ (25 min).

Canal Jimmy C-S

- 21.05 California Visions. Documentaire. Gilliane Le Gallic. 58803533
- 21.45 Women in Rock. Documentaire. Stephanie Bennett. 93576571
- 22.50 Tina Turner. Concert. « On the Road », Manchester 1979. 16981397
- 23.50 Souvenir. Pop 2 : Curved Air. 77027674
- 0.30 La Route. Best of (40 min). 66199040

Canal J C-S

- 17.35 Spirou et Fantasio.
- 18.00 Beetlejuice.
- 18.25 Les Zinzins de l'espace.
- 18.40 Police Academy.
- 19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. Fantômette contre Fantômette.
- 19.30 Inspecteur Gadget.
- 19.55 Parker Lewis ne perd jamais. Série.
- 20.20 Amandine Malabul.
- 20.45 Bêtes à craquer.

Disney Channel C-S

- 20.25 Le Journal des GPI.
- 20.30 Aux frontières de l'étrange. Série.
- 21.10 Dinosaures.
- 21.35 Les Mystères de la bibliothèque.
- 22.30 Les Aventures de Tim et Zoom.
- 22.35 Alfred.
- 22.40 Art Attack 98.
- 23.05 Le Labo des Blouzes.
- 23.35 Rap'Contes (5 min).

Télétoon C-T

- 17.25 Docteur Globule.
- 17.40 Jean-Luc & Faipassa.
- 17.50 Légende du Singe Roi.
- 18.35 Twipsy, le cybermessager.
- 19.00 Les Singes de l'espace. Les compagnons de la banane [1/2].
- 19.45 Les 4 Fantastiques.
- 20.30 Ren & Stimpy.
- 20.55 Albator 84. Le bateau fantôme (25 min).

Mezzo C-T

- 20.30 Mezzo l'info.
- 21.00 Curbew River. Opéra de Britten, enregistré à Aix-en-Provence, en 1998, lors du Festival international d'art lyrique. Interprété par l'Orchestre et les Chœurs de l'Académie européenne de musique, dir. David Stern. Solistes : Michael Bennett, Jussi Järvenpää. 54174281
- 22.20 Saint-Saëns. Concerto pour violon en si mineur. Avec Silvia Markovich, violon et l'Orchestre de la Radiotélévision suisse italienne, dir. Piero Bellugi. 18122571
- 23.00 Schumann, Chopin et Liszt. Concert enregistré à Nohant, le 11 juin 2000, lors des Fêtes romantiques. Avec Claire-Marie Le Guay, piano. 44706194
- 0.30 Symphonie 31, « Paris », de Mozart. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt (30 min). 93619525

Muzzik C-S

- 20.45 Festivals en Muzzik.
- 21.00 Kiril Troussow et Alexandra Troussowa. Concert enregistré à l'Auditorium du Louvre, le 15 avril 1999. Avec Kiril Troussow, violon. 500084910
- 22.30 Festivals en Muzzik.
- 22.45 Jazz à Vienne 1998. The Maria Schneider Jazz Orchestra. 500983823
- 0.15 Festivals en Muzzik.
- 0.30 Carla Bley. Escalator over the Hill. Spectacle (90 min). 507574205

Histoire C-T

- 21.00 Les Aventuriers de l'Egypte ancienne. Karl Richard Lepsius. [3/13]. 504124945
- Auguste Mariette. [4/13]. 524806620
- 22.00 Dynastie rouge. Documentaire [2/3].
- 23.00 Le Journal de l'histoire.
- 23.30 L'épopée du rail. Le monstre de fer apprivoisé [2/6] 508514216
- 0.25 L'Aventure de l'art moderne. L'expérience de l'abstraction. [9/13] (50 min). 581518798

La Chaîne Histoire C-S

- 20.00 En quête de l'Histoire. Les comptes d'une armée oubliée.
- 20.50 Les Mystères de la Bible. Hérode le Grand.
- 21.35 En quête de l'histoire. Science et science-fiction.
- 22.15 Les Grandes Batailles. Guerres zouloues. 508656378
- 23.15 Biographie. Franklin D. Roosevelt, les années de guerre. (45 min). 506980262

Forum C-S

- 19.55 Palestine, an I. Invités : Leïla Shahid, Henri Laurens, Claude Cheysson, Josselin Grange, Muhammad Yakoub, Hassan Balawi. 503319194
- 20.55 Les Vacances à l'étranger de monsieur Dupont. Invités : Jacques Maillot, Hervé Pauchan, Joëlle Goron, Eric Fisset, Jean-Didier Urbain.
- 21.55 Pub, le poids des mots, le choc des photos ? Invités : Oliviero Toscani, Christophe Lambert, Christiane Quénard, Frank Cochoy, Jean-Marie Boursicot. 509009858
- 22.55 Le poète nouveau est arrivé ! (60 min).

Eurosport C-S-T

- 13.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de Grande-Bretagne. Essais des 125cc et 500cc. A Donington Park. En direct. 23080587
- 16.15 Cyclisme. Tour de France. 7° étape : Tours - Limoges (205,5 km). En direct. 1813007
- 20.00 CART. Championnat FedEx. 9° manche. A Cleveland. 527823
- 21.00 Boxe. Championnat d'Europe. Poids super-welters. Roman Alexandrovich Karmazin (Rus) - Orhan Delibas (PB). A Karlsruhe.
- 22.00 Cyclisme. Tour de France. Résumé. 256303
- 23.00 Score express (15 min).

Pathé Sport C-S-A

- 14.00 Tennis. Wimbledon. Demi-finales messieurs. En direct. 527153303
- 20.00 Golf. Circuit américain. Hartford Open. 4° jour. A Cromwell. 500359910
- 21.30 Boxe. Big Fight. 500220129
- 22.15 Football. Championnat du Chili D1. 10° journée. Santiago Morning - Everton.
- 0.00 Starter.
- 0.30 Tennis. Wimbledon. Résumé (60 min). 506775779



Le film



23.00 CinéCinemas 3  
**Baxter**

Jérôme Boivin (Fr., 1989). Avec Lise Delamare, Jean Mercure.

**A**DAPTÉ par Jacques Audiard et Jérôme Boivin d'un roman de Ken Greenhall, ce conte fantastique – et philosophique aussi – repose sur l'idée que le chien n'est pas le meilleur ami de l'homme parce que l'homme n'est pas le meilleur ami du chien. Un bull-terrier, Baxter (Chimbo Callaghan, dressé pour la circonstance), est doté d'une pensée, d'un don d'observation s'exprimant par un monologue intérieur (voix de Maxime Leroux). La vieille M<sup>me</sup> Deville à laquelle il appartient le fait basculer dans sa baignoire. Quelque temps après, on la retrouve morte. Baxter change plusieurs fois de propriétaires et se venge toujours de ceux qui le tourmentent. Mais il ne tue pas pour le plaisir de tuer comme voudrait le forcer à le faire Charlie, affreux gamin de douze ans passionné par Hitler et Eva Braun. Baxter avait fait découvrir un auteur de films, Jérôme Boivin, qui n'a pas été très prolifique par la suite.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.55 Des filles dans le vent. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 Shopping à la une. 7.30 Télévitroline. 8.00 Têleshopping. 8.48 et 12.05, 12.53, 1.23 Météo. 8.50 TF ! jeunesse.
- 10.25 Rex. Téléfilm. O. Hirschbiegel. Avec Wolfgang Böck (1997, 100 min). 76740663
- 12.10 Météo des plages. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 12.55 Trafic infos. 13.00 Journal. 13.30 Reportages. Forteresses du bonheur.
- 14.00 MacGyver. Série. Affaire de famille.
- 14.55 Alerte à Malibu. Série. Nounou professionnelle.
- 15.50 Flipper, le dauphin. Série. Un secret bien gardé.
- 16.45 Will & Grace. Série. Ça déménage.
- 17.15 Beverly Hills. Série. La prédiction de Zoé.
- 18.10 Sous le soleil. Série. La proie.
- 19.10 Qui veut gagner des millions ? Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.35 Petitsmatins.cool. Magazine. 6.25 Diddyv.cool. Magazine. Lupo Alberto; Princesse du Nil; Le clan des survivants; Cat's eyes; Les mystérieuses cités d'or; Ulysse 31. 8.40 Vacancesktv.cool. Magazine. Kirk (nouveau); Parker Lewis; Les chevaliers du Tir Na Nog; Les Nomades du futur; Les chasseurs d'étoiles.
- 11.10 La Fête à la maison. Série. Jo s'en va à Hollywood O.
- 11.35 Parcours olympique. Magazine.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route. 13.00 Journal, Météo. 13.35 Consomag. Magazine. 13.40 En attendant le Tour. 15.05 Cyclisme. Tour de France. Limoges - Villeneuve-sur-Lot (203 km). 1281250
- 17.35 Vélo Club. Magazine. 17.55 Rugby. Championnat de France Elite 1. 18.10 Coup d'envoi. Demi-finale. 4509137
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 L'Hebdo de RFO. 7.25 Les Minikeums vacances. Tom Tom et Nana; Denis la Malice; Flash Gordon; Michel Strogoff; Mythologies, les gardiens de la légende; etc.
- 10.45 Autour du Tour. Magazine. Limoges.
- 11.35 Grands gourmands. Magazine. Calvi.
- 12.06 Le 12-13 de l'info. 12.50 Comment ça va ? 13.21 Keno. Jeu. 13.25 Mike Hammer. Série. Chauds les diamants. 14.20 Destination pêche. 15.15 Tiercé. En direct. 15.35 Chroniques d'en-haut. 16.20 Littoral. Magazine. Le chantier du Guip. 16.50 Les Moutons d'Anatole. Téléfilm. A. Schwarzstein. Avec Maxime Leroux (1995). 7634576
- 18.20 Questions pour un champion. 18.48 La Météo des plages. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.05 Tout le sport. Magazine. 20.10 Le Journal du Tour. 20.25 C'est mon choix pour l'été.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. Les repères. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.45 Cousin William. Out of the woods. 6.55 Les Immigrants silencieux. 7.50 Debut les zouzous. Flash, Frou et Cie: mousse parle. Les Wombles: camping et baies célestes. Rolie Polie Olie: la sieste de Spot. Petit Basile: le match de foot. Souris-Souris. Koki. Rolie Polie Olie. Kipper. 9.05 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra. 9.20 Des hommes et des bêtes. 9.30 Sous toutes les coutures. 9.45 Accro: tabac. 10.00 Cinq sur cinq.

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 8 juillet 1950: Corée-Japon, une histoire pathétique. Invité: Alain Delissen, historien français. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Catalogne, une région d'Europe. 20.15 Paysages. Etretrat. Documentaire (1997).



20.55

JEANNE D'ARC

Téléfilm. Christian Duguay. Avec Leelee Sobieski, Jacqueline Bisset, Powers Boothe, Neil Patrick Harris, Peter O'Toole, Shirley MacLaine (EU, 1999). [1 et 2/2] 4374934 - 688514  
*Jeanne rejoint le dauphin Charles à Chinon pour bouter l'Anglais hors de France.*



20.55

FORT BOYARD

Présenté par Cendrine Dominguez et Jean-Pierre Castaldi. Invités: Philippe Lavil, Philly et Mike, Céline François, Marco Vinco, Maurice Servais. 4372576  
*Cette équipe joue pour l'association « Promesse de vie », villa « La colline » 97232 Le Lamentin.*



21.00

UN ÉTRANGE HÉRITAGE

Téléfilm. Laurent Dussaux. Avec Agnès Soral, Natacha Lindinger, Nadia Fossier (France, 1997). 1057330  
*Trois femmes de milieu différent héritent conjointement d'un appartement, légué par un ex-amant.* 22.25 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

LA FASCINATION DU GRAND NORD Tempête sur l'Alaska Documentaire. Fritz Baumann (Alleamgne, 1998). 6130224  
21.35 Métropolis. Magazine. Une tour de Babel en Avignon; Médée; Festival d'Aix. 2517311

0.05

NUITS EN FÊTE...  
NUITS D'HUMOUR

L'amour, pas toujours l'amour. 8803996  
Invités: Pierre Palmade et Michèle Laroque; Patrick Timsit; Marc Jolivet; Elie Semoun; Danyboon; Guy Bedos; Jean-François Derec; Daniel Prevost; Sellig.

1.10 TF 1 nuit.

1.25 Très chasse. Histoires de sanglier. Documentaire. 4959977  
2.15 Dur, dur d'être un jeune prof. Documentaire. 5078644  
2.40 et 3.30, 4.00 Histoires naturelles. Au pied de l'archange. Pêcheurs des Landes. Plomb et acier: chasse au canard sur la Loire. Documentaire. 4.30 Musique (30 min). 5656731

22.45

ATHLÉTISME

Nikaïa 2000. Meeting international de Nice. 687885  
Avec Stéphane Diagana; Maksim Tarasov; Kim Batten; Jeff Hartwig.

0.10 Journal, Météo.

0.35 Les Brumes de Manchester. Téléfilm. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Bernard Fresson, Laure Duthilleul (1995). 9818557

2.10 Secret bancaire. Série. La dame bleue. 8288286  
3.00 Sentier d'ombres. Documentaire. 8022460  
3.25 Les Z'amours. 2713052  
3.55 Pyramide. 1268967  
4.25 Loubards des neiges. Documentaire. 5102688  
4.40 Amis pour la vie. Médécins vedettes. Feuilleton (55 min) O. 4026118

22.55

POURQUOI ?  
COMMENT ?

La fin des mythes. 2661330  
Présenté par Sylvain Augier et Julie Bhaud, Marc Giraud, Annabel Chevalier et Juan Gomez. Invités: Alain Chabat, Henri Broch, Antoine Bagadi.

0.55 Tribales. Magazine. Musiques des Suds, les instruments des Suds, les Cordes; Jazz à Antibes, les Blues Brothers [2/4] O. 1401070

1.45 La Télévision des festivals. Depuis Avignon (20 min). 4694151

22.35

L'HÔPITAL  
ET SES FANTÔMES

L'hôte indésirable. Série [1/11]. Lars von Trier. Avec Ernst-Hugo Jaregard, Kristen Rolfes, Ghita Norby (1994-96). 2905885  
*Le plus grand hôpital de Copenhague est en proie à d'étranges phénomènes. Une série réalisée par Lars von Trier, Palme d'or 2000 pour Dancer in the Dark.*

23.30 Music Planet. En direct. La douzième Love Parade de Berlin. 7861359

0.45 L'Armée Brancaleone ■■ Film. Mario Monicelli. Avec Vittorio Gassman. Comédie (It., 1966, v.o.). 4727335  
2.40 Court-circuit. Il faut savoir attendre le bon moment; La Dispute (1999, 10 min). 9587719.

**5.20** Fréquentstar. Magazine.  
**6.10** M comme musique. **6.55**  
 L'Étalon noir. **7.25** Studio Sud.  
**7.50** Gregory Hines Show. **8.15**  
 3<sup>e</sup> planète après le Soleil. **8.40**  
 Samedi boutique.  
**9.10** M 6 Boutique. 7210663  
**10.15** Hit machine. Magazine.  
**11.35** La Vie de famille.  
 Série. Rivalité.  
**12.10** Demain à la une.  
 Série. Qui gagne.. perd !  
**13.00** FX, effets spéciaux.  
 Prototypes explosifs.  
**13.55** Les Aventures  
 de Sinbad.  
 Série. La libération ○.

**14.45** Les Mystères  
 de l'Ouest. Série.  
**15.45** Mission impossible,  
 20 ans après. Série.  
**16.45** Chapeau melon  
 et bottes de cuir.  
 Série. Le visage.  
**17.45** Amicalement vôtre.  
 Un drôle d'oiseau.  
**18.50** Les Nouveaux  
 Professionnels.  
 Série. Dernier combat  
 en Louisiane.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Plus vite  
 que la musique.  
**20.40** Tube à bronzer.



20.50

**LA TRILOGIE**

**20.50** Charmed. Série.  
 Examen de conscience. 5627953  
**21.45** The Sentinel.  
 Série. Témoin à charge ○. 7653224  
**22.40** Buffy contre les vampires. Série.  
 La nouvelle petite sœur ○. 4853021  
 Les belles et les bêtes ○. 21156

**Canal +**

**7.00** Le Journal du golf. **7.25**  
 Les Superstars du catch. Ma-  
 gazine. **8.15** Total Recall 2070.  
 Série. Infiltration.  
**9.00** Les Enfants du marais  
 Film. Jean Becker.  
 Comédie dramatique  
 (Fr., 1999) ○. 9044309  
**10.50** Le Double  
 de ma moitié  
 Film. Yves Amoureux.  
 Comédie  
 (France, 1998) ○. 6405392  
 ► **En clair jusqu'à 14.00**  
**12.35** Le Cinéma  
 de Luc Besson.  
 Documentaire ○.

**13.30** Babylone yé-yé.  
 Documentaire. Vous  
 oubliez votre cheval ○.  
**14.00** Rugby.  
 Mandela Cup : Australie -  
 Afrique du Sud. 4104040  
**15.35** Samedi animation.  
 Daria ; Les Renés ; Décode  
 pas Bunny.  
**16.50** Arliss. Série. Aux portes  
 de la Maison-Blanche ○.  
**17.20** Meurtres en musique.  
 Téléfilm. Douglas Jackson.  
 Avec Molly Ringwald  
 (EU, 1998) ○. 7841205  
 ► **En clair jusqu'à 20.45**  
**19.00** Rions un peu... ○.



20.45

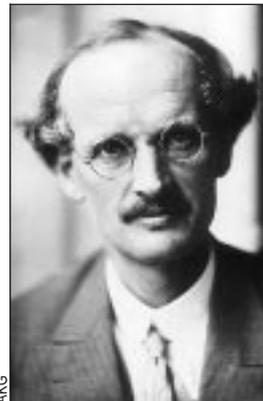
**RUGBY**

**ÉLITE 1 : Demi-finale.** En direct. 480750  
 Diffusion d'une demi-finale, après  
 les quarts de finale disputés  
 les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> juillet et avant la finale,  
 retransmise sur Canal +, le samedi 15  
 à partir de 18 h 50.  
**22.43** Histoire muette. Série. La jungle.  
**22.45** Dilbert. Série. Holiday ○. 649205

**0.25**

**AU-DELÀ DU RÉEL**

**L'aventure continue.**  
**L'homme aux yeux violets.** ○. 1953286  
 Série. Avec Ally Sheedy,  
 Michael Sarrazin, Ken Pogue.  
*Une journaliste intercepte  
 accidentellement une conversation  
 téléphonique et apprend qu'un célèbre  
 écrivain est sur le point d'être  
 assassiné...*  
**1.15** M comme musique. 91340002  
**3.45** Fréquentstar. Invité: David Ginola ○.  
 5568083 **4.30** Festival des Vieilles Charrues. Best  
 of français. Concert (60 min). 8093809



AKG

**17.00 Voyage  
 Auguste  
 et Jacques Piccard**

**B**IEN que la télévision  
 soit friande du  
 genre, elle n'oserait  
 inventer pareille saga fami-  
 liale. Car l'histoire des  
 Piccard dépasse la fiction.  
 Avec ses airs farfelus de  
 professeur Tournesol – il  
 inspira d'ailleurs le person-  
 nage créé par Hergé –, Au-  
 guste, à la fois savant et  
 aventurier, est le pionnier  
 de l'exploration de la strato-  
 sphère en ballon, au dé-  
 but des années 30. Il est  
 lui-même aux commandes  
 de la nacelle pressurisée  
 qu'il a conçue. L'exploit  
 connaît un retentissement  
 international, ouvrant ain-  
 si la voie à l'aéronautique  
 moderne et à la conquête  
 de l'espace.

Toujours inspiré par les ro-  
 mans de Jules Verne, Au-  
 guste Piccard se tourne  
 ensuite vers les profondeurs  
 des océans, imaginant un  
 étrange sous-marin, le  
 « Bathyscaphe ». Son fils,  
 Jacques, prend alors le re-  
 lais et, au tournant des an-  
 nées 50 et 60, plonge à plus  
 de 10 000 mètres sous les  
 mers. Là aussi, les applica-  
 tions scientifiques et tech-  
 niques sont multiples, jus-  
 qu'à nos jours. Le  
 documentaire sur cette  
 singulière dynastie suisse  
 – qui est aussi diffusé le  
 4 juillet (à 19 h), le 6 (à  
 23 h) et le 14 (à 13 h) – se  
 regarde comme une bande  
 dessinée, avec émerveillement.

En conclusion du film, Ber-  
 trand, fils de Jacques et petit-  
 fils d'Auguste, expose son  
 projet de faire, sans  
 escale, le tour de la Terre  
 en ballon. Epilogue : en-  
 core un Piccard à la  
 « une » du monde entier !  
 L'an dernier (après la réali-  
 sation du film), il fut le  
 premier à battre ce record,  
 poussé par les vents, sur-  
 tout ceux de l'aventure et  
 du rêve qui soufflent le gé-  
 nie sur sa famille.

F. C.

**Victoire de  
 l'Éthiopien,  
 Adebé Bikila,  
 au marathon  
 des JO de Rome**



KEYSTONE

**L'émission**

**18.00 La Cinquième**

**Vacances  
 romaines**

**L'ENJEU OLYMPIQUE.** Une série  
 sur les JO depuis 1936 et sur  
 les événements politiques et sociaux  
 dans lesquels ils s'inscrivaient

**A** l'époque, pour gagner, il suffisait  
 d'avoir du talent. » Avec un grand  
 sourire, l'Italien Livio Berruti,  
 médaille d'or du 200 mètres aux Jeux olym-  
 piques de Rome, en 1960, résume en une  
 phrase l'esprit qui régnait dans la ville éter-  
 nelle, lors de ce que l'on peut considérer  
 aujourd'hui comme les derniers JO « à  
 l'ancienne ». Et le coureur italien de pour-  
 suivre : pas de sponsor, très peu d'argent,  
 pas de préparation spéciale.

Réunis autour de Florence Dauchez, pré-  
 sentatrice de cette série estivale baptisée  
 « L'enjeu olympique », trois autres person-  
 nalités témoignent de ces vacances  
 romaines de 1960 : Thierry Roland, qui cou-  
 vrait ses premiers JO, Michel Jazy,  
 deuxième du 1 500 mètres, et Maurice Her-  
 zog, alors secrétaire d'Etat à la jeunesse et  
 aux sports du général de Gaulle. Pour res-  
 pecter le but de l'émission, replacer les Jeux  
 dans leur environnement politique et

social, les intervenants ont tous insisté sur  
 la victoire de l'Éthiopien Adede Bikila dans  
 le marathon, qui symbolisa l'entrée du  
 continent noir sur la scène olympique.  
 Pourquoi Bikila, qui courut pieds nus à  
 Rome, mit-il des souliers quatre ans plus  
 tard à Tokyo pour emporter à nouveau le  
 marathon ?, demande Thierry Roland.  
 « Parce qu'il avait, entre-temps, trouvé un  
 sponsor », répond Berruti. Autre anecdote :  
 Michel Jazy, au moment de monter sur la  
 deuxième marche du podium, s'entend  
 demander par le vainqueur, l'intouchable  
 champion australien Herb Elliott : « Mais,  
 comment vous appelez-vous ? »

Tous se souviennent aussi de la merveil-  
 leuse Wilma Rudolph. A voir « la gazelle  
 noire » remporter le 100 et le 200 mètres,  
 on mesure avec effroi la différence la sépa-  
 rant des athlètes survitaminées et anaboli-  
 sées qui lui succéderont. « Elle avait les yeux  
 pleins de joie », commente Berruti, encore

sous le charme de « Wilma la douce ». Et  
 l'Italien d'avouer qu'il lui avait même fait  
 un brin de cour et qu'il trembla en appren-  
 ant qu'elle était au mieux avec un certain  
 Cassius Clay, qui gagna à Rome sa pre-  
 mière médaille d'or.

Devant les piètres résultats obtenus par  
 l'équipe de France – qui ne remporta  
 aucune médaille d'or –, le général de Gaulle  
 ouvrit les crédits nécessaires pour relancer  
 le sport français, explique Maurice Herzog.  
 « Le sport français est toujours mieux orga-  
 nisé que le sport italien », fait remarquer  
 Berruti. Et Thierry Roland de lui répondre,  
 en riant : « Cela ne vous empêche pas d'avoir  
 toujours des résultats excellents. » « Il n'y  
 avait pas de policiers, tout se passait avec le  
 sourire », conclut le journaliste. Heureux  
 temps où un parfum de vacances régnait  
 encore sur les Jeux olympiques...

José-Alain Fralon

## Le câble et le satellite



Corin Nemec et Abraham Benrubi dans la série « Parker Lewis ne perd jamais », à 19.55 sur Canal J

## SYMBOLIS

Les chaînes  
du câble et  
du satellite  
C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes  
des films

■ On peut voir  
■ ■ A ne pas  
manquer  
■ ■ ■  
■ ■ ■  
Chef-d'œuvre  
ou classique

Les codes  
du CSA

○ Tous publics  
○ Accord  
parental  
souhaitable  
○ Accord  
parental  
indispensable  
ou interdit  
aux moins  
de 12 ans

Public  
adultes

Interdit  
aux moins  
de 16 ans  
○ Interdit  
aux moins  
de 18 ans

Les symboles  
spéciaux

de Canal +  
DD Dernière  
diffusion  
◆ Sous-titrage  
spécial pour  
les sourds  
et les mal-  
entendants

## Planète

## C-S

6.25 Fidel pour toujours. 7.15 Médecine traditionnelle en Amérique latine. [1/7] Kamayura. 7.45 Vols de guerre. [1/1] Combat aérien. 8.40 Mosquito ! La lutte contre la malaria. 9.35 La Face obscure du Guatemala. 10.20 Satori stress. 11.35 Gaza 1989. Intifada an II. 12.30 Selfridges, grand magasin, Londres. [6/6] Le « bug » de Noël. 13.00 Le rêve qui demeure. [3/3]. 13.50 Grands voyages du passé. Sur les traces de Gengis Khan. 14.45 La Quête du futur. [1/22] Qu'est-ce que le futur ? 15.15 Vie et mise à mort de A. J. Bannister. 16.45 Le Couloir du feu. 17.10 Pour Staline affectueuxment. 17.20 Oliviero Toscani. Des photos contre la Mafia. 18.10 Tunisie. Hier ou demain ? 18.40 Radioactivité. [1/2] Pour le meilleur et pour le pire. 19.35 Le Dernier Indien Tinguia.

20.30 Le Cinématographe  
selon Terry Gilliam.

[4/5] Plans sur  
la ville. 2389866

21.15 Cinéma perdu.  
Les Etats-Unis :  
les îles d'Hawaï, 1916 ;  
Notre voyage aux Indes,  
Pays-Bas 1924.

21.35 Cinq colonnes à la une. 22.35 Azzola, chauffe Marcel. 23.30 La Force du destin, la création d'un opéra. 1.00 Les Grandes Expositions. Les chefs-d'œuvre de l'art juif (25 min).

## Odyssee

## C-T

9.05 Aventures. 10.50 Alvar Aalto. 11.45 Rock Opera. 12.15 Champs génétiques. 13.00 La Chine, dragon millénaire. [6/13] La capitale du nord. 13.30 La Cravate. 14.20 Le Vaisseau spatial Terre. 14.50 Jour de campagne. 15.15 Artisans du monde. Guadeloupe : Fumaison de poissons ; Fabricant de sirop batte. 15.45 On the Road Again. Istanbul. 16.10 La Terre où nous vivons. Les forêts secrètes de l'île de Chiloe. 17.10 L'Avenue des volcans. 18.00 Voyage au cœur de l'Asie centrale. La Mongolie. 18.25 Les Merveilles sous-marines Sulawesi. 19.05 Terres sauvages de Scandinavie. 19.55 Les Créatures de la mer. Les récifs de corail. 20.00 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester.

20.30 L'Histoire du monde.  
20.35 Cœurs d'élite.  
Les pilotes automobiles.  
21.25 L'Asie d'aujourd'hui.  
Singapour et la Malaisie.  
22.20 Le Choix de la mort.

22.45 A l'assaut du Cap Horn. 23.40 Les Hommes des glaces. Le pôle Nord par les airs. 0.30 L'Enfance dans ses déserts. Joanas, enfant de la banquise. 1.00 Des baby-sitters zélées (25 min).

## TV 5 C-S-T

19.55 et 0.15 TV 5 l'invité.  
20.00 Journal (La Une).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.00 TV 5 infos.  
21.05 Thalassa Magazine.  
Triste samba. 17735446  
22.00 Journal TV 5.  
22.15 La Vie à l'endroit.  
Magazine. Un drôle  
de cimetière. 17121427  
0.00 Le Journal du Tour.  
0.30 Journal (TSR).  
1.05 Soir 3 (France 3).

## RTL 9 C-T

19.50 Papa bricole. L'espion  
qui venait du froid. 1245514  
20.20 Le Célébataire. Série.  
Un vrai poème. 8902311  
20.45 Schimanski. Dans le port  
de Duisbourg. 6420427  
22.25 Derrick. Série.  
Une affaire énorme. 56652773  
23.30 Série rose. Série.  
0.35 Le Miracle de l'amour.  
Série (25 min). 97253002

## Paris Première C-S

20.00 Golf en capitale.  
Magazine. 1283392  
20.30 Danse sportive.  
Grand Prix  
de Paris 2000. 5407224  
22.25 Depeche Mode. Concert  
Cologne, 1998. 95379330  
23.15 Paris modes. Magazine.  
Les collections prêt-à-porter  
Homme printemps-été 2001  
à Milan. 69348224  
0.10 Paris dernière.  
Magazine (55 min). 98817462

## Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque.  
Peinture fraîche. 98273296  
20.25 La Panthère rose.  
20.35 Planète animal.  
Magazine. Pour l'amour  
des crocodiles [4/10].  
21.20 Planète Terre. Magazine.  
Les grands parcs nationaux  
américains : L'histoire  
de Yosemite. 92217750  
22.15 Météo.  
22.20 La Vie en miettes.  
Téléfilm. Mario Caiano.  
Avec Roger Mirmont,  
Lorenza Guerrieri. 59999363  
23.55 Les Oiseaux  
de tonnerre.  
Documentaire (30 min).

## Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série.  
Do You Wanna Dance ?  
(v.o.). 500034779  
20.50 Croisière.  
Téléfilm. Karen Arthur.  
Avec Cheryl Ladd.  
[3/3] (EU, 1986) ○. 500917224  
22.30 Les Enfants  
du mensonge.  
Téléfilm. Frédéric Krivine.  
Avec Emmanuel Salinger  
(Fr., 1996) ○. 500086392  
0.00 Voyage en Pologne.  
Téléfilm [2/4] ○  
(90 min). 500061460

## Festival C-T

19.30 Tout feu, tout femme.  
Série. 70063601  
20.30 Le Tourbillon des jours.  
Téléfilm.  
Jacques Doniol-Valcroze.  
Avec Yolande Folliot,  
Niels Arestrup  
[2/3] (Fr., 1979). 96436663  
22.30 L'Interdiction.  
Téléfilm. J.-D. Verhaeghe.  
Avec Jean-Louis Trintignant  
(Fr., 1993). 55878156  
0.00 Les Brigades du Tigre.  
Série. La main noire  
(60 min). 62539847

## Voyage C-S

20.00 Airport.  
Magazine. 500008175  
20.30 Deux jours en France.  
Magazine. 500007446  
21.00 Long courrier.  
Magazine. Eco-challenge  
Maroc 98 [1/4]. 500045934  
22.00 Circum.  
Magazine. Ile des guerriers :  
Les Korowai de Nouvelle-  
Guinée. 500074466  
23.00 Long courrier. Magazine.  
Mémoires de palaces :  
Le « George V »,  
une légende  
parisienne. 500065798  
0.00 Suivez le guide.  
Magazine  
(120 min). 500280151

## 13ème RUE C-S

20.20 L'Homme  
invisible 1957. Série.  
Coup double. 506848175  
20.45 Nasty Boys 2.  
Téléfilm. Leo Penn  
et Aaron Lipstadt.  
Avec Jeff Kaake,  
Craig Hurley  
(EU, 1990). 505943427  
22.30 Court au 13  
spécial Grenoble.  
Magazine. 509977243  
23.35 New York District. Série.  
Calibre 44. 508184427  
0.25 Le pari. 581576712  
1.15 Sempico. Série.  
Le sanctuaire (50 min).

## Série Club C-T

19.05 100 % Série.  
Magazine.  
19.35 Damon.  
Série. Episode pilote  
(v.o.) ○. 197953  
20.00 Docteur Katz.  
Série. Social Drinker  
(v.o.) ○. 547224  
20.20 Un pasteur d'enfer.  
Série. Just The Three  
of Us ○. 198717  
20.45 Paparoff.  
Série. Paparoff  
enfonce les portes. 958972  
22.20 Chacun son court.  
Magazine. 174408  
22.50 Homicide. Série.  
A vos amours ○. 6443175  
23.40 Profiler. Série. Silence,  
phase zéro (v.o.) ○. 1930717  
0.25 La Quatrième  
Dimension. Série.  
Le cadeau ○. 4156644  
1.00 Emotions.  
Série ○. 3423098  
1.25 Novacek. Série. La star  
de Babelsberg (95 min).

## Canal Jimmy C-S

19.45 T'es toi ! Magazine.  
L'éducation sexuelle.  
20.15 Chansons à aimer.  
Françoise Hardy.  
20.40 Palmarès des chansons.  
Séquence Jacques Dutronc.  
21.05 Quatre en un.  
Magazine. Spécial  
Angleterre. 26894934  
21.35 The Surfer's Journal,  
vagues de légende,  
volume 8.  
Jeffrey Bay.  
Documentaire. Ira Oppen  
et Matt Warshaw. 67906866  
22.05 Cambouis.  
Magazine. Spécial  
Grand Prix de l'Age d'or  
de Monthéry. 60101576  
23.00 Dream On.  
Série. Fellation,  
mensonges et vidéo  
(v.o.) ○. 36044917  
0.00 La Route.  
Magazine. Best of. 66535731  
0.45 California Visions.  
Documentaire N° 1.  
Gilliane Le Gallic  
(40 min). 71178644

## Canal J C-S

18.00 Beetlejuice. 3222934  
18.25 Les Zinzins de l'espace.  
18.40 Faut que ça saute !  
19.05 Les Mystérieuses  
Aventures  
de Fantômette. 2468040  
19.30 Inspecteur Gadget.  
19.55 Parker Lewis  
ne perd jamais. 9163866  
20.20 Amandine Malabul.  
20.45 Bêtes à craquer (15 min).  
Disney Channel C-S  
20.30 Aux frontières  
de l'étrange. Série.  
[1 et 2] 505021 - 2378137  
21.10 Dinosaurés. Les derniers  
des mets délicés. 729359  
21.35 Les Mystères  
de la bibliothèque.  
22.30 et 23.40  
Les Aventures  
de Tim et Zoom.  
Série.  
22.35 Alfred. Du balai.  
22.40 et 0.15 Art Attack 98.  
23.05 et 0.40 Le Labo  
des Blouzes.  
23.35 Rap'Contes. La cruauté.  
23.45 Alfred. Du balai.  
23.50 Art Attack 99 (25 min).

## Télétoon C-T

18.35 et 18.50 Twipsy,  
le cybermessenger.  
19.00 Collège Rhino Véloce.  
19.45 et 20.05 Robocop.  
20.30 Santo Bugito. 502053446  
20.55 Grimmy (15 min).

## Mezzo C-T

19.30 « Symphonie 31,  
Paris ». Œuvre de Mozart.  
Enregistré en 1984.  
Par l'Orchestre  
philharmonique  
de Vienne, dir. Nikolaus  
Harnoncourt. 38659458  
20.00 2 en terrasse.  
20.15 A l'affiche.  
20.30 et 1.00 Mezzo l'info.  
20.00 Nabucco.  
Opéra de Verdi.  
Aux Arènes de Vérone.  
Par l'Orchestre  
et les Chœurs  
des Arènes de Vérone,  
dir. David Owen. 80706296  
23.25 « XVI<sup>e</sup> Festival  
Chopin ».   
Pianos à portes ouvertes,  
(Deuxième partie).  
A l'Orangerie  
du parc de Bagatelle.  
Lors du festival Chopin  
à Bagatelle. 99358798  
0.30 « Concerto pour violon  
en si mineur ».  
Œuvre de Saint-Saëns.  
Avec Silvia Markovici,  
violin. Par l'Orchestre  
de la Radiotélévision  
suisse italienne,  
dir. Piero Bellugi  
(30 min). 27914737

## Muzzik C-S

19.35 Cathy Berberian.  
Melodie di seconda mano.  
Avec Cathy Berberian,  
mezzo-soprano.  
20.45 Festivals en Muzzik.  
21.00 Boris Godounov.  
Opéra de Moussorgski.  
Lors du Festival de Pâques.  
Par l'Orchestre  
philharmonique  
de Berlin, dir.  
Claudio Abbado. 511056088  
0.30 Carla Bley.  
Escalator over the hill  
Enregistré lors  
de Jazz à Vienne 1998  
(85 min).

## Histoire C-T

20.30 et 23.00 Le Journal  
de l'histoire.  
21.00 L'épopée du rail.  
La conquête de  
l'Ouest.  
[4/6]. 502730408  
22.00 L'Aventure  
de l'art moderne.  
L'art en question.  
[1/1/3]. 502729392  
23.30 Télé notre histoire.  
Pierre Badel. 502740885  
0.30 Henri Guillemin :  
La trajectoire de De Gaulle.  
La longue attente  
(1946-1958) [3/6]. 504388002  
1.00 N.U. Archives de l'Est  
(25 min). 547125996

## La Chaîne Histoire C-S

20.10 Biographie. Franklin D  
Roosevelt, les années  
de crise. 501440408  
20.55 Franklin D. Roosevelt,  
les années de guerre.  
Documentaire. 508347595  
21.40 Les Mystères  
de la Bible.  
Hérode le Grand. 534040514  
22.30 Histoire du monde.  
6 000 ans d'histoire  
chinoise. 502757175  
23.30 Anciennes civilisations.  
Rome et l'antiquité.  
Documentaire. 508411175  
0.20 Le Grand Livre  
de l'Histoire de France.  
Découverte et conquête  
des Etats-Unis  
(55 min). 587699977

## Forum C-S

19.00 Pub, le poids des mots,  
le choc des photos ?  
Débat. 503674040  
20.05 Paludisme, l'ennemi  
public n° 1.  
Invités : Pierre Druille,  
Serge Barbereau,  
Aquiratou Sawadogo,  
Marc Gentilini. 503444972

## 21.05 L'Accordéon

ou l'Histoire du piano  
à bretelles.  
Invités : Patrick Blanc,  
Marc Berthoumieux,  
Raoul Barboza. 507476069

## 22.05 Gengis Khan,

le conquérant mongol.  
Invités : Jean-Paul Roux,  
Marie-Dominique Even,  
Sumya Jambaldorj,  
Etienne Dehau. 509995601

## 23.05 Menaces

sur l'Amazonie.  
Débat (60 min). 506129408

## Eurosport C-S-T

16.15 et 23.15 Cyclisme.  
Tour de France.  
Limoges-Villeneuve-sur-Lot.  
En direct. 1880779  
18.00 Natation. Championnats  
d'Europe. Finales  
et demi-finales. A Helsinki.  
En direct. 437525  
19.45 WNBA Action. 853214  
20.15 Nouvelle vague. 108381  
20.45 Athlétisme. Nikaia 2000.  
23.00 et 0.45 Score express.  
0.15 Pole Position  
(45 min) 915538

## Pathé Sport C-S-A

15.00 et 0.30 Tennis.  
Finale dames. A Wimbledon.  
En direct. 564642243  
20.00 Big Fight. Boxe.  
Wilfredo Benitez (Ven) -  
Sugar Ray Leonard  
(EU). 500492243  
20.45 Football. Championnat  
du Chili D 1.  
Santiago Morning - Everton.  
22.30 World Sport Special.  
23.00 Golf. Open de l'Ouest.  
A Lemont  
(90 min). 500852021



Le film



0.00 France 3  
Vacances à Venise

David Lean (EU-Angl., 1955, v.o.). Avec Katherine Hepburn, Rossano Brazzi.

JANE HUDSON, secrétaire américaine, célibataire aux abords de la quarantaine, vient de passer des vacances à Venise, ville qu'elle rêvait de voir. Un petit garçon lui sert de guide et elle rencontre Renato di Rossi, homme mûr portant beau, antiquaire, avec lequel elle va connaître l'amour, bien qu'il soit marié et père de famille. Il fut de bon ton, dans les années 50, de railler l'aspect sentimental de ce film qui est, en réalité, un drame psychologique dont l'origine théâtrale a été totalement gommée dans une mise en scène en demi-teinte. David Lean a filmé la beauté, le charme de Venise et d'une île de la lagune en été (images en couleurs réglées par Jack Hildyard), et la nostalgie d'une liaison dont les protagonistes savent, dès le départ, qu'elle ne pourra pas durer. Imprévisible comme toujours, Katharine Hepburn offre un jeu intériorisé, délicat jusqu'au bord des larmes.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. Tanzanie : les vertes collines d'Afrique. 5.50 Aimer vivre en France. Voyager en Europe. 6.45 TF! jeunesse. Salut les toons : Geleuil et Lebon ; etc.
- 10.05 et 11.05, 12.10, 13.00, 1.18 Météo.
- 10.10 Spécial sport. Magazine.
- 10.30 Auto Moto. Magazine. Invité : Jean Alesi.
- 11.10 Téléfoot. 9835441
- 12.15 Météo des plages.
- 12.20 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.55 A vrai dire. Histoires des maillots de bains.
- 13.05 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. L'invincible.
- 14.20 Deux privés à Vegas. Série. L'ange gardien.
- 15.15 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. La confession.
- 16.10 Mitch Buchannon. Série. Protection rapprochée.
- 17.00 7 à la maison. Série. Le drame.
- 18.05 30 millions d'amis.
- 18.40 Le Bestophe. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.35 Petitsmatins.cool. 6.20 Diddyv.cool. Lupo Alberto ; Princesse du Nil ; Le clan des survivants ; Cat's eyes ; Les mystérieuses cités d'or ; Ulysse 31.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Judaïca.
- 9.30 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 Géopolis. Afrique du Sud, les peurs blanches. Invités : Denis Hirson, Jean-Baptiste Onana.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.30 Rapports du Loto.
- 13.35 En attendant le Tour. Magazine. 6590002
- 15.00 Cyclisme. Tour de France. Agen - Dax (181 km). Présenté et commenté par Patrick Chêne, Bernard Thévenet, Jean-René Odart, Jean-Paul Ollivier. 4756248
- 17.30 Vélo Club. Magazine. 7976354
- 18.50 Franc jeu. Magazine.
- 18.55 Stade 2. 8910809
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Magazine. 7.00 Les Minikeums vacances.
- 10.30 C'est pas sorcier.
- 11.00 Autour du Tour. Magazine. Agen.
- 11.50 Le 12-13 de l'info.
- 12.00 Sur un air d'accordéon.
- 12.50 Le Magazine olympique. Invité : Florian Rousseau.
- 13.25 Sherlock Holmes et la croix du sang. Téléfilm. F. C. Heston. Avec Charlton Heston (EU, 1991). 1501847
- 15.10 Keno. Jeu.
- 15.15 Tiercé. En direct.
- 15.35 Comme un dimanche.
- 16.05 Echappées sauvages. Le Chemin des neuf mondes. Documentaire. 1761880
- 17.10 Le Grand Blanc. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Didier Bienaimé (1997). 2089286
- 18.48 Météo des plages.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 Tout le sport. Magazine.
- 20.06 Consomag. Magazine.
- 20.10 Le Journal du Tour.
- 20.25 O.V.N.I. Magazine.



20.55

OPÉRATION TONNERRE ■

Film. Terence Young. Avec Sean Connery, Claudine Auger. Espionnage (GB, 1965). 5346151  
Le quatrième film de la série des James Bond.  
23.10 Les Films dans les salles. 9130083



20.50

TANGO

Film. Patrice Leconte. Avec Philippe Noiret, Richard Bohringer. Comédie (France, 1992) ○. 521915  
La ballade de trois mysogines.



21.00

22<sup>e</sup> FESTIVAL international du Cirque de Monte-Carlo.

Spectacle présenté par Sergio. 5761354  
Avec la participation de : Maud Gruss, Bello Nock, Mikhail Matorin, Les Gamarov, Sophie et Virgule, Johnny Peers, etc.  
22.40 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

LES DIVAS  
20.50 Diva ■  
Film. Jean-Jacques Beineix. Avec Frédéric Andréi, Wilhelmenia Wiggins Fernandez. Policier (France, 1981). 237064  
Un petit polar mode qui rencontre un succès inattendu. Quatre Césars en 1982.

23.20

TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES

Film. Didier Kaminka. Avec Fiona Gélin, Roland Giraud, Fanny Cottençon. Comédie sentimentale (Fr., 1987). 6920606  
Un séducteur ne parvient pas à rompre. Vaudeville pesant.

0.50 La Vie des médias. 7748229  
1.05 TF 1 nuit. 1.20 Musiques en France. La Camerata de Bourgogne. 50423107 3.30 Histoires naturelles. Truites et saumons. La tanderie aux grives dans les Ardennes. Documentaire. 8478855 - 3737294 4.50 Musique. 49808923 4.55 Histoires naturelles. La Réunion. Documentaire (60 min). 8064478

22.30

DANS LE SECRET DES PALACES

Documentaire. Jacques Cotta et Pascal Martin ○. 4503052

23.35 Journal, Météo.  
0.00 Les Enfants de chœur. Pièce de théâtre de Louis Michel Colla. Mise en scène, Frank Lapersonne. Avec Serge Dupire, Ann Gisel Glass. 5263923  
1.20 Art au quotidien. 2.15 Raymond Loewy, la laideur se vend mal. Documentaire. 4810229 3.05 Portraits d'artistes contemporains. Raynaud. 2520213 3.30 Nuit blanche ou l'enfer du décor. Documentaire. 8903381 3.45 Amis pour la vie. L'ange de la mort. Feuilletton. 7093039 4.30 Stade 2 (70 min). 1462039

23.05

LES GRANDES RÉOLUTIONS

Cette année, c'est promis. 8777002

0.00 Cinéma de minuit : Cycle Venise au cinéma. Vacances à Venise ■ Film. David Lean. Avec Katharine Hepburn. Comédie (EU, 1955, v.o.). 8678359

Une vieille fille américaine en vacances à Venise tombe amoureuse d'un séduisant antiquaire.

1.40 La Télévision des festivals. Depuis Avignon (20 min). 5065671

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. Le devenir des villes et la modélisation. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.45 Cousin William. Talk to you soon. 7.00 Les Pistes du Far West. Les grandes plaines sauvages. 7.50 Debout les zouzous. Flash, Fluor et Cie : les secouristes. Les Wombles : surprise por tehan si. Rolie Polie Olie : nuit des films de monstres. Petit Basile : abracadabra. Souris-Souris : Ça vole dans les plumes. Koki : la cabane de koki. Rolie Polie Olie : drôles de jeu. Kipper : le visiteur de l'espace. Rolie Polie Olie : Zoe fait de la musique.

9.10 L'Art du 7<sup>e</sup> jour.  
9.15 Un été de concert.  
10.05 Les Coulisses de la création.  
10.35 Le Temps des festivals.  
11.30 Les Antilles. 12.35 Derniers paradis sur terre. 13.30 Légal, pas légal. 14.00 Le bonheur est dans le pré. Auvergne.  
14.30 La Transamazonienne. Documentaire. 5497793  
15.35 Contes de la mer. 16.30 La Fièvre de l'or. Klondike.  
17.25 Les Lumières du music-hall. Invitée : Nana Mouskouri.  
17.55 Portraits de stars. Clint Eastwood. 2389373  
18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Maestro. En direct du Festival du Schleswig-Holstein. Günter Wand dirige Bruckner. La Symphonie n° 8 en ut mineur. Concert d'ouverture donné par l'Orchestre symphonique du NDR (2000, 90 min). 84286  
20.30 Météo.  
20.35 Arte info.

22.45 Passion Callas. Documentaire. Gérald Caillat (France, 1997). 815170  
Aux entretiens filmés de Maria Callas font écho des personnalités qui ont travaillé avec celle dont la vie tout entière fut vouée à la musique.  
0.00 Maria Callas, un concert idéal. Proposé par Claire Alby et Guy Seligmann (France, 1997). 38841  
Un florilège des plus belles archives chantées de Maria Callas, 1958 à 1965, à Paris, à Hambourg et à Lisbonne.  
0.45 Metropolis. 1.45 La Vie en face. Le petit Dieter a la tête dans les nuages. Documentaire. Werner Herzog (1997, 75 min). 3734213

**5.30** Plus vite que la musique.  
**5.55** M comme musique. **8.05** L'Étalon noir. **8.30** Extra Zig-da. **8.55** Studio Sud.  
**9.25** M 6 Kid été.  
 Ned et son triton ;  
 The Mask ; Men in Black.  
**10.50** Projection privée.  
**11.25** Turbo, Warning.  
**12.10** Motocyclisme.  
 Championnats  
 du monde de vitesse.  
 Grand Prix  
 de Grande - Bretagne.  
 Epreuve des 125 cc.  
 En direct. 1438977  
**13.09** Météo.

**13.10** L'Amour en héritage.  
 Téléfilm. Douglas Hickox.  
 Avec Stefanie Powers  
 (EU, 1984) **○**  
 [1 et 2/4]. 6149847 - 2735880  
**17.05** Le Bourgeois se rebiffe.  
 Téléfilm. J-P. Alessandrini.  
 Avec Jean Lefebvre  
 (France, 1996) **○**. 7394354  
**18.55** Sydney Fox,  
 l'aventurière.  
 Série. Lettre d'amour.  
**19.50** Voile. Le Tour Voile 2000.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** E = M 6. Magazine.  
**20.39** Météo des plages.  
**20.40** Sport 6. Magazine.

Canal +

**7.00** Destination Planète Hy-  
 dra Film. Pietro Francisci (It.,  
 1966). **8.30** If Only... Film. Maria  
 Ripoli (EU, 1998).  
**10.05** Godzilla ■  
 Film. Roland Emmerich.  
 Fantastique  
 (EU, 1998) **○**. 5210101  
**▶ En clair jusqu'à 13.40**  
**12.30** Rions un peu... 4821354  
**13.35** Les Shadoks  
 et le Big Blank. Série **○**.  
**13.40** Les Griffin. Série.  
 Le radin de la méduse **○**.  
**14.05** Partir avec National  
 Geographic. Dauphins,  
 danseurs des mers **○**.

**15.00** L'Ombre de mon père.  
 Téléfilm. Peter Levin.  
 Avec Peter Strauss  
 (EU, 1998) **○**. 22335  
**16.30** Invasion planète Terre.  
 Série. One Taelon  
 Avenue **○**.  
**17.15** Dilbert. Série.  
 The Dupey **○**.  
**17.35** Ned et Stacey. Série.  
 Un mari tolérant **○**.  
**18.00** Les Enfants du marais  
 Film. Jean Becker.  
 Comédie dramatique  
 (Fr., 1999) **○**. 557199  
**▶ En clair jusqu'à 20.30**  
**20.00** Ça cartoon. **○**.

A la radio

14.00 France Musiques

Partitions  
de femmes

CLARA, AUGUSTA, ALMA  
 ET LES AUTRES. Une série  
 sur des compositrices d'hier  
 et d'aujourd'hui, longtemps  
 oubliées ou dédaignées

CONSTATANT qu'à la radio les compositions « féminines » n'atteignent pas 1% des œuvres sélectionnées dans les programmes, Pierre Belfond, un rien provocateur, aimerait imposer la parité.  
 Avec quelque 3 000 compositrices recensées vers 1900 (certainement plus du double aujourd'hui), il se fait fort de tenir tête à ceux qui ont prétendu faire de la création musicale une chasse gardée. Optimiste, il va plus loin : « Demain, les œuvres d'Ethel Smyth, Lili Boulanger et Sofia Goubaidouline feront la fortune des organisateurs de concert. » Au lieu de Chopin, Liszt et Debussy, les pianistes seront jugés selon leur interprétation des œuvres de Cécile Chaminade, Marie Jaëll et Galina Ustvolskaya. Au lieu de Berlioz, Tchaïkovski et Bruckner, les chefs d'orchestre dirigeront les symphonies de Louise Farrenc, Elfrida

ROGER-VOLLET



« Demain, les œuvres d'Ethel Smyth, Lili Boulanger (photo) et Sofia Goubaidouline feront la fortune des organisateurs de concert »

André ou encore Gloria Coates. A la Scala de Milan ou à Covent Garden, à Londres, on préférera *La Liberazione di Ruggiero* de Francesca Caccini, *Esmeralda* de Louise Bertin et *La Montagne noire* d'Augusta Holmès, à *Rigoletto*, *Carmen* ou l'éternel *Le Chevalier à la rose*.  
 La question sera, on l'espère, abordée avec plus de nuances dans ces neuf émissions, programmées du 8 au 28 juillet. Berlioz, le premier, dénonça la chute injuste et « sexiste » d'*Esmeralda*. Les idées originales de la partition méritent mieux que l'ignorance, mais suffisent-elles à faire oublier les rares opéras qui ont survécu à une impitoyable sélection ? Grâce à la légitime curiosité à l'égard des compositrices, les lieder de Fanny Mendelssohn-Hensel ou de Clara Wieck-Schumann seraient plutôt mieux servis que ceux de Carl Loewe, Peter Cornelius ou Joachim Raff, qui

avaient pourtant, eux aussi, des idées et du métier. Le succès mondial des monodies liturgiques de Hildegarde von Bingen n'infirme pas l'invention de la polyphonie dont les héros, Léonin et Pérotin, n'ont jamais enrichi les maisons de disques.  
 Pierre Belfond, tout à son militantisme, tour à tour fouetté et tempéré par Gaëlle Le Gallic, est toutefois conscient de l'ambiguïté de cette démarche : « On est obligé de faire ces émissions sur les femmes compositrices. J'espère que ce seront les dernières. D'ailleurs, cela n'a aucun sens de chercher à établir des différences entre musique féminine et musique masculine. Je ne sais même pas si l'on va rendre service aux femmes en les sortant d'un ghetto pour les mettre dans un autre. »

Gé. C.

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

L'émission



20.30 Festival  
Anna en Corse

CE long téléfilm, qui est diffusé pour la première fois à la télévision, partagea le public et les professionnels du récent Festival international du film de Luchon, où il remporta, toutefois, le Prix de la presse (« Le Monde Télévision » daté 20-21 février). Tourné par une jeune réalisatrice, Carole Giacobbi, *Anna en Corse* a pour interprètes principaux deux acteurs de poids - Romane Bohringer, qui apparaît pour la première fois dans un téléfilm, et Micheline Presle. Leur jeu, auquel s'ajoute la qualité de composition des seconds rôles, notamment ceux qu'incarnent Maurice Chevit et Françoise Christophe, renforce l'intérêt de cette œuvre qui progresse par longs plans-séquences. Romane Bohringer, dont la beauté « de traviole » n'en finit pas d'émerveiller, interprète le rôle d'Anna, une jeune femme murée dans sa douleur après la mort accidentelle de son compagnon. Elle se réfugie auprès de sa grand-mère (Micheline Presle), dans un petit village près de Calvi. La vieille dame mettra toute son énergie à redonner un peu d'envie de vivre à sa petite-fille, qui découvrira à la fois qu'elle est enceinte et qu'on peut « vivre et travailler au pays ». S'il fait la part belle aux relations entre les deux femmes, *Anna en Corse* n'oublie pas le contexte politico-économique de l'île de Beauté. On y évoque les jeunes morts dans les attentats, les permis de conduire qu'on peut « acheter », les villages qui se meurent faute de renouvellement des générations. Mais aussi le « courage » que peuvent insuffler à cette île sa solidarité humaine et la beauté irréaliste de ses paysages marins.

Yves-Marie Labé

22.50

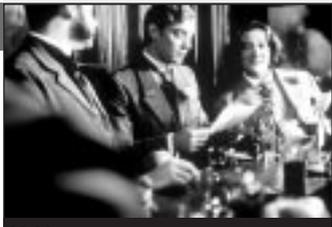
CULTURE PUB

**Spécial Festival du film Publicitaire de Cannes [1/2].** 890441  
 Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.  
**23.15** Les Pilules de l'amour.  
 Téléfilm. Antoine Pressy.  
 Avec Kenia de Sienne,  
 Céline Bouchard (Fr.) **○**. 1271828  
*Téléfilm érotique.*  
**0.50** Sport 6. Magazine. 2667584  
**1.00** Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de Grande-Bretagne. L'intégralité de 125, 250 et 500 cc.38375316 **3.30** M comme musique Magazine (210 min). 60008861

20.50

CAPITAL

**Côte d'Azur : l'argent roi ?** 277712  
 Présenté par Emmanuel Chain.  
 Côte d'Azur : pailotes hors la loi ;  
 Des flambeurs venus du froid ;  
 Le port des milliardaires ;  
 Embouteillage dans le ciel.  
**22.49** Météo.



20.30

TOILES DE VIES  
OSCAR WILDE

Film. Brian Gilbert. Avec Stephen Fry, Jude Law, Vanessa Redgrave.  
 Drame (GB, 1998) **○**. 377915  
**22.20** Jour de rugby. Magazine. 5301557  
**23.05** Boxe hebdo. Magazine. 2645444

0.10

CLAIRE DOLAN ■

Film. Lodge H. Kerrigan.  
 Avec Katrin Cartlidge,  
 Vincent D'Onofrio.  
 Drame (EU, 1998, v.o.) **○**. 5781045  
*La vie d'une prostituée.*  
*Une mise en scène*  
*minimaliste et glacée.*  
**1.40** Surprises. **1.50** Arlliss. Série. A chacun sa vérité **○**. 8133045 **2.15** Airspeed. Téléfilm. Robert Tinnell. Avec Elisha Cuthbert (Can., 1998) **○**. 6942671  
**3.40** Piège en eaux profondes. Téléfilm. Alan Smithee. Avec Stephen Baldwin (EU, 1997, 90 min) **○**. 2454823

Le câble et le satellite



Bruce Dern dans « Silent Running », un film de Douglas Trumbull, à 22.45 sur 13<sup>ème</sup> RUE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. 17702118
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Causse d'Aspignac. Téléfilm. Rémy Burkel. Avec Jérôme Anger, Isabelle Gélinas (France, 1997). 17187083
23.50 Images de pub.
0.00 Le Journal du Tour.
0.15 TV 5 l'invité. Débat.
0.30 Journal (TSR).
1.05 Soir 3 (France 3) (30 min).

RTL 9 C-T

- 19.50 Papa bricole. Série. On ne bricole pas avec l'amour. 1212286
20.20 Le Célibataire. Série. Nid d'amour. 8979083
20.45 Le Proviseur. Film. Christopher Cain. Avec James Belushi, Louis Gossett. Comédie dramatique (EU, 1987) o. 1419064
22.35 Ciné-Files. Magazine.
22.50 Razorback. Film. Russell Mulcahy. Avec Gregory Harrison, Arkie Whiteley. Fantastique (Aust., 1984). 9591557
0.25 Le Miracle de l'amour. Série. 8278768
0.50 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

- 20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Alain Prost. 8237002
21.00 La Révolution française : Les Années - lumière. Film. Robert Enrico. Avec K. Maria Brandauer, Jane Seymour. Histoire (1989). 20076083
23.50 World Night. « Francofolies 99 ». Lors du festival des Francofolies de La Rochelle, en 1999. 9105267
0.50 Paris dernière. Magazine (55 min). 59370584

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.35 Pour l'amour du risque. Série. Voulez-vous m'épouser ? 22578408
20.25 La Panthère rose.
20.35 La Canonnière du Yang-Tsé. Film. Robert Wise. Avec Steve McQueen, Richard Attenborough. Guerre (1966) o. 18118538
23.40 Météo.
23.45 Tour de chauffe. Magazine (65 min). 12304460

Téva C-T

- 19.50 le Petit Journal des collections.
20.00 Deuxième chance. Série. Strangers and Brothers (v.o.) o. 500079083
20.50 Les Grandes Marées. Feuilletton [2/8]. Avec Nicole Calfan, Bernard Le Coq (1993) o. 500898199
22.30 Legacy. Série. Une famille. 500056828
23.15 Une visite inattendue. 500634267
0.00 Anna Göldin, la dernière sorcière. Film. Gertrud Pinkus. Avec Cornelia Kempers, Rudiger Vogler (1990) o (90 min). 500036107

Festival C-T

- 19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70030373
20.30 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin. La Robe de diamant. Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec François Dunoyer (1995). 16660538
22.10 L'Inspecteur Beck. La Voiture de pompier disparue. Téléfilm. Hajo Gies. Avec Gösta Ekman (1993). 67312538
23.45 Les Brigades du Tigre. Série. Collection 1909 (60 min). 76977996

Voyage C-S

- 20.30 Terres de légendes. Indonésie, les chevaliers de l'île de Sumba. 500007793
21.00 et 23.00 Long courrier. Australie, un voyage entre deux mondes. Eco-challenge Maroc 98 [1/4]. 500029373
22.00 Circum. Magazine. La vie sauvage en Arctique : L'Alaska. Invitée : Joëlle Robert-Lambin. 500078903
0.00 Suivez le guide (120 min). 500665346

13ème RUE C-S

- 19.40 L'Homme invisible. Série. Stop : Feu rouge.
20.30 Dossier 13. 504073267
20.50 L'assassin habite au 402. Téléfilm. Colin Bucksey. Avec Rae Dawn Chong (1990). 503574712
22.15 Histoires peu ordinaires. Série. Un homme sûr de lui.
22.45 Silent Running. Film. Douglas Trumbull. Avec Bruce Dern, Cliff Potts. Science-fiction (1972, v.o.). 501747847
0.15 Serpico. Série. Zone dangereuse (50 min). 582016720

Série Club C-T

- 20.00 King of the Hill. Série. Wings of The Dove (v.o.) o. 429828
20.25 Frasier. Série. Le grand amour o. 253985
20.50 Michael Hayes. Série. Au-dessus des lois [1/2] o. 428915
21.35 Profiler. Série. Silence, phase zéro o. 371660
22.20 100 % séries. Magazine. La place des Noirs dans les séries. 229593
22.50 413 Hope Street. Série. Quentin Goes Home (v.o.). 6410847
23.40 Alien Nation. Série. Rebirth (v.o.) o. 8750644
0.20 Série maniacs (10 min).

Canal Jimmy C-S

- 20.00 Friends. Série. The One With the Proposal [2/2] (v.o.) o. 38478731
20.25 La Semaine sur Jimmy.
20.35 That 70's Show. Série. La première fois (v.o.) o. 26884557
21.05 De la Terre à la Lune. Série. Le club des femmes (v.o.) o. 17707335
22.05 Absolutely Fabulous. Série. Le Maroc (v.o.) o. 69853335
22.40 Destination séries.
23.10 Star Trek. Série. Charlie X (v.o.) o. 43221996
0.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. La mémoire emprisonnée (v.o.) o (50 min). 66414294

Canal J C-S

- 18.00 Beetlejuice. 3299606
18.25 Les Zinzins de l'espace.
18.40 Faut que ça saute !
19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. 2435712
19.30 Inspecteur Gadget. (30 min). 8317070

Disney Channel C-S

- 20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. [1 et 2/2]
21.10 Dinosaures. Série. Bœuf ou carottes ? 132809
21.35 Les Mystères de la bibliothèque. Série. Un fantôme de famille. 468441
22.20 Rue Cases-Nègres. Film. Euzhan Palcy. Avec Garry Cadenat. Comédie dramatique (1982). 8967118
23.50 Art Attack 99.
0.15 Art Attack 98.
0.40 Le Labo des Blouzes. Le corps humain. 0.55 Les cow boys (30 min).

Télétoon C-T

- 18.15 Légende du Singe Roi.
18.35 et 18.50 Twipsy, le cybermessager.
19.00 et 19.20 Z'oiseaux.
19.45 et 20.05 Les Crocs Malins.
20.30 Santo Bugito. 502020118
20.55 Grimmey (15 min).

Mezzo C-T

- 20.00 2 en terrasse.
20.15 A l'affiche.
20.30 et 1.00 Mezzo l'info.
21.00 Fêtes romantiques de Nohant. Enregistré en 2000. Avec Gary Hoffman, violoncelle. 85831151
22.30 Balanchine. Celebration : Apollon. Ballet. Chorégraphie de George Balanchine. Musique d'Igor Stravinski. Par le New York City ballet. Avec Nilas Martin (Apollon), Zhanna Ayupova (Calliope). L'Orchestre du New York City ballet, dir. Hugo Fiorato. 56659278

23.00 Wanda Landowska. Documentaire. 50567606

- 0.00 « Suites 3 et 4 BWV 1068 et 1069 ». Enregistré au palais Het Loo, en 1989. Œuvre de Bach. Par l'Amsterdam Baroque Orchestra, dir. Ton Koopman (45 min). 12191021

Muzzik C-S

- 19.45 Pictures on the Edge. Spectacle. Tableaux d'une exposition, de Moussorgski. 503661422
20.45 et 21.05, 23.35 Festivals en Muzzik.
21.00 La Rencontre. Documentaire. 500034422
22.10 Amalia Rodrigues. Un soleil dans la nuit du siècle. 502506915
23.05 Zlika 1, musiques de tout le monde (1). Magazine. 505779460
23.50 Amalia, A Strange Way of Life. Concert. 1920-1947, Ai Mouraria. Bruno De Almeida. 502278539
0.10 1965-1972, Vou dar de beber à dor (60 min). 501416958

Histoire C-T

- 20.30 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
21.00 Télé notre histoire. Yves Jaïgu. 502790880
22.00 Henri Guillemin. La trajectoire de Gaulle. La restauration 1958. [4/6]. 504084083
23.30 N.U. 504083354
23.30 Liberté, liberté. Téléfilm. J.D. de La Rochefoucauld. Avec Pierre Gérard (1988) o (95 min). 509202460

La Chaîne Histoire C-S

- 19.50 En quête de l'Histoire. Les enfants du III<sup>e</sup> Reich. Documentaire. 538960977
20.40 Biographie. Le baron rouge, maître des airs. Documentaire. 501429915
21.25 Ils ont fait l'Histoire. Film. Ralph Thomas. Avec John Gregson. Guerre (1956, N.). 504547847
22.30 Opération Tirpitz. Film. Ralph Thomas. Avec John Gregson. Guerre (1956, N.). 504547847
0.05 Histoire du monde. 6 000 ans d'histoire chinoise (60 min). 507273381

Forum C-S

- 19.00 Gengis Khan, le conquérant mongol. Débat. 503641712
20.05 Les Vacances à l'étranger de Monsieur Dupont. Invités : Jacques Maillot, Hervé Pauchan, Eméric Fisset, Jean-Didier Urbain, Joëlle Goron. 503411644
21.05 Grandeur nature. Invités : Michel Giraudy, François Moutou, Jean-François Terrasse, Catherine Pelletier, Yves Paccalet. 520522880
22.00 Palestine, an I. Invités : Leïla Shahid, Henri Laurens, Claude Cheysson, Josselin Grange, Muhammad Yakoub, Hassan Balawi. 501779064
23.05 Pub, le poids des mots, le choc des photos ? Débat (60 min). 506189880

Eurosport C-S-T

- 10.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de Grande-Bretagne. Warm up et courses des 125 cc, 250 cc et 500 cc. A Donington Park. En direct. 17201712
16.00 et 22.00 Cyclisme. Tour de France. Agen - Dax (181 km). En direct. 138267
19.30 Automobilisme. Endurance. American Le Mans Series. Au Nürburgring. 2064248
20.45 et 0.30 Superbike. Championnat du monde. A Laguna Seca. En direct. 255644
23.00 Score express.
23.15 Natation. Championnats d'Europe. Résumé. A Helsinki (75 min). 7441267

Pathé Sport C-S-A

- 15.00 Tennis et 0.30. Internationaux de Grande-Bretagne. Finale messieurs. A Wimbledon (Londres). En direct. 585756489
20.30 Pétaque. Masters. A Firminy (Loire). 500103731
22.00 Voile. Le Tour Voile 2000. 500578460
22.30 Golf. Open de l'Ouest. A Lemont (120 min) 500369335





## La critique de Jean-François Rauger

Lundi 3 juillet

### COCKTAIL MOLOTOV

**16.25 La Cinquième**  
Diane Kurys (Fr., 1980, couleur, 100 min). Avec Elise Caron, Philippe Lebas. *Trois adolescents s'enfuient vers Venise pendant les événements de Mai 68.*

### PIPICACADODO ■ ■ ■

**20.40 Arte**  
Marco Ferreri (It., 1979, v.o., 112 min). Avec Roberto Benigni, Dominique Laffin. *Un instituteur d'école maternelle et sa classe. Une réflexion cruelle et émouvante sur l'enfance, l'éducation, la civilisation.*

### LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN ■ ■ ■

**20.50 M 6**  
Anthony Mann (Esp., 1964, 172 min). Avec Sophia Loren, Stephen Boyd. *Un film historique à grand spectacle par un cinéaste réputé pour ses westerns et derrière lequel on peut lire le déclin des studios hollywoodiens. Un art de la mise en scène encore intact.*

### FANNY ■ ■ ■

**21.00 France 3**  
Marc Allégret (Fr., 1932, N., 121 min). Avec Raimu, Orane Demazis. *Marius revient et veut récupérer Fanny et son enfant. Le deuxième volet de la trilogie de Pagnol. Une exaltation exacerbée et poignante de l'abnégation.*

### LES WEEK-ENDS

#### DE NÉRON

**0.00 M 6**  
Stefano Steno (Fr.-It., 1956, 90 min). Avec Alberto Sordi, Brigitte Bardot. *Une parodie de péplum. Une curiosité décalée.*

Mardi 4 juillet

### LES FRÈRES PÉTARD

**20.55 TF 1**  
Hervé Palud (Fr., 1986, 105 min). Avec Gérard Lanvin, Jacques Villeret. *Les aventures de deux dealers maladroits. Du vieux comique dopé par quelques trouvailles à la mode.*

### ANGÉLIQUE, MARQUISE DES ANGES

**22.50 TF 1**  
Bernard Borderie (Fr., 1964, 120 min). Avec Michèle Mercier, Robert Hossein. *Au XVIII<sup>e</sup> siècle, une jeune femme traverse des épreuves en tout genre. Le premier épisode d'une série à succès. Du cinéma d'aventures, avec rebondissements, où se mêlent sadisme de bazar et sentimentalisme échevelé.*

### MÊME HEURE, L'ANNÉE PROCHAINE

**23.05 France 2**  
Gianfrancesco Lazzottti (Fr.-It., 1994, 84 min). Avec Jean Rochefort, Vittorio Gassman. *Tous les ans, une bande d'amis se réunissent dans un restaurant du Trastevere. Une résurrection poussive de la comédie italienne à l'ancienne.*

### J'IRAI AU PARADIS CAR L'ENFER EST ICI ■ ■ ■

**1.00 France 2**  
Xavier Durringer (Fr., 1997, 112 min). Avec Arnaud Giovaninetti, Gerald Laroche. *Un truand décide de quitter le milieu pour se consacrer aux pauvres. La transformation d'un récit sur le milieu en itinéraire mystique.*

### BEL ÉTÉ POUR FANNY

**1.00 Arte**  
Colin Nutley (Sue.-Dan.-Nor., 1992, v.f., 114 min). Avec Helena Bergstrom, Rikard Wolff. *Rediffusion du 22 juin.*

Judi 6 juillet

### ENFANTS DE SALAUD ■ ■ ■

**20.50 M 6**  
Tonie Marshall (Fr., 1996, 101 min). Avec Anemone, Nathalie Baye. *Trois demi-sœurs découvrent que leur géniteur est un monstre. Une comédie vacharde sur le thème d'un père indigne.*

### LE GENDARME ET LES EXTRATERRESTRES

**21.00 France 3**  
Jean Girault (Fr., 1978, 90 min). Avec Louis de Funès, Michel Galabru. *Le célèbre gendarme de Saint-Tropez affronte des*



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Jack Kao, Anne Shizuka et Lim Giong dans « Goodbye South, Goodbye », de Hou Hsiao-hsien

extraterrestres qui peuvent prendre l'apparence humaine. Une version bien de chez nous de l'invasion des profanateurs de sépultures. Délicat et subtil.

### CÉSAR ET ROSALIE ■ ■ ■

**23.05 France 3**  
Claude Sautet (Fr., 1971, 106 min). Avec Yves Montand, Romy Schneider. *Une femme hésite entre deux hommes. Un des grands succès de Claude Sautet. Un classicisme légèrement bousculé par « l'audace » du sujet.*

### LE RETOUR D'UN CITOYEN ■ ■ ■

**23.50 Arte**  
Mohamed Khan (Egy., 1986, v.o., 96 min). Avec Yehia Fakharany, Cherif Munir. *Un expatrié égyptien revient dans sa famille et provoque la dislocation de celle-ci.*

Vendredi 7 juillet

### GOODBYE SOUTH, GOODBYE ■ ■ ■

**23.15 Arte**  
Hou Hsiao-hsien (HK, 1996, v.o., 112 min). Avec Jack Kao, Hsu Kuei-ying. *La peinture d'un groupe de petits truands taïwanais. Un des plus beaux films d'Hou Hsiao-hsien. La fusion du réalisme et de la composition concertée de l'image, de la maîtrise et de la surprise.*

Samedi 8 juillet

### L'ARMÉE BRANCALEONE ■ ■ ■

**0.45 Arte**  
Mario Monicelli (Ita., 1966, v.o., 115 min.). Avec Vittorio Gassman, Catherine Spaak. *Rediffusion du 26 juin.*

Dimanche 9 juillet

### DIVA ■ ■ ■

**20.50 Arte**  
Jean-Jacques Beineix (Fr., 1981, 115 min). Avec Wihlemenia Wiggins Fernandez, Frederic Andrei. *Chassé-croisé autour de cassettes contenant l'une un récital pirate, l'autre des révélations compromettantes. Un petit polar mode qui rencontre un succès inattendu. Une manière d'intégrer l'image publicitaire au genre qui révéla le style du cinéaste.*

### TANGO

**20.50 France 2**  
Patrice Leconte (Fr., 1992, 85 min). Avec Philippe Noiret, Richard Bohringer. *La balade de trois misogynes.*

### OPÉRATION TONNERRE ■ ■ ■

**20.55 TF 1**  
Terence Young (GB, 1965, 135 min). Avec Sean Connery, Claudine Auger. *Le quatrième film de la série des James Bond. Une mémorable bataille sous-marine. Attention, c'est en Scope !*

### TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES

**23.20 TF 1**  
Didier Kaminka (Fr., 1987, 90 min). Avec Laurent Giraud, Fanny Cottençon. *Un séducteur ne parvient pas à rompre. Vaudeville pesant.*

### VACANCES À VENISE ■ ■ ■

**0.00 France 3**  
David Lean (EU, 1955, 110 min.). Avec Katharine Hepburn, Rossano Brazzi. *Une vieille fille américaine en vacances à Venise tombe amoureuse d'un séduisant antiquaire. Le sentimentalisme un peu oublié de David Lean.*

Canal +

Premières diffusions

### GODZILLA ■ ■ ■

**Lundi 20.30**  
Roland Emmerich (EU, 1998, 134 min). Avec Matthew Broderick, Jean Reno. *Un remake américain, dopé aux effets spéciaux, du célèbre film de monstre japonais. Jean Reno amusant en Français de service.*

### MOTHTRA CONTRE

**GODZILLA ■ ■ ■**  
**Lundi 23.35**  
Inoshiro Honda (Jap., 1964, 91 min). Avec Akira Takarada, Yuriko Hoshi. *Une mite géante est convoquée pour combattre Godzilla. La naïveté poétique et perdue des films d'Inoshiro Honda.*

### UNE VIE DE PRINCE

**Lundi 1.10**  
Daniel Cohen (Fr., 1999, 78 min). Avec Daniel Cohen, Francois Levantal. *Les affres d'un patron indélicat.*

### VIEILLES CANAILLES

**Mardi 20.30**  
Kirk Jones (GB, 1999, 88 min). Avec Ian Bannen, David Kelly. *Deux vieux Irlandais recherchent le détenteur d'un billet de loterie gagnant.*

### LE DOUBLE

**ET MA MOITIÉ**  
**Mercredi 21.00**  
Yves Lamoureux (Fr., 1999, 94 min). Avec Bernard Giraudeau, Zabou. *La femme d'un grand couturier a un sosie : une marchande foraine vulgaire.*

### CLÉO DE 5 A 7 ■ ■ ■

**Judi 21.50**  
Agnes Varda (Fr., 1961, N., 86 min). Avec Corinne Marchand, Antoine Bourseiller. *Une jeune femme attend les résultats d'un examen médical. Un des films-phare de la nouvelle vague.*

### SOLDIER

**Vendredi 21.00**  
Paul Anderson (EU, 1998, 95 min). Avec Kurt Russell, Jason Scott Lee. *La quête existentielle d'un soldat d'élite dans un futur apocalyptique et lointain.*

### L'ÎLE AU BOUT DU MONDE

**Samedi 5.45**  
Henri Herre (Fr., 1999, 71 min). Avec Florence Thomassin, Eric Defosse. *Un couple est retenu sur l'île de Pâques.*

### TOILES DE VIE -

**OSCAR WILDE**  
**Dimanche 20.30**  
Brian Gilbert (GB, 1998, 112 min). Avec Stephen Fry, Jude Law. *Un épisode de la vie d'Oscar Wilde.*

### CLAIRE DOLAN ■ ■ ■

**Dimanche 0.10**  
Lodge Kerrigan (EU, 1998, v.o., 91 min) Avec Katrin Cartlidge, Vincent D'Onofrio. *La vie d'une prostituée. Une mise en scène minimaliste et glacée.*

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



Claudine Augier et Luigi Pistilli, un couple meurtrier...

COLLECTION CHRISTOPHE L.

## Eyes Wide Shut

### CINÉMA

C'est la version non censurée du dernier film de **Stanley Kubrick** qui est exploitée ici. Mais, au-delà de la scène d'orgie, exagérément incriminée par la censure américaine, c'est l'intensité de ce film étrange et décadent et la virtuosité du cinéaste qui en font un chef-d'œuvre. Le jeune et joli couple formé par **Tom Cruise** et sa femme **Nicole Kidman** est surprenant de justesse, et leurs interviews, en bonus, après le tournage et la mort de Kubrick, sont passionnantes. Plus que provocant, ce film sur la fidélité, entre rêve et réalité, est totalement envoûtant. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, sept sous-titrages, 155 min., Warner Home Video, 179 F (27,28 €).

## Coup de foudre à Notting Hill

### CINÉMA

Réunir **Julia Roberts** et **Hugh Grant** dans un même film ne pouvait qu'aboutir à un succès planétaire. L'histoire d'amour, charmante et un peu naïve, entre une star de cinéma américaine et un libraire anglais est mitonnée comme il faut par **Roger Michell** : dialogues parfaits, situations cocasses et happy-end. Les seconds rôles pimentent heureusement les choses, à commencer par le colocataire déjanté de Hugh Grant, qui présente, en bonus, un document sur le tournage du film, plutôt spirituel. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, trois langues, trois sous-titrages, 120 min., Universal/Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €) ; 139 F (21,18 €) la cassette en v.f. ou v.o. sous-titrée.

## L'Honneur des Winslow

### CINÉMA

Le sixième film de **David Mamet** est aussi « *old fashion* » que délicieusement « *british* ». Adaptée d'une pièce de théâtre, cette histoire vraie, dans l'Angleterre du début du siècle, d'un jeune garçon renvoyé de l'école navale pour un vol qu'il n'a pas commis et que son père défend jusqu'à aller en justice contre la Couronne est racontée avec simplicité et émotion. **Nigel Hawthorne**, le père, est formidable, tout comme la sœur, **Rebecca Pidgeon**. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, deux sous-titrages, 100 min., Columbia Tristar Home Video, 189 F (28,81 €), 149 F (22,71 €) la cassette.

## Un opéra de la cruauté

LA BAIE SANGLANTE. Mario Bava

**C**HEF opérateur réputé du cinéma italien populaire des années 40 et 50, Mario Bava est devenu (après *Le Masque du démon* en 1959, le premier film dont il signe la réalisation) un des grands spécialistes du fantastique transalpin. S'il a abordé tous les genres ou presque du cinéma-bis made in Cinecittà (péplum, westerns, film d'aventures, polar), c'est toujours en y insufflant une vision personnelle faite d'un traitement baroque de l'image et d'un goût volontiers morbide. Dans l'univers particulier de l'industrie cinématographique italienne, il aura été un artiste solitaire et sans équivalent, quel qu'un qui, à l'intérieur d'un système acharné à reproduire les conventions, s'est progressivement dégagé des modèles existants pour tenter diverses expérimentations qui ont conféré une véritable autonomie à son art pour salles de quartier.

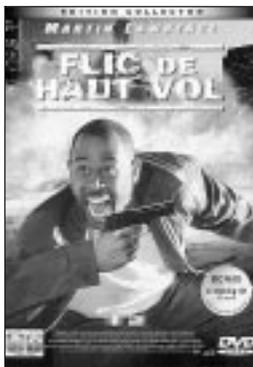
Réalisé en 1971, *La Baie sanglante* est sans doute un des films les plus expérimentaux (si ce mot a un sens dans un tel contexte) de Mario Bava. Le film policier de machination est ici poussé à un degré de tension presque burlesque. Le scénario n'obéit plus qu'à une logique folle et poétique. La perspective d'un héritage conduit les différents habitants d'un lieu (une paisible baie) et leurs héritiers à s'entre-tuer. Strangulation, poignard, serpe, lance, toutes sortes de moyens sont utilisés dans la fureur d'une accumulation où victimes et meurtriers se

succèdent, prennent la place des uns et des autres jusqu'à l'élimination finale de tous les protagonistes.

Evidemment, s'en tenir à un récit dérisoire serait prendre le risque de passer à côté de la véritable dimension du film, celle d'un poème des éléments. Car l'eau et la lumière, les formes et les couleurs fusionnent ici pour former une sorte d'opéra de la cruauté. Bava parvient, dans l'omniprésence d'une eau opaque, par le jeu de ses reflets et de sa profondeur, le bruit de la pluie sur les vitres, la restitution d'une fluidité de l'espace (grâce à l'emploi du zoom et des effets de focales) qui acquiert ainsi les qualités même de l'élément liquide, à transmettre des sensations inédites. Parce que c'est atteindre le cœur même des pulsions humaines les plus noires que semble vouloir faire *La Baie sanglante*, portée par la musique envoûtante de Stelvio Cipriani. Certaines images sont saisissantes comme celle d'un poulpe couché sur le visage d'un cadavre en voie de putréfaction ou celle du couple empalé en faisant l'amour. Dans une histoire secrète du cinéma italien détaché des prescriptions scolaires et académiques, *La Baie sanglante* pourrait faire figure de chef-d'œuvre caché.

Jean-François Rauger

■ 1 DVD, couleur, v.f., 85 min, TF 1 Vidéo, 189 F ou 28,81 € (prix indicatif).

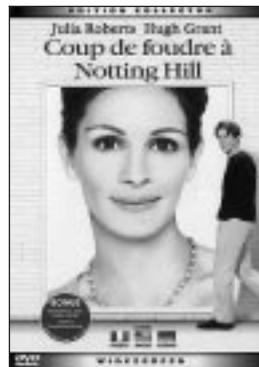


## Flic de haut vol

### CINÉMA

Même s'il ne renouvelle pas le genre mettant en vedette des duos policiers, *Flic de haut vol* (*Blue Streak*), réalisé en 1999 par **Les Mayfield**, est une comédie pleine d'action emmenée par un Martin Lawrence très drôle. Le complice de Will Smith dans *Bad Boys* interprète ici un cambrioleur qui se fait passer, à sa sortie de prison, pour un policier afin de récupérer un énorme diamant caché dans le futur commissariat de Los Angeles en construction. Au menu interactif de cette édition « collector » : deux *making-of*, trois clips, des filmographies et la bande-annonce. - **T. Ni**

■ 1 DVD, langues et sous-titrages : français et anglais, Dolby 5.1, 16/9 compatible 4/3, 91 min, GCTHV, 179 F (27,28 €).



## Summer of Sam

### CINÉMA

Abandonnant le milieu black et sa tendance au manichéisme, **Spike Lee** signe ici une chronique passionnante d'un quartier italo-américain de New York à l'été 1977 où sévit un tueur en série. On pense irrésistiblement à Martin Scorsese. Dans les deux premiers rôles, **John Leguizamo** et **Adrien Brody** sont superbes. En bonus, la véritable histoire du meurtrier analysée par Stéphane Bourgoin, le spécialiste français des tueurs en série. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, deux sous-titrages, 135 min., Opening, distribution Gaumont Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €).



## La Tête dans le carton à chapeaux

### CINÉMA

Le premier film réalisé par **Antonio Banderas** est une bonne surprise. Une mère de sept enfants un peu fofolle (**Melanie Griffith**) tue son mari et emporte sa tête à Hollywood où elle rêve de devenir une vedette de cinéma. Son jeune neveu resté en Alabama est confronté à la haine raciste de ces années 60. L'ensemble, au départ un peu bancal, dépasse la naïveté du propos pour aboutir à un film charmant. En bonus, un excellent commentaire du metteur en scène sur le tournage et sur deux scènes coupées. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, deux sous-titrages, 110 min., Columbia Tristar Home Video, 189 F (28,81 €). (Prix indicatifs.)



# A vélo, à moto, en hélicoptère...

CYCLISME : 87<sup>e</sup> ÉDITION DU TOUR DE FRANCE. France 2 et France 3 du 1<sup>er</sup> au 23 juillet

**M**INÉ depuis trois ans par des affaires de dopage, le Tour de France, dont la 87<sup>e</sup> édition s'élancera du Futuroscope de Poitiers, le 1<sup>er</sup> juillet, aurait pu être le Tour du renouveau. Malheureusement, il n'en sera rien : les contrôles mis au point pour détecter la prise d'EPO par les coureurs n'ont pas été reconnus par l'Union cycliste internationale (UCI). Si les tests auront bien lieu pendant l'épreuve, les résultats ne seront connus que plusieurs semaines après l'arrivée de la Grande Boucle, le 23 juillet, à Paris. Une décision qui hypothèque la valeur sportive de cette compétition et jette le doute sur le futur maillot jaune et les vainqueurs d'étape.

Malgré tout, le Tour devrait connaître cette année encore un engouement populaire sur les routes et particulièrement sur le petit écran, et France Télévision, son diffuseur-hôte, a mis en place un dispositif exceptionnel pour retransmettre durant trois semaines cette édition 2000. Plus de 150 salariés de



La Grande Boucle sur les bords de route ou à l'écran

France 2 et France 3 ont été réquisitionnés pour assurer les émissions diffusées chaque jour en direct : « Autour du Tour » (France 3, à 11 heures), « En attendant le Tour » (France 2, à 13 h 50), l'étape du jour commentée en direct par Patrick Chêne, Bernard Thévenet, Jean-René Godart et Jean-Paul Ollivier, « Vélo Club » (France 2 vers 17 heures) présenté par Gérard Holtz, et « Le Journal du Tour » (France 3, à 20 h 15) pré-

senté par Henri Sannier.

Aux moyens déployés par France Télévision, s'ajoutent ceux de la Société française de production (SFP) : cinq caméras-moto, deux motos-son, quatre hélicoptères, deux avions, une caméra-loupe sur la ligne d'arrivée et une localisation de la course par GPS qui permet à tout moment de situer le peloton sur une carte. Comme chaque année, les quatre étapes de montagne les plus spectaculaires (Dax - Hautacam,

Briançon - Courchevel, Carpentras - Mont Ventoux et Courchevel - Morzine) seront retransmises dans leur intégralité sur France 2 et France 3, une chaîne relayant l'autre. Pour cette édition, France Télévision offrira plus de 120 heures d'antenne dont 65 heures de direct.

La fête du Tour sera également sur Eurosport qui diffusera, en direct, toutes les étapes sur des commentaires de Patrick Chassé, accompagné de Laurent Fignon, Jean-François Bernard et Eric Boyer comme consultants. Par ailleurs, i-télévision, la chaîne d'informations diffusée sur CanalSatellite et sur TPS, couvrira aussi l'épreuve en compagnie de Louis Nucéra, chroniqueur et historien de la Grande Boucle, qui, chaque jour, évoquera les grands vainqueurs et les « histoires » du Tour. La chaîne proposera trois rendez-vous quotidiens : à 9 h 35 en direct de la ville de départ, à 15 h 35 lors d'un relais-étape à vingt kilomètres de l'arrivée et à 18 h 5 en direct de la salle de presse.

Daniel Psenny

## Cyclisme

### TOUR DE FRANCE

Lundi 3 juillet 15.20 France 2 ;

16.00 Eurosport

3<sup>e</sup> étape : Loudun-Nantes.

Mardi 4 juillet 15.15 France 2 et Eurosport

4<sup>e</sup> étape : Nantes - Saint-Nazaire.

Mercredi 5 juillet 15.05 France 2 ; 15.00 Eurosport

5<sup>e</sup> étape : Vannes-Vitré.

Jeudi 6 juillet 15.15 France 2 et Eurosport

6<sup>e</sup> étape : Vitré-Tours.

Vendredi 7 juillet 15.00 France 2 ; 16.15 Eurosport

7<sup>e</sup> étape : Tours-Limoges.

Samedi 8 juillet 15.05 France 2 ; 16.15 Eurosport

8<sup>e</sup> étape : Limoges - Villeneuve-sur-Lot.

Dimanche 9 juillet 15.00 France 2 ; 16.00 Eurosport

9<sup>e</sup> étape : Agen-Dax.

## Pétanque

### MONDIAL LA MARSEILLAISE

Du lundi 3 au jeudi 6 juillet

12.55 France 3

## Rugby

### CHAMPIONNAT DE FRANCE

Samedi 8 juillet 17.55 France 2

Première demi-finale Elite 1.

Samedi 8 juillet 20.45 Canal+

Deuxième demi-finale Elite 1.

## Tennis

### TOURNOI DE WIMBLEDON

Tous les jours sur Pathé Sport.

Lundi 3 juillet 14.00 : 7<sup>e</sup> journée.

Mardi 4 juillet 15.00 : 8<sup>e</sup> journée.

Mercredi 5 juillet 14.00 : 9<sup>e</sup> journée.

Jeudi 6 juillet 15.00 : demi-finales dames.

Vendredi 7 juillet 14.00 : Demi-finales messieurs.

Samedi 8 juillet 15.00 : finale dames.

Dimanche 9 juillet 15.00 : finale messieurs.

**EVASION**  
Publicités

### QUERCY - PERIGORD

Vallée de la Dordogne

Hôtel \*\*\* NN à la Campagne

Relais de Castelnau

Panorama Exceptionnel - Piscine et Tennis

1/2 Pension de 390 F à 425 F/Pers./Jour

8<sup>ème</sup> nuit offerte du 1/5 au 12/7 & 31/8 au 1/10

Route de Padirac - Rocamadour

46130 LOUBRESSAC

Résa. : 05.65.10.80.90

Fax : 05.65.38.22.02

### HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER

Soleil - Randonnées - Flore

HÔTEL LE CHAMOIS\*\*

Logis France 2 cheminées

1/2 pension 285 F - 315 F

Tél. : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58

www.lechamois.fr.fm

### PARIS

SORBONNE

HÔTEL DIANA\*\*

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e

Chambre avec bains - W-C

T.V. couleur - Tél. direct.

De 350 F à 480 F

Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

**ANYWAY.com**

VOLS ALLER/RETOUR\*

Taxes aéroport comprises

POINTE A PITRE @ 2890F

OSLO @ 1090F

TUNIS @ 1690F

ALICANTE @ 1590F

MALAGA @ 1490F

ATHENES @ 1990F

AJACCIO @ 890F

ROME @ 1665F

SAINT MARTIN @ 2790F

MADRID @ 1515F

MARRAKECH @ 1290F

BARCELONE @ 1580F

www.anyway.com

0 803 008 008\*\* - 3615 ANYWAY\*\*\*

\* Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour la validité, nous consulter. \*\* 0,99F/min. \*\*\* 2,23F/min.

AnyWay Lic 075960011, RCS Paris B391482452, Caution Bancaire Banque de Bascque de Beau ARCP : Générali Assurance et APS



## Et les lesbiennes ?

Deux remarques à propos de l'article sur l'homosexualité, paru dans « Le Monde Télévision » daté 18-19 juin :

Vous employez le terme « avouer » en parlant de l'homosexualité de Jean-Louis Bory. Ce terme semble indiquer que l'homosexualité est honteuse encore de nos jours, comme s'il s'agissait d'une faute. Ce mot me semble malheureux, et je pense que le terme « révéler » ou « dévoiler » est davantage approprié.

En outre, je regrette que ces deux pages consacrées à l'homosexualité ne laissent que très peu de place aux lesbiennes : les photos de ces deux pages ne représentent que des hommes, et le terme « gay », qui ne concerne que les hommes, est employé sans son équivalent féminin. Cela me semble également regrettable, car les femmes sont une fois de plus oubliées ! Inutile ensuite de se demander pourquoi les lesbiennes sont absentes de la scène publique. A l'heure de la parité, il est préférable de parler de Gay and Lesbian Pride, afin de ne laisser personne de côté.

**Nathalie Guesdon**  
Le Mans (Sarthe)  
par courrier électronique

[La photo de « une » mettait bien en scène deux jeunes femmes. « Le Monde Télévision » n'a pas oublié le mouvement lesbien...]

## José Artur, directeur de campagne ?

Un petit message pour me soulager ! Les auditeurs du « Pop Club » de José Artur sont habitués aux interviews complaisantes de l'animateur, celui-ci se réfugiant derrière le fait qu'en n'invitant que des gens qu'il aime, il ne peut donc en être autrement. Soit. Ce que l'on peut à la rigueur tolérer lorsqu'il s'agit d'un invité du monde des arts ou du spectacle devient totalement inadmissible lorsqu'il s'agit d'un homme politique en précampagne électorale. Ainsi, les bornes ont largement été dépassées lors d'un « Pop Club » récent, alors qu'était reçu M. Douste-Blazy. J'ai rarement entendu une interview aussi honteusement flagorneuse et servile que celle-là, José Artur se plaisant à faire un véritable panégyrique de l'invité, allant même jusqu'à souhaiter qu'il soit élu maire de Toulouse en mars prochain. On se serait cru au temps où, à la défunte ORTF, feu Michel Droit ser-



vait de faire-valoir au président de la République de l'époque, le général De Gaulle. Si M. Douste-Blazy était à la recherche d'un directeur de campagne et d'un média gratuit comme support, qu'il arrête sa quête : José Artur et France-Inter sont à sa disposition !

**Daniel Camus**  
par courrier électronique

**Daniel Camus**  
par courrier électronique

## Zors jeu !

En cette période d'Euro 2000, peut-on aimablement signaler aux commentateurs qui sévissent à la télé que le "h" du mot « hors-jeu » est aspiré, et qu'en conséquence on ne dit pas : « l'ors-jeu », un « nors-jeu », des « zors-jeux », il est « tors-jeu » ?

Peut-on également leur dire qu'en sport on ne joue pas un adversaire (ou une équipe adverse), mais contre un adversaire ? Ce ne sont que deux exemples parmi, hélas, beaucoup d'autres. Quand on « cause dans l'poste », des millions de paires d'oreilles vous écoutent, et leurs propriétaires ont parfois tendance à répéter ce qu'ils entendent. Offrez-moi l'opportunité, pardon, l'occasion, de leur dire qu'il faut parfois se méfier des parleurs professionnels.

**Jean-Michel Gambier**  
Savigny-le-Temple  
(Seine-et-Marne)  
par courrier électronique

## La voix du cœur

Alors que depuis des mois, pour en fait échapper aux vrais débats, les politiques de tous bords se précipitent en courbant l'échine chez Michel Drucker ou Karl Zéro pour nous bercer de fadaïses, nous dire si leur plat préféré est la truffade d'Auvergne, la bouillabaisse provençale ou la tête de veau, qu'ils adorent jouer aux dominos ou à la pétanque, qu'il préfèrent les espadrilles aux pantoufles, que leur écrivain, leur réalisateur de cinéma ou chanteur préféré est Tartempion, etc., (ce dont nous nous moquons éperdument) et que leurs entretiens télévisés face à des journalistes ont fondu comme neige au soleil sous

prétexte qu'ils n'intéressaient plus les téléspectateurs et qu'en tout état de cause ils faut qu'ils soient brefs, je n'hésite pas à dire que j'ai beaucoup apprécié « Le Grand Jury RTL-Le Monde » du 25 juin dont l'invité était Raymond Forni, président de l'Assemblée nationale, et que sa durée d'une heure ne m'a pas le moins du monde semblé excessive.

Cela parce que les journalistes Olivier Mazerolles, Pierre-Luc Séguillon et Patrick Jarreau ont centré le débat comme ils le devaient, c'est-à-dire sur les questions essentielles qui se posent aujourd'hui à notre pays.

Mais surtout parce que Raymond Forni n'en a érudé aucune, y a répondu sans faire appel à des fiches pré-préparées (ce qui est rare), ni utiliser la détestable langue de bois. Il s'est exprimé avec beaucoup de calme, de sagesse et de savoir-faire et, à plusieurs reprises, en véritable humaniste, notamment sur la peine de mort, avec son cœur, « cette voix qui seule au cœur arrive », comme l'a écrit, en lettres d'or, Alfred de Musset dans ses *Poésies nouvelles*.

Cela dit, qu'attend-t-on pour organiser aussi des face-à-face opposant des hommes politiques de tendances différentes permettant aux téléspectateurs d'arbitrer ?

**François Baradez**  
Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine)

## A nos lecteurs

Notre adresse e-mail a changé. Dorénavant vous pouvez envoyer vos courriers électroniques à :

**radiotele@lemonde.fr**

Vous pouvez aussi continuer à nous écrire à :

**Le Monde Télévision**  
21 bis, rue Claude-Bernard  
75242 Paris Cedex 05

Quel que soit le mode de courrier choisi, nous vous demandons de préciser vos nom, prénom, adresse postale et, si possible, votre numéro de téléphone.

**EVASION**

Publicités

**Compagnie Italienne de Tourisme**

**7 jours dans les POUILLES**  
**4 340 F** au lieu de **5 260 F**  
**Hôtel-Club Torre Santa Sabina\*\*\***  
**Offre valable du 30/06 au 28/07 (dernier retour)**  
**Une semaine en pension complète.**

Prix TTC par personnes comprenant : Vol A/R pour Bari au départ de Paris le vendredi - Transferts aéroport/hôtel/aéroport - Séjour base chambre double en pension complète, vin inclus - Assurance assistance, rapatriement - Taxes aériennes et taxe hausse de carburant incluses. Possibilité semaine supplémentaire.

Renseignements et inscription au : 01 55 77 27 25/26  
Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn) - Web : [www.citvoyages.com](http://www.citvoyages.com)

**HAUTE SAVOIE**

**SOMMAND PRAZ-DE-LYS**  
**HOTEL DU LAC \*\***  
Région du Mont-Blanc - A 1 500 m., calme, pleine nature. Piscine, Sauna, SPA. VTT, Mini-golf, Equitation, Tennis, Parapente, Randonnées.  
**Pens. Comp. ETE de 295 F à 330 F**  
Ouvert toute l'année. Hiver : Pied des pistes - Semaine et Week-end groupe  
**☎ 04.50.34.20.88**

Renseign. publicité : ☎ 01.42.17.39.63